LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

M. Arafat demande nne réunion urgente des chefs d'État arabes

MERNATIONAL DE PARK

the dr are dr offerts au p

prese de le le

& petit, de

parole que ; devia deca; docteur Jon

des sulets c nichés à le s des équipe

TOWN TOWN ON

patient ini-m de thérame lial : « Les p.

4 lable see

soulignite rappelant

men de c

do ...

dictr-:-

attitet.f

• des psychotia

idaliest et

LIRE PAGE 28



Directeur: Jacques Fauvet

### 1,40 F

Algérie, 1 DA; Marco, 1,50 dh.; Toulsie, 100 m. Allemagne, 1 DM; Astriche, 10 sch.; Helgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danguari, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Irau, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvega, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Swêde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yanguslavie, 10 n. din.

5. RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

# Deux nouvelles équipes dans la péninsule Ibérique Le prochain « sommet » de Bruxelles

# DE MADRID **A LISBONNE**

qui vient d'être constitué à Madrid s'armonce difficile, celle qui attend is nouvelle équipe en cours de formation à Lisbonne ne le sera pas moins. Sans doute le contexte est-il radicalement différent. En Espagne, il s'agit « d'accélérer les réformes » réclamées par la gauche, an Por-tugal d'éviter que les copiquêtes de la révolution ne soient brusquement remises en question son L'emergence de la pression un a crise économique pourtant, une crise économique comparable limite singulièrement la marge de manœuvre des poli-

M. Mario Soares, avant même d'être officiellement choisi comme premier ministre, se trouve aux prises avec deux catégories de difficultés. Sur le terrain social, les mesures d'austérité décidées ou annoncées la semaine dernière par l'équipe sortante (restriction de la consommation d'énergie, augmentation des impôts, etc.) ont suscité l'hostilité des syndicats et provoqué d'âpres polémiques au sein même des partis de gauche. La promulgation, jeudi, d'une nouvelle loi limitant l'activité du « contrôle ouvrier » dans les entreprises a été encore plus mal accueillie par le P.C. et l'extrême gauche, qui voient là une atteinte aux « acquis de la

Les partisans du commandant de Carvalho - dont deux ont été arrêtés le 8 juillet à Setubal s'alarment quant à eux d'une reprise de la répression à l'encontre d'un mouvement qui s'estime « dépositaire de l'esprit du 25 avril » et représente 16,5 % des électeurs. Jeudi soir, Lisbonne a d'ailleurs connu sa première manifestation « gauchiste » deral Eanes. Cette pression de la rue, qui n'est pas dramatique en soi, pomrait devenir dangereuse si elle se trouvaît appuyée, de-main, par les travailleurs inquiets des « sacrifices » qu'on leur

demande. Mais c'est sur un terrain plus directement politique que M. Soares risque de rencontrer les plus grands obstacles. Le parti communiste, principal vainon des élec-tions présidentielles, paraît encore hésiter sur la tactique à suivre. Alors que M. Soares réaffirmait jeudi, au cours d'une interview, qu'il n'était pas question de faire entrer des communistes au gouvernement, le P.C. diffusait un long document autocritique, mais sévère pour les socialistes. Recon-SIMMON naissant ses «erreurs de prévi-sion», il réclamait à nouvean la naissant ses «etreurs de prévi-Les 3 grands none de gauche et surtout annonçait de gauche et surtout annonçait qu'il ne soutiendrait pas forcément une équipe socialiste minetiaire.

CAPELION CANCELLA COMPANIA COM tes : soutenir bon gré mal gré tes : soutenir bon gré mal gré un gouvernement socialiste ou un gouvernement socialiste ou voter avec la droite. Le nouveau durcissement du DC naturellement de récupérer sur sa gauche des militants séduits par le romantisme révolutionnaire d'« Otelo », peut déjouer d'une certaine manière les cale P.S. M. Soares en serait done réduit à chercher des appuis à sa droite, du côté du P.P.D. et du

Mais ce choix aggraverait à coup sûr les dissensions apparues cette semaine à l'Intérieur du parti socialiste. Malgré les récents et solennels démentis du secrétariat national du P.S. au sujet de la creation en son sein d'un «groupe de défense du programre socialiste » soucieux de résister à un «glissement à droite», il semble bien que l'heure solt à la contestation chez les socialistes. De nombreux militants demeurent hostiles «a priori» à l'hypothèse d'une politique trop centriste qui, estiment-ils, ne ferait que prépa-

rer le retour de la droite. Ainsi, dans deux pays voisins, dont l'un émerge de quarante années de dictature et l'autre de vingt-quatre mois de révolution, deux hommes dont les nous ent paradoxalement la même consonance s'engagent, presque en même temps, sur deux voies aussi étroites l'une que l'autre.

# Le gouvernement espagnol face à l'agitation sociale

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le nouveau gouvernement espagnol, qui a tenu son premier consell le vendredi 9 juillet, se trouve face à une relance de l'agitation sociale. Le grève des postiers, qui a commencé le 5 juillet à Barcelone s'étend maintenant à l'ensemble du pays. D'autre part, une manifestation, qui réunissait plus de cent cinquante mille personnes, et qui était autorisée par les autorités locales, a eu lieu jeudi soir à Bilbao. Les manifestants réclamaient la liberté pour le peuple basque ainsi que la réintégration de travailleurs licenciés.

# Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté à Bilbao

De notre envoyé spécial

Madrid. — La plus impres-sionnante manifestation de rue organisée en Espagne depuis la fin de la guerre civile a eu lieu jeudi soir 8 juillet à Bilbao. Au jeudi soir 8 juillet 2 Bilbao. Au moins cent cinquante mille personnes ont défile pacifiquement pendant deux heures dans le centre de la capitale de la Biscaye pour réclamer l'amnistie, la liberté et la réadmission des ouvriers licencies.

La manifestation avait sans doute été autorisée par les auto-rités locales en vertu de la nouvelle loi qui réglements le droit de réunion. Mais son ampleur spectaculaire a quand même surpris. Elle était organisée par une Commission provinciale d'ouvriers licenclés et avait le soutien de nombreuses associations familiales, ainsi que des organisation syndicales qui viennent, dans le nord du pays, de former un organisme commun.

Des jeeps de la police armée précédaient l'immense cortège hérissé de centaines de pancartes. L'élan était tel que les deux cents hommes du service d'ordre des manifestants ont été rapidement débordés. Des cris mon-taient : « Le péuple unt ne sera jamais vatneu l'», et « Suarez, écouse, Euzkadi est en lutte ! v

La concentration finale eut lieu sur la place Zabalburu. Après une minute de silence, la foule, poing levé, a crié : « Camarades de Vitoria, nous ne vous oublierons pas ! » Aucun incident n'a été signalé.

eté signalé.

Le nouveau gouvernement présidé par M. Adolfo Suarez, qui a
prête se'r ment collectivement
jendi au palais de la Zarzuela,
devant le rol Juan Carlos, est
accueillí dans l'indifférence à peu
près générale, et l'opinion a du
mal à comprendre les raisons mai à comprendre les raisons profondes de ce bouleversement. La presse est dans l'ensemble assez réservée. Même le journal Ya, porte-parole d'un catholicisme modéré, émet des réserves, bien que quelques-uns des nou-veaux ministres soient très proches de ses positions.

Un éditorial signé Tacito, le groupe suquel appartiement plusieurs des nouveaux membres du gouvernement Suarez, qui est publié ce vendredi dans Ya, consta e: « Ce changement a provoqué depuis le début la confusion, la perplezité, la préoc-

> MARCEL NIEDERGANG. (Lire to suite page 6.)

# Les Neuf ont des chances de s'accorder sur le nombre de sièges à l'Assemblée de Strasbourg

Le Conseil européen des chafs de gouvernement se tiendra les 12 et 13 juillet, à Bruxelles. La question la plus importante qui figure à l'ordre du jour concerne la répartition des sièges au Parlement européen. Neuf propositions de formules seront sur la table, mais il y a tout lieu de penser qu'on arrivera, cette fois, à un accord.

Avant ce Conseil, les partis chrétiens-démocrates de la Communauté européenne, reunis jeudi à Luxembourg, se sont groupés en un « parti populaire européen », qui a élu pour pré-sident M. Tindemans. Le premier ministre belge a estimé, dans un discours, que la Communauté était menacée dans ses fonde-ments. « Il existe, a-t-il dit, un courant tendant à la transformer en zone de libre-échange, et il n'est pas certain que la formule d'un «directoire» européen des «Grands» à l'intérieur de la Communauté soit abandonnée (...), alors qu'elle est en contradiction avec la lettre et l'esprit des traités. La veille, M. Van Der Stoel (Pays-Basl, nouveau président du Conseil des Neuf, avait, devant l'Assemblée européenne, dressé un constat pessimiste de l'état de la Communauté et vivement critiqué « la tendance qui s'accentue jusqu'à devenir grotssque de situer les grands problèmes avant tout dans un contexte national ».

# L'Europe des apothicaires

par PIERRE DROUIN

Après l'Europe des épiciers, sujet à son ordre du jour, l'opicelle des apothicaires. Les Neuf, lors du conseil au plus haut niveau qu'lls vont tenir à Bruxelles les 12 et 13 juillet, pas-seront le plus clair de leur temps à faire des comptes et des dosages. Il s'agira, une fois de plus, du dénombrement des sièges de la future Assemblée européenne à élire au suffrage universel, en

Depuis le dernier conseil « au sommet » du 1° avril, de triste memoire, qui avait détà inscrit ce

tent-ils. Nos interlocuteurs n'ont

nion s'est complètement désinté-ressée de cette question. Pire, elle voit à nouveau l'Europe à travers ces discussions de pointes d'aiguilles, grande idée gaspillée par des technocrates costumés en chefs d'Etat.

Le plus important n'est-il pas tout à fait ailleurs? Faisons un peu de politique-fiction si un candidat aux élections européennes devait faire campagne aujourd'hui, sur quo!

D'abord sur les petites choses de la vie. On a trop bercé ses mission de l'Europe, la redécou-verte de sa puissance civilisatrice, etc. Or que voit-il? Que les pays qui composent ce qu'il est coutume d'appeler la « Communauté » n'arrivent pas à se mettre d'accord sur l'heure d'été, qu'il y a encore des contrôles aux douanes, qu'il était plus facile au Moven Age de circuler d'une université à l'autre qu'aujourd'hui, que les « entraves techniques » à la circulation des marchandises ne sont pas tombées avec les droits de douane, etc.

L'échec le plus flagrant sur ce chapitre de l'existence quotidienne, c'est encore l'extraordinaire disparité des prix de mêmes articles, hiens ou services, à travers les frontières de la Commu-

(Lire la suite page 6.)

# M. Jean Candois est nommé directeur-général de Rhône-Poulenc

La nouvelle est désormais officielle : M. Jean Gandois quitte la direction générale du groupe sidérurgique lorrain Sacilor et la présidence de la Sollac pour prendre la direc-tion générale du groupe chimique Rhône - Poulenc, sur proposition du président, M. Renaud Gillet, entérinée jeudi soir & juillet par le conseil d'administration.

Ce transfert éveille des inquiétudes en Lorraine, cù M. Gandois avait fort bien réussi, et des espoirs dans le groupe Rhône-Poulenc, à la recherche d'un directeur général après la mise sur la touche de M. Jean-Claude Achille à la fin de novembre dernier. Selon toute vraisemblance. М. Gandois sera le dauphin de M. Gillet, âgé de soixante-deux ans. Il aura pour tâche d'aider ce dernier à panser les plaies du premier groupe chimique de France, victime à la fois de la crise économique et d'un

Ce polytechnicien de quarante-six ans, né dans la Haute-Vienne et fils d'un receveur-percepteur des finances, avait pris depuis quinze ans une place singulière dans le groupe sidérurgique Sacilor-Wendel. Ingénieur des ponts et chaussées, il avait commencé sa carrière en 1954 aux travaux publics de la Guinée française, puisant sans doute dans cette école qu'a toujours été l'outremer le dynamisme dont il allait faire preuve par la suite.

Après deux années de coopération technique au Brésil et au Pérou. M. Jean Gandois entre en 1961 dans la société de Wendel et Cie comme adjoint au directeur commercial. Directeur chargé des questions économiques en 1966, auxquelles il ajoute les affaires quinze ans une place singulière

auxqueiles il ajoute les affaires commerciales en 1968, il devient, en 1970, directeur général adjoint du nouveau groupe issu de la fusion de Wendel et de Sidelor, pour conduire sa réorganisation sous les ordres de M. Dherse, auquel il succède en 1973, avec la lourde tâche de réorganiser et de cimenter un ensemble industriel emore dien disparate, le tout dans une conjoncture difficile. Au dé-but de 1975, il pousse très fort à la prise de contrôle de Marine-Firminy par la Compagnie Lor-raine, holding de la famille Wen-del, pour faire échet à l'OPA. lancée par Usinor-Denain. Cette prise de contrôle, menée par MM. Celier et Droulers, affermit définitivement sous l'égide de définitivement, sous l'égide de la Compagnie Lorraine, le groupe sidérurgique de l'Est, qui annonce, en mars dernier. le lancement d'un nouveau programme d'inves-tissement en Lorraine au cours des trois prochaines années, à hauteur de 2 milliards de francs. FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 25.)

# Honakona, ou le capitalisme au service de la Chine

# I. — Les grandes dynasties

Hongkong. - Au loin, dans le sillage du bateau, par-delà la masse sombre et découpée d'une langue de terre, le ciel nocturne est embrasé d'une lumière crue. La vedette de la police britannique sur laquelle nous nous trouvons a pris la direction de Mirs-Bay, au nord des Nouveaux-Territoires. Elle patrouille entre des flots pour la plupart inhabités. A plusieurs milles en avant, on distingue vaguement sous la lune le continent chinois plongé dans

la nuit. C'est ainsi que l'on peut se repéтет », nous disent trois jeunes « nageurs de la liberté » récemment arrives à Hongkong, Chaque

aux Français.

un livre de

Quatre siècles de relations

franco-américaines racontes

Pierre Salinger

PRIX DU BICENTENAIRE

HANCE

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

quittent alnsi la République populaire, traversant la dizaine de milles de Mirs-Bay ou de Deep-Bay, au sud de la colonie. Après avoir déjoué la surveillance des chiens sur les plages de la R.P.C. et nagé toute une nuit, ils se terrent, le jour, sur un îlot, puis passent une seconde nuit dans l'eau. Certains seront repris par les vedettes de la police chinoise. « Généralement, ce n'est pas très grave. Après un interrogatoire et quelques jours dans un camp de travail, on nous relache », racon-

rėussi qu'à la troisième tentative. Pour les récidivistes, le traitement est plus dur. nuit, des dizaines de Chinois Certains nageurs se noient d'épuisement, d'autres sont dévorés par les requins qui infestent la bale. En outre, depuis novem-

bre 1973, la police de Hongkong réexpédie en Chine les immigrants illégaux qu'elle repêche. Cette décision a été prise à la suite d'un marchandage avec Pekin. Chaque année, en effet, la Chine autorise un nombre considérable de « bouches inutiles », vieillards et enfants à émigrer à Hongkone Pour endiguer ce flux (56 000 personnes en 1973), les autorités de la colonie ont négocié avec Pékin : en échange de la restitution des « illégaux », la Chine s'engage à limiter le nombre des immigrants légaux : en 1975, ils ne furent que 26 000.

(Lire la suite page 5.)

# *AU JOUR LE JOUR*

PAS DE NOUVELLES

# **BONNES NOUVELLES** M. Giscard d'Estaing s'est

félicité récemment de la liberle de la presse en France, si précieuse quand on pense à tous les pays où cette liberté est extrêmement relative.

Comme au Tchad, par exemple, où Mme Françoise Claustre, qui ne reçoit pas la présse quotidienne, n'a pas encore appris que le reportage effectué par deux journalistes français sur sa vie au milieu des rebelles toubous n'était pas encore passé sur les écrans de télévision français, alors que les téléspectateurs suisses et anglais l'avaient déjà vu.

S'il existait une liberté de la presse au Tchad, Mme Claustre saurait donc qu'on parle de la liberté de la presse en France et qu'on l'applique, en parlant d'elle. en Suisse et en Grande-Bretagne.

· BERNARD CHAPUIS.

# AU DIXIÈME FESTIVAL DE MONTREUX

# La « soul music » à l'honneur

ans, If yout marguer le coup. Dix ballons bleus ont d'abord flotté audessus du blockhous gris qu'est le nouveau casino jusqu'à ce qu'un orage les emporte. Ils se dandinaient au-dessus du toit, tiralent galement sur leurs ficelles et, dans une provocation narquoise, taient à soulever la lourde bâtisse, qui manque vraiment de hauteur. Le jazz, après un week-end de e folk », s'y est enfermé à son tour, et à son habitude, pour une décade.

Cependant, les promoteurs, Raymond Jaussi, Claude Nobs, Willy Leiser ont décidé de faire sortir la musique de ce palais de béton, non seulement pour la rituelle balade lacustre en bateau de style louisianais ou pour la coutumière célébration æcuménique en laquelle les chanteurs on le voit, n'est pas nouveau, ni baptistes trouvent leur place prédestinée au bord de la piscine, mais encore pour quinze concerts gratuits donnés sur la prairie qui entoure la Terrasse, ou dans les jardins de la Rouvenaz plantés de magnolias, ou sur les podiums de l'avenue des Alpes lors de la braderie - braderie qui ne se limite pas à une foire aux disques mais

Le Festival de Montreux a dix inscrit à son affiche : bric-à-brac, tire-pipes, corrousels, puces et bis-

> Il semble bien que, pour ce dixième anniversaire de la manifestation vaudoise, les responsables aient relu les bons auteurs, et particulièrement l'un d'entre natif d'un canton tout proche, et qui fit connoître à l'Europe entière Montreux-Clarens alors que celuici n'était qu'un très petit village. Il ne suffit pas d'avoir du pain, encore faut-il vivre agréablement : à cette fin, faisons des fêtes. Telle était l'idéologie du premier théoricien de la festivité. C'est bien Rousseau, en effet, le Rousseau de la - Lettre à d'Alembert > qui affirma avant tout le monde: « Mieux encore, donnez les spectateurs en spectacle ; rendez - les acteurs eux-mêmes. > Le problème. le souci de le résoudre. « Que la réunion montreusienne soit, avant tout, une fête », vollà ce qu'écrit, dans les première pages du livre « Montreux Jazz », Albert Jaquet, qui ne se dissimule certainement les difficultés de l'entreprise.

LUCIEN MALSON.

(Lire la suite page 19.)









sport

- -

. ....

1. 44 . 24

مريها فيافيا الما

... . . .

....

t in a stg

en de de la companya de la companya

. . . -, . . .

i de la compansión de la La compansión de la compa

11 Sec. 1

. . .

-

...

. \_ .

\*\* A.

par RAYMOND OFFROY (\*)

III. ne seurait contester que l'expédition israélienne à Entebbe est un remarqueble exploit militaire; on peut admirer aussi bien l'audace de l'entreprise que la rapidité de la décision. l'efficacité dans l'exécution ainsi que la discrétion qui a marqué la réalisation de chacune des étapes : Il est donc normal que les Israéliens et leurs amis proclament leur joie et leur fierté! Mais, dans les aventures de ce genre, lorsque le moment d'exaltation est passé, il convient d'établir le bilan.

De quoi s'agit-il en effet ? De trouver un modus vivendi permettant à une minorité européenne de vivre en paix et en harmonie avec une majorité d'Arabes qui, depuis des siècles et parfois des millénaires une majorite d Arabes qui, depuis des siecles et pariors des mineriaries, habitent cette contrée du Moyen-Orient, ils 'agit aussi de faire en sorte que les rapports entre les Occidentaux d'une part, les Arabes et les Africaine noire qui les entourent et les soutiennent, d'autre part, puissent être établis sur une bese de parfaite égalité, ce qui implique que l'on réussisse à écarter avec soin toute trace de colonialisme, tout complexe de supériorité de la part des colonisateurs anciens ou nouveaux, touté tentative de chercher à humilier ceux qui n'ont pas encore réussi à rattraper le retard que leur ont valu plusieurs siècles

Or à cet égard, l'exploit des Israétiens à Entebbe risque bien d'être une victoire à la Pyrrhus. Dans la mesure où il ressoude l'hostilité contre Israel des peuples de l'Afrique et du Moyen-Orient, où il exaspère leur désir de rejet de ce corps étranger qu'est l'immigration sioniste, il tourne le dos à la solution pacifique que souhaitent et recherchent tous les esprits raisonnables.

Certes nous sommes actuellement submergés par les cris d'enthousiasme de tous ceux qui ont conservé la nostalgie de ce bon vieux colonialisme où l'on falsalt suer le burnous, où l'on obligeait les Chinois à fumer de l'opium et les Noirs à porter les Blancs en palanquins. Mais n'oublions pas qu'en octobre 1956, ces mêmes personnes exaltalent le bel exploit de l'aviation militaire française détournant et capturant l'avion marocain dans lequel avaient pris place Ben Bella, Bou Diaf, Alt Ahmed et Khider, et la décision du gouvernement de Paris d'emprisonner les chefs algériens après ce détournement d'avion qui reste - semble-t-il - le premier du genre mais qui ne suscita pas, cependant, l'indignation de ceux-là mêmes dont les clameurs nous entourent aujourd'hui. Le résultat de cette magnifique opération fut de rompre les négociations engagées par le gouvernement Guy Mollet avec le F.L.N., résultat que ne fit que confirmer quelques semaines plus tard la lamentable équipée de Suez.

Ces demiers soubresauts du colonialisme eurent pour conséquence, comme l'écrit le professeur Ageron dans son histoire de l'Algérie contemporaine, « d'accroître l'audience internationale des nations arabes et de disqualifier la France ».

En fait, on peut considérer que loin de précipiter la fin des hostilités, les ont protongé de plusteurs années la guerre d'Algérie. En sera-t-il de même cette fois ? C'est bien possible. Personnel-

lement, je serais tenté de croire qu'une affaire de ce genre favorisera les extremistes des deux camps, de même qu'en Algérie, les événements de l'automne 1956 déclenchèrent en parallèle les excès des commandos du F.L.N. et le terrorisme de l'O.A.S.

(\*) Député U.D.R.

# ·AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

# Les États-Unis opposeront leur veto à toute résolution condamnant Israël

De notre correspondant

Washington. — Les milieux officiels américains envisagent avec confiance le débat du Conseil de sécurité. Il est acquis que le gouvernement amèricain opposera son veto à tout projet de résolution condamnant Israël, conformèment aux assurances déjà données à Jérusalem. En outre, l'impression prévaut ici que les Etats africains, divisés, manquent de conviction dans leur condamnation de l'action israèlienne. On a noté qu'aucun Etat africain, sauf, bien entendu, l'Ouganda, n'avait protesté contre l'utilisation par Israël des appareils américains C-130, en violation de la loi américaine. Aux termes de cette loi, en effet, les armes livrées par les Etats-Unis ne peuvent être utilisées que pour la sécurité intérieure, la légitime défense du pays bénéficiaire, ou pour lui permettre de participer aux accords de défense régionaux, dans le cardre de la charte des Nations unies.

Certains rappellent que l'emploi par la Turquie d'armes américaire dans son opération militaire par la Turquie d'armes américal-nes dans son opération militaire à Chypre avait provoqué une vive controverse et avait abouti à l'arrêt des livraisons d'armes à Ankara. Mais, compte tenu de la réaction quasi unanime de l'opinion en faveur d'Israël, il est exclu que la question puisse être soulevée au Congrès.

La relative modération des réactions du camp afro-arabe est considérée, ici, comme une claire indication de l'impopularité du président Amin. On ne s'attend pas, des lors, que le débat du Conseil de sécurité aille au-delà d'une démonstration de solidarité de pure forme des pays africains.

Le gouvernement a mérica i n entend élargir le débat aux pro-blèmes du terrorisme.

En coopération avec Israël, les diplomates américains se proposent de fournir les preuves établissant la collusion ouverte, sinon même l'active coopération, entre le président Amin et les terroristes. Selon le département d'Etat, le gouvernement de Kampala qui s'est fait le complice pala, qui s'est fait le complice d'un acte criminel, ne peut in-voquer en sa faveur le droit international qui lui imposait,

### UN FILM ET UN LIVRE

Les malsons d'édition et les firmes cinématographiques ne perdent pas de temps pour ex-ploiter l'actualité lorsque celle-ci revêt un caractère sensationnel. Cinq jours seulement après l'opération d'une unité aéropor-tée israélienne à Entebbe, Uni-versal Pictures a annoncé que ce falt d'armes sera porté à l'écran sous le trire « Rescue at surtebbe » (« Sauvetage à Entebbe).
Le film sera réalisé par George
Roy-Hill l'anteur de « l'Arnaque ». De son côté, la maison
d'édition Bantam Books, de NewYork, fera paraître un livre relatant les faits out se sont désoulée. tant les faits qui se sont déronlés dans la nuit du 3 a. 4 juillet sur l'aéroport ougandais. La rédaction de l'ouvrage a été confiée à M. Uri Dan, correspondant militaire du journal israélien « Maariv », et William Stevenson, auteur d bestseller « Un homme nommé Intrépiden et de plu-sieurs livres sur Israël. La sortie

de l'ouvrage est prévue pour... le 19 juillet.

# Les Européens veulent à la fois condamner le terrorisme et les violations de l'intégrité territoriale d'un pays membre de l'ONU

De notre correspondant

Nations unies (New-York). — On a assisté, jeudi 8 juillet, au palais de verre des Nations unies, palais de verre des Nations unes, à un branle-bas diplomatique en prévision de la réunion du Conseil de sécurité, ce vendredi, au sujet du raid israélien sur Entebe. Le président du Conseil, M. Piero Vinci, qui représente l'Italie, a eu toute la journée des consultations avec ses collègues et il a rencontré M. Waldheim. Les positions élaborées dans les

il a rencontré M. Waldneim.

Les positions élaborées dans les coulisses des Nations unles se résument à trois : celle des Africains, qui se traduit dans un projet de résolution condaminate. a l'agression flagrante commise par Israël contre l'Ouganda » et ne disant mot du détournement

ne disant mot du détournement de l'avion d'Air France; celle des Etats-Unis, également intranslgeante, qui condamne le terrorisme aérien dans les termes les plus vifs, mais ferme les yeux sur la violation du territoire ougandais par les membres du commando israélien; celle, enfin, encore assez floue des Européens.
Rédigée en termes provisoires, le 
« document de travail » des Européens est sévère à la fois pour 
les pirates de l'air et les violations, 
sous quelque prétexte que ce soit, 
de l'intégrité territoriale d'un 
membre des Nations unies.

On note toutefois un flottement

On note toutefois un flottement reuse. du côté de, chancelleries occiden-tales. Pour des raisons diverses,

la France, l'Italie et la Grande-Bretagne ne souhaitent pas pren-dre des positions en flèche dans cette affaire. La raison d'Etat ne coincide peut-être pas, cette fois avec les réactions de l'opinion publique, du moins au sein des Neuf:

Neuf:

Un sentiment prédomine che les Africains, chez les modérés aussi bien que chez les « radicaux » : le raid israélien est caractéristique de l'attitude de pays industriels à l'égard des pays en vole de développement considérés comme des pays de deuxième estémire.

rés comme des pays de deuxieme catégorie.

Les débats dureront certainement plusieurs jours, car nombre d'orateurs demandent la parole La présence des ministres de affaires étrangères du Kenya et de l'Ouganda rendra le débat houleux. Par Libyens interposés les Soxiétiques s'efforcent de les Soviétiques s'efforcent de « gonfler » les Africains : ils entendent gêner une nouvelle foi entendent gener une nouvelle fot:
la diplomatie américaine en Afrique. Quant nu délégué d'Israë
M. Haim Herzog, il « fournira le
preuve irréfutable », dit-il, de le
complicité du maréchal Amir
Dada avec les pirates de l'air e
invitera la Communauté interna
tionale à combattre le terrorisme
de marière concrète et vigou.

LOUIS WIZNITZER.

SELON LE COMMENTATEUR AMÉRICAIN DE LA C.B.S

# Mme Dora Bloch l'otage hospitalisé à Kampala ne serait plus en vie

De notre correspondant

Jérusalem — Le sort de Mme Dora ougandais, ainsi que les carcasse Bloch, âgée de soixante-quinze ans, calcinées de quelques Mig. Et, dan. passagère de l'Airbus d'Air France un hôpital, à Kampaia, la vieille détourné sur Enterbe et hospitalisée dame aux cheveux blancs. à Kampala, inspire les plus vives On a aussitôt redouté le pire. Le Kalb, connu pour la sûreté de ses informations la malheureuse ne serait plus en vie. Le manque de coopération des autorités ougandaises rend insurmontables les difficultés rencontrées dans la recherche

Mrae Dora Bloch a connu un sort particulièrement crue! dans la dramatique aventure vécue par les passagers de l'Air us. Celle vieille dame, d'une grande distinction, se rendait, dimanche 27 juin, en compagnie de son fils aîné, au marlage, à New-York, de son deuxième fils, Daniel Bloch, rédacteur politique au quotidien Davar et président de la Fádération nationale des journalistes

d'informations à son eujet.

israéliens. Pendant 1 e s journées d'attente dans l'anclen aérogare d'Entebbe, Mme Bloch fut salsie d'un malaise nécessitant une légère intervention chirurgicale. Ses ravisseurs ont consenti à son transport dans un hopital de la capitale ougandaise, et ses compagnons d'infortune virent partir comme une privilégiée - Savte Dora » (grand-mère Dora). Dans la nuit du suriendemain de son admission à l'hôpital, c'est la libération des otages qui, en quelques minutes ne laisse plus à Entebbe que les corps des pirates et des soldats

Inquiétudes. Seion le commentateur maréchal Amin Dada allait-il se venger sur cette malheureuse de l'opération israéllenne ? Dimanche matin, au lendemain du raid, ut diplomate britannique s'est rendu au chevet de la malade, et lui a trouvé un excellent moral. Revenu quelques heures plus tard afin de lui remettre qu'elle a quitté l'avant-veille alin de rejoindre le groupe d'otages. « Elle est sans doute avec les Israéllens »,

lui dit-on. Divers gouvernements, la Croix-Rouge internationale, l'Organisation. des Nations unles, sont aussitôt alertés, mais leurs efforts seront vains. Le New York Times de leudi a rapporté que Mme Bloch a été vue trainée par des policiers ougandais hors de l'hôpital. Depuis, on ne

Le sort de la disparue devalt être évoqué à la réunion du Conseil de sécurité ce vendredi. — A. Sc.

Le journaliste israélien Da-niel Bloch, fills de Mme Dora Bloch, a lancé un appel au boxeur Mohammed Ali, alias Cas-sius Clay, pour lui demander d'intervenir en faveur de sa mère auprès du président Amin.

Mohammed All a des relations

amicales avec le chef d'Etat ougandais. — (A.F.P.)

# Le chef d'état-major israélien affirme que son pays a aai sans aucun concours étranger deux derniers se trouvaient a à

Jérusalem. — Convoqués inopi-nément jeudi soir à une conférence de presse du général Morde-khai Gur, chef d'état-major géné-

ral, les journalistes, qui s'atten-daient à voir lever de larges pans du mystère qui entoure le raid sur Entebbe, n'ont pas caché leur déception. Le numero un de Tsahal avait sans doute de bonnes raisons de s'adresser aux représeniants de la presse locale et internationale. L'une d'entre elles est peut-être le débat qui s'ouvre ce vendredi au Consell de sécurité. Le général Gur est revenu, en

effet, avec insistance sur le falt qu'Israel avait agi sans aucun concours étranger, « nième, dit-il, concours étranger, a même, dit-il, si ce concours pouvait être de la plus grande importance 2. Puls, précisant le rôle joué par le Kenya — c'est, apparemment, ce pays qu'il fallait laver du soupçon d'avoir collaboré avec les Israéliens, — le chef des forces armées a indiqué que c'est en pleine liens. — le chef des forces armées a indiqué que c'est en pleine action, à l'aéroport d'Entebbe, qu'il a été décidé de faire atterrir les Hercules, avec les otages et leurs libérateurs, à Nairobi. Pri-

575 F

mitivement, il était prévu que le carburant nécessaire au retour tarbitant hecessaire an retoir serait pris dans les réservoirs d'Entebbe, ce qui était technique-ment possible, puisque les assail-lants avaient, quelques minutes après leur débarquement, pris le controle de toutes les installations de l'aéroport. Cela explique que les autorités ougandaises n'aient pu être alertées, et que les Israé-liens n'aient pas été inquiétés par des forces de l'extérieur. Mais il a été finalement jugé risqué de faire le plein sur place, et certains blessès graves avaient besoin de soins urgents dans un hôpital. «C'est pourquoi, a dit le général Gur, nous nous sommes imposés aux Kényans » (1). On pourra peut-être s'ètonner, si l'on a mauvais esprit, que le général n'ait pas cru devoir exprimer sa reconnaissance à un gouverne-ment qui se voit imposer une telle incursion sur son territoire, et qui s'empresse d'assurer tous les besoins de visiteurs si inattendus.

Quant aux révélations sur le déroulement de l'opération, elles ne sont pas très nombreuses, et n'apportent que peu de lumière sur les aspects techniques de l'étonnante entreprise.

Une « répétition générale » On sait maintenant de la bou-che même du général Gur que c'est des dimanche 27 juin, quelques heures après l'annonce du détournement de l'Airbus, que l'état-major général a commencé

à préparer une intervention ar-mée. Mais ce n'est que dans la nuit de jeudi 1<sup>er</sup> juillet que le gouvernement à admis que l'op-tion militaire devait être retenue. aiors que jusque-là il était prêt à céder au chantage. Vendredi toutes les forces qui allaient être engagées le lendemain procé-daient à une ultime «répetition

générale ».

Le lendemain, l'action s'est déroulée dans des temps plus courts que prèvus. Le vol vers l'objectif a duré sept heures, malgré des conditions atmosphériques défa-vorables. Les trois Hercules ont atterri exactement à l'heure fixée. Il n'a fallu que « quelques dizaines de secondes > pour que les premiers véhicules blindés effec-tuent leur déploiement sur le ter-

tuent leur déploiement sur le terrain. L'élément chargé de dégager les otages se précipite vers le
bâtiment où ils sont rassemblés -l'ancien terminal -- avec l'ordre
impératif d'abattre d'une première
salve tous les terroristes.

Quarante-cinq secondes après
l'irruption du commando dans le
local, quatre des ravisseurs sont
tués. Trois autres sont abattus
après des poursuites. Selon le génèral Gur il se pourrait qu'il y alt
eu encore trois terroristes qui aueu encore trois terroristes qui au-raient réussi à prendre la fuite. La résistance des soldats ougandals a été insignifiante et très rapidement les soldats israéliens étaient maîtres des lieux Trentetrois médecins faisaient partie de l'expédition. Ils disposaient de blocs opératoires de campagne des

plus perfectionnés. L'action sur le terrain était commandée par le général Dan Shomron, commandant l'infanterie de l'air, et supervisée par le général Adam Yékoutiel, chef des opérations de l'état-major général, et le général Benyamin Peled. Ces

(1) Selon les premières informa-tions d'agences sur l'opération (c le Monde » du 6 juillet), un Boeing-707 Monde » du 8 juillet), un Boeing-707 aurait débarqué sur l'aérodrome d'Embasaki, au Kenya, une antenne chirurgicale de Campagne avant même l'arrivée à Entebbe des trois Hercules. D'autre part, selon notre correspondant à Nairobi (« le Monde » du 8 juillet), des civils israéliens auraient débarqué dans la capitale kényane dés jeudi 1° juillet. — (N.D.L.R.)

et le quartier général à Tel-Aviv.

Dans sa conclusion le général Gur s'est félicité de la parfaite réussite d'une entreprise qui a nécessité le concours de toutes les armes, et qui a démontré le haut degré auquel l'armée israélienne est parvenu, tant sur le plan de la coordination entre ses diffé-rents éléments que sur celui de la précision et de la souplesse de ses mouvements. ANDRÉ SCEMAMA.

proximité des lieux » et assuraient la liaison directe entre le terrain

LES PILOTES DE LIGNE FRAN-CAIS CONDAMNENT LE PRIN-CIPE D'UNE INTERVENTION ARMÉE EN CAS DE DÉTOURNE-MENT D'AVION

Le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) condamne dans un communiqué, le principe d'une intervention armée dans le cas particulier des détournements d'une intervention armée dans le cas particulier des détournements d'avions. Il « souligne les dangers que font courir ces interventions et rappelle qu'aux Jeux olympiques de Munich, la totalité des otages avaient péri. Dans l'affaire d'Entebbe, il est de fait que, malgré la qualité des moyens d'intervention déployés, le succès de l'opération n'a tenu qu'à un ju et que le jet de quelques grenades par les preneurs d'otages, aurait pu transformer en massacre une opération qui a été un succès n. Seion le S.N.P.L., « cette politique qui tend à se substituer aux mesures préventives dont la carence est mise en évidence à l'occasion de chaque détournement ne peut être acceptée par les pilotes de ligne. Il est hors de doute qu'en l'absence de règlement politique, une prévention sérieuse et constante ajoutée à la signature de conventions internationales sont les seules mesures efficaces qui permettent d'éviter les détournements. Il ne saurait ctre question de reculer devant l'impact commercial pour développer ces mesures préventives n.

▲ Le commandant Michel Bacos, qui commandant Michel Bacos, qui commandait l'équipage de l'Airbus d'Air France détourné en Cuganda, a été nommé cheva-lier de la Légion d'honneur. Les autres membres de l'équipage, idont la liste a paru dans le Monde du 6 juillet) ont reçu le même grade dans l'ordre du Mé-

Au cours du conseil des minis-

# La presse kényane poursuit ses attaques contre le maréchal Amin

De notre correspondant

suite de communiqué publié mer-credi soir 7 juillet par Nairobi et dans lequel le maréchal Amin est traité de « fasciste», de « sadi-que» et de « plus grand dictateur des temps modernes ».

Les autorités kenyanes ont an-

nonce, jeudi, la décentralisation des services ferroriaires encore gérés en commun par les deux pays. De son côté, le gouvernement ougandais a institué un rationnement de l'essence, qu'il reçoit jusqu'ici de la raffinerie d'essence kéniane de Mombasa. La presse de Nairobi reprend ce vendredi la campagne contre le président ougandais. Le Standard estime à «au moins sept cents Ougandais » le nombre des victitres qui a approuvé ces nomina-tions. M. Giscard d'Estaing a rendu hommage « au courage, au dévouement et à la dignité » dont a fait preuve l'équipage. mes de la repression qui aurait

Nairobl. — La rupture risque d'intervenir assez rapidement entre le Kenya et l'Ouganda, à la Africay aurait été démis jeudi de

ses fonctions.

Jeudi, Radio-Kampala n'a pas Jeudi, Radio-Kampala n'a pas mentionné les cinglantes accusations du gouvernement kényan contre le président ougandais, ce qui peut être interprété de deux façons : ou bien le maréchal Amin se donne un peu de temps pour riposter, ou bien il redoute la fermeture par Nairobi de la frontière entre les deux pays. Il a, en revanche, ouslifié de « nonirontière entre les deux pays. Il a, en revanche, qualifié de « nonsens » les informations selon lesquelles la Libye lui auralt offert
uge quarantaine de Mirage pour
rempiacer les chasseurs soviétiques détruits pendant le raid
israèllen du week-end dernier sur
l'aéroport d'Entebbe. Un portel'aéroport d'Entebbe. Un porte-parole militaire ougandais a dé-claré : « En dépit de la destruction de plusieurs de nos avions, nous sommes encore capables de défendre notre pays et notre jorce aérienne est très jorte. »

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)-C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

Les bagages nylon

de Lancel.

# PROCHE-ORIENT

# LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

# Tribune internationale— Les objectifs de l'intervention syrienne

par NADIM ABDEL SAMAD (\*)

Es événements du Liban prennent une pouvelle tournure. Jamais, depais le début du conflit, il y a quinze mois, le plan de partage cosça par les Etats-Unis et appliqué por la droite libanoise, aidée par dirers régimes arabes réactionnaires, la Syrie en tête, jamais ce plan d'est appara aussi clair.

L'escalade militaire déclenchée par les miliciens de droite, qui ont pris d'assant les camps palestiniens de lisr-El-Bacha et de Tell-El-Zoutar, ainsi que les quartiers limitrophes sous le contrôle des progressistes, a fait exploser le conflit sor toute l'étendue du territoire. La Syrie s'est en effet chargée d'immobiliser une impactant La Syrie s'est en effet chargée d'immobiliser une importante partie des forces polestino-progressistes en lançant contre elles des offensives dans la Bekaa, à l'est, et dans la région de Soida, au sud. De plus, elle a foarni une aide directe aux forces de droite.

Le camp de Tell-El-Zaatar a résisté héroïquement aux assauts achanes des milices de droite. Pourquoi cet achanement? A quoi serviroit la chute du camp, sinon à franchir un pas supplémentaire dans

L'intervention militaire syrienne a souleyé un tollé quasi général dans le monde arabe et a été condamnée par de nombreux étais et des forces politiques dans le monde entier pour qui le plan américano-israélien de partage et ses conséquences sont avjourd'hui évidentes pour tous. La Syrie se trouve de plus en plus isolée : le congrès popu-laire arabe, premier du genre, qui s'est tenu à Bagdad du 26 au 29 jain 1976, a mis à nu les visées du régime du général Assad, mais aussi sa complicité ovec les réactionnaires arabes, laquelle est apparue dans la tentative dite de conciliation entreprise le 23 juin à Ryad por certains pays arabes. Tandis que la congrès de Bagdad cherchait à mobiliser les forces populaires arabes pour défendre le Liban contre le complet impérialiste, la réunion de Ryad avait pour seul but de maquiller le rôle syrien et de lui donner une caution destinée à

ES Syriens prétendent être intervenus au Liban à la demande du Mouvement national libanais et de l'O.L.P. Est-il nécessaire de revenir sur tous les détails de la médiation syrienne ? Rappelons que le Mouvement national libanais a plas d'une fois proclamé son ition à toute ingérence étrangère année dans les affaires intérieures du Liban. Quant aux assertions selon lesquelles l'intervention syrienne n'a d'autre but que l'instauration effective du cessez-le-feu, nous rappellerans ou au cours des derniers mois, à la suite de la désagrégation de l'armée libonaise, les Syriens se sont ralliés aux thèses phalangistes. Les dirigeants de Damas considèrent que le rôle de gendarme au Liban

Comme le Monyement national s'était opposé et s'opposera à une telle érentualité, les Syriens se déclarent ouvertement contre lui. S'alliant oux forces les plus extrémistes du camp réoctionnaire, ils sabotent toute solution excluant la mainmise syrienne sur le Liban.

Or, après quinze mois de combats ou cours desquels s'est offirmée la supériorité politique et militaire du Mouvement national, il est clair que les chunces d'aboutir à une solution politique se sont considérablement accrues. La majorité des Libanois, y compris ceux du camp conservateur, sont persuadés que cette solution passe par le départ de M. Frangié, l'allié du général Assad. Ce dernier a dû s'includer de M. Frangié, l'allié du général Assad. Ce dernier a dû s'includer le départ de son protégé.

Les « médiateurs » syriens encouragent les forces de droite à refuser toute concession et à déclancher une escalade militaire, en dépit du fait qu'il devient évident qu'ils ne cherchent pas tant à rétablir l'équilibre militaire en leur fareur qu'à entretenir un climat de tension susceptible de remettre en question tout rapprochement, tout accord échappant à la tutelle du régime bassiste. Les forces counves pour leur allégeance à Damas multiplient les prorocations à caractère ssionnel, permettant ainsi à la Syria d'intervenir sous le fallacieux prétexte d'empêcher le massacre des chrétiens.

E Mouvement national proclame son opposition inébranlable à L toute idée de partage du Liban. Cette attitude est d'ailleurs celle de l'écrasante majorité des Libanais. Le partage, qui a fait long temps l'objet du chantage entratena par les forces de droite, s'est rérélé irréalisable bien avant que ces forces n'aient subi les derniers revers militaires. Aujourd'hui, le partage ne pourrait être réalisé qu'avec un soutien militaire étranger. La récente nomination de M. Chamoun à la vice-présidence, coatrairement à tous les usages en vigueur au Liban, semble devoir ouvrir la voie à une telle issue.

Les Syriens nous accusen de vouloir instaurer un pouvoir populaire alors qu'en fait le Mouvement national a proposé un programme de réformes qui a remporté l'adhésion de nombreuses couches sociales, jusqu'au sein de la grande bourgeaisse. M. Bechir Gemayel, lui-même, a déclaré dernièrement que ce programme était parfaitement acceptable. En le qualificant de « communiste », les dirigeants syriens ont cherché à mobiliser les régimes réactionnaires arabes contre le Mouvement national et la résistance, assimilant ainsi la laïcisation de l'Etat à l'athéisme et à l'anti-islamisme.

Les dirigeants de Damos prétendent être intervenus militairement pour détendre la résistance palestinienne. Contre qui ? L'équilibre des forces militaires et politiques depais plusieurs mois a tourné en faveur de la résistance. L'armée syrienne n'est intervenue que lorsque les forces progressistes et palestiniennes eurent réussi, en janvier dernier, à occuper les contreforts de Damour et menacé les autres bastions de la réaction. La « protection » sprienne s'est traduite par une cascade d'attaques contre les camps palestiniens d'une violence inégalée, sans commune mesure ovec celles lancées par l'armée jordanienne en septembre 1970. En réalité, le président Assad se propose de liquider les ocquis de l'O.L.P., à la priver de son indépendance et de sa stature internationale.

Quant aux buts humanitaires qui animeraient les dirigeonts de Damas, qui prétendent vouloir arrêter le massacre, les réalités quotidiennes témoignent du contraire : les quartiers populaires, les villes et les villages sont bombardés systématiquement et sans répit, alors qu'une partie du territoire syrien demeure occupé par Israël.

T ES Syriens soutiennent encore qu'ils sont intervenes pour faire échec à un complet américain. Nous nous contentons de poser une question : quel serait l'objectif de ce complat, sinon de favoriser l'entrepriso syrienne? Ce qui caractérise la position du Mouvement national, c'est sa détermination de faire en sorte que la solution de la crise soit négociée entre les diverses parties libanaises en conflit. C'est M. Journblatt qui a proposé la convocation, à cet effet, d'une « table rande ». C'est également le Mouvement national qui a multiplié dernière-ment les tentatives pour amorcer un dialogue direct qui ouvrirait la voie à une telle conférence, et qui a tout entrepris pour faciliter la tâche du président élu, M. Elias Sarkis.

Nous proclamons solennellement avjourd'hai que si le camp palestinien de Tell-El-Zuatur devoit tomber aux mains de la droite, toute chance de conciliation disparattrait. Si la Syrie continue de faire fi des décisions de la Ligue arabe et d'occuper le Liban, nous lui oppose-rons une résistance de plus en plus déterminée, car jamais le peuple libanais n'a été aussi décidé à se battre pour faire échec au plan

(\*) Membre du bureau politique du parti communiste libanais.

### DES MESURES SONT PRISES EN FAVEUR DES RÉFUGIÉS LIBANAIS EN FRANCE

d'hui 15 000, dont environ 2 000 étudiants et 7 000 écoliers ou élè-

dans des hôtels confortables. 90 % des enfants sont inscrits dans des

mois de novembre dernier par l'ambassade du Liban, mais il faut à nouveau faire appel à la

le droit de signer un contrat de travail de trois mois, renouvela-

Le 30 juin, enfin, devant l'ag-

Le nombre des Libenais en France a triplé depuis le début de la guerre civile. Ils sont aujourves venus poursuivre leurs études. loin des combats

Beaucoup de parents out accom-pagné leurs enfants, emportant d'importantes sommes d'argent. Certains ont acheté ou loué des appartements dans les beaux quartiers de la capitale et sur la Côte d'Azur, d'autres résident dans des bétals confortables (90.1

écoles privées. Il reste qu'au bout de quelques mois des difficultés surgissent. Les mos des chirchites surgissent. Les étudiants dont les parents sont restés au Liban ne reçoivent plus de subsides de Beyrouth et les adultes, malgré l'aide de parents déjà installés en France, sont contraints de chercher du travail. Pour les étudiants, 750 000 F ont pu être collectés grâce à un appel à la colonie libanaise lancé au

solidarité. (1).

Il faut noter que les Libanais arrivés en France au cours de la guerre civile ne peuvent pas, d'une façon générale, prétendre à la qualité de réfuglés politiques. Ils jouissent encore de la protec-tion de leur ambassade et les metion de leur ambassade et les me-sures sociales dont bénéficient les réfugiés politiques ne leur sont donc pas applicables. Devant cette situation, les autorités françaises ont pris des mesures de faveur. Tout d'abord, les Libanais qui arrivent directement de leur pays sont discrepsée de rise. Ils échansont dispensés de visa. Ils échap-pent ainsi aux contraintes de la procédure d'immigration ; de plus, certains d'entre eux ont obtenu

gravation de leurs conditions ma-térielles, le secrétariat d'Etat aux travallleurs immigrés a pris une circulaire leur accordant les mêmes droits au travail que les réfu-giés (de droit ou de fait) d'Indochine. Ils pourront désormais « sur simple demande présentée à la direction départementale du travail, obtenir une autorisation provisoire de travail ». — O. P.-V.

(1) Les dons peuvent être adressés à la Banque libanaise pour le com-merce, 7, rue Aubert, Paris (9°), compte n° 3000.

# **États-Unis**

Après sa destitution

Mexigue

LE DIRECTEUR D' « EXCELSIOR » ACCUSE LE GOUVERNEMENT DE MANŒUVRES CONTRE LA PRESSE INDÉPENDANTE.

(De notre correspondent.) Mexico. — Les employés du quotidien mexicain Excelsior ont approuvé au cours d'une assem générale, le leudi 8 iuillet, la destitu tion de ses fonctions de directeur général du journal, M. Julio Scherer Garcia.

La crise, qui a entraîné des bagarres, a éciaté lorsqu'une partie du personnel a voulu empêcher la publi cation d'une page où les éditoria listes et les rédacteurs du quotidier proclamaient la nécessité de main enir la liberté d'opinion. L'édition d'Excelsior du leudi est sortie avec cette page en blanc.

Après sa destitution, M. Scherer au cours d'une conférence de presse. a accusé le gouvernement d'avoir inspiré cette épreuve de force afin de mettre fin à l'indépendance du coopérative. — J. C.

coopérative. — J. G.

[Le correspondant à Paris d'« Excelsior », M. Carlos Mutto, nous
a fait parvenir un communiqué
affirmant que toute la rédaction, l'équipe d'éditorialistes et comme tateurs, aussi blen que les cor-respondants à l'étranger et une partie du personnel de l'imprimerie étaient solidaires du directeur destitué. Cette crise, ajoute le commu niqué, fait partie d'une campagne menée par le pouvoir contre d'a Brocisior », seul journal mexi-cain qui ne dépende pas économi-quement du gouvernement.]

### Argentine

 LA SOCIETE DES AMERI-CANISTES (\*) nous fait part de son inquiétude quant au de son inquieude quant au sort de l'un de ses membres, M. Alejandro Isla, professeur d'anthropologie à l'université nationale de Mar-del-Plata (Argentine), qui a été arrêté il y a près d'un an, torturé, et qui se trouve toujours incar-aéré dans la reserve de Sierracéré dans la prison de Sierra-Chica. Ses amis et collègues craignent pour sa vie. La société souhaite vivement que la libération de ce savant intervienne à temps pour lui permettre de participer aux travaux du soixante-deuxième congrès international des amé-ricanistes qui se tiendra à Paris

hélicoptère sur l'aéroport de Vientiane et a gagné la Thai-lande. Les réfuglès comptent demander l'asile politique aux Etats-Unis. — (A.F.P.)

**Philippines** 

une visite officielle de quatre jours. — (Reuter.)

Vietnam

• LES DERNIERS JESUITES

ETRANGERS à vivre au Viet-nam ont quitté ce pays mer-credi 7 juillet. Il s'agit de deux Français, d'un Canadien, d'un Italien et de deux Espagnols.

# Le succès inattendu de M. Ford dans le Nord-Dakota consolide son avance sur M. Reagan

De notre correspondant

Washington. - Le président Ford a remporté dans le Nord-Dakota un succès inattendu, qui consolide son avance sur M. Reagan dans la compétition pour la nomination du parti républicain. A la suite d'obscures manœuvres, la convention républicaine du Nord-Dakota, contrôlée par les dirigeants locaux, a désigné douze délégués soutenant officiellement le président Ford et quatre seulement favorables à M. Reagan. Les deux derniers délégués portés sur la liste des dix-huit qui tront à la convention nationale de Kansas-City se déclarent « non engagés », mais le président de l'organisation locale a estimé qu'ils finiraient par voter pour le président Ford.

Etant donnée la faible marge qui sépare les concurrents dans la course aux délégués, les décisions de la convention du Nord-Dakota pourraient avoir un effet psychologique important sur les indécis. L'optimisme est donc revenu dans le camp présidentiel, où l'on a annoncé de surcroît que quatorze délégués enregistrés comme « non engagés » auraient déjà donné leur allégeance au président Ford.

Les organisateurs de sa campagne estiment qu'après le 17 juillet, date à laquelle tous les délégués à la convention nationale auront été choisis, le président Ford n'aura plus qu'à « décrocher » 25 à 30 délégués non engagés, sur un total de 135, pour obtenir les 130 mandats requis pour la nomination. Les managers de M. Reagan affirment, de leur côté, que leur candidat peut également espérer rallier un certain nombre de « non-engagés » et même propoquer des défections en sa saveur parmi ceux qui s'étaient engagés antérieure-ment envers M. Ford. La décision sera prise ainsi à une dizaine de voix près. Pour le moment, le «classement» non officiel de «la course aux délégués» s'établit ainsi : Ford, 1054; Reagan, 990;

# M. Carter cherche son colistier

par la convention démocrate de New-York, M. Jimmy Carter s'est concentré sur la tâche délicate de choisir son n'inspire que de la sympathie, favola tâche délicate de choisir son coéquipler. L'homme appelé à figurer sur le « ticket » démocrate comme candidat à la vice-présidence doit répondre à des critères variés et à des exigences parfois contradictoires.

En plus d'une intégrité sans faille, qui pourraient gener son coéquipier. M. Carter, anticipant la victoire en novembre, exige une personnalité en mesure d'assumer d'actives responcabilités et ayant une stature suffisante pour le remplacer à la Maison Blanche en cas de malheur. Dans l'immédiat, le souci d'« équilibrer » géographiquement et de renforcer le < ticket - par un homme capable de railier le plus grand nombre de voix dans les Etats du Nord et de l'Ouest est prioritaire.

Compte tenu des réserves et des appréhensions qui subsistent encore à son égard dans son propre parti (un récent sondage publié dans le conseillers. En revanche, par ses des démocrates interrogés auraient du F.B.I. et de la C.I.A., le sénapréféré un autre candidat), M. Carter tour Church s'est aliéné un certain dolt trouver un homme qui facilite le ralliement des diverses factions, sans pour autant ternir son « image » blen à la télévision que les autres. d'outsider, refusant tout compromis avec des politiciens professionnels. nateur Stevenson (Illinois) garde ses

tion. D'abord, en consultant une quarantaine de leaders et cadres du cipal conseiller politique, l'avocat génaires sénateurs Muskie (Maine) d'Atlanta Charles Kirbo, le soin de dépouiller les - dossiers » d'une vinotaine de candidats éventuels. concernant notamment leur personnalité, leur état de santé, et plus encore leurs ressources financières, out uttérieurement seront rendues publiques. Ces examens semblent avoir réduit le nombre des « pospersonnalités.

Mondale (Minnesota) sont considérés s'annonce caime. M. Carter encien astronaute, est évidemment le dernière minute un choix qui, a-t-il plus connu du public, et surtout il dit, n'est pas limité aux personna-

A quelques lours de sa nomination 1975 dans la vie publique. Il manque d'expérience politique et administrative. Le sénateur Mondale, qui riseralt la réconciliation nécessaire entre la gauche du parti, les syndicats et M. Carter. Mais il a pris sur certains problèmes-clés, comme l'intégration raciale scolaire, des positions - libérales - très marquées

> Le sénateur Church (Idaho) vient mances lors des demières - primaires », et plusieurs sondages récents dans l'électorat démocrate confirment qu'il pourrait apporter à M. Carter dans les régions de l'Ouest et du Middle-West un utile appoint. En outre, il pourrait faire bénéficier son coéquipler de son expérience de sénateur, notamment en matière de politique étrangère. encore que sur ce terrain M. Carter semble préférer former sa propre opinion en consultant un groupe de enquêtes intensives sur les abus nombre de conservateurs dans les deux partis. Enfin. II - passe - moins

Derrière ces trois hommes, le sé-Méthodiquement, M. Carter a en- chances. C'est un grand nom (il est trepris ce difficile travail de sélec- le fils d'Adlai Stevenson, deux fois candidat malheureux dans les années 50), et il possède une personnaparti, puis en consiant à son prinet Jackson (Washington) pourraient offrir à M. Carter le soutien de leurs échecs successifs dans la course à la Maison Blanche sont considérés comme un handicap auprès d'un grand public qui a toujours préféré les - gagneurs -.

Finalement, la sélection du vicesibles » à une demi-douzaine de président est le seul élément d'incertitude de la convention démocrate, Les sénateurs Glenn (Ohio) et qui, contrairement aux précédentes, comme ayant un léger avantage sur tretient le mystère en annonçant les autres. Le sénateur Glenn, l'an-qu'il ne rendra public qu'à la On ignore encore les circons-tances de leur départ. Le Viet-nam compte encore une tren-taine de jésuites autochtones.

cien astronaute, est évidemment le dit, n'est pas limité aux personna-ités les plus couvent mentionnées.

Etat-pivot. Mais, entré seulement en

# A TRAVERS LE MONDE

# Colombie

• LE CORRESPONDANT DE L'AGENCE UNITED PRESS INTERNATIONAL à Bogota, un journaliste chilien, M. Pa-tricio Candra, responsable de Incido Candra, responsable de la diffusion d'une fausse nouvelle annonçant l'assassinat du chef de l'Etat colombien. a été expulsé, jeudi 8 juillet, de Colombie. Le journaliste était détenu depuis le 3 juillet, et. à la suite de l'incident, qui c'était rapidement dévelopmé à l'est et l'entre l'entre de l'incident, qui c'était rapidement dévelopmé à l'entre s'était rapidement développé à l'échelle sud-américain, le gouvernement colombien avait décidé de retirer à l'agence américaine sa licence d'exploitation (le Monde du 6 juillet). Cependant, en dépit de la sanction, le bureau de U.P.I. continue pour l'instant de diffuser des nouvelles. — (AFP.)

# Etats-Unis

L'ETAT DE MME PAT NIXON est « sérieux », ont indiqué les médecins de l'hópital de Long-Beach (Californie), où la femme de l'ancien président des Etats-Unis a été transportée, jeudi 8 juillet, dans l'après-midi. Mme Nixon, qui est érie de soyante-quatre

l'après-midi. Mine Nixon, qui est âgée de soixante-quatre ans, a été frappée d'une thrombose cérébrale, et les praticiens qui la soignent ne peuvent se prononcer sur l'issue de la maladie.

Selon le docteur John Mosier, neurologue, Mine Nixon pourrait se trouver partiellement handicapée et éprouver des difficultés à marcher. « Si la maladie n'empire pas, elle-survivra », a-t-il déclaré—

(AFP.)

# Grande-Bretagne

LES MINEURS BRITANNIQUES ont lancé jeudi 8 juillet un défi à la politique antiinflationniste du gouvernement
travailliste en menaçant de
déclencher une grève pour obtenir le droit à la retraite à
l'âge de soixante ans à partir
de janvier 1977. Le syndicat
national des mineurs veut
ramener progressivement l'âge
de la retraite à cinquante-cinq
ans en 1980. — (A.F.P.)

# Laos

# WHSMITH

# **SOLDES**

8-24 JUILLET

# ENGLISH BOOKSHOP

• UN GROUPE DE QUINZE DE SUINZE DE SUINZE DE CIERS LAOTIENS S'est emparé, mercredi 7 juliet, d'un de comparé, mercredi 8 juliet, d'un de comparé, mercredi 8 juliet, d'un de comparé, mercredi 8 juliet, d'un de c

blusune poursuit ses alle le merechal Amia

Paralle viene

des realest à la fois conde

terrorisme et les violations

La Thetegrité territorique

L'un mars membre de l'Oni

De notre Corresponding

Conseil.

De fill late.

to be terme

do same

market of use The factories

COMMENTATEUR AMERICAIN DEL

**Dora** Block

homitalise a Kampala.

**erall plus** en

De notes cours

A MARINE MARINE

and outbeites days

den de geneil de see

per anne data la dis nota incon per les ses This se. Data session

Refue M. total De earlies.

the Mint, on the ways

Mar adinton e-

S STATE OF S

in the same

Marie Marie Marie Committee Committee

Section 1

A PROPERTY OF THE PERSON Apple to a

## - 720044Fir 4

LOUIS WILL

of Sections in Section in

tre Jour une réponse édifiante

nada et la vie de ses habitants et

leur infortune future. Que ne me de-

Mais nous-mêmes, peut-être, sou-

L'heure est venue, a affirmé

la « marche verte » a été le révé-

lateur pour accelérer, en union avec le trône, le développement du pays. La tâche est lourde en

raison du sous-développement des nouvelles provinces sahariennes et

des charges de la défense du royaume. C'est pourquoi le souve-rain a annoncé le lancement d'un

emprunt national qui attestera la volonté des Marocains de relever

les défis sur le plan économique et

sur le plan militaire. La situation

dans ce dernier domaine reste une

Au nom de la solidarité musul-

mane et arabe et du sang versé en commun pour l'indépendance

de l'Algérie, Hassan II a lancé un appel aux dirigeants algériens

pour qu'ils mesurent leurs respon-sabilités et ne jouent pas avec le destin de la région. Mais il leur

a également adresse un avertis-sement solennel. En proclamant que le Maroc n'admettra aucune

négociation, aucun marchandage sur un seul pouce de son territoire

sur un seul pouce de son territoire (il faut entendre par là Sahara occidental y compris), le souverain a touché une fibre toujours prête à vibrer. De plus, il signifiait implicitement par avance à toutes les instances internationales — notamment à ce futur « sommet » extraordinaire de l'O.U.A. qui se problème saharien — ou'il v a des positions sur les—

— qu'il y a des positions sur les-quelles Rabat entend, coûte que

« Nous n'attendons pas de la France

i y aura neuf ans, presque jour pour jour, que le général de Gaulle prenaît triomphalement le chemin du Roy et y révelilait toutes les ardeurs souffrantes depuis deux siècles, lorsque la reine d'Angleterre viendra, le 17 juillet prochain, protégée par dix mille policiers et soldats, inaugurer les Jeux olym-piques de Montréal. Il est vrai qu'elle s'exprimera en français : mince consolation pour les Québécois, encore sous le choc d'avoir entendu notre président parler anglais jusqu'en Louisiane.

En fait, on peut dire que la situation politique est explosive au Québec, et des plus mouvantes à Ottawa. Rien n'est plus très sûr au Canada : les rapports entre ce qu'il est convenu d'appeler les deux « nations fondatrices - sont plus tendus que jamais. On peut soutenir que c'est nte apparence depuis deux ejecles : l'al. au contraire, le sentiment qu'on entre dans une phase aigue, qui peut s'étaler encore sur quelques années, à l'issue de laquelle le Québec accédera à la souveralneté internationale et se dotera des moyans réeis de son indépendance culturelle, ou bien sera réduit, à l'image des autres communaulés francophones d'Amérique, à une minable survivance telklorique. Or, de toutes ces communautés, le Québec est sans doute la seule qui alt, par sa volonté et ses dimensions, le moven de s'en sortir.

Il faut voir ce qui est. Le redressement hâtif qu'avait pu, dans un premier temps, operer M. Trudesu autour d'un pseudo-nationalisme tédéral, ce redressament est à bout Jeux olympiques. de souffle parce que M. Trudeau a échoué, et ne pouvait qu'échouer, sur le principal de son programme, qui était d'imposer le bilinguisme à l'ensemble du Canada : on ne voit pas, en effet, pourquoi les gens de Toronto, ou de Vancouver (aussi éloignés de Montréal que le sont ceux du Havre), apprendraient le par le mécontentement que je viens français, dont ils n'ont aucun usage. Au niveau même des structures fédérales, le refus des anglophones d'Air terme de séparatisme, l'indépendance Canada d'appliquer le bilinguisme sous de fallacieux prétextes de sécurité (refus dont l'intolérance va jusqu'à interdire aux francophones de se parler leur langue dans la cabine de pilotage, comme aux pilotes francophones de parler français avec la tour de contrôle de Montréal, « la deuxième ville française du monde »), ce refus vient une fois de plus de manifester, grève à l'appul, que l'esprit des Canadiens angloet ne neut concevoir d'égalité réelle entre deux cultures dont nous n'avons pas à démontrer ici qu'elles se valent bien.

M. Trudeau n'a pas seulement échoué à cause de la nature des choses, mais à cause de 62 propre nature. Dans ce système fédéral qui ne pouvait durer que par extrême souplesse. Il a cru devoir, pour cela au moins tant soit peu français, introduire une pointe de jacobisme en poussant au contraire une centralisation qui est délà insupportable au Québec. Ce faisant, M. Trudeau a scié la branche sur laquelle il avait assis son allié M. Robert Bourassa, l'actuel premier ministre du Québec. Or, de Maurice Duplessis jusqu'à Daniel Johnson en passant par Jean Lesage, les premiers ministres québécois n'ont jamais pu exister qu'en s'aillimant tace au pouvoir fédéral, qu'en obtenant - quelque chose - d'Ottawa. Avec M. Bourassa, en revanche, le Québec ne cesse de perdre en sutonomie sans rien gagner en égalité, ce qui ne manque pas de remettre à la mémoire de tous l'alternative qu'avait posée Daniel Johnson dance, » Du fait de son échec, d'alileurs. l'équipe Trudeau commence à angiophones, alors que les Québécois responsables s'avisent qu'il leur serait préférable d'avoir, avec qui discuter clairement, un anglophone à la tête du gouvernement fédéral.

M. Bourassa, publiquement et parent critiqué par fois grossièren M. Trudeau, se trouve donc de plus toutefols à mettre à sou actif blen malgré lul, disent ses ennemis : refus du Québec de voir rapatrier la Constitution, dont les instruments crainte que cela n'aboutisse à mieux la verrouiller), et la fameuse loi 22, qui fait du français la langue officielle et privilégiée au Québec. Mais les batailles dont participent ces deux actes sont join d'être gagnées. A Montréal même, l'anglophonie prospère et la grande majorité de l'immigration s'y assimile. Enfin, M. Trudeau menace de rapatrier la Constitution sans l'avis des provinces : ce serait un coup de force, mais il en

Le temps presse donc, et chacun le ressent ou le salt. C'est pourquoi les demiers votes et les demiers sondages indiquent, compte tenu de l'importante minorité anglo-québécoise (20 %), que la grande majorité des francophones ont désormais basculé du côté des partisans de l'In- manière, dès alors, suffisamment fort dépendance. Ceux-ci n'étalent que soit pour déterminer de nouveilles 8 % aux élections de 1966 ; en 1970, élections où il l'amporterait, soit

le parti québécois a rassemblé 24 % des suffraces, et à celles de 1973, 30 %. Cela s'est peu reflété à l'Assemblée nationale, à cause des découpages électoraux et du mode de scrutin qui est uninominal à un tour. Et cela a même pu donner, par exemple, en 1970, la représentaparlementaire suivante : avec 44 % des votes, les libéraux obtenaient solxante-douze sièges; avec 24 %, le parti québécois en obtenait seulement sept alors que l'Union nationale décrochait dix-hult sièges avec 20 %, et le Crédit social douze siège avec... 11 %. Mais, depuis 1973, c'est le parti québécois qui est devenu la très officielle « opposition de Sa Majesté », et un demier première fois, devant le parti libéral. C'est une donnée complètement

M. Bourassa parlait de « souveraineté culturelle », il avalt fait là-dessus toute sa campagne : son expérience maiheureuse a démontré qu'il n'y avait pas de conversineté culturelle possible sans indépendance politique, S'ajoute à cela le mécontentement général dû à une crise économique qui affecte plus particulièrement le Québec, le chômage qui en découle, l'action permanente des syndicats, des enseignants, des étudiants et des couches les plus jeunes de la fonction publique, enfin le milliard de dollars de déficit, entièrement à la charge du Québec, dù à l'opération de prestige voulue par le maire, M. Jean Drapeau, à l'occasion de

Les dirigeants du parti québécols — M. René Levesque, le chef « cha-rismatique », et M. Jacques - Yvan Morin, le chef parlementaire - saven parfaitement qu'ils risquent d'être portés au pouvoir beaucoup plus de dire, que par idéologie « séparatiste ». Ils récusent du reste le qu'ils entendent instaurer n'implidu Canada, dans la mesure où le Québec veut constituer un marché commun économique avec (ul. Dans le parti québécois s'est désormais engagé à ne pas proclamer unilatéralement l'indépendance : son intention est de la négocier avec Ottawa et c'est seulement si ces négociations se révélaient impossibles ou infrucmation de l'indépendance. Ottawa alors, en porterait la responsabilité. Je doute que les fanatiques d'un tédéralisme de plus en plus invivabie puissent encore, à ce moment, faire passer les dirigeants québécois pour des extrémistes, qu'ils ne sont

vable parce que la nation française le vit comme colonialisme. Si ca système avait fédéré, sur un pied la nation canadienne anglaise et la nation canadienne francaise, c'eût été différent. Au lieu de quoi, le système fédère dix provinces dont la principale, le Québec, avec ses six millions d'habitants. minorisée par rapport à un phones dont certaines sont aussi irréelles que le Nouveau Brûnswick avec ses cinq cent mille habitants (dont 40% de francophones promis à l'assimilation) et l'île du prince Edouard, qui en a cent mille.

Comme toujours, la colonisation économique va avec la colonisation culturelle, dont elle est d'alileurs le plus efficace instrument. Mals, depuis 1960 - date de la « Révolution tranquille = du gouvernament Lesage le Québec est entré, à son tour, dans l'ère industrielle. Il a découvert la richesse de ses ressources naturelles et la latence de ses ressources humaines; il a compris que son retard n'avait d'autre fatalité que celle induite par la main-mise anglophone. Il comprend aujourd'hul que tout se tient, et que la clef de son destin est politique. Si l'Etat du sources en impôts prélevées par Ottawa sur son territoire, il sait qu'il aurait les moyens de faire tout ce qu'on prétend qu'il ne pourrait pas faire, il sait aussi qu'il pourrait déterminer les investisseurs étrangers à réinvestir sur place ce qui est convenable au développement du pays, et mettre fin aux comportements abusits auxquels il est actuellement exposé

Alors, que va-t-il se passer? Le la manière anglo-saxonne, de choisir le moment des prochaines élections. Sa cote est si basse qu'il avrait donc intérêt à repousser ce moment. Mais, à partir de l'année prochaîne, l'entrée en vigueur d'une nouvelle carte électorale accroîtra par allleurs le péril où il se trouve. Il est donc bien possible qu'il tente, l'automne prochain, de garder à tout prix une majorité fragile. Le parti québécois compte qu'il sera de toute

pour contraindre les ilbéraux à faire pour une bonne part sa propre politique. Quant aux réactions d'Ottawa, chacun s'interroge. Les uns n'excluent pas, comme lors des événepation militaire du Québec par les troupes fédérales : mais si une telle Intervention a pu trouver une apparente lustification dans un ou deux actes de terrorisme, comment pourrait-elle être admise contre la volonté librement et démocratiquement exprimée de tout un peuple ? Il semble à d'autres que les principes sur lesquels reposent les systèmes angloà ce point, et ceux-là pensent même que l'Angleterre, soucieuse de son image de marque de « décolonisateur modèle », jouerait un rôle mo- la Chambre des lords à la discussion dérateur, tandis que les États-Unis, sur le trop fameux rapport de lord qui n'ont pas tant à se louer d'Ottawa, en fin de compte, resteraient neutres. Quoi qu'il advienne des probabllités que nous dégageons ici, il est évident que la France - étant données les responsabilités historiques, tant positives que négatives, qu'elle porte dans le destin de la Nouvelle-France — ne peut pas se permettre de ne pas avoir de politique. Si l'on demande aux Québécois ce qu'ils attendent de la France, une longue expérience leur a appris à être discrets. A cette vieille question pour-tant, le maire de Montréal, qui n'est pas d'une génération très portés à et ce que fait Philippe ? -

plus que le reste du monde n'en at tend. Ca que nous attendons d'elle c'est qu'elle soit forte, c'est qu'elle existe. Car si la France existe, nous sommes justifiés de rester ce que nous sommes, nous savons que nous ne sommes pas une espèce de tribu irrédentiste, comme on voudrait parfols nous le faire croire ici, mais que nous appartenons à une civilisation qui a son universalité propre. » Et nous-mêmes, n'avons-nous par besoin que le Québec existe ? Son exemple est là pour nous rappele qu'il n'y a pas de civilisation ni de culture qui se cardent sans la liberté. et donc l'indépendance, et donc la souverginetr politique. En mars 1839 Alfred de Vigny, se trouvant à Lon-dres dans se belle-famille, assistait à nécessité absolue d'élouffer une nation trancaise de 450 000 âmes ». < C'était donc de cette nationalité mourante qu'il s'agissait ce soir au Parlement. On parialt froidement de lui donner le coup de grâce devant moi, Français Inconnu... O Athéniens de Paris, mes compatriotes, Athéniens sans atticisme, souvent je vous ai raconté cette histoire afin de vous apprendre ce que c'est que le Ca-

l' « indépendantisme », m'a fait l'au-(\*) Ecrivain et iournalista

**AFRIQUE** 

# Maroc

# Une série de consultations électorales auraient lieu à partir de l'automne

De notre correspondant

Rabat. - Ouverture politique et ferme avertissement le loi dans son discours, d'utiliser aux dirigeants algériens, tels ce potentiel d'énergie, de patriosont les points essentiels du discours radiotelévisé prononcé, le 8 juillet, à la veille de son quarante-septième anniversaire par le roi L'ouverture répond à l'attente

des responsables des partis, qui n'en ont pas été surpris. Comme ils le souhaitaient, les représen-tants des partis seront invités à siéger auprès du roi dans un conseil qui aura qualité pour veiller à la liberté et à la régularité des élections. Celles-ci se feront en trois temps. Après le Ramadan (qui prendra fin vers le 25 sep-tembre) aura lieu le scrutin pour le renouvellement des conseils communaux et municipaux. Il sera suivi des élections aux chambres professionnelles (agriculture, commerce, industrie, artisanat), et, enfin, des élections législatives pour que le Parlement puisse sièger l'an prochain « le deuxième vendredi d'avril », comme le veut la Constitution (1).

Par ce processus, le roi Has-san II entend associer a toutes les forces vives » à la gestion des affaires locales et nationales. Une loi fondamentale a réorganisé les conseils communaux et municipaux, qui ont eu leurs compétences étendues. Le souverain entend aussi tenir un engagement dont l'application avait été différée l'an

dernier en raison de la crise du Sahara occidental

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. K-COMMUNAUTE (SRUÍ Algérie) 86 F 160 F 232 F 100 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 114 F 273 F 402 F 530 F

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volais) vou-dront bien loindra ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une schaine au moins avant leur départ.

LOUIS GRAVIER,

coûte, ne rien céder.

(1) Le Farlement comportera une seule Chambre, dite « des représentants ». Une loi organique doit fixer le nombre de ces derniers, qui seront, pour les deux tiers éins au suffrage universel direct, et, dans la proportion d'un tiers, par un collège électoral émanant des conselle communaux et municipaux, et par des collèges électoraux émahant des chambres profressionnelles et des représentants des salariés. La loi organique doit fixer également le nombre des représentants à élire par chacun des collèges, le mode d'élection, les conditions d'éligibilité et le régime des incompatibilités.

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC PRÉPARATIONS INTENSIVES **AOUT-SEPTEMBRE 76** DROIT SC ECO

e Et 3º Année de licence TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE **DEPUIS 23 ANS** 

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. AUTEUIL 6, Avaleon-Houzey 75016 Paris - Tel 224.10.72 Venillez avoir l'obligeance de TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 588,63 91

ASIE

# Cambodge

# La presse saédoise fait état de violences dans les campagnes

Stockholm (A.F.P.). — Selon un envoyé spécial du quotidier suédois Expressen, qui a recueilli les témoignages de réjugiés cam-bodgiens au Vietnam, une centaine de personnes meurent, chaque jour, au Cambodge, de faim, de la rigueur du travail dans les rizières de sévices ou des suites de tortures.

Les suicides par pendaison seraient fréquents parmi les prison niers, rapporte le quotidien, selon lequel soizante mille Cambodgien ont trouvé asile au Vietnam où ils ne peuvent toutefois pas receroi une aide du commissariat aux réfugiés de l'ONU.

Le journaliste suédois, qui a pu recueillir des information recoupant les déclarations des réjugiés cambodgiens en Thallande fait état d'un témoignage seion lequel « des groupes de travailleur cambodgiens sont emmenés dans la forêt où ils sont abandonné sans outils, sans vivres et sans vêtements, et auxquels des cadre déclarent : « Vos ancêtres vivalent icl, maintenant vous pouve » en faire autant. »

Un témoin ruconte que les responsables d'une grère suivie pa cinq mille personnes dans un camp de travail proche de Battamban ont été exécutés en public pour servir d'exemple.

Enfin, un reporter de la radio suédoise a dénoncé les violence « racistes » dont ont été victimes des Sud-Vietnamiens et des Chinos

# « Où est la vérité ? »

Un texte a été rédigé et signé à Paris par des Français, des Américains, des Britan-niques, qui se déclarent « amis du peuple cambodgien » et rappellent qu'ils ont, pendant des années, condamné « la politique criminelle des Etats-Unis » et « l'agression de l'impérialisme américain » et soutenu l'action des révolu-tionnaires jusqu'à leur victoire d'avril 1975. Ils ajoutent :

« Depuis cette date, nous nous trouvons devant des témoignages radicalement contradictoires concernant les choses du Cambodge. D'une part, celui du gouvernement actuel qui, par La voix du Kampuchea démocratique, déclare que «...le peuple tout entier et les combattants, combattantes et cadres de l'armée révolutionnaire, harmonieusement unis, éditient ensemble la patrie dévas-nombre de plus de dix mille réfugiés, dépeignant oppression, souffrances, disette, brutalités, voire massacres, témoignages rapportés dans la presse occidentale, et catégorique-

Vietnam

HANOĪ

SOLLICITE L' « AIDE URGENTE »

DU COMECON

Berlin-Est (Reuter). - Le Viet-

nam a sollicité l'aide urgente des pays du Comecon pour répondre à une pénurie de vivres et de matières premières. Cette requête a été présentée, jeudi 8 juillet, devant la conférence annuelle des chefs de gouvernement de ce

chefs de gouvernement de ce chefs de gouvernement de ce « Marché commun » des pays de l'Est par le vice-premier ministre vietnamien, M. Le Thanh Nghi. Comme la Corée du Nord et le Laos, le Vietnam a un statut

M. Le Thanh Nghi a précisé que

le Vietnam a encore « de nom-breuses difficultés à surmonter ».

oreuses difficultés à surmonter n.
« La pénurie de nourriture, de
produits pétroliers, d'équipements
et de pièces de rechange est un
grand obstacle au développement », a-i-il expliqué. Il a
déclaré que son pays souhaltait
obtenir une aide à long terme pour
développer ses industries méso-

développer ses industries méca-nique, sidérurgique et sucrière. Il a sjouté que le Vietnam espé-rait obtenir un crédit auprès de

la Banque de coopération inter-nationale du Comecon pour la

**VENTE A VERSAILLES** 

Mar P. et J. MARTIN, C. P. 288.
Tél. 1950-58-08
GALERIE DES CHEVAU LEGERS
DIMANCHE 11 JUILLET
14 h.: LITOGRAPHIES MOD.
16 h. 30: TABLEAUX MODIERNES
Exposition vendredi et samedi

période 1977-1980.

d'observateur au Comecon.

giens d'aller apporter leur part q ► Où est la vérité ? Lequel de ca témoignages peut-on croire? Sai pour quelques diplomates, la froi tière cambodgienne reste fermemer close et, dans ces conditions, nou ne pouvons rejeter la version de - Face à cette situation, nous b

ment niés par la radio officielle d

Prom-Penh. Il n'est que juste d'alou

ter que dans la document rend

public à Paris le 23 mai 1976 «

signé par cent vingt-six citoyer

cambodgiens sur le point de rentm

dans leur pays, on peut lire qu

" ...les prodigieuses et immenses rét lisations actuelles expliquent l'er

thousiasme et la hâte des Camboc

nons, en tent qu'amis du peup cambodgien, à demander aux auto rités de Pnom-Penh d'accorder l'ai cès au pays à des journalistes autres observateurs compétents indépendents Persister dans le hu clos, tandis que le flot des réfugir continuent d'apporter un témoignaç accablant, ne peut que leur allénles plus fidèles amis, dont nous-m

» instruits par d'autres événemen du même ordre, qui ont déshonor ce siècle, nous ne pourrions pas cau tionner un régime qui ferait qui d'un côté de la frontière, on n'er tendrait que la voix d'un pouvo despotique, et, de l'autre, celle di citoyens en fuite. -

Ont signé ce texte : MM. John
Atherton, Georges Boudarei, Ciaud
Bourdet, Mmes Peggy Duff, Susan
George, MM. Daniel Hémery, Ho
worth, Mme Maria Jolas, MM. Lau
rent Schwartz, Jean-Paul Soccaro
Pierre Vidal-Naquet, Paul et Jen
nifer Volsik. (Les personnes dési
reuses de signer le texte peuven
écrire à Mme Jolas, 108 bls, rue d
Rennes, 75006 Paris.)

HONGKONG, OL

.....

100 - 100 - 23

200

. . . . . . .

. . - 4-

:3..

- - - <del>- -</del> -

· / ME\_EE\_E

# LES SÉISMES D'IRIAN-OCCIDENTAL AURAIENT TUÉ PLUS DE NEUF MILLE PERSONNES

Djakarta (Reuter, UPI). — Pius de neuf mille personnes anralent été tuess en Irian-Occidental (partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée) par les violents tremblements de

D'après les renseignements qui sont parvenus tardivement en raison de l'éloignement et de la difficulté d'accès de la zone frappée par le séisme, il semblerait que les nom-hrenses victimes n'aient pas été tuées directement par les se par des glissements de terrain qui en out résulté. Dir-sept vilinges au-taient été détruits, aînsi que quel-ques ponts, voles de communication ou pistes d'atterrissage. Seuls quel-ques hélicoptères ont pu larquer des premiers secours en vives et en mé premiers secours en vivres et en mé-

Monde

terre qui ont en lieu les 26 et 28 D'après les renseignements qui

**ACTUELLEMENT:** les robes plein été, les costumes légers les boutiques BOUTIQUES POUR ELLE **BOUTIQUES POUR LUI** 1, rue de la Plaine/Nation 3. rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville -3, bd Montmartre/Montmartre 3, rue de Lagny/Nation



• • • LE MONDE — 10 juillet 1976 — Page 5

# **Cumbo**dge

ise fait état de viole les campaques

Les Solan La ege an and the second gen, de la tiere: telant titalije in man de de la la at and relugion is ifelt est a pie --Marie des réferents de **CM of Alms Volethern:** 

ut la vérité?

TUELLEMENT robes plain ele

les costumes lege boutium

AND GO CHAIR SEE ST. SCHOOL STEELS LOVE **de la redio** ration e times des

quelques cargos soviétiques. Haut lieu du capitalisme au flanc de la Chine, mélange anachronique d'un colonialisme très britannique et de mœurs chinoises. Hongkong entasse les hommes (sans savoir exactement combien: 4 ou 5 millions?), l'argent et les marchandises. Entre les bus rouges à impériale roulant à l'anglaise, trottinent sous la palan-che (flésu d'épaule) les coolies au torse anguleux et luisant, sous l'œil impassible des policiers chinois en short, casquette plate et badine sous le bras, très « armée

1.40

100

A. 1872

9215 1619

Au luxe ostentatoire de certains, aux villas aristocratiques du Pic qui domine la bale — il fait là-haut cinq degrés de moins que dans les rues du centre — répond l'entrelacs des barques-taudis. véritables villages flottant sur la vase et les ordures. Aux buildings de verre et de métal des

(Suite de la première page.) Cependant, la couronne britan-

duits à la frontière. Mais, selon

la police, pour un fugitif arrêté,

trois passent... Au bout de leur nlongée téméraire, que trou-

Hongkong, littéralement le

a port our parjums », sent le ma-

de soupe chinoise des restaurants en plein air et de poissons séchés

qui pendent en grappe à la porte

des magasins, se mêlent aussi celles des embruns. Sur le bras

l'arrière-plan est formé des mon-tagnes bleutées de la Chine du

Sud, c'est un va-et-vient incessant.

Cargos, rafiots de toutes sortes,

transbordeurs et ferries se croi-

sent en tous sens. Les jonques au

château arrière carré et aux

voilures innervées comme d'im-

battent souvent pavillon de la R.P.C., longent les navires de

dressés comme des temples sur le térêt que portent les plus grands ce havre du libre-échangisme. kong un centre industriel. Les et Changhaïens tend à dispa-front de mer, font pendant les groupes financiers et industriels Mais la place n'en doit pas moins de quinze étages avec du monde capitaliste — et aussi son succès aux grandes dynasties équipements qui couve n'entre des capitaliste qui couve n'entre des capitaliste — et aussi son succès aux grandes dynasties équipements qui couve n'entre des capitalistes de qui per le capitaliste de dispale linge et les bidonvilles de la cer par la Banque de Chine — à piliers. colline du Lotus.

nique fait preuve de mansuétude. En 1975, sur 5 000 nageurs appréhendés, 1 000 furent recon-Le travail pour les uns, le profit pour les autres. Des populations pauvres du globe, celle de Hongkong est sans doute la plus active. L'exubérance chinoise côtole le flegme britannique, mais chacun, qu'il ploie sous la palan-che ou descende d'une Rollszout et la sueur, le charbon, la fumée et l'effort. Mais, aux odeurs Royce, celebre le même culte de l'argent : Hongkong compte une banque pour 6 000 habitants ; en 1973, elle fut la troisième place boursière du monde par le volume des transactions.

de mer qui sépare l'île de Hong-kong, ceinturée de gratte-ciel, et la presqu'île de Kowloon, dont Qui détient le pouvoir à Hongkong? « C'est d'abord le Jockey Club; viennent ensuite Jardine et Matheson, la Hongkong and Shangai Banking Corp., et le douberneur - dans cet ordre », nous dit, une pointe d'ironie dans la voix, l'un des plus anciens ioumalistes de la colonie. Il y a une bonne part de vérité dans menses feuilles d'automne, qui cette observation. Le gouvernement n'a pas même le privilège d'émettre la monnaie : c'est la guerre américains à l'ancre, ou Hongkong and Shangai Banking Corp. qui jone le rôle de Banque centrale (elle émet 90 % des hillets). « Nous mettons en circulation les pièces », nous dit, très imbu de cette prérogative, un fonctionnaire du secrétariat aux fmances.

> Des impôts pratiquement inexistants, pas de contrôle sur les transactions, des profits rapides et une main - d'œuvre docile\_ « Exciting place, isn't? » commente M. Sayer, président de la Hongkong and Shangai Banking Corp. Rien apparemment ne semble devoir remettre en cause cette situation. Même la crise économique n'en est pas venue à bout. Après deux ans de croissance zero, Hongkong, territoire totalement extraverti, ouvert à tous les flux de marchandises ou de capitaux, émerge résolument de la tourmente.

Cette réussite est sans doute due à une situation privilégiée banques et des multinationales, aux portes de la Chine, et à l'in-

kong ont acquis depuis un siècle une technique plus orthodoxe que tatpans, pour diriger, sinon gérer officiellement, le territoire. Dis-

leurs baies en surplomb, où sèche du bloc communiste, à commen- locales qui en sont les véritables

### « Vieux-rat-tête-de-fer »

HONGKONG, OU LE CAPITALISME AU SERVICE DE LA CHINE

Les hommes d'affaires de Hong- nistration et dirigent vingt-sept crète, leur influence n'en est pas l'Occident se dresse le monde des moins toujours décisive sur le goudynasties chinoises. Deux univers

sociétés : la Compagnie d'élec-tricité de Hongkong, des chaînes d'hôtels, etc. Face à la puissance née au

temps du pillage du continent par vernement, que le cabinet, à Lon- qui se côtoient sans se mêler

qu'une seule volonté de pro-

fit. Les « diables d'étrangers »

ont construit leurs églises, im-

porté leurs coutumes, leurs clubs

fermés et le cricket. Les Chinois

se rencontrent dans plus de qua-

Deux Chinois sur trois vivant à

Hongkong sont des réfugiés. Ils

sont originaires de toutes les

régions de Chine, et ont apporté

tre cents associations et clubs.

<u>Kamtchat</u>ka

≕и́ег

naient de Changhal. Les Can-tonais, installés depuis plus long-temps dans la colonie, consi-puissance dépasse sans doute audèrent les nouveaux arrivants comme des intrus, suffisants et hautains. Ils se tournèrent plus volontiers vers le négoce et la La division entre Cantonais

jourd'hui celle des Niarchos et des Onassis. Y.K. Pao, avec le groupe World Wide Shipping, possède une flotte de cent trente-deux navires, allant du simple cargo au pétro-

### Les frères Shaw

nommée a franchi les océans : les frères Shaw. Fils d'un petit tailleur de Ning-Po. ils furent les pionniers du cinéma muet à Changhal dans les années 20, Amplement sexagénaires, ils règnent sur la Shaw Brothers Co. Dans son bureau rococo, frêle, avenant et rassurant, Run-run Shaw nons dit travailler pour son plaisir : « J'ai assez d'argent pour trois générations. » Son dernier film, Taipan, qui raconte l'histoire de Hongkong, est une coproduction internationale d'un coût de 12 millions de dollars.

Moins connue de l'establishment international, la dynastie des Li joue aussi un rôle considérable dans la colonie. En 1969, Ronald Li créa le Far East Stock Exchange, la seconde Bourse de la place, qui sut s'imposer aux côtés du Hongkong Stock Exchange, vénérable institution britannique fondée à la fin du siècle dernier. Au troisième étage du vieil Edinburgh Building, sur Ice House Street, elle tenait plus du club que d'une Bourse véritable. L'essor du Far East Stock Exchange fut tel qu'il provoqua, en janvier et mars 1971, la naissance de deux autres marchés de valeurs.

Le monde chinois de Hongkong, officiellement administré par la Couronne, se définit en fait selon ses propres règles. € Nous ne cherchons pas à contrôler l'incontrôlable », dit, flegmatique, un policier, qui demande simplement le respect de l'«ordre public». Dans les bureaux feutrés et climatisés du secrétariat colonial, avec eux leurs coutumes, leurs on se sent effectivement fort loin préjugés et leurs rivalités. Au lendemain de la révolution, les du fourmillement de la rue. L'or-Changhaïens firent de Hong- dre étant respecté, en apparence

the tranquillement et parler des grands projets de développement PHILIPPE PONS

Prochain article:

LE LAISSER-FAIRE ET LES BAS-FONDS



41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 75066 Tour Maine-Montpamasse 75015 Lyon : La Part Dieu 13, rue Troochet 75008 Paris

# Cd Okhotsi CRRÉE HONG KONG BANGLADESH d'Oman. =O C É A N=I N D I E N= ALA'-LITAPER'

Un nom est intimement lie à

l'histoire de la colonie : calui de la compagnie Jardine et Matheson, la plus ancienne firme européenne en Asie. Dynastie du négoce, plus que centenaire, Jardine et Matheson a son siège dans un immenble à son image : lourd et solide, en retrait du front de mer où se sont installés les nouveaux arrivants. Dans les pièces aux visiteur, le regard est attiré par un portrait. Un visage de boucanier sur un jabot gaufré : William Jardine, le fondateur de la dynastie, surnommé « Vieux-rattête-de-fer » par les Cantonais vers 1830. Médecin de la marine marchande anglaise, il flaira l'opium aux Indes et décida de s'en servir pour bâtir sa fortune. Lui et son associé, James Matheson, fils d'un baronnet écossais obtinrent en 1836 de Lord Palmerston le droit d'intoxiquer tout un peuple (1).

« Nous ne sommes que des mar chands qui ont réussi », aiment à dire les dirigeants de Jardine Aujourd'hui, des quaire princi-paux groupes de la colonie, qui rassemblent la moitié du total des valents cotées en Bourse, Jardine et Matheson demeure sans doute le plus puissant. Il étend ses ramifications dans douze pays et emploie vingt et un mille per-sonnes. Son président siège dans quatre-vingt-sept consells d'administration, et quinze sociétés de Hongkong ont un « homme de Jardine » à leur tête. Les activités du groupe sont diverses : com-merce maritime et aérien, assurances, opérations financières (grace notamment à la filiale Jardine Fleming créée en 1970) marché de l'or, réseau téléphonique, ferries, etc. Jardine pos-sède la plus grandé société immobilière du monde, Hongkong Land (actif : deux milliards de livres) et trois journaux de langue anglaise, dont le plus important de la colonie, le South China Morning Post.

Autre pilier de la prospérité de Hongkong : l'empire Kadoorie. Vivant à la même époque que les deux contrebandiers de l'optum, qui finirent leurs jours à la Chambre des lords, Elly Kadoorie ne dut pas sa fortune aux nar-cotiques. Israélite, originaire de Bagdad, ses parents furent marchands à Bombay, mais c'est à Changhai qu'il fit fortune avant de mourir dans un camp où la colonie juive avait été regroupée par les Japonais. Ses fils, qui s'installèrent à Hongkong, siègent dans vingt-trois consells d'admi-

(1) L'histoire de Jardine et Ma-theson et, par conséquent, celle des origines de Hongkong, sont retracées dans Foreign Mud (in Boue étran-gère), de Maurice Collis (Faber and Faber, Londrea). L'auteur a déponillé les documents officiels du gouver-nement britannique et a eu accès aux archives de Jardine et Matheson, aujourd'insi déposées à la bibliothè-que de l'université de Cambridge.

Prise entre deux mondes: le futurisme de Paris La Défense et le Courbevoie traditionnel.

Près du Pont de Neuilly, accès faciles et rapides par le RER - RATP - SNCF Centres commerciaux - Boutiques et loisirs à proximité Un immeuble de standing. Des balcons. Des terrasses.



# diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

# Monde

UN NOUVEL ORDRE (Herbert Marcuse)

CONSOLIDATION ET MONDIALISATION DE L'ÉTAT (Henri Lefebyre)

> Politique et stratégie de la défense LE DEUXIÈME CERCLE par Lucien Poirier

L'ITALIE, OU LA DÉMOCRATIE BLOQUÉE? par Ferdinando Scienna

# LES MULTINATIONALES ET LE TIERS-MONDE

- Une influence croissante dans le système des Nations unies
- L'emprise des géants de l'industrie pharmaceutique (Sanjaya
- Lait en poudre et techniques de vante (François de Vargas)

LES FONDEMENTS DE LA DIPLOMATIE CHINOISE par Robert Riel .

# Deux siècles d'expérience aux États-Unis CAPITALISME ET MÉGALITÉS

Une politique de l'inégalité (Pierre Dommergues). — La disparité des salaires et des profits (Andrew Zimbalist). — Jeunes, femmes et Noise (Pauletts Schubert). — La professionnalisation de l'enseignement supérieur (Samuel Rowles). — La tégalisation de

Le numéro: 5 F (en vente dans les kiosques)

Abonnement et vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

# UN RAPPORT DU MIE

# Propositions et orientations pour une politique d'indépendance technologique

vement pour l'indépendance de l'Europe (1) a adopté à l'unanimité un arapport d'orientation » sur l' « indépendance technologique de l'Europe », présenté par M. Jean-Claude Empereur.

Dans ce document, le MIE étudie d'abord la technologie en tant que « phênomène culturel» et «thème politique o avant d'examiner sa Il présente ensuite « oueloues orientations pour une politique d'indépendance technologique européenne v.

Ce sont les propositions contenues dans ce chapitre que nous avons choisi, avec un court extrait de la conclusion générale du rapport, de reproduire ci-dessous.

1) Mise en perspective des différents niveaux d'indépen-dance et stratégie de riposte appropriée.

 Certaines technologies doivent être considérées comme vitales pour l'identité culturelle, la défense.

L'according l'according de l'according l'a défense, l'approvisionnement en défense, l'approvisionnement en produits de base, on pourrait les qualifier de « technologies de puissance » ou de « survie », ainsi en va-t-il de l'armement, du nucléaire, de l'espace (lanceurs), de l'aéronautique, des composants électroniques, de certaines indus-tries agro-alimentaires (2) ; dans ces différents secteurs, non seu-lement l'indépendance doit être totale, au niveau européen (éventuellement élargi), mais l'auto-nomie complète. On est aujourd'hui loin du compte.

- Un autre niveau est celui des « technologies de civilisa-tion », on trouve parmi celles-ci : l'informatique et les télécommunications, l'environnement, l'habitat et l'aménagement de l'espace, les transports urbains ou interurbains, etc. Ces techniques

qui ne sont pas nécessairement des techniques de pointe, concer-nent directement la vie de cha-cum d'entre nous. Technologies de civilisation, ce sont surtout des technologies de la vie quotidienne. Elles doivent faire l'objet d'une chide attenting c'est per leur etude attentive, c'est par leur intermédiaire que se propagent insidieusement des modèles cultu-rels implicites capables, si l'on n'y prend garde, de dénaturer pro-gressivement l' « être culturel » européen. Dans ce domaine, ce qui importe, c'est le niveau de maîtrise d'emploi. Une large indé-pendance est souhaitable, il faut pouvoir à tout moment reprendre

- Restent les « technologies — Restent les « technologies moyennes », a ut o m o b l'e s, machine-outil, construction navale, électronique, etc., pour lesquelles une compétence générale aussi large que possible doit être maintenue, le souci essentiel étant d'être aussi présent que possible sur les marchés internationaux.

— Enfin, il ne faut pas negliger le rôle que doivent jouer,
même dans ce domaine, la sensibilité collective et les technologies d'aventure. Ce serait pour
l'Europe une erreur politique,
que de ne pas envisager quelques
« grands desseins » technologiques à l'image de ce qu'a été (et
est encore) pour les U.S.A. la
conquête de l'espace, et pour
l'Europe « Concorde », symbole l'Europe « Concorde », symbole éclatant même s'il est manifesté trop tôt, du dynamisme techno-

logique du vieux continent.
Autour d'une classification de ce type, certes trop schématique, un débat d'ensemble devrait pouvoir être organisé, en particulier à l'Assemblée européenne, ce qui donnerait à celle-ci une occasion de définir sans ambiguité ses poside définir sans ambiguité ses posi-

2) Sensibilisation et mobilisation de l'opinion.

Cette 

mobilisation » peut s'entreprendre de diverses manières : — Au plan de la réflexion à long terme sur le devenir de la société européenne, il n'est pas

normal que l'effort de prospective et de réflexion sur le futur, si indispensable aujourd'hui, soit mene exclusivement dans le cadre mené exclusivement dans le cadre et sous l'inspiration d'institutions américaines (Hudson - Institute, Mit, Rand-Corporation, etc.). « L'Europe doit se donner rapidement une ou deux institutions de recherche spécialisées dans ce domaine. » Ce type d'action est loin d'être négligéable, car de pius en plus, les études de futurologie relayées par les média, imprégnent la conscience collective, et forment l'ominion (3).

et forment l'opinion (3).

 Par ailleurs, au niveau de l'opinion, une action directe et de grande ampieur est nécessaire. Il faut dépouiller l'opinion européenne de ses complexes et de sa résignation, et lui rappeler que des propines de la complexe de la dans presque tous les domaines de la technologie, l'Europe, contraila technologie, l'Europe, contrairement à ce que l'on croit généralement, reste encore le principal foyer d'innovation. Pour
aboutir : mobiliser les moyens de
communication de masse, la télévision en particulier, mais aussi
le système éducatif. « Un grand
organisme d'édition européenne
pourrait être créé », il diffuserait
largement livres de vulgarisation,
brochures, revues et audiovisuel.

Un des grands avantages de ces différentes mesures, c'est qu'elles sont relativement peu couteuses, qu'elles ne nécessitent pas un ni-veau d'intégration institutionnel élevé, mais que leur rôle peut être décisif. Il s'exerce en profondeur et de manière continue et fournit ainsi un environnement favorable à l'innovation et à l'esprit d'en-

Comme autre mesure, économique et efficace, voisine de la pré-cédente, on peut citer également les actions de normalisation (on a vu le rôle essentiel de protection que jouent les normes aux Etats-

3) De nouvelles méthodes d'analyse économique. Une politique si ambiticuse soit-elle, doit toujours se confronter

aux réalités économiques.

On ne dispose actuellement d'aucune méthode sérieuse d'ap-préciation et de mesure des phé-nomènes économiques de dépen-dance. C'est vers la création d'une dance. C'est vers la creation d'une véritable comptabilité économique européenne des coûts de dépendances technologiques qu'il faut s'orienter. A cet égard, l'organisation d'une concertation des principaux organismes publics de prévisions économiques européens serait très utile.

4) L'innovation institutionnelle. La définition du statut de l'entreprise européeune est aujour-d'hui encore un problème non ré-solu. Il est pourtant une des clefs de l'indépendance.

Le problème majeur est de ré-sister à la pression exercée par les sociétés dites multinationales, en fait américaines, et, sans mé-connaître l'intérêt de ce type d'or-ganisation, de retourner la tenganisation, de recourner la ten-dance, dans un sens plus favorable à l'Europe, en précisant ce que l'on pourrait appeler le statut de la « multinationals vrais ». Sur ce point, le concept d'entreprise de « souche » européenne évoque dans la résolution du conceil de dans la résolution du conseil des ministres de la C.R.E. de juillet 1974 sur l'informatique mériterait d'être approfondi.

Il est important de noter, que si l'entreprise multinationale, telle qu'elle fonctionne actuellement est « désintégrante » pour l'Europe, puisque la plupart des rapports interent eprises s'effectuent dans un cadre atlantique plus qu'européen le multinationale de qu'européen, la multinationale de souche européenne jouerait, elle, un rôle intégrateur certainement très sensible, dont, à terme, la construction politique bénéficie-

5) La recherche de nouveaux espaces » de développe-ment technologique.

Ce qui manque aujourd'hui aux pays d'Europe dans leur politique d'accords technologiques a v e c d'autres Etats, ce sont des alternatives. Dans la plupart des cas, les seuls partenaires possibles sont les Etals-Unis. A de rares excep-tions près, la relation est dès le départ fondée sur l'inégalité. Il est départ fondée sur l'inégalité. Il est donc indispensable pour l'Europe de trouver des partenaires « compensateurs ». Le Japon pourrait être l'un d'eux, mais l'Europe de l'Est et l'URS.S. ainsi que les pays en voie de développement constituent également des interlocuteurs possibles.

En ce qui concerne les pays en vole de développement, il convient d'explorer la voie, sans doute pro-metteuse des « technologies inter-médiaires » (industries traitant le maximum de matières premières, produisant en priorité pour le marché local, équipements faciles à fabriquer et à exploiter, implan-tations en zone rurale, etc.). Les liens qui unissent l'Europe à la plupart de ces pays pourralent être mis à profit pour monter des opérations communes. Peut-être même, dans certains cas, fau-drait-il envisager cette coopéra-tion dans des secteurs de pointe ph des dévelormements presents on des développements nouveaux seralent très utiles pour le tiers-monde : utilisation de l'énergie solaire ou technologies agro-ali-

mentaires. (...) Toutefois rien d'important ni de solide ne pourra s'accomplir ni de sonde ne pourta saccomplir si l'opinion européenne dans ses profondeurs n'est pas mobilisée par ses gouvernants. La tâche est délicate, elle implique en effet que l'on radicalise le débat sur cet ron radicaise le devat sur cet aspect des relations Europe-Etats-Unis sans rompre pour autant les innombrables llens qui uniasent les deux communautés.

les deux communautes.

Malgré ces liens, l'Europe ne peut accepter le nouvel ordre international qui, à la faveur de la crise actuelle, émerge peu à peu. Cet ordre se fonde sur une hiérarchie à trois niveaux : aux Etats-Unis, leniveau le plus élevé, chit de la technologie avenuée. Etats-Unis, leniveau le plus élevé, celui de la technologie avancée, à moyenne technologie, aux pays du tiers-monde les industries à moyenne technologie, aux pays du tiers-monde les industries de main-d'œuvre ou de transformation des matières premières. Dans ce système, seuls les premier et troisièm, niveaux disposent d'une réelle capacité de contrainte et de négociation. L'Europe est condamnée à suivre le mouvement sans pouvoir l'infléchir dans un sens conforme à ses intérêts et ses aspirations. Ce tableau est à peine schématique, d'aucuns se demandent même s'il est encore possible de réagir. (...).

(i) Le président du M.I.E. est M. Olivier Guichard, ancien minis-tre, et son délégué général, M. Alain Ravennes. Son directoire permanent comprend également : MM. Aymar Achille-Fould. André Bettencourt, Roger Chinaud, Michel Duradour, André Fanton, Psul Granet, Pierre Messmer, Maurice Schumann, Claude Trabuc.

Andre Fanton, Faul Granet, Pierre Messmer, Maurice Schumann, Glaude Trabuc.

Parmi les membres de son bureau national figurent notamment : le général Georges Buis, MM. Michel Cointat, Pierre Dabesies, professeur Francis Dore, Jean-Claude Empereur (rapporteur du texte), Georges Gorse, Jean-Philippe Lecat, Yves Milhoud, Pierre-Charles Pathé, Thierry Saussez, Jean-Pierre Soisson. Thierry Saussez, Jean-Pierre Soisson. (Siège social : 112, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, Tél. 033-19-26.) (2) Ne sont recensés ici que les technologies où existe une domina-tion américaine de fait. La chimie par example est un secteur vital, mais dans lequel l'Europe est rela-tivement bien placés et indépen-dante.

dante.
(3) Ce qui commence à se déve-lopper en France, en matière de défense, va dans ce sens et est très

# Italie

# La démocratie chrétienne marque un coup d'arrêt à son « renouvellement »

De notre correspondant

Rome. — La grève du jeudi 8 juillet, entreprise par les jour-nalistes et les ouvriers du Livre pour réclamer « une politique de l'information », a été totale : rinjormation », a été totale :
pendant vingt-quatre heures,
l'Italie a été privée de toute
presse écrite, parlée et télévisée.
Cette journée de silence devait
être marquée par la désignation
des présidents des groupes parlementaires démocrates-chrétients à
l'acchange et au Sérat à l'issue mentaires democrates-titutales à la Chambre et au Sénat. A l'issue d'une longue discussion souvent orageuse, les deux présidents sor-tants, MM. Flaminio Piccoli et Giuseppe Bartolomei, ont été réélus.

Nombre de députés et de séna-teurs ont voté blanc pour marquer leur désapprobation. Il s'agit en effet d'un coup d'arrêt supplé-mentaire au « renouvellement » du parti gouvernemental. Les dis-sensions qui agitent la gauche de la D.C. ne l'expliquent qu'en partie : c'est aussi une réaction au rapprochement avec les communictes

Leur ayant accordé à contre-cœur la présidence de la Chambre il y a quelques jours, la droite démocrate-chrétienne trouve que c'en est assez. Elle ne veut d'allieurs pas d'une nouvelle rencontre des six partis de l' α arc constitutionnel » — ceux qui ont voté la Constitution de 1947 — pour défi-nir cette fois le programme du futur gouvernement.

Mais il ne suffira pas au chef Mais il ne suffira pas au chef de l'Etat de désigner un président du conseil pour résoudre la crise. Avant d'être constitué, le gouver-nement a besoin de la participa-tion, de l'appui ou de la neutralité des socialistes. Ceux-ci n'ont en-core manifesté aucun désir de des socialistes. Ceux-ci n'ont encore manifesté aucun désir de
s'associer à une telle coalition.
S'ils ne changent pas d'avis, la
démocratie chrétienne devrait se
résigner à former seule le gouvernement après en avoir défini le
programme avec le P.S.I. et le
P.C.I., lesquels s'abstiendraient
lors du vote d'investiture.

ROBERT SOLE.

# Espagne

# Le gouvernement face à l'agitation sociale

(Suite de la première page.) > L'inadaplation d'une insti-

tution telle que le Conseil du royaume pour un avenir democraroyaume pour un aventr démacra-tique ou l'absence de véritables partis politiques au moment de former un gouvernement, plaide en faveur de quelque chose de nauveni que nous ne cessons de réclamer. » L'éditorialiste insiste cependant sur le fait que le nouveau gouvernement « est com-posé en majorité d'hommes jeunes, n'ayant pas participé à la querre, et qui ont l'intention querre, et qui ont l'intention d'instaurer sans réserve une véri-

d'instaurer sons reserve une ven-table démocratie pluraliste ». La presse catalane est plus sévère. Le Diario de Barcelone parle de « malformation du régime », et la Vanguardia rap-pelle 10° « aussi longtemps qu'il n'y aura pas d'élections personne ne pourra prétendre représenter

A peine en fonction, le gouver-nement Suarez, qui s'est réuni pour la première fois ce vendredi matin sous la présidence de Juan Carlos, doit affronter le-scepti-cisme de l'opinion et des menaces graves d'agitation sociale. La grève des fonctionnaires des postes prend beaucoup d'ampleur. Le mouvement a commence à Barcelone le 5 juillet, mais il s'est rapidement étendu à dix-sept villes, dont Madrid. Les grévistes protestent contre le peu de com-préhension des autorités pour des revendications de salaire présen-tées déjà en janvier dernier. Ils réclament une augmentation de 6000 pesetas et le droit de se syndiquer librement. La « militarisation » (réquisition) des grévistes avait, en février, arrêté le mouvement, qui reprend maintenant avec une nouvelle vigueur alors que l'ensemble de la population est fortement préoccupée par, la hausse rapide du coût de la vie. Le taux de hausse des prix admis officiellement pour le seul mois de mai, dernier chiffre connu, est de 4.59 %. Dans ces conditions, le taux d'inflation atteindra au moins 20 % d'ici à la fin de l'année, et des vagues de conflits sociaux risquent de secouer la péninsule et de mettre le gouvernement en difficulté à

l'automne, lorsque les conventions

rautomne, lorsque les conventions collectives commenceront, comme de coutume, d'être discutées. A court terme, il n'est pas exch que le gouvernement décrète une nouvelle « militarisation » des postiers (la première avait été levée

le 18 mars) pour tenter d'étouffer

La manifestation de Bilbao est la dernière en date des protesta-tions pacifiques autorisées. A Saint-Sébastien, la semaine der-nière, soixante mille personnes sont descendues dans la rue pour dénoncer les attentats en chaîne des groupes para-militaires de l'extrême droite. A Grenade, il y a deux semaines, près de trente mille manifestants se sont retroumille manifestants se sont retroumile manifestants se sont retrut-vés dans le centre pour réclamer des mesures urgentes « contre la vie chère ». Une manifestation pour l'amnistie, également auto-laise de la consilier à Valence le risée, doit avoir lieu à Valence le

La nouvelle loi permet de larges interprétations aux autorités locales. Ainsi, des demandes de réunions publiques dans la rue ont été rejetées par les gouvernements de Badajoz, de Grenade, de Séville, de Valladolid. A Madrid, une professe pour pour pour le pour les pour le nanifestation non autorisée pour manifestation non autorisee pour l'amplistie et regroupant environ quatre mille personnes, dans le faubourg ouvrier de Carabanchel, a été sévèrement dispersée par la police, leudi soir. Une cérémonie organisée par plusieurs personnalités de l'opposition, à Dionisio Ridruejo, à l'occasion du premier appiversaire de se mort, a été susanniversaire de sa mort, a été suspendue par la police alors qu'elle venait de commencer. M. José Maria Gil Robles, ancien ministre sous la République et dirigeant d'un groupe démocrate chrétien, participait à cette manifestation, ainsi que M. Garcia Lopez, leader social-démocrate, qui appartenait.
l'année dernière, au groupe animé
et dirigé par Dionisio Ridruejo,
ancien membre fondateur de la
phalange, rallié à l'idéal démo-

Tous les dirigeants de l'opposi-tion de gauche, qui se sont abste-nus jusqu'à présent de commenter publiquement la formation du nouveau gouvernement, insistent pourtant sur la condition préalable de l'amnistie pour débloquer une situation délicate. De bonne source, on affirme qu'un passage du discours, prononcé à la télé-vision mardi soir par M. Suarez et faisant allusion à une possible amnistie aurait été censuré en haut lieu. On ajoute de même source qu'il pourrait y avoir une grâce limitée à l'occasion du voyage du roi en Galice et à San-Diego-de-Compostelle le 25 juillet prochain. Une telle mesure permetrait au moins, dit-on, de libérer la plupart des dirigeants du parti communiste incarcérés,

MARCEL NIEDERGANG.

# **Tchécosloyaquie**

# Trois musiciens condamnés pour avoir joué du «rock»

De notre correspondant

respectivement, pour « houliga-nisme », apprend-on de bonne dource. Ils étaient en fait accusés d'avoir permis à un orchestre rock — dont les membres avaient également été arrêtés au mois de mars — de jouer dans un club de jeunes et d'y avoir organisé un concert que l'acte d'accusation considérait comme « obscene ».

La presse officielle avait affir-mé, en confirmant les arrestations le 7 avril dernier, que toutes les personnes impliquées a avaient personnes impliquées a avaient déjà eu, par le passé, maille à partir ave ciajustice », et que anombre d'entre elles avaient subi un traitement psychiatrique ». Les de ux orchestres. The Plastic People of the Univers et DG 307, a f f. r m a lt l'agence C. T. K. n'avaient pas passé a les examens de qualification en 1971 ou plus tard et par conséquent n'avaient aucune autorisation de se présenter au public. Leur présentation n'avait d'ailleurs rien à voir avec la ouiture ».

Vienne. — Trois jeunes musiciens tchécoslovaques non conformistes ont été condamiés, mercre di 7 juillet. A Pizen, à deux ans et demi, un an et demi et huit mois de prison, respectivement, pour « houtiga-Havel Ivan Klima, Pavel Kohout, Ludvik Vaculik et le critique Vaclav Cerny ont pris la défense des ieunes gens. Dans une déclaration remise à la presse étrangère à Prague, ils affirment que les accusations avancées au procès de Pizen « ne sont qu'une excuse pour s'en prendre à la création artistique non conformiste ». Dénonçant « ce coup monté comme une nouvelle méthode particulièrement alarmante de persécution » des milleux de *de persécution* » des milieux de de persecution » des milleux de la création, artistique, les auteurs de ce texte affirment : « L'expé-tience nous enseigne que, si on luisse l'arbitraire fudiciaire pren-dre racine, il n'en sera que pren-difficile, plus tard, d'en extiroer les démons, » (Intérim.)

Les mariages franco-rou-mains. M. Sauvagnarques vient d'être avisé que le Conseil d'Etat roumain avait autorisé une ving-taine de mariages franco-rou-mains indique-t-on au ministère des sections de la conseil de la conseil

# L'Europe des apothicaires

(Suite de la première page.)

Il n'est pas besoin d'avoir voyagé beaucoup pour se rendre compte que le même appareil de photo ou la même chaîne haute fidélité sont moins chers en Allemeilleur marché en Italie qu'en France, que les prix des médicaments sont plus élevés en Aliemagne qu'en France, etc. L'Office statistique des Communautés européennes a publié sur ce thème des études fort instructives.

Sans doute, y a-t-il des motifs très explicables à ces distorsions (modifications des parités monétaires, différences de taux des T.V.A., tendances inflationnistes inégales, etc.), mais il n'est pas inintèressant de constater que les prix qui varient le plus d'un pays l'autre de la Communauté sont ceux des produits des sociétés multinationales, qui fixent un prix pour les Belges, un autre pour les Français, les Italiens, etc (1), en tenant compte de tous les paramètres nationaux ou régionaux: pouvoir d'achat, concurrence santé de l'économie, etc. Et ne parlons pas de la différenciation des prix selon que le même produit aura l'estampille de la marque ou d'une sous-marque.

Comment, dans cette jungle de prix, le public reconnaîtrait-il que quelque chose de nouveau et d'important pour lui, consommateur, s'est vralment passe en Europe depuis que le traité de Rome a été signé ?

Une campagne électorale européenne devrait porter, en second lieu, sur la zone d'inquiétude la plus vive en Europe, qui est, aujourd'hui, la persistance du couple maudit chômage-inflation. Une forte pression de l'opinion sur les gouvernements par l'appel au suffrage européen aurait tout de même une autre efficacité en la matière que des « conférences tripartites » du type de celle qui s'est tenue à Luxembourg le 24 juin dernier.

Certes, beaucoup des idées de la Commission ont été reprises dans la déclaration commune adoptée à cette occasion. Mais, outre que celle-ci n'a pas été signée par des syndicats aussi importants que la C.G.T. et la C.F.D.T. pour la France la C.G.I.L. pour l'Italie ou la F.T.G.B. en Belgique, peu de vues vraiment nouvelles ont été affirmées. On travaille, pour l'essentiel, avec des outils macro-économiques archiconnus, qui se trouvent aujourd'hui émou

Seule la référence à une « politique active de main-d'œuvre» pourrait ouvrir des chemins nouveaux, que des candidats à l'Assemblée de Strasbourg auraient tout intérêt à baliser pour attirer l'attention de leurs électeurs.

Un certain nombre d'experts que l'on fera descendre l'Europe conscients si l'on fuge d'après les tiques où elle se complait aux réa-premiers travaux, non encore lités qui occupent l'esprit de tout publiés, d'un groupe de réflexion un chacun. qui vient de travailler pour la

la Communauté jusqu'à 1980 ». Pour dépasser le dilemme ment qu'une réelle « politique de l'emploi » aurait au moins autant d'importance qu'une « politique des revenus », tellement les rigidités que l'on observe sur le marché du travail sont importantes ainsi que l'effet du coût de la main-d'œuvre dans les mécanismes inflationnistes. Ainsi, des incitations financières conçues pour compenser les charges additionnelles imposées à l'entreprise par le recrutement d'une maind'œuvre supplémentaire pourraient être envisagées et tout ce qui peut contribuer à réduire les obstacles à la mobilité professionnelle ou géographique de la main-

# La part du rêve

d'œuvre devrait être encouragé.

De même, des aides directes à création d'emploi méritent aujourd'hui une grande attention. ·qu'il s'agisse de stimuler la demande de biens et de services dans certains secteurs, de favoriser des programmes de travaux publics, l'augmentation de postes dans les entreprises privées ou dans les services publics. Sans doute, des objections viennent immédiatement à l'esprit : on favorise une demande artificielle, on crée des emplois instables... Mais, si l'on compare l'aide à l'emploi à l'aide à l'investissement, pourquoi cette dernière ne se dirigerait-elle pas vers des opérations qui se révéleront après coup erronées ?

Cette politique beaucoup subtile permettrait, reconnaissent ces experts, d'offrir aux personnes privées d'emploi, au lieu de la brutale alternative actuelle chômagetravail, une série d'au moins cinq options par ordre d'attrait décroissant : un nouveau travail de mêmes caractéristiques que l'ancien ; un nouvel emploi acquis après une période de réadapta-tion ; du travail dans le cadre d'une gamme de programmes d'activités publiques (y compris les projets autogérés pratiqués au Canada à partir d'initiatives locales) ; des formules d'éducation polyvalentes visant à élever les capacités personnelles plutôt qu'à acquérir une technique particu-lière ; les indemnités de chômage

traditionnelles. C'est à brasser des idées de ce type et d'autres qui intéressent au premier chef les particuliers à propos des phénomènes de crois-sance, d'inflation et de chômage,

des « surperstructures » technocra-Il y a aussi le rêve. C'est bien

commission de Bruxelles sur ce qui manque le plus dans les e les perspectives de l'emploi dans bagages de l'Europe. On peut reprocher une «illusion lyrique» aux inventeurs des traités de emploi-inflation, ces auteurs esti- Paris et de Rome : celle d'avoir cru - comme les marxistes - que le changement des infrastructures économiques allait faire naître une nouvelles façon de voir, de vivre le destin du Vieux Monde. Cela dit, la CECA n'était évi-

demment pas pour Jean Monnet qu'un a méli-mélo de charbon et d'acier », comme la définissait de Gaulle, la lèvre gouailleuse. On voyait là bien autre chose, le levier d'une aventure de solidarité au sortir d'affrontements d'un au-

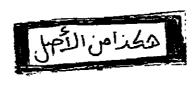
Depuis, degré par degré. l'Europe s'est enfoncée dans les sables de l'économie, confondant culture et politique agricole commune ne s'intéressent à ses racines que sous forme de betteraves. Quelle décadence par rapport à l'Europe des lumières!

Un petit livre très excitant va paraître sous le titre Pavane pour une Europe défunte (2). Son auteur Jean-Marie Renoist fustige avec bonheur les « matérialistes » de l'Europe, anxieux de lui donner un uniforme institutionnel mais non de dégager les forces spirituelles qui pourraient naître de sa diversité. L'auteur prêche pour une Europe de la dis qui consistera a en la réhabilita-tion de ces valeurs de luxe et de dépense improductive que sont la pensée libre, la réflexion et la re-cherche fondamentale : fonder une université européenne qui soit autre chose qu'un institut supérieur de technologie attelé à préparer le brain-drain vers les Etats-Unis, autre chose aussi que le siège du nombrilisme européen en train de se contempler soi même. Il faut rêver d'une sorte de Delphes moderne »...

Vollà des thèmes qui enrichiraient ausi la palette d'expression du futur député européen, qui sortiraient la Comminauté de ce cocon dans lequel elle s'étiole doucement. Le sociologue belge M. Rifflet rappelait un jour que le signe « crise » en chinois s'écrit grâce à deux idéogrammes superposés : danger et chance de renouvellement. Le premier l'em porte nettement sur l'autre aujourd'hui. Dans l'arène politique, l'Europe pourra-t-elle trouver son second souffle?

PIERRE DROUIN.

(1) Lire à ca sujet € l'Europe, c'est fini », de José Fralon. Calmann-Lévy - 1975.
 (2) Editions Hailler.





NOS TRABOGR

Merch States

# LA FIN DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

# M. Edgar Faure: nous ne sommes point du tout les mandataires du gouvernement

A ceux qui s'étalent étonnés de le voir se retirer sous sa tente à l'aube du débat sur les plus-values, s'estimant injusiement accusé d'en freiner le cours, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, aura démontré, jeudi après-midi, dans sa traditionnelle allocation de fin de session, que, loin de se désintéresser de cette discussion, A y voyait au contraire la défense et l'Alustration de l'institution parlementaire telle qu'il la souhaite.

Alors que M. Alain Poher, président du Sénat, se contentait d'instruire, une fois de plus, le procès d'un gouvernement responsable des conditions de travail « déplorables » imposées à son assemblée, M. Rigar Foure s'est inierrogé sur le caractère et la portée de la confrontation à laquelle ce débat a donné lieu entre le gouvernement et le Parlement, complétant ainsi d'un contrepoint politique le contrepoint technique juit à ce sujet par M. Papon (U.D.R.), rapporteur général de la commission des finances (le Monde du 8 juillet).

«Il est faux de tenir les ultimes arbitrages pour un recul», écrinait M. Papon. « Il est faux de voir dans les divergences d'opinion

Je u di après-midi 8 juillet, me le débat à l'Assemblée en pre mière lecture, plus de l'Assemblée nationale, prononce la traditionnelle allocution de fin de session, une session ordinaire puis extraordinaire, « longue et éprouvante ».

Evoquant l'œuvre législative « considérable » accomplie par le Parlement, il constate que cette double session aura été, avant tout, celle des plus-values : onze

de crise », a affirmé, en substance, M. Edgar Faure, en présentant d'un nouveau code de relations entre l'exécutif et le législatif » que l'on peut résumer ainsi : dès lors que le gouvernement n'engage pas sa responsabilité politique sur un texte, les députés doivent exercer pleinement leur compétence, à commencer par leur droit d'amen-

Dans le texte initial de son discours. M. Edgar Faure avait évoque l'évolution du régime vers une présidentialisation accrue, observant, tout comme le chef de l'Etat dans son entretien télévisé du 16 juin, qu'elle entraînerait une accentuation des pouvoirs du législatif. A la tribune, il s'est « contenté » de noter que les députés n'étalent « point du tout » les mandataires du gouvernement. Fortes paroles qu'il a associées à une défense de la liberté de jugement et de ce parlementaire jondée sur l' « information à la base ». Comme s'il déstrait opposer à la solitude de la jonction présidentielle l'exercice solitaire du pouvoir législatif.

fonctionnement normal des pou-voirs publics. Le droit d'amende-ment est une prérogative essen-tielle de l'Assemblée. Dans la mesure où le désaccord entre le gouvernement et l'opposition est chose normale, c'est dans la majocaose normale, cest dans la majo-rilé parlementaire que doit natire la revendication des droits du Parlement si l'on veut qu'elle débouche sur un nouveau code de relations entre l'exécutif et le

Puis il poursuit : a Pour faire contrepoids à l'énorme pression de la technocratie et de la techno-structure, le législateur doit disposer des moyens qui lut sont propres : la réflexion personnelle, l'information à la base, l'indépendance de la pensée, la liberté du fugement et de la décision, enfin, cette liberté de conscience que nous nous ejjorçons de sauve-gurder pour l'ensemble des ci-toyens. » (Applaudissements sur les bancs de la majorité.)

Et il ajoute : « Partiellement mandataires de nos électeurs, nous ne le sommes point du tout du goudernement même si nous le gouvernement meme si nous te soutenons. (...) Il existe un dispo-sitif très précis qui permet au pouvoir exécutif de placer les parlementaires en présence d'une

option politique décisive : l'enga-gement de responsabilité prévu par l'article 49 de la Constitution et qui met en jeu les mécanismes inexorables de la censure et de la nezorables de la censure et de la dissolution. En dehors de ce cus, où le gouvernement engage sa propre responsabilité politique et où nous engageons naturellement la nôtre, nous devons être pleinement libres d'exercer notre com-pétence législative comme nous l'entendons. (Applaudissements de la majorité.)

la majorité.)

» Si les lois que nous élaborons ne traduisaient pas notre véritable sentiment, en serions-nous, demain, les déjenseurs persuasifs? Si les lois ne traduisent pas les véritables aspirations des élus, qui peut garantir qu'elles traduisent celles des électeurs? » demande M EDGAR FAURE, qui conclut. « La termeté et la mance M. EDGAR FAURE, qui conclut : « La fermeté et la loyauté que nous apporterons à soutenir, dans les grandes options politiques, le président élu par la nation et le gouvernement par hui investi, n'auront que plus de valeur aux yeux de l'opinion si dans les discretions dans les discretions dans les discretions dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de l'opinion si dans les discretions de la constitute de la co les discussions techniques, et en suivant les méandres des textes, nous sommes admis à faire preuve de notre intelligence cri-tique et à tenir notre rôle de représentant du peuple. »

### M. CHIRAC : l'action de réforme ne saurait se relâcher.

Pour M. JACQUES CHIRAC, vra être franchie à l'automne, et premier ministre, « la convocation de la session extraordinaire atteste l'intensité du travail léaislatif accompli en ce printemps : une soizantaine de textes votés dont soimntaine de textes votés dont une dizaine à l'initiative des par-lementaires ». Il énumère les principaux et rappelle également les grands débats organisés à l'initiative du gouvernement. Sur le plan du travail parle-mentaire, il estime le bilan « lar-

gement positif » et relève hotam-ment que l'engagement du gou-vernement de déposer ses projets avant la fin du premier mois de la session a été, à quelques excep-tions près, tenn. Puis il observe que « le gouvernement a veillé à ce que l'Assemblée dispose du temps nécessaire pour mener une temps nécessaire pour mener une délibération aussi complète et approjondie que possible ». « Ce fut le cus, précise-i-il, pour le projet de loi relatif à la taxation des plus-values. » Et il déclare, pour terminer : « L'action de réjorme que nous avons entreprise depuis deux ans ne saurait se de la contrait de la contrait se de la contrait de la reidcher. Une nouvelle étape de-

il convient d'y travailler sans tarder. Outre le budget de 1977, le gouvernement soumetire no-tamment plusieurs textes tendant à améliorer la sécurité des Français ainsi que plusieurs projets concernant la réforme de l'entreprise. >
Le premier ministre souhaite, en

conclusion, que « l'enthousiasme et la cohésion soient entiers » lors-que le Parlement se réunira en

Au début de la séance l'Assem-blée a adopté le texte de la com-mission mixte paritaire sur les dispositions restant en discussion du projet de loi relatif à l'orga-nisation de Saint-Pierre et-Miquelon. Ce texte érige ce territoire en département d'outre-mer tout en organisant une période transi-toire pendant laquelle le gouvernement rapprochera progressive-ment, par ordonnances, le régime juridique de l'archipel de celui des autres départements d'outre-

mer.
M. BAUDOUIN (R.I.), rappor-M. BAUDOUIN (R.L.), rapporteur, a indiqué qu'à l'article 3 du
texte il a été prévu que l'actuel
conseil général du territoire sera
maintenu en fonction jusqu'à l'expiration de son mandat et sera
ensuite renouvelé intégralement
tous les six ans. A l'article 5, qui
habilite le gouvernement à prendre par ordonnances les mesures
d'extention et d'adaptation de la
législation métropolitaine au noulégislation métropolitaine au nouveau département, la commission a fixé au 1= octobre 1977 la date limite du délai d'habilitation et au 1º novembre 1977 celle du dépôt du projet de loi de ratifi-cation de ces ordonnances. Elle a d'autre part maintenu les dispo-sitions introduites par le Sénat sitions introduites par le senat prévoyant que ces ordonnances seront soumises à l'avis préalable du conseil général. Enfin à l'ar-ticle 8 elle a fixè au 1° octobre 1977 la date limite jusqu'à laquelle les lois nouvelles ne seront appli-cables à Saint-Pierre-et-Miquelon due un mention avvisation.

canes a sant-Pierre-bi-nique on que sur mention expresse.

Après l'intervention de M. STIRN, secrétaire d'Esat aux DOM-TOM, qui approuve les conclusions de la C.M.P., M. Alain VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne) se demande si l'on tiendra véritablement compts des vœux du conseil général, « au nom du principe d'autodétermination », ou s'il ne s'agira que d'un avis consul-

Pour M FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, cet avis ne saurait être conforme. Et il ajoute: « c'est fatre tripure aux habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon que d'insinuer qu'ils pourraient désirer quitter la nation française ». Opinion partagée par M. GABRIEL (app. R.L. Saint-Pierre-et-Miquelon). Interviennent ensuite MM FON-TAINE (N.L. La Réunion), VI-VIEN. FOYER et STIRN.

Dans les explications de vote, M. LEJEUNE (réf.) annonce le vote positif de son groupe alors sident de la commission des lois,

vote positif de son groupe alors que M. VIVIEN indique que le sien votera contre le texte.

Au scrutin public demandé par les réformateurs, le projet est adopté par 295 voix contre 110 sur 405 votants, aucun député communiste ne se trouvant en séance lors du vote.

# - Libres opinions-

# RECOURS

par JEAN DE BEER (\*)

C l la V République, en dépit d'insuffisances et d'erreurs graves, est parvenue à rendre à la France un nom et un renom, à la République le goût du dialogue, à la démocratie un contenu dialectique, à l'Etat une autorité et une respectabilité internationales, c'est que le gaullisme oficalt la seule, sinon la mellieure, plate-forme polítique capable de dépasser le monolithisme des partis et de faire passer ses courants dans toutes les couches de la population, la seule capable de faire l'unanimité sur l'essentiel.

Que le gauillisme ait trop tôt dévié de sa route, qui ne le voit ? Le jour où le président Pompidou a entrepris de faire de l'U.D.R. un parti comme les autres, il renonçait à l'originalité du mouvement. Sans aller jusqu'à prétendre qu'il en trahissait l'idéal et la force de persuasion, on osers penser que, en réintégrant le système qu'il avait condamné, il banalisait sa démarche dans l'électoralisme traditionnel et, du même coup, le situait quelque part sur l'échiquier politique, et non plus partout, à droite et au centre, comme à gauche

Les premiers gaullistes, qui entendaient occuper au Parlement tout le pourtour de l'hémicycle, la montagne par rapport à la plaine des partis, dégagealent une symbolique éloquente qui, depuls lors, s'est perdue. On a des alliés, donc aussi des adversaires, La force du gaullisme originei, ou, pour mieux dire, de l'action du général de Gaulle, venait de ce qu'il a pu, dans quelques circonstances majeures, faire appliquer une politique que prônaient ceux qui ne la votaient pas sans oser la combattre, par d'autres qui la votaient sans toujours la soutenir. Paradoxe d'une unanimité nécessaire réalisée par le jeu habilement employé des forces politiques.

C'est ce que comprend Michel Jobert qui entend se situer ailleurs » pour n'être pas annexé « quelque part ». Mals en cédant trop vite à des alliances ou à des préférences électorales de détail, avant d'avoir consolidé sa stature nationale, il court le risque de

Pour avancer dans l'Etat, il importe de n'encourir la méliance que des politiciens. La conflance de la nation est à ce prix. Tous les citoyens dolvent pouvoir se reconnaître dans une personnalité natio-

Autourd'hui, embrouillés comme sont les feux, le gauillsme n'apparaît plus clairement, dans sa nature et dans sa vocation, que chez ceux qu'on appelle improprement les gaullistes « de gauche ». simplement parce qu'ils ne fréquentent guère les allées du pouvoir. La majorité et l'opposition sentent confusément, non sans enrager quelquefols, que, s'il reste trace d'une réalité politique unificatrice,

Cartes, elle ne représente à ce jour qu'une force d'appoint. Mais serrés comme le sont les scrutins, il arrive que les forces d'appoint alent un rôle décisif à jouer. Rôle d'autant plus nécessaire et d'autant plus simple qu'il ne s'agit pour eux que d'être fidèles à eux-mêmes, n'ayant dans les affrontements qui se préparent rien à perdre et rien à gagner. Ces hommes de gauche se reconnaissent dans le gaullisme, qui ne se connaît pas d'ennemis, non dans l'U.D.R. qui se situe comme un parti de droite.

ils sont l'objet de discrètes approches communistes et aussi de non moins discrètes approches du pouvoir, les anti-gaullistes viscéraux reformant malgré eux une sorte d'union centrale. Dans la pensée que le combat de l'esprit de Vichy et la Résistance n'est pas terminé. les mêmes antagonistes et les mêmes alliances ont tendance à se

il est clair que les gaullistes (dits « de gauche », mais on dirait plus justement « de commandos ») n'ont guère plus d'affinités avec des aspects. Et dans leur analyse d'une société à refaire, celle que le général de Gaulle et, après lui, Jacques Chaban-Delmas ont entrepris de bâtir, la sévérité du diagnostic gaulliste rejoint plus d'une fols celui des communistes.

Ce qui les sépare est malheureusement plus grave que ce qui les rapproche. Les sociétés étant ce qu'elles sont, imparfaites et toujours à corriger, il est relativement aisé de se mettre d'accord sur ce qui ne marche pas, sur ce qui n'est cas iuste. Mais cuand les communistes leur disent : « Si vous êtes d'accord avec nous, pourquoi ne marchons-nous pas ensemble? », ils montrent, là comme hélas l partout où ils tiennent le premier rôle, l'aveuglement politique dont ils n'ont jamais pu nulle part se guérir.

Comment ne voient-ils pas qu'un esprit démocratique, à moins d'être intoxiqué ou anesthésié, ne sauralt en aucune taçon, en aucune circonstance, accepter le risque de voir s'établir leur modèle de société ? Il faut bien rappeler quelques évidences essentielles.

L'Idée que l'homme est aliéné par des pratiques économiques, et qu'il suffit de les éliminer pour lui rendre sa bonté naturelle, repose sur un rousseaulsme démodé, que tout dément — à commencer par l'évolution des démocraties populaires - et qui ne trouve son correctif que dens le règne de la police politique et L'idée que les nationalisations suffisent à assurer la stabilité

de l'Etat, la justice sociale, la prospérité et la liberté des citoyens, est une imposture si confondante qu'on s'étonne de la voir figure dans un programme de gouvernement.

Joint à cela que les pays socialistes, qui entendent régner par la prééminence de l'économie, au nom de l'orthodoxie marxiste. dépérissent tous, précisément, par suite de leur insuffisance et de leur incapacité économique. Le peu (ou le beaucoup) de résultats obtenus ne s'obtient que par imitation des systèmes libéraux.

Comment aublier enfin que partout où les communistes ont pris le pouvoir (y compris en U.R.S.S.), ils ont commence par l'union de la gauche. - tous ensemble pour le bonheur du peuple ». Puis une fois le pouvoir conquis, l'union de la gauche ... et le bonheur du peuple ont vite cédé la place à l'industrie lourde, c'est-è-dire l'armement, et au parti unique, c'est-à-dire la dictature. Avec tout cela, on n'a pas besoîn de parler du Goulag pour

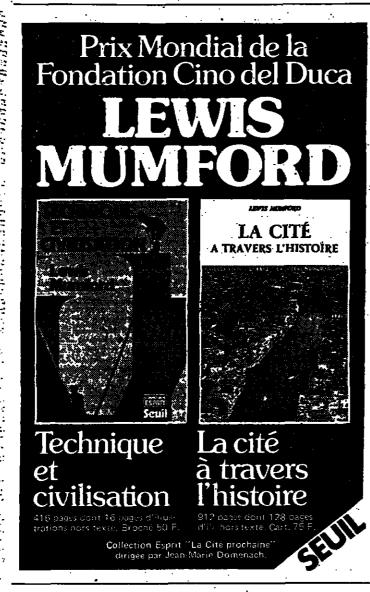
éclairer son comportement, et démontrer que le programme comm est plus qu'une duperie, une menace.

Dès lors, la situation des gaullistes de gauche ne se trouve pas facilitée, mais à tout le moins débrouillée. Ils sont pour les réformes, pour des réformes hardles, et même révolutionnaires, dans l'entreprisa, dans la propriété, dans la justice sociale. « qui que ce soit qui les accomplisse », là est leur originalité. Mais ils sont aussi déterminés à ne pas laisser mettre en péril un cadre de société qui repose sur la liberté individuelle et sur l'indépendance nationale. L'indépendance nationale de la Tchécoslovaquie n'est pas mieux assurée que celle de la Hollande, par exemple, n'est-ce pas ? Et si nos libertés ne sont pas ce qu'elles devraient, une lourde et longue expérience atteste que les sociétés socialistes sont encore moins réformables et moins perfectibles que les nôtres.

Pour parler clair, si la politique de Valéry Giscard d'Estaing pose aux gauilistes beaucoup de problèmes, ils sont cependant convaincus que le renversement de la société, la mise en cause de nos libertés et un renversement d'alliances ne résoudraient aucun d'entre eux. Allant plus avant, ils pensent que leur solution passe par un renforcement de nos institutions, non par leur désuétude. Etant par vocation aussi attachés aux libertés qu'à l'indépendance. ils n'entendent compromettre ni l'une ni les autres.

Il arrive à la France d'avoir raison toute seule en Europe, et de servir pourtant d'exemple et d'appui à de nombreux peuples du monde. Il peut arriver à des groupes isolés de gaullistes d'avoir raison tout seuls dans la France d'aujourd'hul, et d'insoirer confiance et raison, par-delà les clivages et les parti pris, à blen des Français.

(\*) Membre du comité directeur de l'Union travailliste





Siège social : 24, av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris. Cannes (39.15.13) Marsellle (53.40.98) Nice (88.62.58)

# Les imprécations d'Hector

« Bureau libre, signé Hector. » C'est par ce télégramme ellip-tique adressé jeudi 8 juillet M. Jacques Chirac que-M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Ailler, maire de Moulins, a manifesté sa surprise et son Indignation d'avoir été déchargé de ses fonctions de président des comités d'usagers et de devoir, en conséquence, abandonner le bureau qu'il occupait dans une annexe de l'hôtel Matignon, à l'hôtel de Clermont, où siégent le porte-parole du gouvernement et le secrétaire d'Etat à la fonction publique. M. Rolland assuralt ensuite à qui voulait l'entendre dans les couloirs du Palais Bourbon - qu'il avait été (imogé en raison de son comportement dans la discussion du projet sur les pius-values, qu'il avait combattu et contre jequel il avait voté ».

M. Chirac, informé du message lapidaire d'« Hector », faisalt remarquer que les comités d'usagers n'ayant plus d'existence, plus disposer d'un bureau atta-ché à cette qualité mais qu'il n'avait nullement été déchargé de cette fonction puisque cellecl avalt perdu toute existence que M. Chirac avait nommé dixhuit parlementaires en mission pour présider des comités d'usagers auprès des ministres et que M. Rolland avait été chargé de coordonner leur action. Aux termes de la Constitution, cette mission ne pouvant excéder eix mois. M. Chirac avait demandé. en juin 1975, à ces parlemenfonctions pour une nouvelle période de six mole. Aussi, en jandressait-il devant le conseil des ministres le bilan de ces comités (le Monde du 15 janvier) et mettalt-il fin à leur activité tout Rolland de continuer de façon informelle à contrôler auprès de lui - la poursuite de l'effort

# MORT DE M. JEAN DU DRESNAY

M. Jean du Dresnay est décédé M. Jean du Dresnay est décède des suites d'une crise cardiaque dans la nuit du mercredi 7 fuillet à Fégréac (Loire-Atlantique). Agé de soixante-seize ans, li avait décidé de ne pas solliciter, en mars dernier, un nouveau mandat dans le canton de Saint-Nicolas-de-Peden qu'il sentiement de de-Redon, qu'il représentait de-puis 1931 à l'assemblée départe-

(comme indépendant) depuis 1931. Il devait y occuper les fonctions de vice-président (1947-1970), puis celles de président. Depuis 1945, il préside président. Depuis 1945, il prési-dait la commission départementale.] les deux tiers des porteurs de

# APRÈS LE VOTE DU SÉNAT

# Le projet de taxation des plus-values entre dans sa phase ultime

Après trois jours de débats, le Sénat a adopté, vendredi 9 juillet. à 1 heure du matin, le projet de loi portant taxation des plus-values, qui devient : « portant imposition de certains bénéfices... » C'est un texte sensiblement réduit dans son champ d'application fiscale qui a été voté par 145 noix (U.D.R., Un. cent., la grande majorité des indépendants), contre 106 voix (P.C., P.S., rud. g.) et 25 abstentions. Si, par extraordinaire, il était promulgué en l'état, très peu de contribuables se trouveraient concernés tant il est prévu d'exonérations ou de dérogations. Mais, dès la proclamation du scrutin, une commission mixte paritaire a été convoqués par le gouvernement « en vue de mettre au point un texte susceptible d'être adopté par les deux Assemblées ». En réalité, il n'y a pas de conflit entre les deux Chambres du Parlement. Cette commission devrait surtout permettre au ministre de l'économie et des finances de rétablir, par voie d'amendements. les dispositions du texte initial qui ont été les plus malmenées et auxquelles il tient'le plus. L'une des modifications votées par les sénateurs a néanmoins toutes les chances d'être maintenue : celle repoussant au 1er janvier 1978 l'entrée en vigueur des dispositions relatives aux valeurs mobilières. M. Fourcade a, on le sait, donné son accord à

◆ ART. 6. — Le Sénat adopte deux amendéments présentés par le rapporteur, M. COUDÉ DU FORESTO, et visant à relever certains seulls d'exonération. Le premier fixe que le montant annuel des cessions à partir duquel joue la taxation est de 60 000 F pour les immenbles, au lieu de 30 000 F et 40 000 F pour les biens membles, au lieu de de 10 000 F pour les biens membles, au lieu de les biens meubles, au lieu de 20 000 F. Un second amendement relève de 6 000 F à 8 000 F l'abat-tement général opéré sur la total imposable.

Devant ces amendements, pré sentés par le rapporteur mais défendus par M. MONICHON, le ministre de l'économie et des finances déclare : « Après le seuil des pairimoines, voici des seuils pour chaque opération. La matière siscale se réduit comme

♠ ART. 6. — Le Sénat adopte valeurs mobilières ont un portefeuille inférieur à 50 000 F. Autant dire que plus personne ne serait

impose. 3

M. CAROUS (U.D.R.): « Je
dis à M. Monichon que les seuils
qu'il propose sont trop élevés. »
Les deux amendements sont néanmoins votés. Mais un troi-sième amendement de la commis-sion, défendu aussi par M. MO-NICHON, est repoussé à main

Il tendait à relever l'abatte-ment spécial à la cession de la première résidence secondaire. première résidence secondaire.
Un incident a opposé, à l'occasion de cet amendement, M. GUY
PETIT (Ind.), « inquist, en sa
qualité de maire de Biarritz, du
discrédit qui risque d'être jeté
sur les résidences secondaires », à
M. PILLET (Un. centr.), maire de
Rosnne, qui demandait au
Sénat « de se ressaisir » et de ne

de la communauté, le respect d'au-

Fidèle à sa tradition humaniste,

le radicalisme juge capitale cette

action pour de nouvelles valeurs

l'homme ». Que peuvent être ces

Ce peut être le droit à l'échange,

pour entretenir des relations

nombreuses et scontanées avec

autrui. Par contraste avec la so-

férence. Le droit d'être soi-même,

d'affirmer son identité et sa sin-

gularité. Pour chaque âge. Pour

chaque sexe. Pour chaque région.

En refusant le rouleau compres-

seur de l'uniformité, qui banalise

Ce peut être le droit à la culture,

aujourd'hui réservé à une caste

de privilégiés. Comme un produit

de luxe. Les autres, tous les autres

n'ayant droit qu'aux sous-produits

de la culture commerciale, qui se

croit populaire et n'est que vul-

et au cadre de vie. Contre un

système marchand qui pille et

saccage les sources et les ressour-

asphalte l'environnement. Jour

Il ne s'agit pas de rêver. Tout

cela ne se fera ni en un seul jour

ni en une seule législature. Mais

l'objectif est clair. Désormais, le

capital, c'est l'être. C'est l'homme

et son bonheur. C'est l'homme et

non l'Etat ou l'argent ou toute

autre divinité aliénante. Il y a

déià deux cents ans. Saint-Just

déclarait : «Le bonheur est une

idée neuve en Europe». Deux

siècles après, cette idée neuve

reste, hélas i une idée neuve.

ces de la vie, qui bétonne

après jour. Lieue après lieue.

Ce peut être le droit à la nature

par le système des objets.

trui, la tolérance.

droits?

gaire.

ce report d'une année. D'autre part, un article additionnel du à l'initiative de M. Edouard Bonnefous, président de la commission des finances, précise que, chaque année, le gouvernement devra présenter en annexe au projet de loi de finances, un rapport sur l'application de la loi

En fin d'après-midi, le débat a été interrompu quelques instants pour permettre à M. Alain Poher d'adresser aux membres de son Assemblée ses vœux de abonnes vacances n. Dans son allocution, le président du Sénat a exprimé son sentiment au sujet d'une session qui, a-t-il dit, a aura été, à plus d'un titre, fort surprenante. Les possibilités de ces trois mois, a ajouté M. Poher, n'ont pas été utilisées comme il convenait. Le gouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment d'un les pouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment d'un les pouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment d'un les pouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment d'un les pouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment d'un les pouvernement n'a pas fait un usage suffisant de la mandalment de la manda de la procédure du dépôt en première lecture sur le bureau de notre Assemblée. Cette absence de cordination a placé le Sénat devant des conditions de travail déplorables (...), contraignant le Parlement à une session extraordinaire dont on aurait pu faire l'économie ».

« Le gouvernement en tirera les enseignements... », a répondu le emier ministre. La discussion du 9 fuilet a apporté les principales modifications suivantes au projet :

pas a démolir peu à peu le dis-positif d'une loi de justice ». M MAURICE SCHUMANN
(UD.R., Nord) proteste alors
contre le terme « démolir », mais contre le termé « démolir », mais l'amendement Monory, un certain nombre d'autres amendements ne se justifient plus. « Je demande au ministre, déclare-t-ll. de confirmer qu'à partir de l'amendement Monory il cher-

chera une conciliation. » ● ARTICLE 7. - Deux amendements gouvernementaux sont rejetés. Ils tendaient à assurer un meilleur contrôle des sociétés non cotées, soit par mise obligatoire des titres sous forme nomionte des tutres sous forme nom-native ou par dépôt chez un intermédiaire, soit, pour les parts sociales de S.A.R.L., par un ren-forcement du contrôle des transactions.

Hostile à ces amendements, L EDOUARD BONNEFOUS, M. EDOUARD BONNEFOUS, président de la commission des finances, avait notamment déclaré, avant leur rejet par le Sénat: « Vous profitez de cette loi pour accroitre vos exigences vis-à-vis des S.A.R.L. dont vous bouleversez en fait le statut... Je n'atme pas la façon dont vous avez procédé dans cette affaire. »

● ARTICLE 8. — Un ample débat s'est institué au sujet du mode de détermination de la date d'entrée dans le patrimoine du contribuable des actions nouvel-les provenant, soit d'une distribu-tion gratuite d'actions, soit d'un tion gratuite d'actions, soit d'un échange à la suite d'une fusion. M. COUDÉ DU FORESTO proposait que la date d'acquisition des actions gratuites soit celle des actions anciennes qui ont donné lieu à attribution. « Je préferais, répondait le ministre, la date réelle d'entrée en possession de l'action. et de nouveaux a droits de

M. DAILLY proposait une étranger à chacun. Qui stérilise extension de la règle énoncée par le rapporteur à toutes les cessions ou mercantalise toutes les relations humaines. Qui fait passer de titres de même nature acquis tous les rapports entre les êtres à des dates et à des prix différents, et non plus seulement aux attri-Ce peut être le droit à la difbutions d'actions gratuites.

C'est son amendement qui a été adopté. Il est ainsi libellê:

Lorsqu'une série de titres de même nature a été acquise à des prix différents, la cession, si elle est partielle, est réputée porter par priorité sur ceux de ces titres qui ont été acquis à la date la plus ancienne. >

Dans la rédaction de l'Assem-blée nationale, les titres étaient réputés avoir été acquis au prix de revient moyen, mais il n'était pas précisé comment devait être

● Un second amendement, dû à l'initiative de M. MAURICE SCHUMANN, tend à améliorer le fonctionnement des comptes spe retraits sur un même comp Sénat fait fonctionner les con d'investissement comme de véri-tables SICAV unipersonnelles, placant ainsi le contribuable qui gère lui - même son portefeuille de titres dans la même situation que

• Un amendement de M. DAILLY, accepté par le mi-nistre, permet aux contribuables qui ne pourraient pas apporter la preuve du prix de leur première acquisition de titres, d'opter pour une évaluation calculée sur la moyenne des cours des sept der-nières années.

 Un second amendement du même auteur précise que : « Les moins - palues sur les marchan-dises achetées et pendues — ou auses acheves et venutes — vendues et achetées — sur mar-chés à terme sont imputables sur les plus-values sur marchandises réalisées sur ces marchés dans la même année. Sous réserve de cette exception, ces moins-value ne sont pas déductibles des reve nus imposables du contribuable. publiques étrangères et personnes n'ayant pas leur domicile réel ou leur siège social en France, ne sont pas passibles de l'impôt à raison des plus-values sur maret achetées — sur marchés à et achetées — sur marches à terme de marchandises. »
Avant le vote de cet amendement par le Sénat, le ministre de l'économie et des finances avait déclaré : « Je m'étais opposé à l'amendement de l'Assemblée nationale, car il prévoyait la possibilité de reports. Dans le cardes de l'année, la compensation cadre de l'année, la compensation peut être admise pour le bon fonctionnement des bourses de commerce. »

Le l'Avent contre

مراير بسيس

. 4.--

1.0

The State of the S

海邊 艾德拉赛德

4 4 4 4 4

. . .

. . . .

4. . .

● Un amendement de MM BOYER et PRORIOL (ind.), accepté par le ministre, exonère de la taxe les contribuables qui vendent des objets d'art ou de collection à des musées ou à des collection in the collection des musées ou à des collections de la musée de la collection de

collectivités locales.

ARTICLE 9. — Un amendement de M. COUDÉ DU FORESTO. de M. COUDE DU CONSTO, accepté par le ministre, ramène de 12 % à 10 % le seuil de variation annuel de l'indice des prix pour le calcul des plus-(prise en compte de l'in-

ARTICLE 12 - Les disposi-ARTICLE 12. — Les disposi-tions de la loi, relatives aux valeurs mobilières, entreront en application le 1<sup>er</sup> janvier 1978 (amendement de M. Coudé du Foresto accepté par le ministre). Enfin, un article additionnel, dû à M. EDOUARD BONNE-

dû à M. EDOUARD BONNE-FOUS, oblige le gouvernement à présenter chaque année au Parle-ment un rapport sur l'application de la loi. Ce document indiquera notamment : le produit de l'Im-pôt ; le nombre d'assujettis ; la répartition par catégories de blens des cessions imposées ; le nombre de litiges ayant opposé l'adminis-tration et les contribuables ; la nature des difficultés d'interpré-tation auxquelles auront donné tation auxquelles auront donné lieu l'application de la loi et les solutions retenues ; les conséquences chiffrées sur la sincérité des déde cessions de biens : l'effet de l'impôt sur l'évolution des transactions et le comportement des épargnants ; les effectifs de fonctionnaires affectés à l'établissement et au contrôle de pôt ; le coût du recouvrement de

Avant le scrutin sur l'ensemble, plusieurs orateurs expliquent leur vote. M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, annonce que la « quasi-unanimité » de ses amis approuveront un texte qui « n'a pas été dénaturé », mais M. GAUDON (P.C.) estime qu'il

ne peut cautionner un texte qui a aggravera l'injustice par ses dispositions relatives aux résidences

positions relatives aux résidences secondaires ».

« Nous souhaitons, proclame M. MAURICE SCHUMANN (UDR.), que les amendements essentiels que nous avons apportés à ce projet ne soient pas dénaturés à l'occasion de la commission mixte parilaire. » « Tel sera, conclut-il, le sens du vote quasi unanime de notre groupe. »

M. TOURNAN (P.S.), déclare notamment : « Ou'on le peuille notamment: a Qu'on le veuille ou non, les plus-values sont des gains en capital et non des revenus. C'est par hostilité contre Pimposition de capital que le gou-vernement se refuse à le reconnaître, alors même que des mem-bres de la majorité sont favorables à cette imposition. Bien entendu, nous voterons contre le projet. s
Enfin, M. DESCOURS DESACRES (ind.) indique que « la
plupart » des membres de son
groupe voteront le projet.
L'ensemble du projet de loi est
ensuits mis aux voix

ALAIN GUICHARD.

# ancien président du conseil général de Loire-Atlantique

[Né le 18 juin 1906 à Vienne (Autriche), Jean du Dresnay, agriculteur à Fégrésc, commune dont il était le maire depuis 1963 après l'avoir été de 1928 à 1983, siégeait au conseil général de la Loire-Atjantique

POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS FRATERNELLE

# « Radicals »

par ROGER-GÉRARD SCHWARZENBERG (\*)

Radicals : avec le Mouvement des radicaux de gauche, le radicalisme retrouve ses racines. Celles des radicaux anglais, des radical reformers, qui luttaient dès les années 1760-1770 pour régénérer la vie publique. Celles des jeunes radicaux américains, sont leurs héritiers deux siècles plus tard. Celles, bien sûr, du radicalisme français, qui s'affirme des la Monarchie de juillet. la justice sociale. Avec Garnier-Pagès, député à trente ans. Avec Ledru-Rollin. Avec Arago. Toute la prochaine législature. cette nouvelle gauche se bat pour les droits du peuple. Asservi,

dominé exploité Comme le fera la seconde génération radicale. Celle qui se dresse contre le Second Empire, cette basse dictature. Puis pour la défense nationale, derrière un ieune ministre de trente-deux ans. Gambetta. Vient donc la IIIº République.

Désormais, le radicalisme est aux commandes. Il y fait avancer la solidarité sociale et la justice fiscale. Avec Bourgeois et Caillaux. Il y fait progresser l'éducation nationale. Avec Herriot et Jean Zay. 11 y fait respecter l'honneur national. De Clemenceau à Jean Moulin, chef de x l'armée des ombres ».

Aujourd'hui, que veut le nou-veau radicalisme? Comme hier, l'union est sa loi et sa tradition. Comme hier, il affirme son identité pour enrichir le patrimoine commun de la gauche de sa propre contribution. Comme hier. vise deux objectifs : une politique plus rigoureuse, une société nlus fraternelle.

# Servir la vérité

La priorité, c'est de tenir le mème langage aujourd'hui dans l'opposition et demain au gouvernement. Comme le fit naguère Pierre Mendès France. Pour restituer au débat public toute sa sincérité. Pour permettre aux électeurs de se déterminer par formels, qui pourront être tenus. Le devoir de la gauche, c'est de servir la vérité. C'est de passer avec l'opinion publique un contrat qui l'engage sur des obligations nrecises. Ce contrat, c'est le programme commun en cours d'ac-

L'impératif, face à la majorité. c'est d'abolir l'écart entre les mots et les choses. Quitte à moins parier de certaines finalités, souhaitables mais lointaines, qui ne pourraient être atteintes dès le lendemain des élections. Quitte à moins vénérer certains credos doctrinaires, certaines théories abstraites. Quitte à rappeler la phrase de Goethe ou almait citer Lénine : « La théorie est grise, mais l'arbre de la vie est toujours vert. »

Les trois formations de la gauche sont nées entre 1901 et 1920. Certes. Mais l'opinion ne souhaite pas des partis de gauche

qui soient des musées 1900, pieux population active. Notamment conservatoires de doctrines grâce à ces « couches nouvelles » fanées. Elle attend plutôt autre qui s'étendent à mesure que la fanées. Elle attend plutôt autre chose. Un socialisme du possible et du présent. Adapté aux possi-tendent à se déplacer vers le bilités, aux réalités et aux néces-secteur tertiaire et qui appar-

sités de la société française d'aujourd'hui. Elle attend plutôt, dans le cadre du programme commun mis à jour, des propositions à lement pris conscience. moyen terme, qui pourront être effectivement réalisées par un gouvernement de gauche pendant A droite, la politique est deve-

nue l'art du fard et de la feinte. Avec le «libéralisme avancé», ce conservatisme travesti, oni met la presse à l'encan, qui déplace des magistrats, qui dépose des projets de loi arbitraires sur la sécurité. Avec cette majorité qui invoque sans cesse le « libéralisme économique». Quand elle écrase l'initiative individuelle. Quand elle menace la liberté d'entreprendre et la libre concurrence. Quand elle installe une société d'expropriation, qui spolle les agricul-teurs et les classes moyennes de la propriété des biens de produc-

# les « couches nouvelles »

En 1872, à Grenoble — ville exemplaire — Gambetta en appelait aux « couches nouvelles » : avocats, médecins, travailleurs indépendants, dirigeants de petiet moyennes entreprises. Le radicalisme s'honore de leur rester fidèle. En signant le programme commun, il y a fait ajouter une annexe qui garantit leurs droits et affirme leur place dans la société de demain.

Mais le nouveau radicalisme entend aussi accueillir les « couches nouvelles » de 1976 : tous ces techniciens, ces ingénieurs, ces cadres que la majorité conservatrice accable de charges. Tout en leur déniant toute influence réelle dans l'entreprise. Tout en refusant de les y associer à l'exercice du pouvoir. Sous le régime actuel, ce tiers état de l'entreprise n'est rien. Avec raison, cette force d'impulsion et d'innovation demande à € devenir quelque chose ». Comme le tiers

état de Sieyès en 1789. Il importe d'associer ces « couches nouvelles > au projet commun de la gauche. Pour former avec elles un nouveau « bloc historique », rassemblant tous les travallleurs. Manuels et intellectuels. Salariés et indépendants. Ces forces vives combleraient l'écart entre la gauche actuelle et la gauche potentielle. Entre la gauche politique et la gauche sociologique. Ejectoralement, la gauche ne franchit guère la barre des 50 %. Sociologiquement, cependant, elle est nettement majoritaire dans les catégories socioprofessionnelles qui composent la

plupart des activités économiques tiennent à la gauche par leurs sentiments et leurs intérêts. Même si elles n'en ont pas encore tota-

Aux radicaux de gauche de précipiter cette prise de conscience. En s'obligeant à tenir à ces forces vives le langage de rigueur et de précision qu'elles attendent. Par leur formation et par leur fonction. An contact direct des faits et des réalités. Au troisième parti de la gauche de devenir - notamment — le parti du tertiaire, le parti des catégories les plus progressives de notre population. Comme il y a un siècle.

# 55 pour 78

En tout cas, l'ambition des radicaux, c'est de renforcer la gauche de manière décisive. L'objectif, c'est 55 pour 78. C'est, pour la gauche unie. 55 % des suffrages aux élections de 1978. De la sorte elle l'emporterait avec une ample majorité, qui marquerait un large accord national sur ses orientations. De la sorte, elle serait non seulement victorieuse, mais pleiement acceptée, mais pleine légitimée par le suffrage universel

Cet objectif - dépasser nettement la barre des 50 % - ne sera pas atteint sans l'action et l'apport croissant des radicaux de gauche. Pour accueillir des couches politiques nouvelles, qui ont pu voter naguère pour les partis qui nous « gouvernent » et qui se sentent leurres. Réformateurs véritables, décus par l'éva-nescence des réformes sociales. Gaullistes sincères, désappointés par ce conservatisme mondain. oscille entre Marie-Chantal et Marie-Antoinette.

Avec eux, la troisième famille de la gauche aspire à devenir une famille nombreuse. Dans l'intérêt commun de la gauche. Pour construire, avec ses deux parte-naires, une autre société. Plus solidaire, plus fraternelle, plus humaine.

A l'évidence, la société présente devient une société de malaise et de solitude. Elle enfonce chacun dans sa carapace. Elle enferme chacun dans sa cellule. Avec de rares permis de communiquer. Elle rationne le temps de vivre, le temps d'aimer, le temps de l'amitié. Elle marchande la culture et la nature. Elle déshumanise la

A la racine de ce malaise, tout un système de prétendues valeurs : l'individualisme exacerbé. le culte du profit et de l'argentroi, la tension, voire l'agressivité. Heureusement, d'autres — surtout les jeunes, surtout les femmes témoignent pour d'autres valeurs : la solidarité, la fraternité, le sens

ciaux d'investissement. Dans la rédaction adoptée par l'Assemblée nationale, un compte ne peut être alimenté qu'une seule fois au mo-ment de sa création. Par conséquent, celui qui désirera par la sulte effectuer de nouveaux investissements en valeurs mobilières devra, à chaque fois, se faire ouvrir un nouveau compte spécial, d'où de grandes difficultés de ges-tion et une multiplication des tion et une multiplication des frais. Pour permettre aux parti-culiers d'effectuer dépôts et

Mais aux Etats-Unis des jeunes qu'on dit « radicaux », mais en Europe des jeunes qu'on dit « contestataires », bref, toute une l'actionnaire d'une société d'ingénération retrouve l'inspiration initiale de la révolution occidentale. Il y a toujours à apprendre et souvent à retenir à son écoute, à son contact. A toute cette génération, tenue

physiquement à distance par le racisme anti-jeunes, par le « jeunisme » des milieux conservateurs, le nouveau radicalisme lance un appel. Pour construire avec elle son avenir. Pour dessiner une autre société. Plus fraternelle. Le projet de la gauche ne serait rien s'il ne portait la promesse

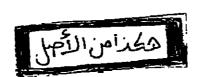
d'une société nouvelle ,d'une vie nouvelle. A l'échelle humaine. Longtemps, l'histoire de l'homme a été l'histoire de son malheur. La gauche ne prendra pas la suite de ce long cortège de misères. Son Les Etats étrangers, institutions projet n'est pas de gérer la solitude, l'angoisse et la détresse. Mais de dire, à l'horizon des années 80 : que le bonheur comchandises achetées — ou vend

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques

ensulte mis aux voix

L'EAU

Envoyez 8 francs (timbres on chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 %-d'économie) qui donne droît à l'envoi gratuit de ce numéro.



Control Paules Pull. ... A Minuted Bonnetter and the second a

the A.M. Alma Political distance of the state of the s

Make diet ob aunut est au thorn les encern-l Mouselon du 9 maier de feditor a lerent Avant

men de est annen - 🐞 ::

# POINT DE VUE Le pouvoir contre le phénomène associatif

bel exemple de contradiction interna du pouvoir libérat que son attitude vis-à-vis du phénomène associatif qui est né d'une loi déjà ancienne, celle du 1 juillet 1901, mais qui vient de prendre ces dernières années un essor extraordinaire dans notre pays. Les associations jouent un rôle de plus en plus impor-tant dans la vie sociale et même politique de ce pays. S'organisant de mieux en mieux, elles finissent par s'imposer au pouvoir en place comme interlocuteurs valables pour tous les problèmes qui touchent à la vie quotidienne des citoyens. Elles demandent non seulement à pouvoir s'exprimer, mals à participer à la décision. Devant l'ampleur prise per le mouvement associatif, utilisant à olein la liberté qu'on lui avait donnée, le pouvoir « libéral » se crispe et pense plutôt maintenant à freiner ce mouvement qu'à le favoriser.

Mais il faut sauver les apparences de la démocratie formelle dont le droit d'association était pour ses auteurs « libéraux ». l'une des composantes les plus spectaculaires. Et l'on va s'arranger pour que le ilbérailsme paraisse avancer tout en la modicité de l'alde de l'Etat, c'est reculant. Nous allons prendre comme la crise du bénévolat. An i ces exemple de cette attitude hypocrite la politique menée actuellement par on manifeste sur leur sort dans le secrétariat d'Etat à la jeunesse et ce régime qui confond le paternaaux sports vis à vis des associations de jeunesse, d'éducation populaire et sportives oul constituent certainement la partie la plus consciente et rosité et leur dévouement, mais dès la mieux organisée du mouvement associatif en général. Et nous répondrons einsi aux arguments présentés par M. Mazesud ici même, le 30 avril, et intitulé « 209 jours de où sont les « patros » d'antan ? congé », article destiné à justifier s'exclame M. Mazeaud. En réalité, la politique actuelle du pouvoir en s'il y a essouffiement des bénévoles,

matière de jeunesse et de sports. Le rôle de l'autorité de tutelle devrait être non seulement de contrôler mais de coutenir les associations volontaires. Si le premier rôle est assumá pleinement, ce qui est légitime, par contre, le second, qui exige des moyens financiers importants, est de plus en plus effacé. C'est là que le bêt blesse et que se manifestant à nu les contradictions du système. Il n'y a pas de nécessité ni de hasard dans la politique financière de la leunesse et des sports.

Le pouvoir en place trouve désor-mais en face de lui un contre-pou-voir, et la métiance l'emporte sur la confiance. Il en découle logiquement que le pouvoir n'a pas intérêt à favoriser specialement la vie associative : elle qui réciame l'autonomie n'a qu'à se débrouiller toute seule ! alibis commodes : la non-représen-tativité, la politication et, surtout, la crise du bénévolat, tous alibis qui couvrent l'impulasance et l'incapacité du nouvoir à faire entrer le phénomene associatif, et principalement l'éducation populaire et le sport, dans un projet éducatif global qui tion actuelle, pour justifier l'aide à apporter aux associations, le pouvoir exigera qu'elles fassent feurs preuves mais on na leur donners pas les moyens de le faire ; on fera le constat d'une carence qu'on aura au présiable savamment provoquée.

Les socialistes veulent demystifier et dénoncer une telle procédure d'élimination lente par asphyxie qui aboutit à ce qu'actuellement, les plus grandes associations d'éducation populaira sont au bord de la cessation de palement. Reprenant l'argumentation de M. Mazeaud dans l'article cité, ils ont quelque facilité, malheureusement, à démontrer que le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, non seulement n'a pas de politique globale du loisir éducatif pour les jeunes, que ce soit sur le plan culturel ou sur le plan sportil, mals n'a même pas les moyens financiers de sa politique ponctuelle et partielle.

On pourrait reprendre un à un tous les arguments développés par M. Mazeaud et en montrer la fausseté calculée ou înconsciente. Contentons-nous de relever les olus contestables. D'abord, la notion même de « loisir » qui sert de point de départ à l'argumentation. Rien que le titre « 209 jours de congé » indique que M. Mazeaud en est resté manifestement à une conception purement quantilative du ioisir-vacances pour enfants, qu'il s'agit surtout d'occuper pendant le temps de non-travall scolaire. Cette conception est vague et superficielle mais je reconnais qu'elle est commode pour quelqu'un qui veut minimiser le vaste et important probième du temps libre dans notre société de rendement. Ce qui importe pour les socialistes, c'est moins la quantité du temps de vacances que la qualité du temps libro quotidien qui permet le réel épanoulesement des capacités personnelles de tout être humain. Cette vision globale du problème nous fait comprendre qu'un vrai temps libre culturel, qui est le contraire de prise de conscience et dans la prise la consommation passive de loisirs- en charge des « loisirs » des erllants, détente, exige la transformation radicale du mode de travail et de vis

(\*) Membre du secrétariat natio-nal du P.S., chargée de la jeunesse et des étudiants.

par EDITH CRESSON (\*) l'éducation physique et sportive, qui devrait être la base de joute poll-Imposé par le système capitaliste,

c'est-à-dire en substance :
- Une nouvelle législation du travail réduisant la durée hebdomadaire du travall, réaménageant le havali à la chaîne et le travall continu, permettant ainsi au Travailleur de disposer d'un réel temps libre qui ne soit pas simplement le moment de la reconstitution des forces pour le lendemain, et qui donne, du même coup, à la femme et aux entants les possibilités d'épanouissement dans un contexte et un climat culturels tout à fait

- Une démocratisation des moyens culturels qui passe précisément par une alde massive aux associations de jeunesse, d'éducation populaire et sportive leur permettant, dans un esprit de laicité ouverte et pluraliste, d'accomplir leur miss éducative au service de l'ensemble de la population sens distinction d'âge, de sexe, de race, d'opinion

Un deuxième alibi pour justifier braves bénévoles, que d'apitole Ilsine et la justice ! Tant qu'ils ne demandent pas de crédits, comme lls sont admirables par leur généqu'ils en demandent, comme il est affiligeant de constater que, finalement. Il y a peu de gens dévoués c'est peut-être précisément parce qu'ils manquent de moyens. La mellleure facon, consciente ou inconsciente, de les décourager n'est-elle pas de les livrer à eux-mêmes? Deux séries de moyens leur font défaut : moyens financiers pour le fonctionnement de leurs associations et aussi pour leur formation, pour leurs pertes de salaires et déplacements personnels, et moyens en animateurs permanents devenue indispensables à notre époque où l'animation socio-culturelle et sportive, si elle veut être efficace, exige des techniques spécialisées et une disponibilité à temps plein.

### Une législation sociale <u>adiense</u>

C'est sur ces deux points que réalité. Il oublie de dîre que le budget de la leuneses et des soorts représente 0,73 % du budget national, dont plus de la moitié est consecrée aux rémunérations des professeurs d'éducation physique et sportive, alors que la couverture des besoins les plus élémentaires des a pour but de rendre chaque citoyen associations, à elles seules, exj-libre et responsable. Dans la situa- gerait un minimum de 1 %.

Quant aux animateurs permanents l'aide de l'Etat, à leur formation et à leur rémunération, est le test prin-cipal de sa sincérité vis-à-vis des ociations et des bénévoles. Or, il faut savoir que dans le financement des postes d'animateurs, la part de l'Etat, qui était lors de la création du FONJEP (caisse de péréquation qui recuelle les fonds de concours de l'Etat et des collectivités locales) fixée à un minimum de 50%, n'a cessé de diminuer pour tomber en 1976 à 24,51 % aux dépens des communes et des départements qui participant à 75,49 %, alors qu'ils sont déjà démunis des ressources indispensables pour assurer leurs autres nctions. Le taux de participation du FONJEP our la base 1985 a auxmenté de 924/a, alors que les rémunérations de la fonction publique, sur la même base, ont augmenté de 155 %. Et ce ne sont que les exemples les plus typiques du désenga-gement progressif de l'Etat vis-à-vis

des associations. A cela, il faut ajouter une législation fiscale particulièrement odieuse qui fait que les associations volontaires à but non jucratif qui emploient du personnel permanent sont les seules entreprises en France qui palent à la fois la taxe de 4,25% minimum sur les salaires, la T.V.A. sur les prestations tournies à la collectivité et celle sur les fournitures éducatives indispensables à leur fonctionnement ! La Fédération francalse des M.J.C., l'une des plus importantes associations d'éducation populaire en France, a calculé qu'en 1975, cour 1 F de subvention recu de l'Etat, elle a versé à celui-cl, sous forme de texe, 2,38 F. Il n'est donc pas exagéré de dire que tout se fait dans notre régime «libéral» pour asphyxier financièrement et décourager moralement les associations et les bénévoles, malgré les déclarations officielles de bonnes intentions.

Enfin, M. Mazeaud prétend cons tater la carence de l'école, de la familie et des municipalités dans la sement, l'Etat va secourir i Et là, on peut dire que la supercherle atteint son comble. J'insisteral sur l'école et sur la place qu'on y accorde à

tique sportive cohérente en France Au lieu de cela, que constate-t-on ? La diminution du nombre des heures d'E.P.S. dans les lycées et collèges ; M. Comiti avalt promis cinq heures hebdomadaires; actuallement, dans

le meilleur des cas, on obtient trois heures dans le premier cycle de l'enseignement econdaire, deux nution est due au fait que, par rapport à la montée des effectifs d'élèves, il n'y a pas suffisamment de créa tions de postes. Les syndicats d'enseignants

d'E.P.S. estiment qu'il faudrait créer trols mille nouveaux postes en 1976, par rapport à ce qui est prévu pour satisfaire les besoins minimaux cités ci-dessus. Et ce n'est pas la loi dite d'orientation du 29 octobre 1975 qui pourra modifier beaucoup la cituetion. Au contraire, elle est destinée à promouvoir le sport d'élite et de haute compétition, à fabriquer des champions capables de redorer le blason sportif de la France, grave-ment endommage depuis quelques années, et cela aux dépens du sport de masse, véritable finalité d'une politique sportive démocratique dont le point de départ, selon les socialistes, se situe à l'école et dans les ssociation amateurs de base. Un exemple de ce décalage est fourni car les sections sports-études, l'un des aspects de cette loi d'orientation dont il faut reconnaître que l'intention est louable, mais qui vont entrainer dens la plupart des cas la stagnation de l'E.P.S. à l'école pour les autres élèves, sinon même la diminution de l'horaire hebdomadaire, et par conséquent, la suppression de postes, tout cela à cause de l'insuffisance de l'enveloppe finacière globale dont dispose le secrétariat

Enfin, le plan d'action, envisagé par M. Mazeaud pour compenser tous ces manques et pour promou voir une véritable politique des loisirs éducatifs pour les enfants et pour les jeunes, nous semble très vague et ne comporter, comme toulours. aucune mesure financière d'envergure, M. Mazeaud se contente de suggérer une réforme de structures, des mesures de coordination et de répartition des crédits existants, et, surtout, de donner des conseils qui ne coûtent pas cher i li s'agira, en effet, d'organiser une Information systématique des parents et des jeunes à partir des centres d'informa et de documentation de la Teunesse (C.I.D.J.) et... de la télévision.

Les eccialistes ne se pas de critiquer la politique actuelle en matière de jeunesse, d'éducation populaire et de sports. Ils en ont une autre à proposer, globale, concertée et planifiée qui s'appuie sur le programme commun de gouvernement dont la simple application permettralt déjà une aide massive à la vie associative en France, Le. programe socialiste, qui s'élabore actuellement à partir d'une étude minutieuse des besoins des associa-tions, sera porté bientôt à la connaissance du public qui pourre faire la comparaison avec ce que propose le pouvoir discardien.

Pour l'instant, nous avons voulu simplement démystifier l'opération de charme que ce pouvoir dévaloppe actuellement en direction des associations et alerter l'opinion sur la situation réelle qui leur est faite. Derrière les belles paroles, on entre tient sciemment la misère de l'éducation populaire et du sport, car on a pris conscience qu'à travers le phénomène associatif organisé démocratiquement se dessinait la société de l'avenir, celle qui permettra enlin à chaque citoyen de devenir libre et responsable, c'est-àdire la société auto-gérée.

**OUESTION...** -

# La sécurité et les bateaux de promenade

la Vénus des îles II, au large de Porquerolles (Var), l'expert désigné pour tenter de terminer les causes de l'incendie survenu à bord de la vedette, vient de remettre son rapport au juge de Tou-lon chargé du dossier. Ce naufrage, qui avait fatt quatorze morts, a incité les pouvoirs publics à élaborer de nouvelles règles de sécurité auxquelles doivent satisfaire les navires à passagers d'une jauge brute injérieure à 500 tonneaux. M. Maurice Domon, responsable de la compagnie Esterel - Chanteclair à Cannes, et président du syndicat professionnel des armateurs de navigation côtière et intérieure, commente ci-dessous ces nouvelles normes.

a Les petites unités qui assurent les promenades en mer, sur les lacs ou les ri-vières sont spécialement concernées par le renforce-ment des moyens de lutte contre l'incendie et les moyens de seventeme philipatripse de sauvetage obligatoires.
C'est ainsi que nous devons
désormais posséder en plus
des extincteurs portatifs homologués un dispositif fixe d'extinction par gaz inerte (CO2), indépendant du compartiment machines. Les pompes de cale doivent être également installées à l'extérieur et non plus à l'intérieur des locaux des machines. Deux manches à eau, au lieu d'une, sont d'autre part exigées sur les embarcations de plus de 20 mètres. On préconise aussi, pour les plus grands bateaux, l'installation de détecteurs de fumée, de gaz, d'eau...

moyens de sauvetage obliga-toires, il est notamment exigé un nombre de brasslères au moins égal au nombre de per-sonnes présentes à bord, ainsi que des radeaux gonflables, dont la capacité et l'armement varient selon la catégorie du bateau. Le nombre de brassières de sauvetage exigées sur les petites unités

correspondait a u p a r a v a n t

Un an après le naufrage de rendez-vous urgent à terre

» Pour ce qui concerne les

seulement au tiers du nombre des passagers.

passagers.

Depuis le naufrage de la Vénus des Its II, des contrôles exercés inopinément par la gendarmerie maritime ou le syndic des gens de mer, concernant en particulier d'éventuelles surcharges de pessagers sont devenus de passagers, sont devenus
plus fréquents. Nous refusons
journellement d'embarquer
des passagers supplémentaires, mais le public ne comprend guère au demeurant les contraintes imposées par le respect des règles de sécurité. Chacun a toujours une bonne raison d'embarquer absolument : la cousine, ou l'épouse, ou le mari déjà à bord, un

» Les armateurs de navigation côtière sur la côte méditerra-néenne ont transporté, en vingt-cinq ans, plus de 30 mil-lions de passagers. Or nous n'avons eu à déplorer, durant cette période, que deux nau-frages qui ont fait au total dix-sept morts. Le pourcen-tage d'accidents est infime par rapport à tous les autres modes de transport.

» Au resté, nous sommes in-téressés à plus d'un titre à la sarvegarde de notre pairi-moine, lequel est pour beau-coup de propriétaires, égale-ment « patrons » à bord, leur outil de travail : un bateau moyen coûte de 800 000 à 1 million de francs.

» Les pouvoirs publics ont imposé, en réalité, aux petits bateaux de moins de 100 tonneaux, qui composent en grande majorité la flotte de la navigation côtière, des règles d'hypersécurité très lourdes à mettre en œuvre financièrement. Une bouteille de CO2 resient pas exemple. de CO2 revient, par exemple, à 1500 F, plus les frais d'installation. Or, selon le volume du compartiment machines, il en faut deux ou trois à bord, et notre compagnie possède douze bateaux.

» Même chose pour le maté-riel de sauvegarde à renouve-ler et à entretenir. D'ici à mars 1977, nos bateaux de-vront être en conformité avec la nouvelle réglementation (les délais de livraison des matériels sont couramment de plusieurs mois). Il n'est pas normal que nombre de bateaux armés en plaisance et pratiquant le transport de passagers (charters, safaris en mer, plongée) ne soient pas, eux, assujettis à la même réglementation. »

RÉPONSE... -

# Faits et proiets

# Paris

• PROTESTATION DES ELUS COMMUNISTES. — Le projet d'aménagement des halles de Paris fait l'objet d'un commu-Paris fait l'objet d'un commu-niqué du groupe communiste du Consell de Paris, qui dé-clare: « En décidant de choistr seul le projet d'aménagement des halles, le président de la République vient d'affirmer à nouveau sa volonté de régenter notiveau sa volonte de regenter directement les affaires de la capitale. » Les membres du groupe communiste « s'élèvent contre de telles méthodes qui traduisent la volonté politique du chef de l'Etat de garder la mainmise sur la capitale et de décider de son apretir et ce décider de son aventr, et ce, à quelques mois de la mise en place du nouveau statut de

()nalité de la vie • CONTESTATION ANTI-NUCLEAIRE A CREYS-MALVILLE — Les forces de l'ordre ont expulsé, le jeudi matin 8 juillet, environ un millier de manifestants qui campaient aux abords du site nucléaire de Creys-Malville, dans l'Isère.

« BOUES ROUGES » : MON-TEDISON ACQUITTEE. — Les dirigeants de la société italienne Montedison, qui avaient été condamnés, en 1974, pour déversement de « boues rouges » au large de la Corse, ont été acquittés en appel par le tribunal de Li-vourne. Sans se prononcer sur les faits, le tribunal a estimé qu'ils étaient couverts par la prescription, aux termes d'un loi votée récemment par le Parlement italien, et qui a un effet rétrosctif. - (A.R.P.)

• PAS DE CARRIERE A BREST. Le conseil municipal de Brest vient de refuser, pour des raisons écologiques, l'ouver-ture d'une carrière dans un plateau rocheux dominant la rade, à la périphérie de la ville.

Rt. de Mª Georges LECAPITAINE, not. à HONFLEUE (Calv.), 40, rue Brûlée (Succession POREOT) A VENDRE PAR ADJUD. PUBLIQUE

l'étude et par le ministère de Lecapitaine, SAML 17 JUIL 14 h. 30

UNE PETITE PROPRIÉTÉ

avec vue sur la baie de la Seine

Cne de FATOUVILLE-GESTRAIN

### **AMÉNAGEMENT** DU TERRITOIRE

### M. GUICHARD: nos propositions sur les collectivités locales ne devraient pas décevoir les socialistes.

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Rennes. — a Ce sera une vraie réforme, c om me on n'est pas habitué à en voir. Elle sera le schéma de ce que pourrait être un système cohérent de collectivités locales à réaliser avant la fin du siècle...», a déclaré M. Olivier Guichard, jeudi 3 juillet à Rennes, où la commission qu'il préside tenait son ultime séance de travail (le Monde du 3 juillet). Les participants ont examiné le projet de rappart rédigé par M. Jean-Philippe Lecat. Le document final sera remis le 15 septembre prochain au président de la République. La commission Guichard a examiné les moyens d'accroître la responsabilité des communes et des départements. Elle propose aussi une réforme de la fiscalité et des taxes locales. Afin d'éviter des enchevêtrements commerces communes et Afin d'éviter des enchevêtre-

ments complexes, communes et départements disposeraient de partements disposeraient de leurs propres ressources. Pour permettre aux élus locaux de mieux exercer leurs responsabi-lités, la commission Guichard a étudié une simplification des systèmes de coopération intercom-munale (districts, communautés urbaines ou syndicats). Les éta-blissements publics régionaux ne subiront pas de transformation

fondamentale.

Des améliorations sont toute-Des améllorations sont toute-fois proposées dans le cadre de la loi de 1972. Il pourrait s'agir notamment du déplafonnement des ressources fiscales, M. Olivier Guichard souhaite que la région puisse intervenir dans les domaines culturels, touristiques et industriels de manière plus efficace. efficace.

a Nous disons des choses qui ne devraient pas décepoir les socia-listes », a conclu M. Guichard.

### LES MAIRES DOIVENT ACCEPTER D'AVOIR DES ASSOCIATIONS QU'ILS SUBVENTIONNENT ET QUI LES CRITIQUENT déclare M. Taittinger

Dans une interview accordée à « la Croix » du 9 juillet, M. Pierre-Christian Tanttinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'inté-rieur, déclare notemment : « Le rôle de l'association ne doit (ce serait un obstacle à la démocratie elle-même), mais un élément indispensable de la procédure qui doit être menée dans une ville pour doit être menée dans une ville pour que les habitants participent à la vie de leur cité (...). Il faut que les maires prennent leur parti d'avoir des associations qu'ils subventionnent et qui les critiquent. »

Lorsque le maire doit prendre une décision qui engage la commune à long terme, il serait sophaitable qu'il « consuite les citoyens par voie de référendum », a ajouté M. Talttinger,
A propos de Paris, le secrétaire

A propos de Paris, le secretaire d'Etat indique : a Il serait nécessaire, par exemple, de créer à Paris une maison des associations qui apaprtiendrait à la ville qui serait mise à la idsposition des associations et que les associations géréraient elles-mêmes par un conseil de gestion.»

# CIRCULATION

# 240 KILOMÉTRES DE L'AUTOROUTE DE L'EST OUVERTS LE 15 JUILLET

Le 15 juillet sers mis en service le tronçon de l'autoroute de l'Est (A 4) reliant Saint-Jean-les - Deux - Juneaux (près de Meaux) à Meiz. 240 kilomètres seront ainsi ouverts. La distance totale de l'autoroute entre Paris et Metz est de 315 kilomètres. C'est à la fin du mois d'octobre que l'axe autoroutier vers l'Allemagne pourra être emprunté dans sa totalité par les automobilistes. Le montant du péage avoisiners 54 F. L'autoroute aura été achevée huit mois avant la date prévue. Elle sera dotée de huit aires de service dont trois avec tin com-pleze hôtel-restaurant : P.L.M. à Château-Thierry, la société des wagons-lits à Reims, et Jacques Borel à Verdun.

● Le col du Galibier rendu à la circulation. — La préfecture de la Savole a confirmé, jeudi, que le col du Galibier sera rendu à la circulation le samedi 10 juillet. Ce grand col alpin reliant la Savoie au département des Hautes-Alpes est désormais franchi à 2 600 mètres par une route empruntant un nouveau tracé en raison des graves dangers d'éboulements présen-tés par l'ancien tunnel.

● Fermeture de la voie sur berge rive gauche du pont de Puteaux — En raison des travaux entrepris en vue de la reconstruction du pont de Pu-teaux, la voie sur berge débou-chant rive gauche à ce pont est fermée à la circulation depuis le mercredi 7 juillet.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente aux ench. publ. à la requête de la comm. de VITRY-SUR-SEINE, le JEUDI 22 JUILLET 1976, à 15 heures, par le ministère de M° BARDE, et en l'Et. de M° BARDE, REUTIN, LAGRIFFOUL, LANSAC et PAGEOT, notaires associés à ROYAN (Charente-Meritime), 1, boulevard de Cordouan EN UN SEUL LOT: une

PROPRIÉTÉ appelée « MIRAMAR »

# à usage de COLONIES DE VACANCES à SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE (17)

67, 69 et 71, rue du Port

comprenant MAISON composée d'un rez-de-chaussée, hall d'accueil, salies à mang, cuis. équip. pr 180 enfants, économat, réserves, chamb. - 1° ét.; un dortoir de 60 lits, infirmede - 2° ét.; un dortoir de 60 lits, infirmede - 2° ét.; un dortoir de 60 lits, salie de jeur - 3° étage : un dortoir de 60 lits, lingarie - JARDIN

CONTENANCE TOTALE: 2.985 m2

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MICE À PIX: 750.000 F (frais présiables en sus consignation pour enchérir 50.000 P)

S'adresser à M° BARDE, notaire à BOYAN (17) - Téléphone 05.10.07; M° HENRIOT, notaire à VITRY-SUR-SEINE (94), tél. 681-15-80, p. 37; Mairie de VITRY-SUR-SEINE, Serv. de l'Aménagement, tél. 680-85-20.

### Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 20 juillet à 14 h. 15 - Fonds RESTAURANT - PIZZERIA

AVEC BAIL : res-de-chaussée, BOUTIQUE, 1 p., cuis., cave, droit aux we A PARIS (5e) - 80, rue MOUFFETARD Mise à prix 160,000 F (pouvant être baissée). Consignation 40,000 F. S'adresser à Me DEMORTREUX, notaire, 67, bd Saint-Germain, Paris; et Me Jean-Claude GIRARD, syndic à Paris, 69, bd Saint-Germain.

RÉGION D'HONFLEUR Superficie : 6.202 m2 MISE A PRIX: 120.000 F Frais préalables en sus (faculté de retrait). Pour visiter et ta renseign., s'adr. à M' LECAPITAINE, rédacteur du cahier des charges. Tél. : (31) 89-21-30.

Adj. au TRIBUN. DE COMM. PARIS le 20 JUILL à 14 h. 15 - Fonds ACHAT FABRICATION MATERIEL AUDIOVISUEL

MATERIEI.

avec Ball des Locaux Commerciaux,

5, rue des Bourdonnais, PARIS (1°).

Map. (Ne p.6t.b) 19.000 F. Cons. 10.000

Fad. M. Pinon, s., 16, r. Abbé-Epée,

M' Demortreux, n., 67, bd St-Germain. Adj. au TRIBUN. DE COMM. PARIS LE 21 JUILLET 2 14 h. 15 - FONDS TOLERIE AUTOMOBILE PEINTURE et REPARATIONS 29, 1. la Goutte-d'Or, AUBERVILLERS MA D. (Ne pêt.h.) 10.000 P. Cons. 10.000 S'ad. M. Dauchez, n., 37, qu. Tournalle Me Regnard, synd., 169, r. St-Jacques.

# AUJOURD'HUI UN EVENEMENT DANS L'HÔTELLERIE FRANÇAISE

OUVERTURE DU NOUVEAU

# **CANNES**

# Beaucoup plus qu'un hôtel....

Si le Montfleury n'était qu'un hôtel, ce serait le plus moderne d'Europe, avec un service dans la grande tradition des palaces Lucien Barrière (Deauville, la Baule, Cannes).

Mais le Montfleury, c'est beaucoup plus qu'un hôtel. Au cœur du parc François André, au pied de la Californie, dominant la Baie de Cannès, c'est un oasis dans un univers de fleurs.
C'est aussi un ensemble sportif avec 10 tennis, 2 piscines et 1 patinoire.
C'est une étape gastronomique avec 3 restaurants dont une rôtisserie au feu de bois. C'est un rendez-vous à la mode avec le coiffeur parisien Jean-Louis Saint-Roch.

Le Montsleury, c'est un véritable centre de loisirs où le raffinement, la détente, et le plaisir se marient harmonieusement.

C'est enfin un centre de séminaires et congrès avec un auditorium de 300 places et 4 salles de conférences.

Vivre au Montfleury, c'est la manière élégante et agréable de séjourner Montfleury-Cannes, hôtel entièrement climatisé, 400 places de garages, 235 chambres avec loggia, radio, téléphone automatique.

Renseignements et réservations Montfleury 25, avenue Beausejour 06409 - Cannes Tél (93) 99:29.74 et 38.76.91 Télex: 470039

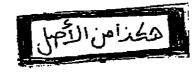
Bureau parisien: 9, avenue de l'Opéra 75001 - Paris Tél (1) 260,40.29 Pour les 5 confinents Steigenberger reservation service.

Monsieur Lucien Barrière, la Société Générale et Sicotel remereient tous ceux qui ont collaboré à la construction du dernier né des palaces cannois.

**PLANITEC Architecte** Roger TAILLIBERT **Pilote** B.C.P.N. 163 rue de la Pompe 75116 PARIS Bureau de Contrôle SOCOTEC 160 Avenue du Potil Juas SETEC Tour Gamma D. 58 qual de la Rapé 75583 PARIS CEDS B.E.T Entreprise Générale **MOINON** Gros Œuvre YVROUD 102 Faubourg Maché 73000 CHAMBERY S.A. NESSI Frères 43 rue de la Vanne 92160 MONTROUGE Conditionnement Menuiseries ZELL 7 rue Nicolas Robert 93600 AULNAY S/BOIS S.M.C. Carrelages Plomberie 70 rue Georges Ck 06400 CANNES TRINDEL 251 rue de Crimée 75019 PARIS VERGER DELPORTE Electricité Electricité 15 Impesse Dupur 92110 CLICHY C.P.V. TOPVER
1 avenue du Petit Juas
06400 CANNES Ets BALLY 39 Bd Carriet 86400 CANNES Miroiterie **Peintures** DAL VERA S.P.A. CONEGLIANO (Italie) OTIS 34 av. St-Bart 06100 NICE Mobilier **Ascenceurs** BIRON-ANGENAULT-QUINCESTRE S.D.S. 31 rue Louis Rolland 52120.MONTROUGE Staff. **Tapis** S.N.A.F. B.P. 341 06011 NICE CEDEX LOBRY 06510 CARROS Etanchéité Cuisines VACHETTO ET FILS 85 avenua de Vallauris 06400 CANNES **FRIAZUR** Chambre froide **Jardins** 8 rue de Constan 06400 CANNES

INCISIEME VAGUE

NGHT()?



# e Monde

et des LOISIRS

# sur la mer

# **QUIBERON**

# LA TROISIÈME VAGUE

E premier commando a pris pied il y a un siècle. A Cabourg et à Nice, le joil monde de Proust entraît dans l'eau tout habillé, e avec des petits cris. Sur les fronts de mer laissée au vent par les gens du cru, la grande bourgeolaie a vengé son manque de chêteaux en dressant des villas et des parasols aux teintes de tranches napolitaines. Par chance, Duty était la

La seconda vague est arrivée sac au dos, un certain été 36, en tandem ou avec les premiers billets de congés payés. Les gosses de prolos n'avalent famais entendu le drôle de «pachch » des vagues la mêmê non plus. Pas le temps de bronzer que la guerre evalt changé les côtes en décors pour films de guerre. Les pres reprendre possession du littoral sont encore venus, vers 1950, du fabbourg Saint-Germein ; côté caves d'artistes, mais tout ausal jaloux de leurs vues imprenables. Ce serait bientôt la gauche tropézienne,

Le troisième assaut date des années 60-70, de ce qu'il fau dra blen appeler un jour le « miracle français ». Le béton coule à flot. Les Allemands rééditent leur percée de 40 jusqu'à Perpignan, chèque en main. Le littoral deviant ligne de marines Maginot. Votre balcon sur la bleue, la verte, la noirêtre, qu'importe i Encare quel-ques places au soleif et pieds dans l'eau, dépêchons-nous, Dieu sait ce que l'an 2000 nous réserve !

Au large, les coques plastiques ont détrôné le teck chic des yachtmen à blaser. Démocratisation à plusieurs millions la caravane nautique, mais démocratisation quand même, pensant les anciens congés payés de 36. Plus au large encore, des champions bien de chez nous ravissem aux Angleis leur vieille maîtrise des mers. Le coq gaulois se sent pousser des alles d'albatros. Plus loin encore, les ties des antipodes se peuplent de hippies tricolores. Tahiti prend des airs de Katmandou à la française, lodé.

Sur les murs du mêtro et à l'heure de la publicité télévisée, le bonheur ne se vend plus que nu dans des gerbes d'écume. Ce peuple, qui a si longtemps abandonné ses 2000 kilomètres de plages aux veuves de marins et aux ajonos, le vollà qui défie les déjertantes

Il y a bien les cargos qui dégazent derrière les caps - « Qu'est-ce qu'on attend pour leur tirer dessus I », ... le gras qui colle aux talons, les plagistes rançonneurs, la radio du volsin de la ville plus forte que lamais, le requin de l'inconnu qui guette sa proie là où on perd

Mais chacun sant que l'avenir est dans l'eau. L'alque en poudre

remplacera le steak hors de prix - bien fait pour les bouchers l L'absurde énergie des houles trouvers un maître, sans doute chez nous pulsque nous avons tant d'idées. Les carges iront à la voile. Tant de promesses valent bien qu'on barlole un peu les murs et les tec-ahilts, que des marques de alips s'écrivent dans le ciel à l'heure du bain. D'ailleurs la société libérale avancée est sortie des is mine, et occuper l'espace...

Tandia que sa femme risque le torse nu, que les enfants berbotent avec des mines de réclames, et que l'abarly espère faire mieux la prochaine fois, le Français moyen regarde à travers ses ortells en éventall le solell éclabousser l'horizon et pense à la mer, en ce juillet 1976, comme à une vieille tante à héritage. Il n'a jamais su au juste ce qu'elle laisserait après elle, maia assez, croit-il, pour

BERTRAND POIROT-DELPECH.

# Tumultes dans la presqu'île

≪L la mer », disait-il... et un beau matin de septembre 1969, swec sa femme et sa fille, ils ont décidé de ne plus rentrer de vacances de rester à Quiberon pour vivre la vraie vie, devenir des pêcheurs eux ausst. Aujourd'hui, M. Deboos a l'impression d'avoir plongé au moment où la vague est retirée. Des pêcheurs dans la presqu'ile, il n'y en a plus guere. M. Deboos est même l'un des rares. Les gens se sont convertis au tourisme et il ne viendrait à l'idée de personne d'aller sur les flots péril-leux chercher sa subsistance. Dans leurs anses, et leurs havres les Quiberonnais attendent les touristes qui passent comme des crustacés dans leur trou.

« Il faut comprendre, explique le maire. M. Gilbert Carbillet, la sardine a disparu ; c'était la principale ressource de Quiberon. Il y avait dans le Port-Maria près de cent pinasses : au lendemain de la dernière guerre, c'était le port sardinier le plus important de France; on comptait jusqu'à treize conserveries. Il n'y en a plus que deux aujourd'hui. Il fallatt que les Quiberonnais trouvent uns autre activité ; le tourisme convenait parfaitement. >

### A l'heure du choix

C'est que la vocation touristique de Quiberon est ancienne. Au début du siècle déjà, la ville était fréquentée par les artistes et les littérateurs et, lorsqu'on venait attendre Sarah Bernhardt en gare d'Auray avant de l'embarquer pour Belle fle ou lorsque Anatole France tenait sur la plage des conférences face à la mer, dans les attitudes de l'époque, il y avalt déjà un public de touristes pour admirer ou pour applaudir. Cétaient pour la plupart des Lyonnais, des habitues qui trouvalent là calme, repos et-prix modiques. Il s'agissait alors d'un tou-risme souvent familial ; les Quiberonnais abondonnalent leur maison principale pour la louer et se transportaient au fond du iardin : il arrivait fréquemment que des liens d'amitité se tissent entre les vacanciers et les habitants du pays. Contraintes légères du marché encore naissant des vacarices. Seul l'Océan dictait sa loi. Et quand les sardiniers rentraient au port on oublisit volontiers ces étrangers peu encombrants pour aller sur le quai danser la joie retrouvée.

Aujourd'hui, les touristes sont si nombreux qu'ils semblent rythmer la vie du pays et même décider de son avenir. Les autorités locales ne font que s'essouffier à résoudre les difficultés que posent à Quiberon, comme ailleurs, ces gonflements anormaux de population dans une période relativement courte de l'année. La ville passe l'été de quatre mille cinq cents habitants à cinquante mille environ. Les plans de circulation se succèdent sans donner de grands résultats. Au

Quiberon (8 kilomètres), on s'impatiente une heure durant dans les embouteillages. Il faut alors évacuer malades ou blessés par hélicoptère. En trois mois, un million cino cent mille véhicules s'engagent dans la presqu'ile, et il n'y a pas mille places de

parking à Quiberon. Les promoteurs de leur côté n'ont pas ignore le succès de la station : la presqu'île s'est rapidement hérissée d'immeubles. Si bien qu'aujourd'hui la nasse est près d'éclater et que certains se demandent s'il n'est pas temps de changer de méthode, « Le seuil est dépassé, dit un commerçant de la rue de Port-Maria, on refuse des clients et on ne fait pas davantage d'affaires.

Le centre de thalassothérapie, fondé en 1964 par Louison Bobet, a amorcé une nou-velle politique touristique. Deux hôtels quatre étoiles - 50 % de la capacité hôtelière de luxe de tout le Morbihan, - une clien-tèle qui vient perdre des kilos au prix fort, voilà un tourisme sélectif et peu polluant qui, selon certains, conviendrait à Quiberon. Les notables n'ont-ils pas déjà choisi? Le département a fait en effet de grands efforts dans ce sens puisqu'un port de plaisance de 7 millions de francs vient d'être achevé, qui, on l'espère, attirera les yachts dans les parages, et qu'on envisage d'allonger la piste de l'aérodrome pour y faire atterrir des lets privés. La SATMOR (Société d'aménagement touristique du Morbihan), société d'économie mixte, a investi en cinq ans, de 1968 à 1973, 20 millions de francs pour des aménagements touristiques réservés à une clientèle de luxe.

Parallèlement, on fait la chasse au camping sauvage dont on ne souligne que les aspects négatifs ou dangereux. Ne lit-on pas dans un rapport du syndicat d'initiative de Quiberon : « Le camping sauvage est très souvent pratiqué par des marginaux dénués de tout scrupule. »

a Regardez ce jeune hippie qui se tient debout comme un marabout, on dirait la statue de Hoche, vous croyez que ça fait bien dans le décor ? » s'indigne un honnête commercant. Evidemment, lorsque les clientes de l'hôtel « diététique » font leur promenade à bicyclette sur le boulevard Chanard deux mondes se croisent, tout comme lorsque cette Bretonne en cofffe d'un Noir qui, devant lui, expose ses gazelles et ses chapeaux de safaris. Com-ment, avec de telles images, ne pas se persuader que la station est à l'heure d'un choix? Tout avoir et ne rien perdre, seraitce là-bas possible?

On comprend néanmoins que ce choix soit lent à venir. Autrefois, c'était simple, on s'en tenait à la leçon des anciens. Le pêche, l'agriculture, on connaissait. On savait comment cultiver les meilleures pommes de terre nouvelles de la région.

On savait pêcher la sardine comme per-sonne. Maintenant, avec le tourisme, plus rien n'est assuré, il n'y a pes vraiment de recette. Aussi les Quiberonnais ont-ils tout

pris, le fond comme le dessus du panier. « J'aime la foule », dit M. Victor Golyan, ancien sénateur-maire U.D.R. de Quiberon, mais il ne sort plus guère de chez lui quand passe la vague d'été. Il reconnaît même qu'on est allé « un peu trop loin » et qu'aujourd'hui le site est menacé. Il voudrait bien que la jeunesse de Quiberon s'ancre ailleurs que dans cette industrie si fragile. Au conseil général, dont il est vice-prési-deut, il milite en faveur de l'implantation d'une zone industrielle qu'il appelle, par euphémisme, un « parc » industriel, et qui permettrait de créer des emplois Car, pour l'instant, ceux qui veulent rester sur la presqu'ile en sont réduits à ne travailler que dans le secteur du tourisme. Les frères Bobet s'enorgueillissent d'ailleurs d'être le plus gros employeur de Quiberon, avec près de trois cents salariés dans leur ensemble thalassothérapique.

### Eviter les excès

Pourtant les contraintes géographiques, l'exiguité même de la presqu'ile, font ressortir mieux qu'ailleurs ce que pourrait avoir de pernicieux pour la vie locale une activité économique trop exclusivement dépendante du tourisme. La necessité d'une action ferme et soutenue se fait plus que jamais sentir. Pour éviter les excès saisonniers de la sur-population et les déséquilibres qu'ils entrainent, que feront les gens du pays sur qui jusqu'à présent le tourisme est tombé comme une pluie bienfaisante?

Lorsqu'on voit sur les plages de la côte Sauvage les touristes barboter sous les panneaux de « baignades interdites », n'est-ce pas la preuve qu'ils sont devenus les maîtres du terrain, qu'ils ne crolent plus à ce que les autochtones peuvent bien raconter sur les dangers de l'Océan?

Le tourisme, c'était bien sûr la plus facile des reconversions. Les agriculteurs ont donc vendu leurs e landiers » pour qu'on y construise des résidences secondaires, les pêcheurs sont partis, ou bien ils sont devenus des marchands d'articles de pêche et peu à peu, les maisons « d'époque » ont sons « de style ». « C'était le calme ici, dit encore M. Deboos, c'est toujours tranquille l'hiver, mais toutes ces maisons fermées sont bien tristes. Pour l'instant, notre existence est ici, la pêche c'est dur; mais nous avons l'impression de vivre pleinement. Pourtant, quand nous aurons l'âge de la retraite, nous nous installerons alleurs, dans un endroit plus sauvage. A moins... à moins que d'ici là les touristes ne s'en soient alles. C'est bien arrivé avec les sardines ! »

CHRISTIAN COLOMBANI.

**数** 

. .

# Souvenirs d'outre-Manche

toutes ses dents de porcelaine. A Brighton, en effet, c'est le grand éclatantes de soleil. A la sortie de la gare, les maisons descendent la grande rue en rang serré, pow-window contre bow-window vers un trait bleu pâle : la mer.

La mer à une heure de train-de Londres. Brighton est blen située pour les Anglais et pour les étrangers : Newhaven, d'où l'on débarque du continent, est à 14 kilomètres, l'aéroport de Gatwick à une demi-beure par le rail. Brighton, c'est la mer, mais avec beaucoup d'atouts en plus.

Brighthelmstone du dix-hultlème siècle aut devint Brighton, il reste. dans la ville basse, un dédale de ruelles réservées aux piétons : les « lones ». Elles prennent nais- faste. Celui qui sera surnommé sance dans Shipstreet, un nom le « prince des plaisirs » épouse tout indiqué pour ce quartier de marins. Allées étroites bordées lique, Mrs Fitzherbert, et se fait d'antiquaires. Enseignes noires construire par Henry Holland une où les noms brillent en lettres villa dans le style palladien, toute gothiques do rées. Porcelaines, entourée de roses, et qui a vue objets en cuivre, argenterie, bijou- sur la mer. Quelques années plus tiers. Beaucoup de petits restau- tard, un autre architecte, John rants propres et sains comme des Nash, transformera la villa en boutiques de diététique. boutiques de diététique.

fronton et à réchampis bleu fait Nuits que l'on puisse voir se dé-

1754 où Richard Russell, un medecin, recommanda la mer bean temps. Façades blanches, pour guérir les affections glandulaires. Brighton ville thermale était née. On organisa les soins. Des cabines tirées par des chevaux étalent roulées dans l'eau Baigneurs et plongeuses professionnels précipitaient dans les vagues les curistes vêtus

d'une longue robe. Bulbes « meringués »

Un dimanche de septembre 1783, un visiteur de marque, qui souffre de ganglions dans le cou, tente, lui aussi, les méthodes prèconisées par le docteur Russell. Du village de pêcheurs, ca Ce curiste n'est autre que George Augustus Frederick, prince de Galles et fils du roi George III. Brighton séduit le futur régent, un homme de goût qui aime le en secret une jeune veuve catho-Une grande église blanche à tendu palais des Mille et Une ployer sur une pelouse verte et

5 siècles fastueux ...

SPECTACLE \*\*\*\* CHATEAU DU LUDE

du 3 juin au 5 septembre Juin Juillet 22h30 le Laude-Sarthe (pays de la Loire)

J.-B. Priestley décrit à merveille le pavillon blanc et vert pâle. Bulbes e meringués », forêts de lanternes rappelant les minarets, arcades mauresques dont les dentelles de stuc imitent les moucharabiehs : cette folie ne plut pas à tout le monde. Hazeitt, dans ses Notes de voyage, n'y voit qu' a une succession de citroudles et de pointiers ». L'intérieur du palais, tout aussi somptueux, s'abandonne à la mode

Fait remarquable pour l'époque — le pavillon a été construit de 1815 à 1822 — la rampe de l'esca-lier, qui reproduit des motifs de bambou, est en fonte. Autre sujet d'admiration architecturale, autre exploit des « ingénieurs », le dôme à l'armature de fer des écurles William Porden Jes construisit sur le modèle de la Halle an blé de Paris, œuvre de François Belan-

Après sa période royale, où elle éclipsa mème Bath, l'élégante ville d'eau du dix-huitième siècle, Brighton eut son époque victo-rienne. Triomphe de l'architecture balnéaire que l'on retrouve à Southend à Blackpool et un pen partout en Europe jusqu'aux rivages de la mer Noire.

Pour l'amusement des foules

contemporaines. Brighton a imacontemporames, surgition a ima-giné deux palais sur deux longues jetées, qui s'avancent profondé-ment dans la mer. De loin, c'est une succession de dômes aux allures de serres couronnées par des diadèmes, qui, la nuit, se mettent à briller. La West Pier est fermée : l'entretien de ces « usines à loisirs » coûte très cher.

fantôme et des bazars où l'on vend des objets en verre et des coquillages. On pent déguster des beignets, de la barbe à papa, des fish and chips et des moules. Comble de l'effroi : un minaret autour duquel s'enroule un tobog-gan surplombe la mer. Tous ces plaisirs bon marché sont un peu tristes. Mais ils sont rachetés par la promenade sur le pont de ce transatiantique immobile, battu par le bruit des vagues et par la

brise salée du large. des chinoiseries. Mannarus.

ques, clochettes d'or, pagodes de porcelaine, mobilier de bambou procelaine, mobilier de bambou « Ils » ne sont pas encore arripendant toute l'année quinze mille étudiants de tous les pays. viennent s'établir ici prévoient dans le plan de leur cottage la chambre pour le jeune hôte étranger...

# Célèbre rocher

Brighton se met à l'heure de l'Europe et sans lésiner. Un centre des congrès est en construction à côté du Grand Hôtel sur le boulevard de la Mer. Il abritera, notamment, une salle de conférences de cinq mille places, où huit langues pourront être tra-duites en simultané. Des équipements sportifs (tennis, athletisme) permettront d'accueillit diverses compétitions. L'ouverture est prévue pour l'été 1977. Au-delà de Brighton Rock, le

rocher rendu célèbre par un roman de Graham Greene, un projet encore plus grand, grandiose, sort maintenant de la mer de façon très visible. Il s'agit d'une marina qui a fait couler A l'entrée payante du Palace beaucoup d'encre, et qui abritera Pier, Eva Petulengro, voyante et deux mille bateaux de plaisance beaucoup d'encre, et qui abritera

OVELY day again, isn't

Les pêcheurs de moules et de sous un ciel généralement gris.

« palmist », lit l'avenir dans la sur cette côte réputée dangereuse de paume des mains. Le « Palais »

Le première embarcation pourrs propose des machines à sous, des venir mouiller dès l'automne toutes ses dents de porcelaine. A 1754 où Richard Russell, un J.-B. Priestley décrit à merveille autos-tamponneuses, un train 1977. Dans une tranche ultérieure 1977. Dans une tranche ultérieure huit cents appartements et ur hôtel de cinq cents chambre

seront construits. Des lanes où retentissen les pas des promeneurs, un pavillon oriental surprenant sous un ciel anglais, de grands square blancs à balcons noirs, exemple parfaits de l'urbanisme Regence et victorien : Brighton a beaucoup à offrir aux touristes. At bout de chaque rue, on retrouve un trait bleu pâle, la mer. Et les mouettes survolent la ville et

\* De Paris (gare du Nord) à Brighton, la Plèche d'argent (Süper Arrow) propose dans chaque seus trois liaisons par jour combinant le train et l'avion via Le Touquet et Gatwick Premier départ à 7 h. 57, atrivée à 11 h. 25 (heurs locale). Prix du billet aller : 241 P. aller et retour : 422,20 F.

	DECOUVREZ jsf
	l'Egypte c'est aussi les Egyptiens
a e	3 semaines <b>2.550 F</b>
[ء	Nombreused
1 8 8	autres possibilités  Outa aucherche de l'authentique dans le voyage
	JEUNES SANS FRONTIERE
	Je destre recevoji votre brochure gratujte
	ETE76 et vous prie de me l'adresser :  Nons. S Prénom S Adresse

Nos petits groupes de 15 per permeitent de découv	
L' AFGHANISTAN  La vie des steppes 20j. 3.980 F  Sur les pas des Kouchis 18j. 4.68  La route du centre 22j. 4.970 F  Du Khyber à l'Indus millenaire  (Pakistan) 20j. 5.420 F	() F
AIR ALLIANCE	Code Postal
4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugrard - 75006 Pais Tel : 260 74 93 & 44 69 - 325 76 25 ou chez votre agent de voyages	Ville



# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

A.R. tous les samedi

Consultez votre Agent de Voyages ou 225.22.99

en DC9 Cyprus Airways 🗐

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE IL ETAIT UNE FOIS \* N.N. Boulevard Frédéric-Mistral - Tél. : 95-33-65.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, botd de mer Telex 470281 - Tel. : (93) 80-70-26.

CAP-D'AGDE 34300 Languedoc

Eôtel « LE SABLEHOTEL » \*\*\* N.N. En bord de Piaga - 2 piscines privées. Promenades en péniche sur le Canal du Midi. Volla - Animation perman Téléph. : (67) 94-13-17.

OUST (Ariège, Pyrénées)

Hostellerie de la Poste \*\*\* « Relais sas sájours touristiques et gastrono-miques. Altitude 500 m. Situé entre Lourdes-Andorre.

# Montagne

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400 Hôtel LE DAHU \*\*\* N.N. Alt. 1.400 m. Piscine chauffés. Tennis privé. Sauna Calme. Excursions accompagnées. Tál. (82) 81-05-59.

# Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX ... N. App. calmes, 49 à 78 F. T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. Garage gratuit - Tél : 52.64.03 à 06. Suisse

AROSA (Grisons) SPORTHOTEL VALSANA, 1<sup>rs</sup> Classe. Tix 74232. Une semaine de tennis dés 700 F.F. + piscine

C.H. - 3963 CRANS-MONTANA Hôtel BEAU-SITE. Tél. 1941-27-41 33 12 Ambiance familiale. Cuisine soignée. Petit bar-lift. Prix modérés. Jardin.

Châteaux - Hôtels

indépendants

*Yal de Loire* 

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN \*\* Tel : (38) 88-12-07 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher)

RELAIS DES LANDES \*\*\* Tél : (39) 79-03-61 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE FRAY \*\*\* Tél. . (39) 79-03-61 37500 CHINON (Indre-et-Loire)

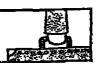
HOSTELLERIE GARGANTUA \*\*
Tél. : (47) 93-04-71

61230 GACE\_(Orne)

HOSTELLERIE LES CHAMPS \*\*\* T&L : (34) 35-51-45 Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan)

**Tourisme** 



### ÉTÉS CORSES

UEL tourisme pour la Corse ? Une question toujours sans réponse au moment où s'ouvre la saison estivale qui, en raison des événements, sem-ble avoir du mal à démarrer. Air Inter a déja supprimé 46 vois entre le 26 juin et le 4 juillet (an départ de Paris, de Marseille et de Nice) vers Ajaccio, Bastia et Calvi, et envisage d'alléger son programme d'été compte tenu de l'état des réservations. brumeuse et froide n'ont d'autre objec-

Les marchands de voyages de l'Europe tif que do « vendre du soleil » à bon tif que do « vendre du soien » a bon prix et au plus grand nombre. D'où le développement, en Balagne et sur la côte orientale, de camps de vacances « les pieds dans l'eau ». Pourtant, beau-

coup d'insulaires refusent de se laisser ainsi « baléariser ». Il ne leur dit rien d'accueillir des baigneurs qui leur tour-nent délibérément le dos.

Le directeur d'un camp de naturisme et le patron d'un hôtel de montagne expriment, ci-dessous, ces deux manières de « penser » le tourisme. JACQUES DE BARRIN.

Randonneurs dans le maquis

# Allemands au bord de l'eau

# PLEIN SOLEIL

UEST-CE qui fait done courir les Allemands en Corse ? « L'ûle n'est qu'à une heure de vol de chez nous, répond M. Norbert Bihler, directeur du camp naturiste Corsicana, installé à Alistro, sur la côte orientale. Nous préférons les lon-gues plages de sable aux bords de mer rocheux. Et puis, tout près du littoral, il y a un arrière-pays montagneux, hospitalier et tou-jours vert. » Faut-il être plus précis? « Si nous aimons tant venir ici, peut-être est-ce aussi le fruit du rapprochement francoallemand : nous sommes en terre

Quelque six cents bungalows et villas éparpillés sur un domaine de 40 hectares. Né, en 1961, de l'initiative personnelle d'un chirurgien-dentiste d'Augsbourg qui se cherchait ici un point de chute, Corsicana ne désemplit pas à la belle saison. Une clientèle allemande à 80 % que lui envoient d'outre-Rhin, par avions complets, les « grands » du voyage : Nockermann, Trans Europa, Obcena.

Ces adeptes du soleil à tout crin sont d'abord venus là pour bronzer. Leur Q.G., c'est, en quelque sorte, la plage : la mer devant soi, la Corse derrière. « Ne croyez quand même pas que nos clients n'en demandent pas da-vantage, précise M. Norbert Bihler. Ils font de la gymnastique, pratiquent les sports nautiques. Ils sortent du camp en moyenne une jois par semaine. » En somme, une récréation, un entracte.

La vie du camp n'est pas très riche en distractions. « Pour se changer les idées, nos touristes fréquentent les petites auberges des environs », indique M. Norbert Bihler, conscient de la nécessité de mieux intégrer le club à son environnement. L'été, pour faire couleur locale, on place dans un coin du restaurant un gratteur de cordes. Cela ne va pas très loin. «Il nous manque un local pour organiser de praies sotrées corses. »

Il faudrait aussi que les sorties

du camp ne ressemblent pas à des échappées, que les naturistes se donnent le temps d'approfondir la Corse, L'idéal, M. Norbert Bihler en convient, serait de leur proposer des excursions de deux tours à l'intérieur de l'île. « Notre rôle est simplement de suggérer des idées

# un compartement trop autoritaire, ils ne reviendront plus.

Pas missionnaires...

intéresser, mais nullement de les obliger. Si nous avons à leur égard

Pas question, en tout cas, que les naturistes se mêlent de politique locale, « Ce n'est pas leur rôle ni leur souci, affirme M. Norbert Bibler. Ils viennent ici pour oublier leurs propres problèmes; ils n'ont que faire des problèmes des autres. Qu'imports pour un Corse en croisière sur le Rhin de où en sont nos rapports apec l'Allemagne de l'Est... »

Prudence : il faut éviter de tout mélanger. Chacun à sa place, chaque chose en son temps. « Ce qui se passe ici ne nous regarde pas, note M. Norbert Bihler. Nos naturistes ne sont pas des missionnaires chargés, une tots rentrés chez eux, de prêcher les nertus de l'autonomie corse. » L'homme d'affaires de Franciort, le médecin de Munich, veulent prendre le scleil. Un point c'est presque tout.

Le naturisme ne rapporterait-il donc rien à la Corse? € C'est faux, rétorque M. Norbert Bihler, pendant la saison, l'emploie cinquante autochtones sur un effectif de quatre-vingts personnes. L'an dernier, fai acheté dans l'île pour 3,8 millions de francs de marchandises diverses, contre 200 000 francs seulement sur le continent. Au supermarché voisin, tenu par un authentique insulaire, je laisse chaque année plus de 500 000 francs. Mais, comprelancer dans des recherches généalogiques pour savoir si mon vendeur est Corse depuis une, deux ou trois générations! »

Cette année, la saison paraît s'annoncer mal. A qui la faute? Les agences de voyages d'outre-Rhin feraient, semble-t-il, courir des bruits alarmistes sur la situation en Corse et dirigeraient d'office leurs clients vers la Côte d'Azur, la Sicile et la Grèce. € 11 n'y a aucune mauvaise volonté de leur part, dit M. Norbert Bihler, ce ne serait pas leur intérêt de dégoûter les Allemands de venir ici, car ils ont des contrats à respecter et des avions à remplir.»

La vérité serait beaucoup plus simple : «Ce sont les touristes calme, qui ont choisi de faire, cet

# PLEINS POUMONS

étoiles nouvelles normes — fait semaine, de ses villages de Carses comptes : un bon million de gèse et de Sant'Ambrogio, le Club francs pour moderniser et agrandir son établissement. « Beaucoup d'argent dépensé pour de biens maigres résultats. »

On bute sans arrêt sur la question des transports. « Ce sont nos clients qui s'en plaignent, indique Christian Lanoir. Ils souhatteraient que la traversée de la Méditerranée soit plus facile et moins chère. On devrait prendre le bateau pour ventr en Corse comme on prend le train pour monter à Paris. »

L'été, c'est souvent toute une aventure pour atteindre l'Ile : il faut réserver des mois à l'avance ferries de tomber en panne. « Ce fut le cas, l'autre jour, pour le Corse, et le Fred-Scamaroni : plusieurs groupes qui devaient descendre chez moi se sont annulés », raconte Christian Lancir. Quant aux compagnies week-ends pour presque rien à Palma, à Tunis, à Venise. « La Corse passe à l'as. Pour bénéficier d'un tarif de faveur, Air Inter impose de coucher six nuits dans

Pour comble de malchance, l'hôtel de la Paix est à trois quarts d'heure de route de la plage. « L'été, l'hôtellerie de moniagne est incapable de lutter avec une selection un peu arbitraire. l'hôtellerie du littoral, souligne Au demeurant, même parmi cette. Christian Lanoir. Les touristes clientèle, on arrive à trouver des reulent avoir les pieds dans l'eau. gens iniéressants. » mois de mai, avec des cirtuits Club Méditerranée, avait-il lancé pour gens du troisième âge et l'idée de construire des « villages » des comités d'entreprise. Il y a dans l'intérieur de l'île? « Surbeaucoup de « ponts » et de jours fériés, et le temps n'incite pas en-core à la baignade. Le reste de la saison, je tourne au ralenti. »

Ce ne sont pourtant pas les distractions qui manquent pour retenir des touristes quelques jours à Corte : randonnées pédestres dans les gorges de la Restonica, pêche à la truite dans le Tavignano, manifestations de l'uni-versité d'été. « Si les agents de voyages organisaient à l'intérieur de l'ile des circuits de quarantedes villages de vacances du littoral, au lieu de bâcler des tours en une journée, ce serait clients — et donc les nôtres été une infidélité à la Corse...... auraient alors la possibilité de y penser à Paris...

I seniement la Corse n'était découvrir, à tête reposée, la Corse pas entourée d'eau, les affaires marcheraient mieux ? Corse authentique », remarque Christian Lanoir, patron de l'hô-

Un premier pas : deux fois par Méditerranée lui envoie des gentils membres a qui ont consenti à « décrocher » de la plage pour faire une excursion-découverte de deux jours. La formule est nouvelle.

### Pas philanthrope...

On en vient à parler politique « On tombe souvent sur des gens dit Christian Lanoir, qui ne cache pas ses sentiments autonomistes. « La plupart d'entre eux ont tendance à nous donner raison. Ce sont nos meilleurs clients. » Cela sage de sa voiture sur le dit, aucune discrimination entre bateau : il arrive aux car- les touristes « motivés » et ceux qui ne le sont pas a Je ne suis pas un philanthrope : f'ai trois enfants à nourrir et des traites à payer. >

Trop de vacanciers tournent délibérément le dos à la Corse. « Ils sortent de l'avion, montent aériennes, elles programment des. dans un car, vont dans un camp et, autore tours ou trois semataes plus tard, suivent le même itinéraire en sens inverse. » Selon Christian Lanoir, la solution idéale est bien de a parquer ces maunais touristes sur le littornl » de peur qu'il ne « polluent » l'intérieur de l'île. « D'un autre côté, on a besoin d'eux pour vivre. Une solution de ce genre obligerait à

M. Gilbert Trigano, patron du tout pas, répond Christian Lanoir, ce serait la mort certaine pour nous autres, hôteliers de montagne. Il nous rafterait le peu de clientèle que nous avons! Ce serait trop facile avec les moyens financiers dont il dispose. » A son avis, il faut arrêter la prolifération des camps de vacances et aider la petite hôtellerie familiale à s'organiser.

Pour l'heure, Christian Lanoir constate une chute de 40 % de son chiffre d'affaires au mois de huit heures en autocar, au départ mai, son meilleur mois. Les événements y sont pour quelque chose. « Quelle idée d'avoir mis Le procès d'Edmond Simeoni au défà un progrès. Leurs début de la saison touristique. Impardonnable! Ils auraient pu

AND (

: **4**:

# Alisarda crée 2 vols directs, pour relier la France à la Sardaigne et à la Costa Smeralda.

**Paris** Olbia/Costa Smeralda.

A partir du la juin et jusqu'au 28 septembre, la Costa Smeraida et le nord-est de la Sardaigne ne sont plus qu'à 1 h 30 de Paris.

Tous les mardis, un avion Alisarda quitte Le Bourget à 11 h 15 pour arriver à Olbia à 12 h 45 (Vol LT. par Voyages Gallia). C'est le premier vol direct.

Olbia/Costa Smeralda.

Du 20 juin jusqu'au 19 septembre, un avion Alisarda quitte Nice, tous les jours sauf le mardi, à 16 h 30 pour arriver à Olbia à 17 h 40.

C'est un vol régulier Alisarda, le deuxième vol direct pour se rendre dans "l'île sauvée du siècle".

Voyages Gallia: 12, rue Auber-75009 Paris-Téléphone: 266.07.24-Télex: 220 768.

ALISARDA Ligne Aérienne de la Sardaigne.

# Innocenti: disponible sous 24 heures



Innocenti existe en 2 modèles:90L 6 CV\* 17.752 F et 120L 7 CV\* 19.452 F. Innocenti est une 3 portes de 3,12 m. Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances. Choisissez votre financement:

Crédit 20% comptant 1<sup>re</sup> traite après 3 mois

Leasing un premier versement de 1775,20 F et 48 mensualités de 479,20 F en moyennne

prix clé en main au 23 février 1976 - essal et vente chez ·les 250 concessionnaires Austin en France, Leasing CGL - Crédit CGI



Leviand

mintres refusent de

ir des halgneur, qui le

JACQUES DE BAR

er e le tourseme.

dans le maquis

OUMONS

de la manti de Corse Galler

Mediter has been been be

pour faire une exercise

Pas philanthrops.

..... 12 de j

Christian L.

**somaine**, de :

at begrelle

On the same

dit Christ ...

a La sittate;

ANN S

40 M W.

Un Premier p.

# paleuriser in leur des baigneurs oui be **AMOUR** La discriment le mon. La discriment d'un camp de ma. La patron d'un hotel de ma. La fairteant ces deux ma. CHYPRE

A première tois qu'un Français va à Chypre, d'un agent de voyages. Il y retourne toujours la saison suivante et, la troisième année, il précise même la numero de la chambre d'hôtel. » Constatation d'un technicien des Chypre & - mordu - sur la cilentèle française.

ll'est vrai qu'il a tout pour plaire, ce petit morcesu de terre de 9 251 kilomètres carrés qui pointe un doigt vers la Turquie, distante de 64 kilomètres. Et ce paradoxe qui s'inscrit en tout : se géographie, sa culture ; même le caractère de ses habitants n'est pes le moindre de ses charmes.

Une terre pelée, blanchie par le soleli, des oliviers tordus à l'ombre desquels s'endorment les moutons (la coutume veut ici que cela porte bonheur, et lis le savei certainement), une mer qui mérite son nom de Méditerranée et, au détour d'une route... un gazon qui teraft pålir ja Normandie, une rangée de cerisiers plantureux ou un champ d'orangers vigoureux. A Chypre, la terre a haussé les épaules et il en est resté deux chaines de montagnes. Avec les barrages qui y sont installés et les nappes d'eau souterraines, les Chypriotes ont irrigué leur terre : le long des champs courant des dizaines de kilomètres de

Le solell et l'eau, il n'en faut pas plus pour amener au marché couvert de Nicosie des tomates qui débordent des assistes et des concombres qui font immanque ment songer aux biceps des lutteurs de foire. Le même lour, on y trouve des carises et des pêches, des bananes et des raisins... yaourt au lait de brebis que l'on déquate ici, salé, en hora-d'œuvre. Dans les jardins des villes, les

### L'estampille des invasions...

Paradoxe culturel ausal, Chypre la pacifique a choial pour embième une colombe, comme pour lutter contre le destin, car l'île a vu passer toutes les invesions el toutes les conquêtes. « Depuis les Phéniciens, nous n'avons pu être tranquilles chez nous », affirme un Chypriote en soulignant qu'aurilégiée = fait d'elle un alout politique de taille, au point que les

habitants autourd'hul ne peuvent envisager de résoudre seuls leurs

à tour, estampillé l'île. Les Etécchypriotes, premiers arrivés, ne sont pas demeurés longtemps seuls : les Hellènes s'y Installèrent bientôt. Et si las Egyptiens et les Assyriens ne firent qu'y passer, se débarrasser des Perso-Phéniciens fut plus difficile. De cette lointaine époque, Chypre conserve des monuments - naturals »... La rochei rose d'Anhrodite, à Paphos, qui vit naître la déesse. Chaque ennée, au cours du testival d'Aphrodite. jeunes gens vanalent de tous ies pays voisins « apprendre l'amour », comme disent aujourd'hui avec délicatesse les Chypriotes. De l'occupation romaine, Chy-

pre a conservé des temples, des théâtres et des mosaiques. Le chilteau moyenageux de Kolossi est là, qui rappelle que Richard Cœur de Lion profita d'une haite forcée sur .l'ile, pour s'y marier, la conquérir et... de la reven-dre à un gentilhomme polteyin, Guy de Lusignan, afin de financer sa guerre sainte. Ses descendants laissèrent sur l'île quelques cathédrales gothiques. Maigré l'Intervention (toute littéraire) de Ronserd qui écrivit en 1571 son Vœu à Vénus pour aider Chypre contre l'armée du Turc, les Ottomana s'y installèrent et y bătirent les mosquées. Enfin, l'apport architectural des Anglais, restés là de 1878 à 1980, fut plus modeste. Duisqu'ils se contenti rent d'installer des cabines téléétrange effet dans ce paysage

caractère des Chypriotes qui allient la résistance et l'accueil aux étrangers, et n'acquièrent les coutumes des autres que pour mieux affirmer les leurs. L'es enlants d'Aphrodite sont aussi des gentlemen. L'épicier poursuit ses clients dans la rue pour leur remettre quelques centimes, prix d'une consigne de bouteille, et la vielle femme ridée qui, sur le port de Limassoi, offre aux passants des chiffons puisés dans une calsse en carton, n'ecceptera d'ament qu'en l'échangeant contre un de sea bouts de dissu.

Dějà súrnommée fa opule

dans l'Antiquité, Chypre est bien décidée à mériter toulours ce surnom. A B heures du matin, lorsque Micosie colfiée de rose l'ébranie au chant des coqs, ses habitants partent déjà au travall. Le = coup = de 1974 a élé dur : plusieurs dizaines de millers de Chypriotes grecs chassés du nord de l'île en ont envahi le sud. Depuis, c h a q u e habitant abandonne 25 % de son saleire pour les aider ; la majeura partie d'entre eux ont trouvé du travail, et l'ile est transformée en chantles pulsqu'il faut bien les reloger. En revanche, l'Infrastructure

hôtelière est plus longue à re-

mettre sur pied. En 1973, quetre cent trente mille visiteurs étalent

venus à Chypre, apportant 25 mil-

liona de livrea dans les calases de l'Etat. Les Turcs sont aujourinstaliée au nord, qui hôteller chypriote, pulsque l'etfort des responsables avait principalement porté jusqu'ici sur deux villes, Kyrenia et Feme-

« Le tourisme est depuis le Festival d'Aphrodite une des industries principales de Chypre qui convient à notre hospitalité », dit le vice-président de l'Office chy-priote En 1973, l'île avait accueilli à ceiul de sa population. « Mals le tourisme chypriote doit être de qualité. Nous avons limité la hauteur et la dimension des hôteis créé sept écoles de tourisme. Nos directeurs ont fait leurs études dans les écoles hôtellères à l'étranger, lorsque les nôtres n'existatent pas, ainsi que des stages en Suisse. Nous ne vouions pas accueillir cette année plus de cent mille personnes, car nous na pourrions en recevoir plus sans que la qualité du service en

« Tout yous aime ici..., » Une tradition d'accueil universelle n'empêche pas que l'on ait ses préférences. Et les Chypriotes France et que Paris a toujours été considéré ici comme le haut lieu de la perfection. A telle enseigne qu'un secrétaire coloniai invité par ses supérieurs à justifier des retards répétés affirma, à cours d'excuses « De toute façon, cela se fait même à Paris - I Le chef de service en rit si fort au'il inscrivit à l'encre rouge sur le dossier du secrétaire : « Affaire classée. » La TV propose des feuilletons francais et même le « Tartouffe » de Mollère. Le dimanche, lorsque les temmes s'installent sur le pas de leur porte pour s'y assoupir, la tête contre le chambranie, les hommes uniformément vêtus de chemises blanches et de pantalons noirs, le visage systématiquement barré d'une moustache, se réunissent au café et sortent leurs cartes pour

Les Chypriotes ne demandent pas à leurs visiteurs s'ils ont l'intention de revenir; ce serait un manque de tact. Ils balayent simplement l'horizon d'un geste large et disent : « Tout vous alme lcl. » MARIE-CHRISTINE ROBERT.

< bulotte »).

faire... una belote (prononcer

★ Office de tourisme de Chypre, 6, rue de Berri, 75008 Paris, tél. : 235-25-97. Parmi les agences proposant des séjours à Chypre, dont le coût est d'environ 1700 francs tout com-

pris, Paris-Paris pour une semaine, citona:

Voyages Itineris, 36, rue des Plantes, 75014 Paris, tél : 540-83-97; Air Vacances, 59, rus Saint-Lazare, 75009 Paris, tél. : 285-48-48; Cedartour, 16, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 742-55-65; Eurotours (Malia), 31, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 261-56-56; Sirt Tours, 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 260-31-68; Phanes-France, 2, rus de l'Echelle, 75001 Paris, tél. : 260-30-18; Jet Bun, 122, rue d'Assas, 75006 Paris, tél. : 325-02-90; Paris-Athènes, 17, rue d'Antin, 75002 Paris, fél. : 742-23-70.



# Tourisme

# Au large de Sanary

# UN ARCHIPEL A SAUVER

TST par milliers que les estivants ont commencé à déferier, comme chaque été, sur les îles des Embiez. A la barre de leurs embarcations, sur le pont des vedettes régulières, et même en franchissant les passes à gué, ils viennent chercher, dans cet archipel mouillé à quelques Six-Fours (Var), un reste de sauvagerie pour pimenter leurs vacances. Le site a quelque chose de miraculeux, sur cette côte varoise que le béton grignote chaque année davantage. Une demi-douzaine d'ilots, dentelés de criques et coiffés de vert, sont plantés sur des hauts-fonds, où la vie marine est l'une des plus riches de la Côte d'Azur. Le paradis des pécheurs, des nageurs solitaires et des plongeurs. Un paradis évidemment menacé. Deux des llots, le Petit et le Grand-Gaou, appartiennent à la commune de Six-Fours. Sur le premier, on une route a enchaîné au continent en 1956, un parking sauvage et deux restaurants sont détà installés. Sur le second. qu'on peut atteindre par un gué, des caravanes se sont inscrus se muant lentement en cabanons. Les deux îles les plus belles et les plus vastes, la Tour fondue et les Emblez, sont le fief du roi du pastis, Paul Ricard, qui, dans un ancien pénitencier, a installé le docteur Alain Bombard et un

### L'asphyxie et la mort…

laboratoire de biologie marine

richement doté, l'observatoire de

Des chercheurs y mènent de passionnantes expériences pour le compte du CNEXO. Ils tentent d'élever en six mois, en les suralimentant à l'aide de plancton régétal produit en laboratoire, des palourdes et des coques, qui, normalement, mettent deux ans a atteindre leur taille adulte. Les anciens marais salants et les hauts-fonds d'alentour font des Embiez l'un des rares points de la Côte d'Azur où l'aquaculture aurait une bonne chance de se

Ces iles, qui appartenzient, jusaussi un amplacement rêvé pour des camps de vacances, sous toile ou en légers bungalows, pour des écoles de volle et des centres de plongée. Paul Ricard a préféré y édifier un complexe touristique pour estivants fortunés, qui disposent d'un port de plaisance, d'une piscine chauffée, d'un hôtel de hixe et d'appartements à louer

Autour des deux derniers llots, le Petit et le Grand-Rouveau, propriétés de la marine nationale, les poissons étaient si abondants que les chasseurs sous-marins y organisèrent, en 1970, leur championnat d'Europe. La ponction fut telle que les peuplements, qui n'ont pas cessé d'être barcelés

depuis, ne se sont pas encore Enfin, entre l'archipel et le rivage, s'étend la lagune du Brusc, profonde de moins de 1 mètre, et cui est tout à la fois une escale pour les oiseaux migrateurs, un pâturage sous-marin et une nur-

serie à poissons. Or, depuis dix ans, elle menacée d'envasement par des travaux d'aménagement qui la grignotent : une route a fermé l'une des passes par laquelle s'infiltrait un courant qui nettoyait la lagune. Un autre pertuis est voie de comblement. Les bulldozers poussent sournoisement des déblais pour élargir des parkings au détriment du domaine public maritime. On parle d'agrandir le port de Six-Fours et il fut même question naguere de planter là une marina i

Les scientifiques sont inquiets. Le professeur Nardo Vicente, directeur du laboratoire de biologie marine à la faculté des sciences de Marseille, explique : « Tout атеплаетелі поиреан — extension du port, route, bâtiments tendrait à provoquer une asphyrie rapide de la lagune par envasement progressif. Ce serait la mort de ce milieu écologique. » Aussi les scientifiques et les militants des associations de

défense sont-ils passés à la contreattaque. Ils ont demandé d'abord et d'urgence la réouverture de la passe entre la côte et l'île du Petit-Gaou. Il faut casser la route malencontreusement édifiée il y a vinet ans et la remplacer — si l'on v tient vraiment - par un pont. Coût: 350 000 F. Le conseil général du Var a voté à cet effet un crédit de 120 000 F, et le conseil municipal de Six-Fours une subvention de 30 000 F. Mais personne, apparemment, n'a demandé le moindre complément au ministère de l'environnement. C'était il y a trois ans. Les travaux n'ont même pas commence L'affaire de la lagune du Brusc est si navrante que la commission d'enquête parlementaire sur la pollution du littoral méditerranéen n'a pas manqué de la signaler dans son repport en 1975.

Alors, face à cette inexplicable inertie, le docteur Bombard et professeur Vicente vont plus loin ils demandent la création d'une réserve naturelle de 600 hectares couvrant l'archipel des Embles et les fonds avoisinants Une authentique opération d'in-

térêt public, puisqu'elle sauverait l'un des plus beaux sites du Var. MARC AMBROISE-RENDU.

# PARTEZ UN AN EN AMÉRIQUE LATINE : Bogota ...... 2.758 F A./R.

Buenos-Aires ..... 3.988 F A/R Lima ...... 3.580 F A/R. Caracas ...... 2.880 F A./R. Sao-Paulo ...... 3.980 F A./R. Guatemaia ...... 2.650 F A./R. 400 F de supplément du 1" juillet au 30 septembre billet valable an aa sur lignes régulières. Nombreux vols combinés

DÉCOUVERTE NOUVEAU MONDE

8, rue Mabillon - PARIS (6°) Tél 326-06-20, cor. lic. A 870

# ÉTUDIANTS A L'ÉTRANGER

Sachez également profiter des REDUCTIONS et AVANTAGES SURQUEIS VOUS evez droit. Ne partes pas à l'Etranger sans vous munir de la CARTE INTERNATIONALE D'ETUDIANT, la carte qui offi-cialise votre statut d'Etudiant à l'Etranger.

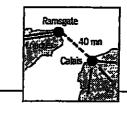
Demandez-la au T.R.J. 85, bd Saint-Michel 75965 PARIS Tél. 329-08-78.

# PASSAGERS **GRATUITS** PAR **VOITURE**

**Pour** l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

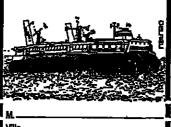


iusová 20 vols par jour 40 minutes de traversée o formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



LHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverlioyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Bruxelles: 219.02.25



Desire recevoir gratuitement une brochun HÖVERLLOYD, A retourner à Hoverfloyd Hoverport International - 62105 Calais

# Juillet-Août: Encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion

**NEW YORK 1590**F **ATHENES** MEXICO 2300F TUNISIE 730F BANGKOK 2450<sup>F</sup> 550F



Voyages 85 / COR.LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 tel. 32510.76, 033.05.80



OTAVALO

2.530 m - 8.000 habitants 111 km de Quito Bus de Quito (16 sucres) marché pittoresque le same GUIDE DE L'ÉQUATEUR

DES ILES GALAPAGOS

DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE 8, rue Mabilion, PARIS (6º) Tél. : 326-06-20 - 325-17-45.

83400 Hyères Tél. : (94) 65,35,28

Voyage Culturel

L'IRLANDE

ILE DES SAINTS

Du 31 juillet au 14 août 1976 avec M. l'abbé Pierre Boufflers, Directeur des Grands Itinéraires. Possibilité chambre individuelle. Renseignements et inscriptions:

LES GRANDS ITINÉRAIRES DE BIBLE ET TERRE SAINTE

5, av. de l'Opéra - 75001 Paris Lic d'Etat 309 A.

CONNAISSANCE

de la MONTAGNE

avec le Club

de Val-d'Isère



Des vacances actives et instructives à la découverte de la flore et de la foune nationaux de la VANOISE et du GRAND-PARADIS.

AUX SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE

L'AIR PUR DE LA MONTAGNE

Quelques titres du programme quotidien :

Initiation montagne - Affût marmottes - Vagabondage photographique dons les hameaux - Circuit botanique - Une journée sur l'alpage avec un berger - Lecon de macro-photo - Observation avec jumelles et affût photographique des animaux du Parc - Un sentier balcon - Randonnée à travers les Parcs avec nuitée en refuge, etc.

Sept années d'expérience - Des guides : montagnards, naturalistes, moniteurs photo - Service d'hébergement hôteller adapté. - Quatre refuges privés - Laboratoire noir et blanc - Prêt gratuit de matériel de photo et d'optique

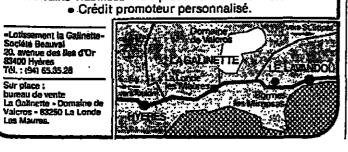
STAGES de 6 et 13 jours

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 YAL-D'ISERE - Tál. 06-00-03 (15-79)

40.0

j.

**08** (a) a :



Ne passez pas cet été entre

HYERES et le LAVANDOU

La Galinette

une «terre promise» pour la maison de vos rêves

• Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure

--- 27.

美山海獺市 安島

Jeunes



# **VACANCES EN VILLE**

ES petits Parisiens sont oublies en été. L'information sur les possibilités de loi-sirs pour les jeunes âgés de moins de douze ans, en été, dans la capitale, est rare et parcellaire. Beaucoup de coups de téléphone restent sans réponse.

Tous les responsables pour la jeunesse

### LA FÊTE EN PLEIN AIR

onéreux, pour les enfants. La tion : 15 F + 5 F par journée. rivière enchantée et les glaces Tél. : 326-59-74, poste 217. Il déformantes les font entrer dans n'existe pas d'animation spécile monde de la magie. Magie ou jeux sur une aire qui leur est réservée et qui comporte une « pataugeoire », hélas! unique à Paris. Manèges, petit train, autotamponneuses, leux et stands sont bien tentants, ainsi que la balade à dos de poney. Guignol est là aussi l'après-midl...

● Le Musée des arts et traditions populaires est à côté du Jardin pour des loisirs plus éducatifs. Le Jardin est ouvert tous les jours de 9 heures à 18 heures, et le prix d'entrée est de 2 francs mais beaucoup d'attractions sont payantes. (Tél.: 624-10-80.)

● La Fête des Loges à Saint-Germain-en-Laye, du 3 juillet au 15 soût, de 15 heures à 23 h. 30.

● La mer de sable à Ermenonville : tous les jours, sauf vendredi, de 11 heures à 18 h. 30 : dimanches et fêtes, de 10 heures à 19 heures. Entrées: de 5 à 8 F. Tél. : 454-00-96. Parc aux multiples attractions.

• Les nombreux parcs et zoos de la région parisienne sont cités par le guide de l'office de tourismo de Paris (127, avenue des Champs-Elysées Paris-8. Ouvert tous les jours, de 9 heures à 22 heures. Tél. : 720-04-96 et 720-1678).

• Les bois : Paris et sa région possèdent plusieurs parcs, souvent méconnus : parc de Saint-Cloud, iardin du Fleuriste de Paris (3, avenue de la Porte-d'Auteuil, 164), Jardin de Shakespeare (consacré à toutes les fleurs citées par l'écrivain), Jardin Albert-Kahn (6, qual du 4-Septembre).

• Canotage : lac Daumesnil, lac des Minimes. 7 à 10 F par

# EXPOSITIONS ET VISITES

● Expositions :

- Ramsès le Grand : Grand Palais, avenue du Général-Elsen-hower. Jusqu'au 17 octobre. Tél.:

 L'Algérie des enfants Musée d'art moderne, 16, quai de New-York. Ouvert de 10 h à 17 h., jusqu'au 13 juillet. Tél : 723-61-27

- L'enfant, le livre et l'image : Institut pédagogique, 29, rue d'Ulm. Ouverte jusqu'au 15 septembre, de 9 h. à 18 h., sauf sa-medi, dimanche et fêtes

• Visites :

Le Marais illuminé : tous les jours à 21 h, 30, à l'église Saint-Paul. Organisée par les Monuments historiques pour les moins de douze ans. Tél : 887-24-14.

- Les musées classiques qui intéressent les enfants, depuis le Musée de l'homme jusqu'au musée Grévin, ne doivent pas être oubliés. Se reporter au guide de l'Office de tourisme de Paris.

# LE CIRQUE GRUSS

Depuis déjà trois ans, le cirque Gruss, installé au Nouvenu Carré, euchante petits et grands enfants. Les chevaux et leurs cavallers sont à l'honneur avec e l'écuyère de panteau e très romantique et le numéro

Mais, en dépit d'excellents numéros, les enfants préféreront toujours en secret la séance de a boxe pour rire a offerte par les clowns. Ils applaudissent très fort à la fin de la représenta-tion la famille Gruss et les élèves de leur école qui, après une année d'efforts, participent au spectacle. Deux heures de spectacle, et ce n'est pas trop

\*\* Nouveau Carrè, 5, rue Papin (tél. 277-88-40). Le spectacle a lieu à 15 h: 30, les marcredi, samedi et vendredi. Le cirque se repose du le au 17 août. Le prix des places est de 10 F à 30 F.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

### ● Garderie du Luxembourg :

Pour les un à six ans, de 14 h. ● Le Jardin d'acclimatation à 18 h., tous les jours, sauf diest un petit paradis, certes assez manche et jours fériés. Inscriponéreux, pour les enfants. La tion : 15 F + 5 F par journée.

> fique. ■ Bibliothèques :

 ← L'heure joyeuse » pour tous les petits Parisiens. Du mardi au samedi, de 10 h. 30 à 18 h. 15. 6, rue des Prêtres-Saint-Séverin. Tél.: 325-83-24 Inscription gra-

### **SPECTACLES**

Marionnettes

 Jardins du Luxembourg tous les jours à 16 heures. Prix : de 3.50 F à 5.60 F. Tél. : 326-46-47.

· Champ de Mars : mercredi, samedi et dimanche à 15 h. 15. Tél.: 637-07-87.

Fête des Tuileries

- Cirque Jean Richard : places de 15 F à 55 F. Tél. : 266-31-96. - Fête foraine avec manèges et

déplorent le vide qui se crée en été pour les enfants, mais la situation évolue peu l Les efforts faits par certains organismes méritent à ce titre d'être cités. Signalons que des brochures gratultes sont distribuées au bureau de presse du salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivolî.

### ● Marais

■ Ctnéma

aux enfants.

19 h. 40 (°).

- Musique gratuite au square Langlois, jusqu'au 31 juillet, de 15 heures à 18 heures.

- Pour mémoire : le Festival du Marais, qui se termine, proposait aux enfants un spectacle de marionnettes, un « voyage poéti-que » et une animation autour d'un manège de chevaux de bols.

Le petit signe de « la chouette » indique les films pour les enfants \*.

■ Télévision « Samedi est à vous ». sur TF1 et le dimanche après-midi sur A 2 sont plus spécialement destinés

TF1 propose une séquence « enfants » du lundi au vendredi, de 18 h. 35 à 19 h. 20. FR3 montre Guignol aux petits du lundi au vendredi, à

(A suivre.) \* Loisirs-Jeunes publis dans son bulletin hebdomadaire une sélection de spectacles, en particulier pour le cinéma et la radiotélévision (36, rue de Ponthieu, 75002 Paris, téléphone 225-50-28).



Animaux

# TRAITRES MAITRES

A nouvelle loi sur la protec tion de la nature prévoit une aggravation des peines pour ceux qui abandonnent leur animal dans la nature ou sur la voie publique. Il ne s'agira plus de « mauvais traitement » mais de « sépices grapes » pouvant en-traîner des sanctions de deux à six mois de prison et de 2000 à 6000 francs d'amende.

On estime que, lors des départs pour les vacances d'été, les Français abandonnent chaque année de 200 000 à 300 000 animaux. Les uns sont lancés d'une volture en marche, d'autres jetés dans une rivière, une pierre au cou, d'au-tres encore pendus à un arbre ou écrasés volontairement, lancés dans un égout ou enterrés... Certains chasseurs, pour leur part, abattent leur chien d'un coup de fosil.

Certains maîtres ont la cruauté, pour se débarrasser de leur chien. de lui lancer sa halle habituelle. Il s'élance pour la rattraper, et revient tout joyeux, la balle dans la gueule. Entre-temps, une portière a clamé, la volture a disparu... On a ainsi recueilli un jour un cocker qui recherchait ses maîtres, avec sa balle, les pattes ensangiantées en raison du chemin parcouru.

Le chien ou le chat ainsi abanla faim. Il peut mourir empoisonné s'il mange un rongeur, luimême victime d'un pesticide, ou s'il boit l'éan oubliée dans un

récipient où ont été lavés des pulvérisateurs d'insecticides. Et il y a la voiture qui écrase, le piège qui mutile, le fusil du chasseur ou du garde-chasse, et puis tous les traflquarts : ceux qui capturent des chats et des chiens pour les laboratoires de vivisection, et ceux qui approvisionnent les four-Russie » exhibées dans les vitrines sont souvent, en réslité, des peaux de bergers allemands?

### Avec l'accord du maire

Légalem nt, tout animal trouvé errant, et non réclamé dans les quarante-huit heures, est abattu. La psychose de la rage, délibé-rément entretenue (car elle arrange bien des intérêts financiers), risque de rendre plus draconien-nes ces mesures déjà exagérées. Voici quelques mois, dans un village de Charente-Maritime, le garde champêtre pendait tous les chiens trouvés, avec l'accord du maire\_

En fait, le problème des abandons d'animaux découle de deux travers de notre époque : d'une part, la surpopulation des chiens et des chats, contre laquelle il faut lutter par une stricte limidonné commence par souffrir de tation des naissances; d'autre part, la manie de l'animal-jouet, qui amuse un moment et que l'on abandonne lorsque l'on s'en est

Alors que faire quand on ne peut emmener son compagnon en vecances? Certaines associations de protection animale fournissent des listes de pensions, mais cellesci sont loin d'etre toulours valables : la vigilance s'impose. Des formules plus intéressantes ont été mises au point : échanges entre reurs. Sait-on, en effet, que, par maîtres partant à des époques exemple, les peaux de « loups de différentes on « visiteurs » venant nourrir les animaux à domicile

D'autre part, il faut souhaiter que l'immatriculation des chiens par tatouage solt rendue obliga-toire; ainsi, les auteurs d'abandons seraient beaucoup plus facilement identifiés. Pour sa part, la Pondation Brigitte-Bardot est décidée à lutter énergiquement contre les abandons.

Ceux-ci mériteraient de retenir l'attention des psychologues. Dans quelle mesure l'abandon provoque-t-il chez son auteur un complexe de culpabilité enfout dans son subconscient? Volla un beau sujet d'étude...

JEAN-JACQUES BARLOY.

● Un émetteur d'ultru-sons destiné à effrayer les rats vient d'être mis au point aux Etats-Unis. Les sons qu'il produit sont, paraît-il, insupportables pour les rongeurs, qui s'enfuient à toutes pattes... Des hôpitaux, des hôtels. des entreprises diverses, utilisent déjà cet appareil, léger et peu

Jeux



Échecs

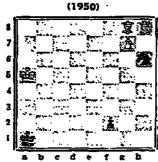
# A L'HEURE LA PLUS SILENCIEUSE

(Tournoi interzones, Manille, 1978) Blancs : L. POLOUGAEVSKY Noirs : Ph. GHEORGHIU Début anglais Cf6<sub>1</sub>17 Cd5!! (h)

NOTES a) En s'emparant immédiatement du cantre, les Blancs entrent dans um curieux système qui n'a qua queiques années d'existence et qui a été imaginé pour les Noirs en violation des vieux principes classiques: ce rejeton illégitime du « Dèbut anglais » et du « Schéma Maroczy de la défense sicillenne » a cepandant les faveurs de Larsen, de Petrossian et de Karpov lui-même.

b) Dans son match comtre Karpov, Kortschnoi applique le plan de Stein : 5. Dé2, une idée qui rappelle celle de Tchigorine dans la défense française (1. é4. é5: 2. Dé2). Après 5. Dé2, Fb4 : 6 é5. Cg8 : 7. d4. Cg7 : 18. Dd3, d5; 9. éxd6, gxd6 : 10. a3, FX cg4 : 11. Dxc2, 0-0: 12. Fé2, les Blancs n'ont qu'un avantage minime. A examiner de plus près est la suite 5. Dé2, c5: 6. é5. Cg4 : 7. d4. Fxf2; 8. Dxf2, cxdé : 11. Fxd2, Fb4+ : 12. Df2, Cg5 : 12. Ff2 : 13. Df2, c5: 6. é5. Cg4 : 7. d4. Fxf2; 8. Dxf2, cxdé : 11. Fxd2, Fb4+ : 12. Df2, Dg5 : avec initiative ou 9. Cb5 !, Fb4+ : 10. Rd1, Db4 : 11. cg, Db5 : 12. F52 : 31 : 13. Dxg4, dxé2+ : 14. Dxé2, Dxé2+ : 15. Rxé2, Rd8 ou encore 5. Dé2, c5: 6. é5. Cg4 : 7. d4. Fxf3; 8. Dxf3, Cc5 : 9. d5 !, Cxé5: 10. Dg2, d6 : 11. F1, Cg5 : 12. dxé6, fxé6 : 13. 0-0-0. Une autre possibilité est 5. d3, d6 : 6. g3, F67 : 7. Fg2, 0-0 : 8. 0-0, c5; 9. b3 comme dans la partie Kortschnoi - Petrossian a) En s'emparant immédiates

ÉTUDE V. HALBERSTADT



BLANCS (4): Ra5, Fg8 et h8, NOIRS (3) : Ral, Ch6, Pf2.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 664 V. EIWL e Chakmaty 7 SSSR #, 1936. (Blanca : Rg2, Ff1, Cc8, Pé3. Noirs : Rg6, Pc3 et é4.) Noirs: Rc6. Pc3 et e4.)

1. Cé7+, Rb7! (st 1..., Rc5; 2. Cf5., C2; 3. Cd4 et si 1..., Rc7; 2. Pb5+, Rx67; 3. Fp4); 2. Pa6+!, Ra8! (si 2..., Exa6; 3. Cd5., C2; 4. Cb4+); 3. Cc6!, C2; 4. Fb7+1., Exb7; 5. Ca5+ sulvi de 6. Cb3 et les Blancs rement.



# **Philatélie**

Nº 1441

FRANCE : - Max Jacob 1876-1944 -.

A l'occasion du centenaire de in naissance de Max Jacob, celui-ci figure dans la série « personnages célèbres a, émise cette annés. En vente générale, le 23 juillet.



0,58 F + 0,29 F, brun et noir. Tirage : 3 000 000 d'exemplaires. Dessiné par Dessirier, d'après Pablo Picasso, at gravé par Sugène Laca-

La mise en vente anticipée :

Le 22 juillet, de 9 heures à 18 heures, par la bureau de poste temporaire installé au Musée des bœux-arts, à Quimper. — Oblitéra-tion « oremiet jour ».

Le 22 juillet, de 8 heures à 18 heures, au bureau de poste de Quimper R.P. — Boîte aux lettres spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

FRANCE : - Jeux olympiques -. Par l'émission d'un timbre-poste commémoratif, la Prance, elle aussi,



Maquette et gravure par Pierre Béquet.

Impression en taille-douce. Atelier du timbre de Franca.

La mise en veuts anticipée:

— Les 17 et 18 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée postal.

34. boulevand de Vaugiraud, Paris-15
— Oblitération e premier lour s.

— Le 17 juillet, de 8 heures à 12 heures, à 18 R.P., 52, rus du Louvre, Paris-1s et au bureau de poste de Paris-41, 5, avenue de Sarc.

Paris-7- — Bottes aux iettres apéciales pour l'oblitération e premier jour s.

BUREAUX TEMPORAIRES 40600 Biscarowse (Centre d'essais es Landes), la 10 juillet. — Journée o portes ouvertes ».

O 4900 Mont de - Marsab (base aérienne 118), le 17 juillet. — Journée « portes ouvertes ».

 A COULLONS, is 25 fullet, le comice agricole abritera une expe-sition philatélique. ADALBERT VITALYOS.

# Bridge

# LA PARADE DE KANTAR

Ce problème a été composé en 1972 par Edwin Kantar pour la revue de la Fédération américaine. La solution diffère avec chaque entame.

A A B 6 5 V A D 3 ♣ A B V 10 2 N 432 ♥ R765 ♠ AR987 ↑ 7 ▼ V 1098 ♣ D9878 ♠ D V 10 9 8 ♥ 4 2 ♦ D 6 5 4

Comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM À PIQUE contre toute défense ?

Réponse : Réponse:

Si Ouesi entame pique (ou trèlle) le déclarant prend avec le 3 de pique, puis il fait l'impasse à trèlle, tire le roi de pique, reprend la main avec le 9 de pique et refait l'impasse à trèlle. Enfin, il joue le 10 de carreau. Est prend avec l'as de carreau, mais il doit rejouer carreau (et affranchir la dame de carreau) ou se jeter dans la fourchette à cœur de Nord.

St Ouest entame le valet de cœut, le coup n'est guère plus complique : le déclarant doit mettre l'as de cœur, puis, après trois coups d'atout et deux im-

passes à trèfie, il tire as et roi di trèfie, et joue le 10 de carreau pris par le roi de carreau. Est, en main, doit jouer une carte mai-tresse qui va être coupée :

**A** A ♥ D 3 ♣ 2 -♥ B 7 ♦ A 7 Est doit libérer la dame de cœur ou la dame de carreau.

Si Ouest entame carreau et contre-attaque trèfle, la solution est encore simple : roi de pique, 9 de pique, carreau coupé avec ::
l'as de pique, 10 de pique, seconde impasse à trèfle, as et roi de trè-l'illine, cinquième trèfle coupé, et Esti () ! 'c' c' c' est squeezé à cœur-carreau sur la dame de pique :

W AD3 ♥ R 7 **♣** D ♥ 4 ♦ D

Si Est, après le roi de carreau, contre-attaque pique (au lieu de trèfle), Sud peut encore gagner grâce à une joile fin de coup : 9 de pique, impasse trèfle roi de pique, 10 de pique, impasse trèfle :

♠ A ♥ AD3 ♣ 2 **♠** DV ♥ 4 ♦ D6

Sud coupe le 2 de trèfle sur lequel Est a été squeezé! St Est a défaussé cœur, Sud tire l'as de cœur et coupe le 3 de cœur pour affranchir la dame de cœur, et, si Est a défaussé le 9 de carreau, on coupe le 6 de carreau.

# LE CONCOURS DE BOLS

Ce concours, qui a été créé îl y a deux ans par l' « Association des journalistes internationaux de bridge », avait été remporté en 1975 par Terence Reese pour un article sur les déductions à tirer des de fau s ses adverses. Cette année, c'est le champion suisse Jean Besse qui a eu le premier prix. Voici une des quatre donnes qu'il avait présentées pour illustrer des cas particuliers de surcoupe.

♣ D 2 ♥ 8 6 ♦ R V 9 5 4 D 10 9 7 6 O E A R 8 3 V 9 7 A 10 7 6 V 8 3 2 ♦ D 4 8 2 ♦ V 10 7 6 5 4 ▼ ARV 10 5 4

Sud, qui a annoncé les piques, puis les cœurs, joue finalement « 4 & ». Ouest a entemé le roi de trêfle. Sud a coupé, puis fi a tiré as et roi de cœur. et fi a rejoué le valet de cœur couvert par la dame troisième d'Ouest et course par la dame troisième d'Ouest et course par la dame de cœur de la course par la dame troisième d'Ouest et course par la de la course de l

**◆** 8

coupé par la dame de pique. Comment Est doit-il jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES? Note sur les enchères :

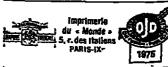
Besse n'a pas indiqué les an-

Ce concours, qui a été créé il nouces, mais elles auraient pu a deux ans par l'  $\alpha$  Association être les suivantes : Sud Ovest Nord contre 1 SA contre passe 4 A passe

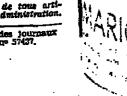
Avec une pareille distribution, il est normal pour Sud d'ouvrir. Sur le contre d'appel d'Ouest, Nord, bien qu'il n'ait que deux petits cœurs, a intérêt à dire q 1 SA » pour montrer tout de suite une main de 7 à 8 points. Avec également 8 points. Est doit indiquer, en contrant, qu'il a une main positive, mais sans longue. De toute façon, Sud peut main-tenant bondir à « 4 💚 », à la fois pour essayer de faire une manche et pour barrer l'adver-

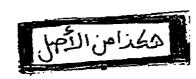
PHILIPPE BRUGNON.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : lacques Fauret, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord opec l'administration. Commission parituire des journaux et publications : nº 57437.





**bea**n suje

144

····ian g

China

en seg

11 (22)

 $\varpi_{2}\varpi_{1}$ 

tout cet été des langoustes Mor-

nay ou des homards Thermidor!

Rive gauche

033-63-60

42, quai d'Orléans 75004 Paris

mouvert en juillet et goût

THE WATER SERVICE

quai d'orsay

actuellement fermé

sanedi et dimanche

49, quai d'ersay, paris 7º - til. 551-58-58

ner mer to

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche 🚥 🖽

COCULLAGES, SPECIALITES

25, rue de Buci + Paris 6'

LES TROIS TOURS

AINE-MONTPARNASSE 7. Rom do l'ARRIVELXV.5385298

L e chemin de la Rue des Ecoles est grand ouvert

non seulement aux amateurs

de cuisine Italienne, mais

aussi à ceux qui aiment l'am-biance, la fantaisie. Mario est Italianissime et fait rimer

Tagliatelle et Colombine,

Arlequin et Osso Bucco,

Tarantelle et Antipasti. Cette

Commedia dell'arte qu'est un

repas, ici enchante par sa sincérité. La sincérité des

produits s'y ajoute. Retenes votre table à 326.83.59 et 325.63.29.

Extrait d'un article de

1.00

7, rue des Ecoles, Paris 5 26.83.59. Fermé la jeudi

M. R. Courtine".

# Plaisirs de la table



# GRAND

ST-CE une légende, cette compères vouent, comme moi, à affirmation qu'en les au- la poubelle, je relève ce qui est, berges de bord de mer la je crois, une erreur. Ils assurent marée revient en droite ligne de que l'on doit ce mets ridicule à la poubelle, je relève ce qui est, que l'on doit ce mets ridicule à Rungis ? Est-ce une légende, ces un cuisinier de l'école « Monte-Carlo-Jetée promenade », en 1900. propos assurant que les loups de Méditerranée sont des bars de C'est drôle, Mais le homard Therl'Atlantique débaptisés ? Est-ce midor, bien plutôt, est né à Paris, au restaurant Maire, et en 1894, une légende, les fausses bouillabaisses, les cotriades d'occasion, les chaudrées à la sauvette, le la pièce de Victorien Sardou, qui ne valait pas mieuz que la recette! Et encore, il ne s'agit sammon de l'Adour ou de Loire enu congelé du Canada ? Est-ca point, comme ils disent, d'un légende, l'ouvre-boite fournisseur « mélange de béchamel moutarde soupes de poissons un peu partout, de Menton à la Nordée », mais d'une sauce à la fois Bercy et Mornay, de sorte que, dès l'origine, la recette était fro-Et le plateau « passe-partout » des fruits de mer ? Faut-îl y voir,

magée. Mais immangeable! Je voudrais pourtant ne pas comme l'assure le bon Paul Forgerit, « un attrape-vacanciers » ? Ce mélange, ce « blended » des laisser le lecteur sur d'aussi tristes paroles et évoquer ici qualques arômes de chaque fruit d'une mer adresses des botds de mer où le poisson est bon, frais, et traité par un cuisinler qui, oubliant ses si riche en récolte est-il à pro-hiber, et ne serait-il pas meilleur de dégaster une fois les huîtres écoles et qu'il est chef, respecte cette cuisson de fil du rasoir. Car tout est là, et sans aller jusqu'au à l'instant sorties de l'eau une autre fois les crevettes encore chaudes de leur cuisson (les grises c rose à l'arête > qui fait partie à la poêle, les roses au courtdes dadas du subbisme gourbouillon), une autre fois encore, mand, du moins faut-il savoir les moules ou — ce qui est meilque le poisson doit être juste cuit et qu'une seconde suffit à en leur encore — les coques en légère mayonnaise! Et à part, toujours, les homards dans leur nage, les faire une chair ou molle ou durcie, cotonneuse et sans goût. Ou, langoustes tièdes en salade l Sans oublier tourteaux ou araignées, plus exactement, au goût de 99 % des poissons que l'on sert dans meilleurs encore! Quand je pense qu'an long des plages on servira

Donc, au hasard de la plume et en partant des Flandres, voici, à Dans le récent Gault et Millau Wimereux, l'Atlantic (tél. : se mettent à table, à propos du 32-41-01), où MM. Hamiot père homard Thermidor que les deux et fils savent traiter les poissons

ais au restaurant du KILAL

Micro : **Tél. (94) 43.20.02** Télex 470 230 - 83360 GREMAUD

rue de Verneull, PARIS (70)

est ouvert Juillet-Août

LES BELLES GOURMANDES

eus coque à la purée de truffé crottin de chàvignol rôti

(créations Henri Paugeron)

Laidry L\_ Dijectures d'affaires Diners Goupers

NECTAL INNE TOUTHNE, COSSUE SAMPLE et FALICAE

<u>Le Soir: Drebestre avec CARASTIAN DOMAINE</u>

4,rue Baixac(8°)

E LE TOTEM -

PANORAMA MULOUF A PARIS - TERRASSE

DEJEUNER - DIMER - REPAS D'AFFAIRES

Masée de l'Hamme - Fermé arardi

PALAIS DE CHAILLOT - KLE. 90-49

Restaurant

PIERRE

Grande cuisina de tradition française (fermé dim.)

OPE. 87-04 - PLACE GATLLON

LES FRÈRES PERRAUDIN

au Homard à la crème

ou Homard frais

Environs de Paris

22, av. de Paris, 94 Vince

. Le Patren aux Fourneaux »

JARDIN D'ÉTÉ

LE RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISIEN », Mus. d'auth. - Diant's Clab. 328-03-96 - F/lundi soir

proposent leurs spécialités

18, rue d'Hauteville (10-) F/dim. et lun. - 770-41-05

m: 225,21,95 et 92,99 =

Rive droite

rus Paul-Louis-Courrier (7°) -47-08. Service jusqu'à 22 h. 30. Fermé samedi et dimanche

LE GALANT VERRE

des TROIS MARCHES de Vers

SON FOIE GRAS, SA SALADE GOURMANDE, SON CANARD AU CIDRE ET AU MIEL

GERARD VIE,

Dans le VILLAGE HISTORIQUE de GRIMAUD (presqu'ile de St-TROPEZ)

meilleurs) et les plus grands (terrine de turbot en gelée). Au Cro toy, notez La Baie (quai Léonard tél. : 27-81-22) et l'imposante Mado Poncelet, aux soles non moins imposantes. Moules et homard grillé complètent le tableau niscico-marin.

A Pont-l'Evêque, voici L'Aigle d'or (rue de Vaucelles, tél : 64-91-11), ancien relais de poste, où Mme Castelain mitonne ses trente-cing converts (retenir), et sert de simples crevettes grises poèlées qui sont un poème valéryen (la mer toujours recommen-

A Lannion. La Porte de Franc (rue Savidan, tél. : 35-04-07), nouveau couronné du Kléber, où un jeune cuisinier, Louis Le Roy, cuit poissons et crustacés « au naturel », en papillote, à la vapeur, dans les algues. A Audierne, Le Goyen (place Simon těl.: 70-08-88), et ses très frais fruits de mer.

### Bourride de battdroie

A la Rochelle, sur les pas de Simenon et de tant de ses peronnages (dont le Voyageur de la Toussaint qui se régalait des huitres de la gosse Jaja), le bon Epaillard prépare toujours son étonnante potée de poissons et sa salade de fruits de mer au Vieux Port (place de la Chaine, tél. 41-06-08). Mais *Serge* (coms des Dames, tél. : 41-18-80), malgré son décor de Slavik, distille son pâté chaud de langoustines et,

surtout, un gigot de lotte aux

mojhettes.

Venons-en à la Méditerranée. On a fêté à grand renfort d'attachée de presse l'anniversaire de la Volle d'or de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Allez plutôt en face aux Hirondelles (av. Jean - Mermoz tél : 06-50-26), dont bourride et bouillabaisse sont succulentes Mme Venturino fait partie de l'A.R.C. et cuisine en « bonne »

Michelin, Comus seul sait pourquoi, car les inspecteurs du guide ne doivent pas, eux, le savoir, qui ne savent pas grand-chose Michelin, donc, a volé v une étoile au cher Guerguy Galère, Théoule, tel. : 38-96-71). Il n'importe : vous trouverez ici la meilleure bourride de baudrole de France, de Navarre — et du monde par-dessus le marché! Si la pêche a été bonne, vous aurez des mostelles (sorte de merians méditerranéens) chez l'ami Potfer en sa Réserve de Beaulieu (tél. : 01-00-01), la plus belle et luxueuse maison de la Côte. Mais sa mousse de rascasse au chablis vaut aussi le voyage.

LA REYNIÈRE

# L'HEURE D'ÉTÉ

POUR fêter le succès de son nouveau roman Un mari, c'est un mari, fai invité Frédérique Hébrard chez Lasserre, l'angle sonné à un menu du livre : poulet aux écrevisses et salade de truffes à l'huile de noix. Mais vollà que Lasserre m'a parlé de trois nouveaux plats (« pas de nouvelle cuisine, surtout », a-t-il ajouté !) de sa carte et nous n'avons pas résisté. Il y a donc d'abord du saumon (frais, et de Loire) cru et marinė très subtilement, une poire au sorbet à la rhubarbe mais, surtout, un rouget bar-bet aux cèpes bien savoureux.

Le lendemain, fétais chez Baumann qui a mis sa carte à l'heure d'été avec, notamment, deux plats a grandioses » : une salade de choucroute crue au crabe, et un steak tartare à la choucroute crue. Ajoutons-y, pour faire bon poids, une choucroute (cuile celle-là, mais cruquants et pas grasse du tout!) avec un poussin de la Wantzeneau

Il est encore temps d'aller, sous le toit ouvrant de Lasserre (17, av. Franklin-Roosevell, 8, tél. 359-53-43) passer une soirée d'enchantement en goûtant le rouget aux cèpes. Quant à Baumann (64, av. des Ternes, 17°, tél. 380-16-66) sa minuscule terrasse et ses belles salles climatisées vous attendront même en août.

LR.



# Mode

# JEUX D'AIGUILLES

ES moyens d'expression nouveaux, tels que les travaux manuels font un nombre croissant d'adeptes, si l'on en ince par l'ouverince de nomineux centres d'animation et l'édition de manuels destinés aux néophytes comme aux amateurs « avertis».

Ainsi, le Centre national des arts de la laine vient-il de s'ouvrir, installé dans une ferme berrichonne ancienne, à Ménetou (Cher). Patronné par les principaux fabricants de fils à tricoter français, il est animé par une trentaine d'artisans pédagogues. Dès la rentrée, on pourra participer aux stages de tricot, de crochet, de tissage, de techniques de dentelles, etc. Cette formation est gratuite (sauf pour le gite et le couvert) et est ouverte à tout le monde, aux particuliers comme aux enseignants à tous les niveaux, aux moniteurs des établissements d'enfants inadaptés. enfin, aux membres des clubs du troisième âge. En outre, le centre se charge d'envoyer des animatrices aux groupes structurés ou informels qui en feront la demande. En effet, le système de cooptation adopté ici tient à la fois de celui des réunions organisées par la marque Tupperware

et l'Association pour la couture

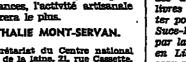
devrait faire boule de neige à travers la France.

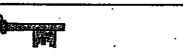
La troisième édition du Guide des artisans et créateurs de France vient enfin de paraître chez Robert Laffont, avec un répertoire régional Son auteur, Gilbert Delahaye, lauréat de la Fondation de la vocation pour le tissage, l'a augmenté d'un dossier sur ce métier d'art, qui, avec la poterie, est le plus répandu en

Outre de très nombreuses adresses précieuses, on y trouvera une liste de stages ouverts chez les artisans. Poterie, arts graphiques, bijoux et émaux, bougies, cuir, filage, forge et dinanderie, marionnettes, peintures sur soie et tissu, photographie, reliure et cartonnage, orfèvrerie, teintures végétales, tissage et tapisserie, vitrail, verre soufflé, mosaïque, vannerie, etc., figurent dans cette liste. Ainsi, il devient possible de choisir, selon le lien prévu pour ses vacances l'activité artisanale qui attirera le plus.

NATHALIE MONT-SERVAN.

\* Secrétariat du Centre national des arts de la laine, 21, rue Cassette, 75006 Paris. Association pour la couture per-sonnella, 32, boulevard de Sébasto-pol, 75003 Paris.





# Maison

# ÇA MONTE...

escalier fixe est indispensable. De même, une grange transformée est souvent d'une hauteur feuille de bois cintrée (« Spir'alu », suffisante pour qu'on puisse y aménager une loggia, ce qui impli-que un moyen d'accès. Pour relier ainsi deux niveaux, la solution la plus pratique est l'acquisition d'un escalier à vis préfabriqué. Ces escalier nélicoldaux occupant un minimum de place au sol et s'adaptent à toutes les hauteurs, les marches s'enfilant, tels des anneaux », sur un mat central.

Tous ces éléments préfabriques en usine se montent sur place. avec le concours ou non d'un menuisier ou d'un serrarier. Si l'espace disponible le permet, on choisira des marches suffisamment longues pour que deux personnes puissent se croiser. Une rampe est recommandée pour la sécurité des enfants et le confort des personnes âgées. La stabilité de l'ensemble est assurée par une base, scellée au sol au niveau inférieur et par une marche palière, fixée au niveau supérieur.

# Bois ou métal?

Dans les multiples fabrications nous avons choisi les modèles de formes les plus épurées ou mo-dernes, qui s'adaptent aussi bien à l'architecture d'une maison ancienne que nouvellement cons-

truite. En bois, un escalier à marches trapézoidales s'inscrit dans un carré de 1,40 mètre de côté. Installé dans un angle de pièce. il peut se passer de rampe (Yseron, Roto-Frank, pour 3 mètres de hauteur : 3235 francs en pin, ou 4500 francs en sipo). En hêtre poncé (prét à vernir ou laquer) un escalier est encadré d'une rampe à balustres droits sur lesquels est posé un large bandeau d'altuglas fume (Design, le décor stylisé, 12 000 francs pour 3 métres de haut).

Les escaliers en métal ont une esthétique moderne mais assez sobre pour s'intégrer partout. En fonte d'aluminium polie, un bel escalier a ses marches conçues pour être revêtues de moquette



138, Faubourg-St-Honoré (8º). tél.: Ely. 45.68

Pour aménager des chambres ou de plastique («Connantra», dans un grenier rendu R.P.S., 1275 F hors taxes le méhabitable l'installation d'un OUR aménager des channes dans un grenier rendu R.P.S., 1275 F hors tales a tre). Aluminium poli également pour un escalier qui peut s'agrédine rampe faite d'une Roto-Frank, 7920 F sans rampe

pour 3 mêtres de hauteur). L'alliance de trois matériaux donne un élégant escalier dont le fût central, la rambarde et la main courante sont en métal, les marches en hois exotique et le garde-corps en Altuglas fumé (« Héliglace », Patois, 7000 F hors taxes pour 2,80 mètres de hau-

Le plus original et le plus contemporain de lignes des escaliers hélicoldaux est celul créé par Georges Ferran. Il est réalisé en polyester auto-extinguible; chaque élément marche-rambarde est une coque moulée, s'emboîtant par un plot dans la marche inférieure. Le noyau central est en acier et la surface des marches, en plastique, est grainée et donc antidérapante. La gamme des coloris est étendue, et il est possible d'avoir un escalier dans un dégradé de couleurs. (Imagine Action, 1470 F hors taxes la marche de 18 centimètres de hauteur.)

# JANY AUJAME.

\* Roto-Frank, 20, rue de La Ro-chelle, B.P. 151, 67028 Strasbourg Cedex; à Paris, 50, rue du Dessous-des-Berges, 75013.

Le Décor stylisé. 14, rue Etienne loiet, 42000 Saint-Etienne. R.P.S., 165, avenue de la Dhuys, 93170 Bagnolet. Patois, 70, rue Amelot, 75011 Paris. Imagine-Action, 44, rue du Ruis-seau, 75018 Paris.

# ÉTABLIS DANS LE VENT

Les bricoleurs impénitents n sauraient se contenter d'exercer leurs talents dans la maison. Michel Caron, journaliste spécia-liste du bricolage, a pensé à tous ceux qui ont un jardin en écrivant son dernier livre. Il leur explique - croquis el photos à l'appui — comment construtre portail et clôtures, édifier une pergola ou un muret, aménager un coin de jeux pour les enjants ou un bassin. Ce qui suppose tout de même quelques notions de maconnerie et de menuiserie. L'éclairage au jardin fait l'objet d'un chapitre où sont détaillées les règles d'une bonne installation electrique d'extérieur (trop sou vent ignorées) et donnés des conseils pour mettre en lumière parterres de fleurs et bouquets

\* Le Pricolage ou jardin, collec-tion « le Livre de poche pratique », 7.80 F.



(Croquis de MARCQ.)

BEUNO: coupe au carré avec frança, desain repris du livre que le colliteur de la rue des Saintz-Fères vient de faire paraître aux éditions Solar. Sa technique astu-cieuse vous donnera une ligne blen droîte qui bombera une fois colliée.

### BABY CHIC

Si vous aimez les tons douz des aquarelles illustrant les livres anglais de Beatrix Potter pour habiller vos enfants, Suce-Pouce pous enchantera par la qualité de ses layettes en Libertys, du couffin-berceau au bavoir, sans oublier le nécessaire de toilette de bébé.

Tout est coordonné ici, de deux à douze ans : tee-shirts de coton (à partir de 24 F) apec bermudas rayés pour les garçons (68 F), jupes et robes pour les petites filles (à partir de 85 F). Vous y déniche-rez enfin les chapeaux de coton blanc (à laver en machine, 29 F), les bonnets de « flâneuse » à grands bords pour les petites filles au teint fragile, et les chapeaux de paille à calotte ronde des écolières anglaises (de 45 F à 69 F). Toujours en matières naturelles, les sandales de toile blanche, ou de cutr, et les pantoufles de cuir en tons doux ou vif apportent le conjort et la qualité de la mode enjantine classique d'outre-Manche (à partir de 52 F). - N. M.-S.

★ 66, rue de la Tour, 75016

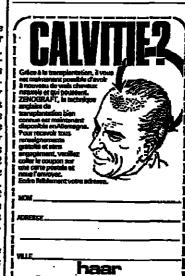
# Cuisine

### **RIVOLI ET ROSNY OUVERTS**

Deux magasins d'exposition-vente de cuisines installées, comparables à ceux existant depuis peu dans quelques capitales étrangères, viennent d'ouvrir à l'enseigne « Cuisine 1, » au 37 de la Rue de Rivoif (entre l'Hôtel de Ville et le Chatelet) et au Centre Commercial de Rosny 2°. Plusieurs marques nationales et internationales et par childres qui les c nales très célèbres — et d'autres qui le sont moins — d'éléments de mobilier (style, rustique, contemporain) ainsi que d'apparells intégrés (cuisson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsi, pour la première fois, présentés en ensembles, en permanence, en un seul lleu, sous une même enseigne. Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est

encore plus prolonde. Elle réside à la tois dans les critères retenus pour sélectionner — chez plus de 500 fabricants — les pro-ductions offertes et dans les moyens intelque chaque acheteuse possède une cuisine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique;

""Tous les deux face aux Meubles Darnal



international dorf 1. Cantador Str. 12.

30 à 50 %

# LE CENT TRENTE HUITIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LOI SUR LES ALIÉNÉS

# Le régime de la grande garderie

par FÉLIX GUATTARI (\*)

EUX propositions de loi sur les libertés sont actuellement examinées par une commisnale présidée car M. Edgar Faure : Chinaud et Max Lejeune, et l'autre de l'ensemble des députés communistes. Les socialistes, pour part, qui ont lancé toute cette affaire. Il v a plus de deux ans, en proposant l'ouverture d'un grand débat sur une « Charte des libertés », viennent de publier, sous forme d'un petit livre, le résultat des traveux de leur propre comité de réflexion sur ces questions (1). Dans nacun de ces rapports, quelques lignes (quelques pages pour le livre socialiste) sont consacrées aux problèmes de la défense des libertés individualles dans le domains de la osychiatrie.

Le trait commun de ces prises de position, out rend très relatives leurs différences sur des points secondaires, c'est qu' - elles ne sortent pas du cadre juridique. lixé par la foi du 30 juin 1838 sur les « aflé-

Etant données les implications politiques et sociales fondamentales de cette question du statut de la folie. li nous samble qu'elle méritereit beaucoup plus qu'un simple aména-gement d'une vieille loi réactionnaire. Celle-ci, ne l'oublions pas, n'a pas seulement pour objet la définition des rôles impartis aux quatre personnages - le préfet, l'aliéniste, la famille et, loin derrière eux, le juge — qui ont leur mot à dire dans ces lamentables mascarades que sont les placements d'office et les placements dits - volontaires - (2). Sa fonction première est de fixer le statut juridique des « établissements publics consacrés aux allénés . c'est-àdire de légitimer l'existence d'espaces spéciaux de relégation pour les

(1) « Liberté, liberté » — Béflexions du comité pour une charte des liber-tés animé par Bobert Badiuter. Préface de François Mitterrand — Gallimard. 1976.

(2) « Voiontaire » ne signifiant pas que c'est le sujet qui demande le placement mais la famille ou les voisins.

ici tellement de soi que la probabilité est à peu près nulle pour qu'un défaut de procédure puisse aboutir à sa mise à jour sur un plan juridique. Aussi, les célèbres affaires d'internement arbitraire ne sont-elles, le plus souvent, que des trompe-l'œli. Toute la psychiatrie actuelle, y compris ses formes les plus modernes, d'arbitraire, et pas seulement du fait des psychiatres et de leurs nou-veaux moyens — les camisoles chi-miques, sociales, psychanalytiques - mais aussi en raison des pratiques de la police, de l'attitude des employeurs, des administrations, de la Sécurité sociale, qui ne respectent vous donc à un emploi après un arrêt de travail prolongé pour des

C'est cette ségrégation sociale dans son ensemble qu'une foi sur les libertés devrait viser, et je crois que la seule mesure dui pourrait autourd'hui frapper l'opinion et amorcer un changement en profondeur serait l'abrogation pure et almple de la loi de 1838. C'est le principe même d'une loi spéciale définissant le statut, les espaces et les tutelles d'une catégorie de la population qui doit

### La psychiatrie sociale

Et pourquoi pas une loi pour les borgnes, les bègues, les rouquins ou les gauchers? Mais, dira-t-on, ces gens-là ne sont pas dangereux... Mals où va-t-on chercher un danger spécifique à une forme de maladie ? Blen d'autres catégories de population sont proportionnellement beaucoup plus dangereuses que celle qu'on appelle les - fous - par exemple, les employeurs du bâtiment ou les automobilistes ! Accepter loi ségrégative à l'égard des « malades mentaux » ne peut que renforcer toutes les formes de racisme dont sont victimes les jeunes, les femmes, les immigrés, les minorités

faltement en cacher et en préparer d'autres : derrière une loi pour le « fou », et une autre pour les homosexuels, une loi pour les julfs, une loi pour les métèques, en attendant la mise en piace d'équipements spécialisés pour des - solutions fina-

Ce n'est pas un hasard si aulourd'hul, dans un certain nombre de pays, les pouvoirs en place ont tenfréquemment non saulement à l'internement psychiatrique mais aux traitements psychiatriques pour régler laur compte à des opposants poll-

Ce qui est paradoxal, dans la situation actuelle, c'est que les porteparole les plus représentatifs de la réclamer, durant ces demières années. l'abrocation de la loi de 1838 et son remplacement, dans le cadre du code de la santé, par des dispoaltions réclementaires fixant, selon les termes du docteur Henri Ey. « le ué médico-social de la prophylaxie, de l'observation, des soins, de la nost-cura et de l'observation des tres estiment, en effet, que le dévelappement de la politique dite de secteur - qui consiste à prendre en charge la population d'un quartier ou d'une région à partir d'équipements extra-hospitaliers tels que les dis-pensaires d'hygiène mentale, les foyers, les ateliers protégés, hôpitaux de jour, les soins à domicile, etc. - appelle la disparition des grandes forteresses psychiatriques et donc de la loi qui les

La psychiatrie sociale souhaite en finir le plus vite possible avec l'ancomme allant de soi l'existence d'une cien pouvoir des psychiatres allénistes -- toujours solidement implante - parce qu'il ne fait que retarder une évolution qu'elle juge irréversible. (Dans plusieurs pays, par exemple dans certains Etats des sexuelles de toute nature, etc. Au Etats-Unis, les grands hôpitaux psyniveau inconscient, une loi peut par- chiatriques ont été fermés.) Mais cù

les choses se compliquent, c'est qu'elle n'épargne plus les réforma-teurs aussi blen intentionnés qu'ils se tion de son pouvoir de droit, le psychiatre moderne n'est-il pas en train de fait beaucoup plus importants

Françoise Gullbert, dans un livre paru en 1974 sur ces questions (Liberté individuelle et hospitalisation des malades mentaux, Librairle technique s'inquiète à ce propos du pouvoir exorbitant qui seralt conféré aux psychiatres au terme de l'abolition de la loi de 1838 : ils auralent, dit-elle, « la possibilité d'hospitaliser un malade contre son gré alors même que personne, ni la familie ni l'administration, ne sollicite cette mesure, ou même lorsque la

A partir du moment où l'on confère la responsabilité à des médecins d'allèner la liberté d'un certain nombre de malades, aucun pouvoir judiclaire, a posteriori, ou a priori, comme le réclament les projets de loi actuels ne pourra exercer un véritable contrôle pulsque, par définition, il n'est pas en mesure d'apprécier la validité des critères e scientifiques sur lesqueix se fondent les décisions médicales. Et pourtant le problème du danger que font peser les aliénistes et la menace que fait courir le quadrillage systématique de la population par les « psy » de toute caté-gorie est un problème bien réel ! On le voit en particulier dans le domaine de l'enfance, où les placements dans des établissements spécielisés se multiplient à un rythme

### Les murs de l'asile

Qui est en mesure, aujourd'hul, de garantir ce type particulier de libertés menacées non plus seulement par des interventions du type « lettre de cachet » mais par des conditionnements psychologiques audio-visuels souvent, sont acceptés passivement par ceux qui les subissent ? Certainement pas les juges, les avocats, les élus locaux ou les députés ! Seule une prise en charge directe par les intéressés eux-mêmes pourrait invermoyens modernes d'aliénation. Maninent il faudra bien en finir un jour ou l'autre avec l'hôpital psychiatrique et ses succédanés i

Mais qui sera en mesure de mer à bien une telle liquidation ? L'admi-nistration ? On ne peut, du jour au endemain, en chasser des malades qui sont hospitalisés depuis des années et licencier les dizaines de mililers de personnes qui y travaillent ! aux familles, aux travallleurs de la santé mentale, aux médecins, aux syndicate, aux comités d'entreprise. aux associations culturelles, aux municipalités, etc., de prendre en charge collectivement ca type de problème. Actueliement, de nombreux hôpitaux osychiatriques français ont un

capacité, ce qui a pour effet de gonement leurs prix de journée, tendis que d'autres ont de plus en plus tendance à se remplir de lation qui n'étalent pas du ressort traditionnel de la psychiatrie. Ce n'est pas encore le retour au grand renfermement - dans les hôpitaux généraux du dix-septième siècle, décrit par Michel Foucault dans son Histoire de la folle, mais c'est déià la régime de la Grande Garderie ! Pourquoi fertion? Des milliards ont été investis et continuent de l'être dans des équipements aujourd'hui ressentis comme Intolérables, inutiles ou périmés (voir l'exemple de l'hôpital psychiatrique que de les abandonner à des cadres juridiques répressits hérités du dixneuvième slècle, pourquoi ne pas les laisser sulvre leur propre évolution ?

En fait, la garantie des personnes et la conduite des soins ne peuvent être assumées que par des équipes discosent librement des équipements qui leur sont conflés. La loi du 3 janvier 1968 a dějà děfini, pour ce quí concerne les biens des « incapables maleurs », une lécislation qui dégage les maiades mentaux de la foi de 1838. Alors, pourquoi en rester là? Pourquoi ne pas en finir également avec cette loi elle-même en tant qu'elle continue d'assujettir des personnes et des institutions ? Les probièmes de santé mentale, avant de relever de spécialistes, de juristes et de pouvoirs administratifs, devraient dépendre de la collectivité en tant

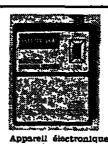
Une foi évolutive sur les libertés devrait donc donner les moyens sux usegers de se constituer en nouveau pouvoir équilibrant ceux de l'Etat et ceux des diverses catégories socioprofessionnelles concernées. Une activité de contrôle deviandrait alors ici inséparable d'autres activités de sensibilisation de l'opinion et de solidarité active. Des comités populaires d'hygiène mentale - mals le terme d'hygiène mentale est à rejeter, il rappelle trop les associations de bientaisance bourgeoise - ouverts, en plus directement concernés, devralent être mis en mesure d'intervenir cour aider, sur tous les plans, les person-

taux d'occupation très inférieur à leur nes en difficulté et pour eurveiller et assister les équipes epécialisées aussi bien à propos d'intervention d'urgence qu'au niveau de problèmes à plus long terme concernant, par exemple, des questions de travail, de reclassement professionnel, des relations de voisinage, de logement, etc. G'est danc vars une nouvelle forme d'organisation sociale que devraient être transférés les moyens, les crédits et les droits dans ce domaine,

jusque-là trop secret, de la psychiatrie. Certes, le danger exists que de tels comités de base se révèlent aussi répressifs que la famille, les voisins, les policiers de la loi de 1838 ou les technocrates de la sectorisation. Aussi les directions que nous indiquona ici ne prendralent-elles leur sens que dans la mesure où les forces de gauche, plutôt que de s'en tenir à de simples aménagements de la législation en vigueur, laisseraient se développer un mouvement populaire de prise en charge collective de

ce type de problèmes. En effet le choix tend à devenir inéluctable : ou la société trouvera ses propres moyens collectifs de « traitement » de problèmes mentaux. qu'alle ne cesse par ailleure de sécréter, ou elle continuera de s'en remettre uniquement à des spécialistes et à des institutions spécialisées qui ne feront qu'aggraver son mai pour autant qu'il tient précisément. dans une très large mesure, à un recours permanent à des machines répressives pour aborder des ques-

- Cours de vacances DE LA 3º AUX TERMI-
- Recyclage MATH - PHYSIQUE (entrée en Foc.) 87, bd Saint-Michel (5°) 326-93-54 ou 326-30-75



Houvelle technique américaine de protection contre les moustiques : le « MOSQUITO SKEETER SKAT »

Apparell électronique émetteur d'ondes qui éleignent les moustiques en toutes circonstances : PECHE CHASES, CAMPING, VOYAGES... Plus petit qu'un paquet de cigarettes, on peut le porter à la ceintura le poser sur une table ou à terre près de soi (fonctionne sur pile).

Vente en France : 140 F

# THIEBAUT

(Franco 145 F ou c/rembt 150 F)

Spécialiste de la lutte contre les insentes 30. PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS. Tél. 073-29-03 Documentation sur demande.

A proximité de TOULON, deux exemples intéressants d'habitat sauvegardant l'environnement

Bénéficiant d'un climat particullerement agréable, la région toublittés immobilières intéressantes pour ceux qui veulent y vivre, y passer des vacances ou y investir. Certains promoteurs particuliers, fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement concilier les impératifs de l'habitat moderne

A vos pieds, la rade de Toulon imaginez une pinède de 41 ha accrochée à figne de colline. Pour compléter le tableau, au premier plan, la rade de Toulon développe l'entrelacs de ses presqu'îles et de ses caps cernés de bleu,

Voici le décor planté. Une profusion de bleu - la mer, le ciel - et de vert - les pins, les oliviers centenaires - Ca et là, cachées dans la verdure, quelques villas. De plain-pied ou agrémentées d'un étage, dans le style du pays bien aur, elles n'occuperont, lorsque 16 des 41 ha de la pinède

La Majourane
Villas avec jardin 1000 m2. ge et cellier à partir de 465000 F.

de la Majourane. Chaque villa a son terrain - 1 000 m2 ou plus -, chacune a sa personnalité et son orientation propre. Quant au reste de la pinède, il conservera son aspect naturel, à peine altéré par les belles avenues qui le silionnent. Mais, ecoutez plutôt le promoteur.

C'est une dame, active, passion-née, amoureuse de sa pinède : « J'ai le culte, le respect des arbres. Aussi, tout a-t-il été fait pour les épargner malgré les nécessités du chantier. On a ébranché dans certains cas, dévié les chemins, change la largeur des trottoirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier. Dans les jardins, on a débroussaille à la main pour ne rien bousculer. Ainsi, chacun, chez nous à la Majourane, aura trois avantages : une vue im-prenable sur la rade de Toulon, des arbres à profusion et des finitions meticuleuses, vous pouvez m'en croire, j'y ai veillé person-

il reste encore un choix complet de villas provençales, bien cons-truites, très personnelles. Mais la visite du village-témoin vous en dira plus. nom:

Le charme du petit port de Saint-Mandrier

Vous almez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la pinède Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'ile jouxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue DOUT YOUS.

# la Pinède Saint-Georges Appartements vendus clé en main. Possibilité de location.

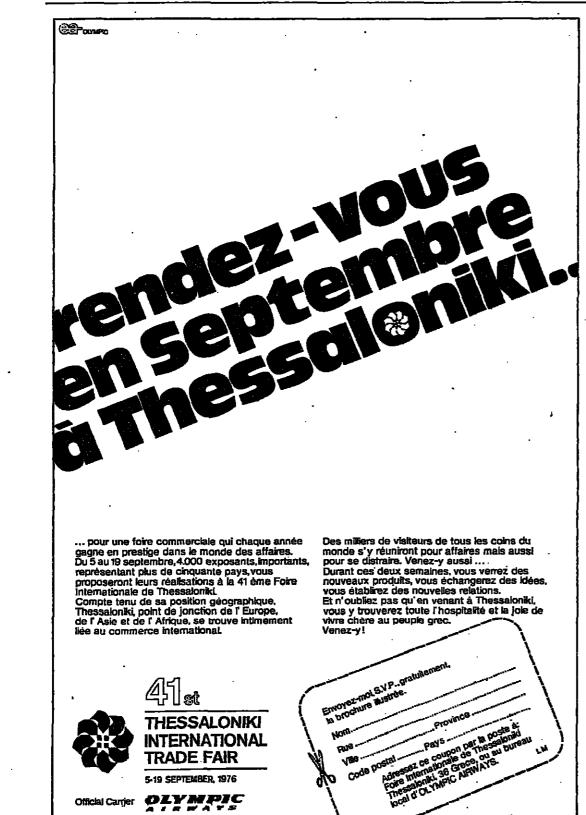
Le port de plaisance est là, sous vos fenêtres. La vie joyeuse de

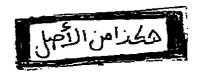
Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme dans votre parc. Vous avez votre tennis, une vue imprenable, la tranquillité. en un mot tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerrane-

La seconde tranche de la pinède Saint-Georges est très avancée et l'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi notre documentation gratulte, envoyez ce bon

à SOGERIM 47 avenue hoche - 75008 Parls LM 5 tel.: 924 45.63

Vous préférez un appartement?





8, 9, 10 and the

1

ा भूतका

\$16.0164 (00 Land 100 **€wga**nce ga . a pius iong i Cast cone dietate satien Office transfer. ditta et ins e cu AMOGUE-12 from Calles .. this comittee ....

has project the same of **MC**hineciales Aufen (#5 derforces on the 100ff & da 6 .... Michigan and Michi inire de 21 to : WE THEN IN " En aret : -MARKET PER a traitement GER Bie der Gat.

. . . ilp--

**Stiller**, galle **Fullellie** Griff **SOUT** BUIST **CONTRACTOR** MEDUTE : 700-704-48-48- · · · BONS that: '-**Dirt** 1 2 2

> SOS-MATH Cours of value of information sur le logament, vice-président du Comité économique et social de la région Nord, président de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de Lille.
>
> La cérémonie religieuse aura lieu le asmedi 10 juillet, à 10 h. 45, en l'église Saint-Martin d'Esquermes (quartier d'Esquermes), place Gensvières, à Lille.
>
> Cet avis tient lieu de faire-part d'incommende de l'Association vières, à Lille.
>
> Cet avis tient lieu de faire-part d'incommende de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs du l'association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de la région Nord, membre du Conseil de la Fédération universitaire et polytechnique de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de l'Association des grandes écoles fédérées d'ingénieurs de l'Association d'ingénieurs de l'Associ **Cour**s de vatate

l'Union nationale des associations familiales et les membres du conseil d'administration de l'UN.A.P.,
Les présidents des Unions départementre du conseil de la Fédération Les présidents des mouvements familianx.
Les cadres et le personnel de l'UN.A.P.,
Le président et les membres du conseil général de l'Union internationale des organismes familiaux, ont la tristesse de faire part du décès de itomale des organismes familiaux, ont la tristesse da faire part du décès de Paul NODDINGS, commandeur de la Légion d'honneur, président d'honneur de l'U.N.A.F., vice-président de l'U.L.O.F., questeur du Conseil économique et social.

Ses obsèques auront lieu le samedi 10 juillet, é 10 h. 45, am l'église Saint-Martin d'Esquermes (quartier d'Esquermes), place Genevières, à Lille. U.N.A.F., 28 place Saint-Georges, 75009 Paris.

IM. Paul Noddings, décèdé subitement victime d'un maielse cardiaque, était né à Lille te 5 avril 1911. Père de cinquents, il a consacré une grande parile de sa vie au mouvement familial. Dès 1944, il était membre du bureau du Centre de coordination des mouvements familiaux du Nord. De 1945 à 1961, il durant de l'UNAF — des jeunes families, puis des affaires sociales. En 1961 il devient président de l'UNAF et le restera pendant quinze ans, jusqu'à son retrait le 11 juin dernier. Représentant du mouvement familial au Conseil économique et social, il était questeur de cette assembrée depuis 1954.] ANTO SKEETER SEE

THE PART SOLE PARTS IN CITE

d'habita!

Berling. de to

Marie Carta - C PART C

My + 11 - 11

M. et Mins Jean bengand, ses en-fants, St de ses onze petits-enfants. La cérémonie religieuse à été célé-hrée en l'église Saint-Vigor de Mariy-le-Rol. le vandredi 9 juillet 1978, à 15 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. 31, rue willy-Blumanthal, 78160 Mariy-le-Rol. 1.0 11. **包**事 45 **被数字**: (**am** ) a We ve/ La participation 1 - LT

M. et Mme Pierre Goulain et ses en-miants, Mme André Camblain et ses en-fants. out la douleur de faire part du décès de Mme Pierre Camblain, nie Denise Goetsch, survenu le 8 juillet 1976. Les obséques ent eu lieu dans la plus stricte intimité.
17. rue Memil.
75116 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Félix RERGRAUD, inspecteur cantrel honoraire de l'enregistrement, croix de guerre 1914-1918, survenu le mercredi 7 juillet, à Marly-le-Bol (Yveline).
De la part de :
Mme Félix Bergeaud, son épouse, M. et Mme Guy Bergeaud, M. et Mme Jean Bergeaud, see enfants,

- M. et Mme Michel Cambinin et leurs enfants.
M. et Mme Jean-Paul Camblain et leurs enfants.
M. et Mme Bernard Camblain et

leurs enfants.

M. et Mme Pierre Goetsch et leurs

- M. François Cordells, ses enfunts Mine Gabriel Destils.
M. et Mine Jean Cordells.
Les familles Bonfants et Trenit,
out la douieur de faire part du
décès de Mime François CORDELLE, survenu le 5 juillet 1976.

Les obsèques auront lieu en l'église de Saint-Laurant-sur-Mer (Calvados), le 12 juillet 1876, à 15 heures. L'ambassadeur de Finlands et Mne Ralph Enckell ont donné, jeudi s juilet, une réception pour prendre congé des nombreux amis qu'ils ont au se faire à Paris dapuis plus de

— M. st Mms André Haymann, M. et Mms Robert Rahn, Mms Janine Kahn-Baumann M. André Chalgneau, L André Chaigneau, Mms Lucian Lasard, Mms Gerald Haymann, M. et Mms Alain Baumann,

su se faire à Paris depuis plus de six ans. M. Encreil, qui représentait son pays à l'O.C.L.E. depuis 1969, et qui avait été nommé de surcroit ambas-sadeur en France en juillet 1972,

PERE DE CONTENSON

Nous apprenons le décès du Père Pierre du BESSEY

pere Pierre du BESSEY
de CONTENSON,
dominicalu.
survenu le 7 juillet, à la suite d'un
infarctus, à l'hôpital de Prascati
(Rome).

PAUL NODDINGS

— Mme Paul Noddings, son épouse,
M. et Mme Alain Bouillet-Noddings, Anna. Alexis.
M. Jesu-Paul Noddings,
M. et Mme Patrick Noddings, Jacheet, Samanta, Florence,
M. et Mme Prançois Borel-Noddings, Cédric, Grégory,
M. et Mme Pierre-Bolland Noddings.

M. et Mille rient-enfants,
Ses anfants et petits-enfants,
dans l'espérance de la fot, ont la
douleur de faire part du décès, survenu le 7 juillet, de
M. Paul NODDINGS,

- Roger Burnel, président de

avait èté nomme de suitriut amoss-sadeur en France en juillet 1972, quitte Paris pour Varsovie. Malgré la surcharge d'un travail double, il a toujours réservé à tous ceur qui s'in-teressaient à son pays un accueil empreint d'une courtoisie élégante. M. et Mine Patrick Oertner, M. Jean-Luc Hermann, Mile Brigitte Kahn, Les familles Parasol, Lezard, Haymann,
out la profonde douleur de faire
part du décès de
Mine Albert KAHN,
née Georgette Jacob,
survenu le 4 juillet 1976.
Les obséqués out su lieu le 7 juillet dans l'intimité familiale au cimelère Montagrasse.

tière Montparnasse. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille s'excuse de ne pas re voir. 18, rue Duret, 75116 Paris. 4, rue Raynouard, 75016 Paris.

3, rue Lysutay. 75016 Paris.

(Rome).

[Ne le 19 octobre 1918, à Paris, et (Rome).

[Ne le 19 octobre 1918, à Paris, et entré chez les dominicains en 1945, après sa capitytifé comme prisonnier de guerre au camp des aspirants (Staleg I A), le Père de Cordenson est ordonné en 1950, puis nommé professeur de théologie au Sauchoir, en 1952, et directeur de « la Revue des sciences philosophiques et théologiques » et directeur du « Bulletin thomiste » Nommé directeur général de Pédition critique de saint Thomas (Edition léonise) en 1964, il résidait depuis 1972 à Grottaferrate. Devenu membre du value du secrétariat romain pour l'auté des chrétiens, en 1973, il deviendra peu après, secrétaire de la commission ponificale pour les relations religieuses avec le judaisme.] - La direction et le personnel des Etablissements Kahn & Lazard, ont le regret de faire part du décès de décès de Mine Albert KAHN, survenu le 4 juillet 1976. Les obsèques ent eu lieu le 7 juil-let dans la plus tricte intimité. Oet avis tient lieu de faire-part.

M. Jean Konigswerther Mme Armette Konigswerther, Mile Mayou Konigswerther, Jean-Charles et Anne Koni Mme Marcel Nathan.

M. Paul NODDINGS,
commandaur de la Légion d'honneur,
questeur du conseil économique
et social,
présidant d'honneur de l'Union
nationale des associations familiales,
membre du Comité économique
et social des communattés
vice-président de l'Union internationale des organismes familiaux,
président de l'Agence nationals
d'information sur le logement,
vice-mésident du Comité économique — M. et Mme André Metthey, Jean-Paul, Didier, Cécile et Vin-cent Metthey, M. et Mme Georges Toutlemonde, M. et Mme Jacques Toutlemonds et leurs enfants, M. Ernest Aschet, ont la douleur de faire part du ont la douisur de laire pare un décès de Mime Jean METTHEY, née Suzanna Duitz, leur mère, grand-mère, belle-sorur et tante, survenu, le-4 juillet 1976, à l'âge de soivente-douise ans.

soirants-dours ans.

Les obsèques seront célébrées au columbarium du cimetière du Père-Lachaise, le lundi 12 juillet 1976, à 14 h. 30. 19, rue Charles-Infroit, 92190 Meudon.

> Les 7, 8, 9, 10 juillet

Francesco Smalto solde ses ensembles.

Francesco Smalto solde ses pantalons.

Francesco Smalto solde ses chemises.

Francesco Smalto solde ses polos.

et naturellement ses costumes.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François 1<sup>er</sup>. PlaceVictor-Hugo. - Mme Mouls,
Et sa famille,
out la douleur de faire part du
décès, dans sa quatre-vingt-unième
année, le 7 juillet, du
. Cocteur Jean MOULS,
chevalier de la Légion d'hoaneur,
médaille militaire,
croix de guerre,
muni des derniers sacrements de
l'Eglise.

CARNET

muni des derniers sacrements de l'Église. La cérémonia religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Pierre de Montrougs, à Paris (14°), la 13 juil-let 1876, à 10 h. 30. Cet avis tient lieu de faire part.

M. et Mme Raymond Nersessian
M. Jean Nersessian,
M. et Mme Sarge Nersessian,
See Mine Sarge Nersessian,

M. Jean Nersessian,
M. et Mine Sarge Nersessian,
Ses emfants,
Mile Monique Narsessian,
M. Michel Nersessian,
Mise Carmen Franch,
Mise Line Docea,
ont is douleur de faire part du
décès, survenu le 7 juillet 1978, de
Mise Hérika NERSESSIAN,
née Missak-Amira,
présidents honorairs de l'Union
des dames arméniennes.
Le service religieux sers célébré en
l'église arménienne Baint-Jean-Baptiste, 15, rue Jean-Goujon, Paris-Sr
Som Excellence Mgr Sérobe Manoukian, archavêque de Paris, at délèguapostolique du Catholicos de tous les
Arméniens.
Cet avis tient lieu de faire-part. rméniens. Cet avis tient lieu de faire-part. 89, rue La Payette, 75000 Paris.

 Bernard Laponche,
 Justine Laponche,
 Les familles Laponche et Rastoin,
 ont la douleur de faire part du
décès d'Agnès RASTOIN-LAPONCHE, à Marseille, le 1er juillet 1978.

On nous prie d'annoncer décès de Mme Conrad SCHLUMBERGER, née Louise Delpech, âgée de quatre-vingt-treize ans, sur-venu le samedi 3 juillet. De la part : Du docteur et Mme Jean Gruner, De M. Henri Doll, Mme Jean de Ménil, ( M. et Mme Eric Boissonnes et ses enfants. M. et Mme Frank Davidson et leurs

fils, M. et Mme Jean Lebel, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Arnaud de Vitry et Mme Marie de Ménil et sa fille, Mile Adélaide de Ménil, Mile Adelaide de Ménii,
M. Edmond Carpenter,
M. et Mme Georges de Ménii et
leurs enfants,
M. François de Ménii,
M. et Mme Francesco Pellizzi,
M. et Mme Rogar Coste et leurs
enfants,
M. Jacques Roissonnes.

M et Mme Nicolas Bols Ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enaniants et arriere-arriere-peuts-en-fants.

Les familles Schlumberger, Del-pech et Oberkampf.

L'inhumation s'en lien à Saint-Ouen-le-Pin (Csivados), dans la plus stricte intimité.

-- On nous prie d'annoncer le décès de décès de
M. Adrien VAN der WEEL,
ancien professeur de langue et de
littératurs françaises à l'université
d'Amsterdam,
chavaller de la Légion d'honneur,
survenu le 5 juillet 1976, à l'âge de
quatre-vingte ans.
Les obsèques auront lieu dans la
stricte intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part,

 Paul Ondous Atangana
a le regret de faire part du décès, surreau le 5 juillet 1976, à Paris, de son frère.
Joseph-Marie ZANG ATANGANA, docteur en droit, diplôme des sciences politiques, conseiller consmiler aux affaires suministratives, fonctionnaire au ministère du commerce et de l'industrie.

Anniversaires L'Amicale des anciens déportés juits de France organise le lundi 12 juillet, à 18 h. 30 (dévant le plaque du souvenir apposée sur l'empiscement de l'ancien vélodrome d'hiver, boulevard de Grenelle), une cérémonie commémorative de la grande rafle de juillet 1942.

Messes anniversaires — Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de M. Eugène BONNAI., son épouse, ses enfants, ses petite-enfants, remercient tous ses amis qui voudront blen a'sseccier par le pensée et le prière aux messes célébrées à son intention.
64, rue Emerian, 75015 Paris, 47180 Sabret-Damazan.

Le 11 juillet 1975,
Jeannine AULOTTE-LEGAY
quittatt sa famille, ses amis, son
lycée. Que ceux qui l'ont cumue
et simée veuillent bien s'unir par
la pensée et par la prière aux messes offertes à son intention.

Visites et conférences

SAMEDI 10 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
62 rus Saint-Antoine, Mime GarnierAhlberg : « Hôtel de Suily ». —
15 h., grille du château, Mime Bouquet des Chaux : « Le château de
Sceaux et la duchesse du Maine ».
— 15 h., mêtro Mustie, Mime
Oswald : « Ciaude Monet et les
impressionnistes au musée Carnavelet ». — 15 h., place du Trocsdéro, devant l'entrée du Musée des
monuments français, Mime Peunec :
« Les jardins du Trocadéro et du
Champ-de-Mars ». — 15 h., façade
de l'église, Mime Zujovic : « SaintRiienne-du-Mont et la montagne
Sainte-Geneviève ». — 15 h. 30, hall
gauche du château, côté pare,
Mime Langlois : « Le château de
Maisons-Laffitte ». — 18 h. 45, place
de la Concorde, grille des Tuileries,
Mime Oswald : « Fromenade dans
Chartres Illuminé ».

CONFERENCE. — 18 h., 13, rue
Riienne-Marcel : « Méditation transcendantale et réalisation des aspimations individuelles ». SAMEDI 10 JUILLET rations individuelles >.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

JACQUES SALLEBERT AUX ÉTATS-UNIS POUR EUROPE 1

C'est M. Jacques Sallebert qui rendra compte « en journa-listé » de la campagne et des élec-tions américaines sur Europe I, tand is que M. Michel Jobert commentera « en spécialiste » sur la même antenne les performances des hommes politiques engagés dans la course à la présidence (le 14 onde du 3 juin).

TREBUNES ET DEBATS TELLITIE & TORROTARIE

— M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale s'ex-prime: à la « tribune libre » de FR 3, 3 19 h. 40. S AMEDI 10 JULLET — MM. Pierre Mazeaud, secré

sports, rilatin Guibert, responsable du comàté d'organisation des Jeus clympiques, Guy Lagore, Guy Bourrassa et Guiles Goujon répondent à d'ux questions sur les Jeux les company present les Jeux les company present les des les company present les company olympiques pour France-Inter, à 10 heures .

— M. Fierre Salinger, en direct des Etats-Unis, est le rédacteur en chef du journal inattendu sur R.T.L. à 18 heures.

— Mme Simone Vell, ministre de la santé; est interrogée par Ré-lène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 14 heures.

VU -

# **ROME VILLE D'OMBRES**

Il y a yraiment das moments où l'on s'énerve, pendant les vacances, de n'avoir pas la couleur. Une émission sur Rome en noir et blanc, surtout quand elle est bonne, cela ne ressemble plus à rien. Si, au négatif du film réservé à ceux. les chanceux. qui peuvent s'offrir les ocres et les roses de la Plazza Navone. Gâté, dans les deux sens du mot peut-être, l'œit n'accommode plus comme autrefois. Aujourd'hul, du rouge au violet, c'est au spectre solaire que s'accrochent le relief et la lumière. Le gris efface, aplatit Bon, dira-t-on, mais l'oreille

alors, prend la relève. Si l'on volt moins, on entend mieux. Vrai Jeudi, aur Antenne 2, on ecoutait evec un intérêt sans doute décuplé les historiens. ies archéologues, responsable ou anciens élèves de l'école trancaise de Rome, la professeur à la Sorbonne, le bibliothéczire de la sainte Egilse et l'ecadèmicien, à qui Pierre

cette ville-musée, cette villepompe capable d'espirer et d'inspirer, de la République à la Renaissance et de la Syrie è l'Europe, tout ce qui se faisait dans le monde. On a même eu droit au point de vue de M. Giscard d'Estaing. C'est d'ailleurs le seul moment où notre attention a flanché. Blen compliquée l'histoire de ces deux ou trois Auvergnats devenus papes ou ignoralt que les llens unissant notre pays à l'Italie fussent serrés et entortillés à ce point,

Les Catacombes, le Vatican, le Forum, le Capitole, le cimecyprès Keats et Shelley - - pas des barbares, des étrangers dont Rome a fait des Romains », heureusement guidés par des voix autorisées, on a tout visité. Captivante et curleuse promenade au royaume des ombres.

CLAUDE SARRAUTE.

# VENDREDI 9 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir : « la Sainte Famille », d'A. Roussin, avec D. Paturel, N. Vi-gnon, F. Bau gin, E. Colin, R. Marin, J. Luccioni, Un futur papa, éputsé de l'atique à l'orce d'atiquate à la clinique, se voit vivre en réve une nouvelle téplle.

22 h. 20, Les musiciens dans la ville : le Festival d'Orange 1975 : 23 h. 15, Journal. CHAINE II : A2

20 h. 30 (EL), Feuilleton: La juive du château Trompette, d'après Ponson du Terrail. Réal. Y. Andrei, avec O. Versois: 21 h. 40, Emission littéraire: Apostrophe, de B. Pivot.

Torus les livres du doateur-vétérinaire PHILIPPE DE WAILLY sont publiés chez

SOLAR

Apec M. Prison-Boche (les Seigneurs de la faune canadienne), le docteur Michel Elein (Ces bêtes qui m'ont fait homme), Mme Alika Lindbergh (Quand les singes hurieurs se tairont) et le docteur Philippe de Wally (les Cing Seus chez les oiseaux).

22 h. 55. Ciné-club : « la Ligne générale », de S. M. Eisenstein (1928). d. LISSUSSEII (1928). Les années 20, en U.R.S.S. Une paysanne illettrée adhère à la coopérative laitière de son village, ayant compris, d'unstinct, que le bien de tous passe par le kollèhose. L'expres-sion byrique de la propagande politique.

CHAINE III: FR3

20 h. 30. Magazine vendredi : Faits divers.

Les difficultés quotidismes des divorcés.

21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis :

- La destinée de M. de Rochambeau ». 22 b. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poisse; 20 h. 5, La musique et les hommes ; « Triptyque pour Don Juan », par X. Delcourt, avec D. Bosseur, H. Pousseur, Michel Butor, J.-Y. Bosseur; 22 h. 35, Entretiens evec J. Lacarrière; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Créations musicales, XIII» Festival d'art contemporain de Royan, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction F. Mechikat et G. Amy: « Mouvements » (Hespos); Œuvres pour clarinette (J. Villa-Rojo, Aciliu, B. Grisey, N. Encinar, Marco), par l'Orchestre das pays de la Loire, direction F. Serha. « Psalm pour Irols chosurs » (G. Friedrichs); 22 h. 30, Contrechamp: Wagner et les chanteurs tchécosto-deurs de la Loire, d'action pays de la Loire, d'inction pays de la Contrechamp (Marco).

# SAMEDI 10 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 25, Samedi est à vous; 20 h. 30, Varié tés : Des magiciens.

Autour di? Dominique Wabb, spécialiste en élévations (11 en métemorphoses. 21 h. 35, Série : Regan ; 22 h. 35, Athlétisme : France-U.R.S.S. ; 23; h. 25, Journal.

CHAINE II : A:2

De 13 h. à 20 ft., Programme ininterrompu avec, à 15 h. 15, le Tour de France cycliste; 20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30, Dramatique; Domune, de M. Achard, avec J. Piat. M. Roux, A. Mottet, D. Lebrun.

Un mari je louz décourse que sa jemme le trompe. Deui: possibilités: le coupable est-il l'ami de la jumille ou un sédulant inconnu, romantiquement surnommé « Domino »? 22 h. 20. Variétés : Dix de der, de Philippe Bouvard : 23 h. 40. Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30. Dramatique : « les Doux Jeux de l'été passé » de J. Herz (d'après la nouvelle de G. de Maupassant « Mouche »).

Dans une atmosphère de plaistr et d'insouciance, de canotage et d'été, les rapports amicaus-amoureuz de cinq jeunes gens à la Belle Epoque. Mouche, flancés de Boger, est aussi l'e amics » de Thomas, du baron, de Goya... Elle est enociaté.

21 h. 35; Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, « Eugêne Onéguina », d'après Pouchikine, avec M. Robinson, P. Véneck, J. Topari, M. Vitold (deuxième parlie).

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation de la soirée; 21 h., En direct de régitse Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux (Festival du Marals), par l'ensemble G. Dufay: chants grégoriens, messes poly-phoniques, manuscrits d'A.P.L., Ecole de Florence.

# DIMANCHE 11 JUILLET

CHAINE I : TF T

De 8 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 11 h. 10 et 1.7 h., la Revue navale et, à 15 h. 50, le Tour de France cycliste; 20 h. 30 (R.), Film : « le Repos du guerrier », de R. Vadim (1962), avec B. Bardot.

Une jeune falle de bonne famille saupe du minide un bolnème, s'éprend de lui et tombe sous se domin ution. Adaptation très com-morciale d'un aoman de Christiane Rochefort. 22 h. La lecon de musique : la claveciniste Huguette Dreyfus. CProd. I.N.A.) : 23 h. 10. Journal

CHAINE II: A2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 5, un tobléfilm : « le Masque de Sheba » ;
20 h. 30, Variétés : La bande à Cloclo (Claude François) ; 21 h. 40 (R.), Les Forsytes ;
22 h. 35, Spécial vacances : La clé sous la ports, à Epernay, réal. G. Seligman ; 23 h. 35, Journal

CHAINE III : FR3 20 h. 30, Magazine : Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Khan et A. Sinclair: 22 h. 30. Cinéma de minuit (cycle Elia Kazan): «le Mur invisible », d'E. Kazan (1947), avec G. Peck, D. McGuire, J. Garfied, C. Holm.

Enquêtant à New-York sur l'antisémitisme, un journalists californien se jait passer pour jui et découvre le racisme ordinaire. Réus-site de Kazan dans le illm social et psycho-logique.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 40, Atelier de création radiopho-nique, « Fragments d'un alphabet poétique » (3» temps) ; 23 h., Bleck and bisse ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : Sixième Symphonie (Mahler) ; phonie (Mahier);

20 h., Wagner Idyli, extraits de « Siegfried », avec L. Meichlor, M. Lorenz, J. von Manowarda, F. Leider, « Des Rheingold », ävec S. Onegin et J. von Manowarda, extraits de
« Götterdämmerung », ävec R. Mayr; 21 h., Echanges Internationaux de Radio-France, per l'Orchestre symphonique du
Sudwestfunk, direction E. Bouhr, avec le planiste T. Bruins; «
Klangungkehr 85: 4 » (T. Kessler), « Premier Concerto pour
plane et orchestre » (Bartok), « Symphonie nº 1 en ut mineur »
(Bruckner); 23 h., Lecon de musique.





# théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 36 : Don Giovanni. Comédie-Française, 20 h. 30 : Hernani. Petit TEP, 20 h. 30 : les Sept Féchés capitaus.

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne ; 21 h. : Granda Ballets d'Afrique noire.

### Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monnieur chasse.
Come die des Champs Elysées,
20 h. 45 : A vos souhalts.
Coupe Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez
jamais d'une femme qui tombe.
Ruchetze, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve: la Leçon.
La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis?
Montparnasse, 20 h. 30 : Mâme heure,
l'année prochaine.
Palais des congrès, 21 h.: Pin de
partie. Saint - Georges, 21 h. : Croque -Monsieur. Tertre. 21 h. : Mimedo. Théâtre d'Edgar, 20 h 30 : D'homme

1 homme. Théâtre de l'Epicerie, 21 h. : les Dames de poésie : 22 h. 15 : la Maîtresse Théâtre Essaion, saile I, 20 h. 20 : les Enfants gâtées. — Saile II, 20 h. 30 iphigéire. Théâtre du Manitoat, 20 h. 30 : Théâtre du Marais, 21 b. : Histoire d'amour. Théatre d'Orsay, grande saile. 26 h. 30 : le Baladin du moude Théâtre Présent, 20 b. 30 : Ta vie Troglodyte, 22 h. : Xâhât. Variétés, 20 h. 30 : l'Autra Valse.

(Voir Festival du Louvre et Nou-veau Carré.) Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 ; Ballet du Nouveau Monde de Hôtel de Sens, 21 h. 30 : Compagula de danses populaires françaises.

### Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le Ballet de l'Opèra.

Pestival du Marais Hôtel de Beauvals, 20 h. 30 : Caté-

concert chantant.
Place du Marché - Sainte - Catherine,
20 h. 30 Mystero Buffo.
Square Langlois, 18 h. 30: Quantin
Martel guitare; 19 h. 30: Dominique Sanchez et Michel Panopoulos, jazz. chantant Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h.: Louis Roblilard, orgus (Bach, Reger, Liszt).

# Casine de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud. Casine de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud. Folles-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à la folle. Olympia, 19 h.: Yvon Yva; 21 h. 30 : Festival de la magie. La Fête 76 (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée. (ROC BLANC (IL. F.A.) (\*) : U.G.C. Marbeut, 8' (225-47-19) : U.G.C. Marbeut, 8' (225-47-19) : Le Belle (Fr.) (\*\*) : Le Belle S' (233-34-40). LE DIABLE AU CŒUR (Fr.-It.) : ABC, 2\* (235-55-54) : Mercury, 8\* (723-68-23) : Haussmann, 9\* (770-47-55). LES ENFANTS DE CHŒUR (Fr.-It.) : ABC, 2\* (235-55-54) : Mercury, 8\* (225-75-90) : Fauvette, 13\* (387-33-43) : St-Lazare-Pasquier, 8\* (388-68-42) : Gaumont-Gambetta. 2 0\* (797-02-74) BOURGEOISES (Fr.) : Rec. dernières Y. 9. S. 10. D. 11. L. 12. Ma. 13

à 20 k. 30 et D. 11 mil. à 14 h. 30 HERNANI

# de Victor HUGO

mise en scène Robert HOSSEIN

Prix du Syndicat de la Critique Dramatique en 1975

Location : Salle Richelleu, place du Thédire-Prançais 742-27-31 et agences

Les cafés-théâtres An Sec fin, 20 h. 45 ; N. Mons ; , 22 h. 30 ; Obaldia-Tardien; 23 h. 30 ; Cour à deux. Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête conti-Jeannes; 21 h. 45: Init. David et Dominique; 23 h.: El Mettais-Cartier.
Cafe d'Edgar, salle I. 20 h. 45: lea Concierges de l'espace; 22 h. 30: la Chaine; le Triangle.
Coupe-Chou, 30 h. 45: Je a'imagine pas ma vie demain; 21 h. 45: Pourquoi pas moi?
Cour des Miracies, 20 h. 45: P. et M. Jolivet; 22 h.: Zigamie bretella. Le Fanal, 20 h. 30: l'Orchestre; 22 h.: Im pro m pt u à Paris; Voyage vera les ambres veries.
La Nonveau Sélénite, salle I. 20 h. 30: la Jacassière; 22 h.: Paycho ou Cest normal. — S. II, 20 h. 30: Ponse.
Put Casino, 21 h. 15. En échange... tu desceuds is poubelle; 22 h. 15: Jean-Claude Montella.
La Spiendid, 21 h. 30: le Pot de terre contre le pot de vin. Théâtre de Dix-Heures, 22 h.: Partrick font et Philippe Val.
La Veuve-Pichard, 21 h.: la Eevanche de Louis XI.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -1E MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés)

Jendi 8 juillet

La Mutaalité 19 h et 22 h. : Sun

Les concerts

(Volt Pestival do Marala.) Hôtel Bérouet, 20 h. 15 : S. Escure, piano, et le Trio Revival (Bach). Egiise des Billettes, 21 h. : 58. Chaix-martin (Bach, Franck).

Montpernasse-Pathe.

(326-65-13). LUCIA ET LES GOUAPIAS (IL.) (\*)

(A.) v.o. : Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59) ; Elyséts-Lincoln. 8°

(35-36-14) ASPENDING (35-36-14) MOUS NOUS SOMMES, TANT AIMES (IL) No. : Quartier-Latin. 5\* (226-84-65) ; Montparnasse 83. 6\* (544-14-27) ; Marignan, 3\* (359-92-82) ; V.I. : Gaumout-Mackeleine, 8\* (073-

L'OISEAU BLEU (A.) v.f. : Calypso, 17 (754-10-68) : Gaumont-Made-

71-33)
SALO (IL) (\*\*) V.O.: La Pagode, 7°
(551-12-15).
SON NOME DE PIENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Studio des
Uraulines, 5° (433-39-19).
SALON EXTTY (IL. V. angl.) (\*\*):
U.G.C.-Odéon, 5° (325-71-68); Ermitage, 3° (359-18-71). — V.f. Rex.
2° (286-33-93); Rotonde, 8° (63308-22): Balzac, 8° (359-27-70); Liberté: 12° (543-01-59); U.G.C.-

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

### La cinémathèque

Vocia et les Gouapes (fl.) (\*)
v.o. Quintette, 5\* 4033-35-40;
Elysèts-Lincoin, 8\* (358-36-14).
La Marquise d'o (all.) v.o. Marigina, 8\* (339-92-82); Quintette, 5\* (633-35-48); Mayfeit, 16\* (525-27-06); Montparasse: Pathé, 14\* (328-63-13).
MEAN STREETS (A.) r.o.: Studio Médicis, 5\* (633-25-97).
NEXT STOP, GREENWECH VILLAGE (A.) v.o.: Saint-Germain Buchette. Chaillot, 15 h.: Saturday night, de C.B. de Mill: 18 h. 30: It, de C. Badger: 20 h. 30. Star, is R. Wise: 22 h. 30: Certains l'aiment chaud, de B. Wilder: 0 h. 30: Eld from Spain, de L. Mac Carty.

### Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Biarritz, 8° (723-69-23).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.) Marignan, 8° (359-62-62). Français, 6° (770-33-68).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY RAVITZ (A., v.o.): Action Christine, 5° (325-85-78). Clympic, 14° (73-67-42).

L'AEGENT DE POCHE (Pr.): Studio Cujas, 5° (633-89-22).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le Marais, 4° (778-47-65).

BENJI (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-18).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Studio Alpha, 3° (933-39-47), Paramount-Elysées, 8° (339-49-34), Publicis Saint-Germain, 6° (221-72-80), — V.f.: Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Maillor, 17° (738-24-34)

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.) Quintette, 5° (933-35-40).

COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Saint-Andrédea-Arts, 8° (326-48-18).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2006 (A., v.i.) (\*\*) : Paramount-Opéra, 9° (973-34-37).

CEIA CUERVOS (ESD., v.o.): Eau-Lefeuille, 6° (633-79-38). Monta-

berté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 43° (331-06-19); Murat, 18° (238-99-750); Les Images, 18° (522-47-94) SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (\*\*); SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (\*\*):
Balzac. 8\* (359-52-70).
LE SLYIEME CONTINENT (A., v.o.):
Panthéon. 5\* \$033-15-04): Ermitage,
8\* (359-15-71), — V.f. Rex. 2\* (238-83-93); Diderot, 12\* (343-19-29); Bienwende - Montparnasse
15\* (544-25-02); Murat, 16\* (288-99-75)
LA SPIRRALE (27t.): La Clef. 5\* (337-76-90)

1.4 SPRRME (ET.): La Clef. 5\* (33790-90)

SUPER-EXPRESS 19\$ (3ap., v.o.):
Marignan 3\* (159-92-32) — V.f.:
Gaumont-Elithaliau, 2\* (213-56-70);
Cluny-Palace, 5\* (633-77-76); Montparnass-83. 6\* (544-14-27); Gaumont-Sud. 14\* (331-51-16); Cambronne, 15\* (734-42-96); Caravelle,
16\* (387-50-70); Clichy-Pathé. 18\*
(522-37-41). Gaumont-Gambetts.
20\* (723-62-14).

TAXI DEIVEE (A., v.o.) (\*\*): Boul'
Mich. 5\* (433-48-29); ParamountGdéon. 6\* (332-59-83); Blarritz. 8\*
(723-69-23); Publiciz-Champa-Elysées. 8\* (722-78-22). — V.f.: Paramount-Gobelins, 13\* (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14\* (32822-71); Paramount- Montparnasse, 14\* (32822-71); Paramount- Mo Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74)

FOLIES BOURGEOISES (Fr.): Rex. 2° (238-33-93): Vendôme, 2° (073-75-25). U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08): Biarritz, 6° (723-69-23): Miramar, 14° (328-41-02): Paramount-Maillot, 17°, (736-24-24). GINA (Québ.) La Clef. 5° (337-20-28). GLEN AND RENDA (A.) v.o.: Olympic, 14° (783-67-43). GUERRA CONJUGAL (Brès.) v. o.: St-André-des-Artz, 6° (326-48-18). HOLLYWOOD (A.) v.o. U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08): Normandie, 8° (339-41-18): v.f. Bretagne, 6° (222-57-97). Helder, 9° (779-11-24). JOHAN (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-45-24). JOHAN (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-45-24-18).

JOHAN (FT.) (\*\*) : Le Seille, Service, Service,

L'AMOUR FOU (Pr.) Olympic. 140

L'AMOUR FOU (Pr.) Olympic. 14\*
(753-67-42).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.), v.o. Elysées-Ciméma, B°
(225-37-80), Elinopanorama, 15°
(306-50-50); v.f.: Caméo, 3° (77020-89), Bonasparte, 6° (228-12-12).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.),
v.o.: Actus-Champo, 3° (633-51-67)
LA GRANDE ILLUSION (Pr.): Stildio République, 11° (805-51-97), 1.
pair (sf mar.).
ORANGE MECANIQUE (A.) (280),
v.o.: Hautefeuille, 6° (633-79-38)
Gaumont-Champs-Elysées, 3° (35804-67); v.f.: Français, 9° (77033-89), Montparnasse-Pathé, 14°
(326-65-13)

(328-63-13)

MA VACHE ET MOI (A.): Haute-feuille. S\* (633-79-38), Action-La Fayette. S\* (878-80-50), 14-Juillet. 11\* (337-90-81). Olympie. 14\* (783-67-42), Saint-Séverin, S\* (633-50-91) ROBERTA (A.), vo. Suudio Calande, \*\* (633-72-71), Mac-Mahor, 17\* (380-24-81).

1(\* (328-22-17). YESSONGS (A., v.o.) : Action-Chris-tine, 6\* (325-85-78).

Les grandes reprises

### Les festivals

BERGMAN (v.o.), Grands-Augus-tins, 6° (633-22-13) ; le Rite. carlo8 Saura (v.e.), Rautefauilla 6° (533-79-38), en alternance : le Jardin des délices, Peppermint frappé, la Chasse, la Cousine Angè-lique. Anna et les loups.

B BOGARD (2.0.), Action La Fayette, 9° (878-90-50) : Plus dire sers is chute. M. MONROE (v.o.) : Action République, 11° (895-51-33) : Chérie, je me sens rajeunir.

me sein rigetim.

JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.c.)

Botte & fflms, {7° {754-51-50}}

13 h. (senn. + 24 h.) : Seay Rider;

14 h. : Nos plus belles années

16 h. Jérémish Johnson; 20 h. 30 :

56-03).

17° (754-30-68) : Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03), Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03), Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03), Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Amibassade, 8° (259-19-08) : Montparnasse-Pathé, 14° (226-45-13) : Gaumont-Convention, 15° (828-12-27) : Victor-Hugu, 16° (127-49-78) : Wepler, 18° (387-59-79) : Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

PROSTITUTION (Fr.) (\*\*) : Omnia, 2° (231-39-36) ; U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08) : Balarse, 8° (359-82-70) : Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90) : Liberté, 12° (343-91-59) : Gaumont-Sud, 14° (331-53-16) : Bienvenüe-Montparnasse, 14° (544-25-02) : Cilchy-Fathé, 18° (522-37-41) : Murat, 16° (228-99-75) : Secrétan, 19° (206-71-33) SALO (TL) (\*\*) V.O. : La Pagode, 7° J.-L. GODARD, Boite & films, 17\* (754-51-50), 14 h. 30 : A bout de souffie , 16 h. : Pierrot le Fou. VISCONTI (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 18 b ; les Damnés ; 20 b. 15 · Mort à Veniss. FRANCE ANNEE 60, le Nouveau Ci-néma, Artistic Voltaire, 11° (700-19-15).

# LES FILMS NOUVEAUX

EN 2000, IL CONVIENDRA DE EN 2000, IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR, film italien de P.F. Campanile v.o.: Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72). Elysées-Lincoin. 3° (359-38-14): v.f.: Impérial. 2° (742-73-52). Montparnasse-83 6° (544-14-27). Les Nations. 13° (343-04-67). Gaumont-Conven-tion. 15° (822-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

SYMPTOMS, film angials de J. Larraz, v.o.: Luxembourg, 6° (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29). Show, 8\* (225-67-29).

SPERMULA, film américain de C. Matton (\*\*), v.f. (a.-t. sng.): George-V. 8\* (225-41-46).; v.f. Marivaux, 2\* (742-83-90). Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17), Paramount-Montparnause, 14\* (325-22-17), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18\* (696-34-25). Arlequin, 6\* (548-62-25). Publicis-Matignon, 6\* (358-31-97).

cis-Matignon, 8° (358-31-97).

SEPT HOMMES A L'AUBE, film américam de L. Gilbart, (1982-1984).

U.G.C Marbeut, 8° (252-47-19); v.f.: hanvéville, 9° (770-72-85).

Les Nations, 12° (343-04-97).

Fauvette, 17° (331-56-36). Minimal 14° (339-52-43), Cambronne 15° (734-42-86). Clichy-Pathé. 18° (322-37-41), Secrétan, 19° (206-77-33).

JORY, film américain de J

FORY, film américain de J FORS, v.o.: Prance-Elyaées, 8° (723-71-11); v.f.: Brookin. 10° (770-69-631, Fauvetta, 13° (331-58-86), Cambronna, 15° (734-42-96), Calypso, 17° (754-(734-42-86). CSIYPSO, 17\* (734-10-63). LES NOCES DE CENDRES, film américain de Larry Pestre. v.o.: Bilboquet, & (222-87-23); U.G.C Marbeuf, & (222-87-23); Studio Raspail, 14\* (326-38-98); v.i.: Boyal-Passy, 16\* (527-41-16).

# formes

# La véhémence d'Olivier Debré

subit une nouvelle mue, cufin une nouvelle méramorphose. On a déjà eu la joie active de décrypter ceux de Kallos, de Sznenes, de Raymonde Godin, de queiques aurres, parce que la peinuire demeure leur essentiel souci, Et l'autre jour de saluer œux d'Olivier Debré qui eusseat mérité plus qu'une rapide et urgenre allusion : quelque exégèse gran-diose, à sa mille. Mais le calendrier nous reloane et si oa y revieut, en extremu, essayant d'en extraire le suc, en paroles simples et sans chercher à noyer le poisson, c'est que cette douzaine de grandes toiles (1) — il y a aussi un ensemble de perius formats, serrés dans un buresu adjacent, qui reflètent les divers aspects du talent de Debré annoncent un renouvellement assez spectaculaire de l'appréhension du monde où nous evons été làchés.

Car elles aussi, ces miles rapportées en majeure partie, des Etau-Unis, se réclament de réalirés données, ne serait-ce que par leurs titres, leurs appel-lations d'origine : Massachusests Bay, Fall in New Hampshire, etc. Mais qui s'attend à des vues plus ou moins touristiques en sera pour ses frais.

quasi monochromes, d'une pâte géné-reuse, avec lesquelles Debré nons a familizrisés, animées par de longues et étroites gichares des rabes de couleur qui font chanter les harmonies, dissonances font chantes les harmonus, user rendant leur plénitude aux accords parfairs. Posées au bord de ces étex comme les clés sur une portée musicale. En vérité, ce sont les clés d'un système de signes non codés — le peintre a en sans cesse recours à eux -- pour qui en chercherzit une maduction lintérale. Nous sommes su royaume de l'indicible, où nul alphabet, nul lexique a'ont plus cours, sud ceux de l'émotion pare. Et ce sont les signes, ces sortes de déchirures dans un tissu sans countres, qui donnent le déclic et la pottent, l'émotion, an plus hant point.

Et voilà que le plafond est crevé. On se demande pourquoi cette opulence de palette, cette véhémence soudaine, cerre sombre ardeur. L'arriste m'a répondu lui-même : il a trouvé là-bas la tension qui explique la haute tempérarure de la peinture américaine. Qu'on se laisse emporter par exemple par les trois versions de Fall in New Hampshire. C'est davantage qu'une rubescente chute d'ean, qu'une canaracte. C'est l'écoule-

Voici venu le temps où le paysage ment intressable du devenir, apparen men. fige parce qu'il est éternel.

Couleurs plus intenses et d'une mer-veilleuse vibration, bleus profonds ocres, rouges, et ce champs visuel likes barré par une ligne d'horizon d'un vert assourdi... Refunchi l'Atlantique, l'eau, le ciel, la terre de Royan et des pays de Loire sont troivés. Et il serair inique de passer sous silence le silence précisément de Tamzahal et sa blancheur pacifiante, où là sussi, quelque signe donne le ton. Le Debré 1976 est une bonue année.

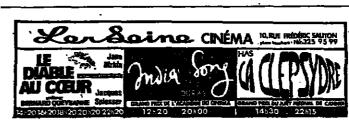
Puisque nous hantons les paysages, ceux de Véthenil, cher aux impresceux de Vétheuil, cher aux impres-sionnistes et où s'est transplantée Josa Mischell, naguère évoquée icl. ne sons pas si loin de ceux de Pon e. Le souvenir de Pissarro y est demeuré si vivace qu'une société, « Les amis de Camille Pissarro », s'y est fondée l'an dernier et qu'elle y 2 déjà tenn son assemblée générale (2), sous la présidence de Jean Leymarie. La municipalité lui a offert de s'installet dans une partie de la propriété dite « le Château » qui deviendra la maison Pissarro, puls le musée Pissarro, sanexe de celui de Pontoise. En attendant l'exposition pré-vue pour la fin de cette aunée, le dons, les documents affluent, des œuvre ont déjà été acquises.

Si je fais état de cette « information » c'est non seulement à cause de l'intéri present et futur qu'offre une régio qui vit les débuts de l'impressionnisme C'est également parce qu'il est récor formet de voir, serour du som d'u peintre et d'une famille de peintre s'émouvoir toute une partie de l'op nion, qui déborde largement les tros tière du Val-d'Oise. Tous est bien q commence bien.

### JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Ariel. 140, houlevard Haus manin, Paris-5\*. (2) Musée de Pontoise, 4, rue L mercier, 93300 Pontoise.





RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bd.de l'Höpital 13°-535.91.94/99.86 ,Fermé Lundi sauf férié

TRIOMPHE (sous-titré anglais) CAPRI GRANDS BOULEVARDS (sous-titré espagnol) 2.020.000 spectateurs à Paris!

# CONCORDE (v.o.) - IMPERIAL PATHE (v.f.) - QUINTETTE (v.o.) MAYFAIR (v.o.) - MONTPARNASSE PATHE (v.o.) 3º MOIS dans une inice en cene d'ERIC ROHMER

Humour dévastateur. FIGARO - P. NOURRY li ne faut pas manquer

L'EXPRESS - F. FORESTIER Revu et corrigé par l'humour juif. Gai à en pleurer. LE POINT - R. BENAYOUN

> de voir ce film! un film de LED KOTCHEFF IVEC RICHARD DREYFUSS of MICHELINE LANCTOT l'apprentissage de

> > -- ,

·- · · · •

CLe 1" octobre, le Théâtre National de Challiot créera dans la nouvelle salle une pièce de Paul Foster, "Elsabeth Un", dans le texte français d'Eric Kahane et une misse en scène de Michel Dubois; entre l'un de l'une de Liviu Ciulei.

Le Théâtre National de Chaillot accueilera ensuite le T.N.P. avec deux spectacles de Roger Planchon; "A.A. Théâtres d'Arthur Adamor" et "Gilles de Rais".

En tévrier 1977, Jean-Claude Brialy jourca "Richard a" de Shakespeare dans une adaptation de Romain Weingurten et une nitse en scène de Jorge dans une adaptation de Romain Weingurten et une nitse en scène de Jorge montera une plèce de Harry Martinson, prix Nobel de littérature 1974 : "Trois coutesors de Wei".

La salle Géniere accueillera trois compagnies "non parsiennes" pour débuter la saison 1978-1977 : le Théâte de Paulisse du T.N.P., présentés de Paulisse de la Mêrtinique, avec "Solitude, la modâtresse", une adaptation du roman d'André

avec "Solitude, in multirense", une
adaptation du roman d'André
Schwarz-Bart par Patrick Chemoiseau
mise en scène d'Yvan Labéjo!; ja Comédie de Caen, avec la version scénimitte: 12 F par spetade (se les da 28 F. a. indiade, enter vermédie de Caen, avec la version scéni-

Brochure gratuite as écrivant à TNC, place du Trocastino, 75118 PARS ou cu táléphonant à ESZ-727, postes 233 et 252 et 704.85 80 (collectivités).



GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO HAUTEFEUILLE VO FRANÇAIS VF MONTPARNASSE PATHÉ VF **GAUMONT SUD VF** SHUDIO/Parly II / TRICYCLE Ashieres / GAUMONT Evry

BELLE EPINE/Thlais / ARIEL/Ruell

# fertival. ence d'Olivier Debre

WELLS ...

See Garage

Total de la

William Sec

tigers of

permitter :

Mine Course

M third

Sirke qu

Carte

denier er i

A .....

APINE HERE !!!

BOULEVAROS

El Spectatours à Paris

in HIMER

MANUAL PATHE . .

Cersons

A NAYOU'S

NOUN

ME - MONTTAR - ASSET

AV. AV. A

# La « soul music » à Montreux

(Suite de la première page.)

Rousseau, puisque nous parlons de lui, Rousseau qui avait, dans lette région de Montreux, situé sa terre idéale, ses « Bosquets de Julie » Course the same of the same - aux Crêtes, à moins que ce ne soit au bord même du lac, on ne sait trop, — ajoutait qu'il préférait le plein dir pour les réjouissances. le plein dir pour les rejouissant le l'en-tre vérité, le microclimat de l'en-control droit et la saison d'été rendent rossible ce vœu réaliste d'un rêveur.

Restent les contradictions des festivals et dont Montreux n'a pos penser. Elles viennent d'être très i a jazz française, par Jean Le Quer-passéisme - modernisme, exotisme chauvinisme, érudition - ignorance, : 1: h, sectorisme - éclectisme, populisme élitisme, didactisme - showbizness La liste n'est pas close. Ces couples tragiques d'idées contisoteur le plus scrupuleux, car il soit la force régrante et mena-cante de chaque terme, négateur de l'autre, comme il sait l'insignifiance, pour l'heure, d'un projet qui prétendroit les traiter comme quantités négligeobles.

Qu'allons-nous faire, nous-même, pour rendre compte de l'évêne -ment ? La place accordée oux - - amateurs à Montreux, par exemple, la jugerons-nous trop étroite? C'est beau de proclamer qu'il fout laisser d'abord s'expri-.... mer les amoteurs. Quelques professionnels de la plume énoncent JEAN. MARIE By chaque jour ce principe sans rire. Les amateurs doivent être présents, c'est l'évidence. En musique, tout commence et tout finit, ou plutôt ∵repart avec eux. Mais dans ce monde-ci, seraient-lls seulement écoutés s'il n'y avait les artistes de métier? Offriroient-ils d'ailleurs STUDIO CII la dimension de l'extraordinaire, l'e l'image d'une perfection, l'exemple du plus grand bonheur dans le L'ARGE geste musical à ceux qui sont DE POCH et pour le vivre? A Montreux

qu'ils nous ont apporté un plaisir uns d'entre eux que nous voudrions maintenant parier. Nous ne sourions tout ce qui s'est fait de bon lors des soirées de la « Soul Music », ni citer tous ceux dont éclata le italent. Puisqu'il faut choisir, retenons Odetta et les Stuff, Luther Allison et les Mighty Clouds of Joy, enfin et surtout

> Odetto, ou début de sa corrière. s'était vouée au folksong. Elle y est revenue, en se trompont, en nme, de week-end. Mais qu'importe. Seule en scène, s'accompa-L'ignant à la guitare sèche, elle fait passer dans tout ce qu'elle chante la déclamation officialne et la (C.déploration du blues, les clameurs gémissantes des « field hollers », les halètements des chants de travail, les effets de « falsetto » aussi, dont elle use et abuse et qui appartiennent, eux, a toute la tradition afro-américaine tant urbaine que rurale, tant profane que sacrée

(« Black Woman », « Roll on Buddy », « Deep Blue Sea », « Old Lady Sally »). Pressentie récemment pour jouer à l'écron le personnage de Bessie Smith, elle ne devrait pos refuser le rôle : pucune artiste ne saurait mieux ncomer l'« impératrice » qu'elle-nême, tant elle lui ressemble par

la voix, la prestance, et le talent. Paris > sans son accord, sans même Avec Odetta vit encore aujour-d'hui le jazz des premiers âges. A l'autre bout de la chaîne se situe l'ensemble des Stuff. Non qu'il méconnaisse l'histoire, il sait trop ce qu'il lui doit et combien son souvenir est nécessaire à caux qui vaulent la faire à leur tour. D'ailleurs, comment ses nbres l'ignoreralent-ils, eux qui sont des « requins de studio », des occompagnateurs en permanence recherchés par des artistes aussi divers que Aretha Franklin, Chick, Corea, James Brown, Gato Barbieri, Gladys Knight and the Pips et, à Montreux même, par Hal Singer et Jimmy Witherspoon. Les mor-ceaux, bien ficelés, se succèdent presque sans répit, variant chaque fois de formule rythmique. (« Foots », « Feel all Right », « Oh Happy Day », « Boogle On-Reggae Woman). Il n'est guère qu'un thème qui manque de relief: < Signed, Sealed, Delivered >. Pas de chanteur et, pour une fois, unpiano accustique. Co nous change un peu. Les noms de ceux qui fabriquent cette musique et qui lui impriment la formidable « poussée > noire : Gordon Edwards (basse électrique), Steve Gadd (drumms), Richard Tee (piano), Eric Gale et Cornell Dupree (gui-

### Le ton du griet

New-York

Le quintette Stufof protique le « rhythm and blues » que l'on entend un peu partout aux Etats-Unis ces temps-ci mais qui devient, chez lui; une musique fusante et, en définitive, plus excitante que celle des Crusaders. A l'inverse, Luther Ailison, révélation de ce Festival, représente la demière génération des bluesmen de Chicago dont les héritiers existent. contrairement à ce qu'on croit, mais n'ont aucune occasion d'enregistrer : la mode n'est pas pour eux. Luther Allison a écouté Magic Sam, Robert Johnson et, particulièrement, B.B. King dont il rappelle le jeu avec, toutefois, plus de har-gne, plus de cruauté (« Gambler's Blues, Sweet home Chicago, Easy de François a on l'a reproché au Festival, — les Baby, Little Red Rooster »). Comme Baby, Little Red Rooster »). Comme Baby, Little Red Rooster »). fornées précédentes. Nous avoirons opposition aux artistes du lues », par opposition aux artistes du blues folklorique ou compagnard, par savant » (Lonnie Johnson, Django, Charlie Christian, Wes Montgomery), Luther Allison ne se contente pas de saisir la « blue note », la chercher au plus protond.

Même les Mighty Clouds of Joy lorsqu'ils Jouent le blues, l'extériorisent sous cette forme terminale. On s'en est rendu compte avec « Sweet Little Angel » et « Thrill is gone », de B.B. King justement, que fit sonner un guitariste de vingt ans dont on reparlero certainement : Eddle Alford. Au demeurant, exception faite des trois gospels chantés à l'affice du dimanche, les Mighty Clouds of Joy, conduits par Johnny Martin, ont, eux oussi, opté pour les thèmes du rythm and blues (ou de la « soul music » si l'on veut ainsi

Nina Simone. Il faut oborder son cas en demier lieu car il invite. plus que tout autre, à réflexion. Depuis deux ans elle a quitté le showbiz ». Elle a vécu au Liberia pour, dit-elle, « revenir aux sources ». Dès le premier jour où elle remit un pied en Suisse, le « showbiz » l'a ressaisie. Gentiment, du câté de Nobs, sans la tenacité sympathique de qui elle ne se serait pas racontée en scène. Agressive ment du côté d'une maison d'édition qui a publié « Nina lives in

# Polémique à La Rochelle

Dans une déclaration au journal Sud-Ouest, M. Michel Creu, député, maire (M.R.G.) de La Rochelle, s'est étonné de critiques émises par le secrétaire d'Etat à la culture lors de son passage dans la préfecture de la Charente-Maritime : M. Michel Guy avait notamment indiqué, devant les micros de la télévision régionale et ceux de France-Culture, que la Maison de la culture no s'adressait qu'à une filite, que le budget du festival devalt être réétudié, et que la issegnación «enistable» hecenación

«Tout le monde a bien éviseb entreme'b tionb et tnemmeb critiques aur les Rencontres internationales d'art contemporain, a répliqué M. Crépeau.

que les institutions « qui l'euront

mérité ».

Cependant, le secrétaire d'Etat à la cultura a dans ce domaine des obligations particulières que M. Michel Guy semble avoir quelque peu perques de vue. . J'aurais parlaitement compris qu'après les Rencontres, à

l'heure des bilans, une discussion s'instaure entre l'Etat et les collectivités locales en vue que soit amélioré ce qui peut

conforme à l'esprit de la charte culturelle qui désormais lie la ville à l'Elat.

» Au lieu d'agir de la sorte, le secrétaire d'Etat est venu à La Rochelle luste le temps qu'il faut pour prendre un bain, assister à la moitié d'un spectacle et lancer un pavé dans la mare en prononçant un jugement hâtif sur une manifestation qu'il connaît

→ Cette facon de faire a profondément choqué ceux qui, depuis des mois, se sont attachés à préparer ces Rencontres et à les rendre plus populaires auprès

» S'agit-il d'un règlement de comptes parisien? De gages que M. Michel Guy entend donner à la majorité ? D'un prétexte pour secrifier une fois de plus la province au profit de Paris? »

sons qu'elle perçoive un centime Ce disque, elle l'a découvert chez un marchand, à Nyon, entre Genève et Montreux. Ce sont des événements de ce genre, et d'au tres pis, qui l'ont condulte à la protestation contre un système dont elle dénonce, avec la violence que l'on sait, l'iniquité. Donc, pour la première fois en Europe après son effacement volontaire, Nîna Şîmone a donné un

concert à Montreux, accompagnés au pied levé par le drummer Douglas Hamond. Elle n'a pas interprété ce que certains attendaient d'alle, ni « I love you Porgy », ni < l got life >, mais < Little girl blue >, < Blacklash blues >, < Be my husband », « Wish I knew », « How it is to feel free ». Puls elle à inventé sur le champ : « Stars » « Feelings », « Africa ». Autant de danses et de monologues improvisés que de musique chantée et jouée au piano. Concert décousu, si l'on en croit beaucoup de « connaisseurs », et, selon eux, trop abondamment commenté de récits biographiques. Nous nous permettrons d'être d'un ovis différent.

Nino Simone, à Montreux, o

inauguré un genre nouveau : le concert impréparé où la salle, mise tare électrique). La fine équipe de dans la confidence, écoute une femme qui trouve naturellement le ton du précheur, du griot, pour donner des nouvelles d'elle-même et qui, venue pour un quart d'heure, est restée quatre fois plus de temps sans savoir d'une minute à l'autre ce qu'elle allait faire, la mélodie où elle s'engageroit, les mots du poème continu qu'elle s'était promise de prononcer. Et Nîna Simone, c'est la classe à l'état pur. Aucune autre chanteuse de jazz, actuellement, n'a cette sombre et douce puissance, cette passion calme, ce magnétisme subjuguant. Un petit vent de folie a soufflé sur le Festival. En une époque où l'on attend d'apprendre ce que sera, demain, la schizo-analyse, voici déjà le schizo-spectacle, au-delà de toutes les conventions (même et surtout les conventions de l'anti-spectacle).

Le prodice, c'est plutôt que les conditions d'un récital aient été maintenues dans leur apparence alors qu'elles étaient, profondé-ment, radicalément transgressées. Ning Simone est allée beaucoup plus longue main, les étemels numéros qui « surprennent » et qui « dérongent > --- qui se proposent tout ou moins d'étonner. J'oubligis de dire que la musique de piano était belle, constamment. Comme le chant. Les contradictions des festivals existent, mais celles de Montreux n'ont pas empêché — sans doute même ont-elles permis --- ce faux concert plus vrai que les autres, et qui ne s'effacera de mémoire d'aucun de ceux qui se trouvaient là.

LUCIEN MALSON.

Mesdames et Messieurs:

# Culture

# Un vote global du personnel décide du sort de l'Opéra

conditions de travail, l'article relatif aux tournées et le régime des diffusions. Si ce vote ne réunit pas le quorum ou s'il donne un résultat négalif, ce sera, selon M. Salusse, «la fermeture de l'Opéra».

### La portée de la rébellion du ballet

La grève du ballet. — Jeudi avait été marqué par la rupture du ballet qui avait refusé les annexes techniques le concernant (par 93 voix contre 10) et le régime des retransmissions (à l'unanimité), à 18 h 30, les cent dix danseurs partaient pour l'hôtel Matignon, malgre le refus du premier ministre qui les renvoyait à M. Salusse ; de ce fait, le ballet maintenait sa grève pour la soirée de la cour du Louvre.

Des deux côtés (administration et syndicats), on s'efforçait de minimiser la portée de cette « ré-bellion », explicable par un ma-laise déjà ancien et l'impression des danseurs d'être les mal-aimés du palais Garnier, alors que la réforme du régime des tournées et les modifications du programme artistique exigées de M. Lieber-mann deviaient amener, au contraire une « relance chorégra-phime ». phique ».

Les votes de jeudi. — Tandis que la C.F.T.C. et la C.F.D.T. votaient en une seule fois, positi-

### LE MIME MARCEAU A L'ÉLYSÉE

Le mime Marceau proteste à son tour contre les économies pratiquées par le secré-tariat d'Eiat à la culture Reçu jeudi à l'Élysée, il a disposé de quarante-cinq minutes pour plaider devant le président de la République la cause d'un centre national de la pantomime. Une délégation des danseurs de l'Opéra n'avail pu, le même jour, se jaire entendre à Matignon. A l'issue de son entrevue, Mar-cel Marceau a déclaré avoir recu l'assurance que a M. Gis-card d'Estaing allait faire son possible pour reprendre toute l'affaire en main ». La mise en place du centre national de la pantomime nécessiterait le déblocage de crédits évalués à 1 million.

Cette journée de vendredi devait être décisive pour l'Opéra. Une première série de votes, jeudi, n'ayant pas donné des résultats clairs, M. Jean Salusse, président du conseil d'administration de la R.T.L.N., a convoqué une réunion générale du personnel, ce vendredi à 14 h. 30, qui devra émettre un vote global sur l'acceptation ou le rejet (« oui » ou « non ») des propositions faltes par l'administration de travail (232 oui, 292 non), une acceptation du régime des repetitons faltes par l'administration, la section C.G.T. aranisait des votes séparés par catégories de personnel et par question, soit dix-huit votes au lien d'un. Les résultats, pris globalement, faisaient apparaître un avis assez partagé sur les conditions de travail (232 oui, 232 non), une acceptation du régime des tournées avec quelques réserves (344 oui, 234 non), et une nette conditions ou le travail, l'article entoure la future société de comréticence sur los, et une nette réticence sur les retransmissions (174 oui, 305 non et 67 absten-tions) due surtout au flou qui entoure la future société de com-mercialisation et les conditions de

> Ces chiffres ne sont qu'indicatifs pour le scrutin de ce vendredi, car, d'une part, le blocage des dan-seurs pèse lourd et, d'autre part, la C.G.T. a bien précisé que les « non » ne signifiaient pas la rupture, mais la nécessité de pourrupture, mais la necessité de poir-suivre la négociation. Qu'en sera-t-il quand on sera au pied du mur, quand la question sera : « Voulez-vous être chômeur ou non? », comme l'a traduite un dirigeant syndical, M. Sandrey?

dirigeant syndical, M. Sandrey?

S'appuyant sur le fait que les négociations, déjà prolongées de huit jours, doivent impérativement s'achever, M. Salusse accule le personnel à un choix décisif.

Mais, comme l'a dit jeudi M. Jannelle, secrétaire général de la Fédération du spectacle (C.G.T.), va-t-on fermer l'Opéra pour des différends de quelques heures sur la récupération des horaires de nuit, d'une journée sur l'affichage des services et autres détails, alors que des accords avalent été réalique des accords avaient été réali-sés sur la plupart des points déli-cats (y compris le principe d'une rétribution d'un quart de service sur la petransmission des montes sur la retransmission des premières, alors que l'administration avait demandé la gratuité) ?

Jeudi soir, cependant, le person-nel technique C.G.T. avait décidé de boycotter le vote global et les musiciens se refusalent à voter

### **NOUVELLES RÉACTIONS AUX RESTRICTIONS** BUDGÉTAIRES POUR LE THÉATRE

 ANDRE-LOUIS PERINETTI (directeur du Théatre national de Chaillotì : une sanc-

tion.

« Il ne s'agit pas d'un arbitrage,
a déclaré M. André-Louis Périnetti, mais d'une sanction justifice par des chiffres présentés
d'une manière tendancieuse.

» Les chiffres de fréquentation
invoqués (30 à 35 % dont 15 a
20 % de spectateurs payants) ne
concernent que la salle Gémier:
la fréquentation de la grande
salle a été en moyenne de 58 %.

● LE P.S. : l'art et la création sont considérés comme des marchandises.

Le bureau exécutif du parti estime, dans une déclaration, que « la démission du gouvernement dans le domaine culturel exprime un choix de société. » L'art et la création ne sont considérés que comme des mar-chandises soumises aux lois de

» Le dudget pour 1977 que pro-pose M. Michel Guy sera un der-nier acte de l'abandon de toute ambition culturelle pour France. »

l'argent.

 L'ASSOCIATION DES MAI-RES DE FRANCE : le main-tien des engagements pris par M. André Malraux.

Les maires des villes dotées de maisons de la culture ont réaf-firmé leur attachement à cette firmé leur attachement à cette institution et revendiqué le respect par l'Etat des engagements pris par M. André Malraux, c'est-à-dire « le maintien du principe de parité qui tienne compte du taux réel d'inflation et des nécessités d'expansion », le maintien des crédits d'équipements supprimés pour 1976, et « le rejet des mesures étendant le paiement de la T.V.A. aux subnentions perde la T.V.A. aux subventions ver-sées par l'Etat et les collectivités locales ».

# Dance

# Le Ballet du Nouveau Monde

Le Ballet du Nouveau Monde Rodriguez, ancienne étoile de n'est pas tout à fait une décou- l'American Ballet Theatre, vifverte. Il s'est formé à partir de argent que Paris a découverte l'ancienne troupe du Harkness Bal- récemment avec l'Opéra de Hamlet, et le public du Théâtre des bourg. plaisir, comme chaque été, les pur-sang de la danse, dressés à New-York dans l'écurie de Rebekah Harkness. Imprévisiblement, Horkness Ballet a sombré dans la crise qui secoue le monde artistique aux Etats-Unis. Ses éléments ont survécu au naufrage en émigrant ou Venezuela, où le gouvernement souhaitait créer une compagnie de danse nationale. Organisé sous la direction de Vicente Nebrada, le Ballet du Nouveau Monde possède une soliste d'envergure en Zhandra

Paris, le 15 Juin 1976

MONTAGNIER

NOAILLES

Pour l'instant, le Ballet national de Caracas fonctionne grâce à l'ancien répertoire du Harkness : Shadow », une vision debussyste très fluide, trois « Préludes » de Rachmaninov, toujours joué au piano par Mark Richards, « Rodin mis en vie », qui bénéficie de l'interprétation de Zhandra Rodriguez. Mais tout son brio ne suffit pas à souver « Gémini ». Composé pour deux hommes et dansé, à l'origine, par Christofer Aponte et Darrel Barrett, cet adagietto sur la célèbre musique de Mahler possédait l'harmonie tranquille et la force inéluctable d'une trajectoire sidérale. Ce n'est plus maintenant qu'un agréable pas de deux.

« Nos Valses » est une commande du conseil municipal de Sucre. Vicente Nebrada y met en valeur la virtuosité de toute la compagnie dans une suite d'entrées classiques coupées de mouvements noncholants et de portés acrobatiques. C'est un divertissement frais et acidulé comme un sorbet.

« La Luna y los hijos que tenia » veut montrer les trois races — indienne, africaine, espaanale — aui sont à l'orlaine de la culture vénézuélienne. Une musique hypermélodique de Michel Kamen alterne avec les rythmes des tambours nègres de Bartolento installés en fond de scène. L'effet de contraste est saisissant, mais Vicente Nebrada s'est heurté au même écueil que le Ballet de Cuba lorsqu'il prétendit exolter son folklore : l'incompatibilité existant entre une inspiration populaire très affirmée et un langage chorégraphique qui se veut d'une crédibilité internationale. Tous les déhanchements, toutes les reptavoins. Le décolage entre le fond et la forme géne considérablement. Zhandra Rodriguez. souple et drôle, traverse cette action gestuelle comme un aiseau de feu ; on s'amuse d'une soudaine référence au « Loc des cygnes ». Mais on reste complètement extérieur à un ouvrage qui n'a pas su trouver son style.

Le Ballet du Nouveau Monde possède une troupe de premier ordre, un chorégraphe et animateur solide. Il lui fout maintenant créer un répertoire en rapport avec la spécificité du pauple vénézuélien.

MARCELLE MICHEL

★ Théatre des Champs-Elysées 20 n 30, jusqu'au 17 juillet.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

En application du décret du 27 Janvier 1976, les donateurs suivants, ou leurs représentants, ont fait connaître officiellement laur volonté de voir leurs donations rester au Musée National d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson:

GALLIBERT

BRAUNER .	GALLIBERI	NOAILLES						
BRAQUE	GAUT	PACQUEMENT						
Brayer	HENRAUX	PICASSO						
BUFFET -	KAGANOVITCH	POLIGNAC						
CASSOU	KAHNWEILLER	ROSENBERG						
CHAGAII	KROHG	ROUAULT						
CHESTER DALE	- Lanvin ,-	SALLES						
CUTTOLI	TA DATELLICHE.	SAVARY						
DAVID	LA PATELLIERE LAURENS LEGER	SENN .						
DELAUNAY	LÉGER	SIGNAC						
DESPIAU	LE MASLE	Soc. Amis du M.N.A.M.						
DREYFUS	MARCHAND	UHDE						
DUBOURG	MARQUET	VLAMINCK						
DUFY	MATISSE ·	ZADKINE						
DUNOYER de SEGONZAC	METZINGER	ZADOK						
Cela représente plusieurs centaines d'œuvres, dont notamment environ :								
1BAZAINE	4 FDIE67	6 MASSON						
	1 FRIESZ	MATISSE						
A DOUGGINGALUT	1 GIACOMETTI	une importante donation						
2 BUUSSINGAULI	1 GLEIZES	2 METZINGER						
2 BOUSSINGAULT 27 BRAQUE 85 BRAUNER	2 GONTCHAROVA	1 MOHOLY-NAGY						
85 BKAUNEK	1 GUILLAUMIN	5 PASCIN						
1 BUFFET	1 HARTUNG	3 PICABIA						
	1 KANDINSKY	49 PICASSO						
3 CHAGALL	5 LA FRESNAYE	ROUAULT -						
R. DELAUNAY et	3 LAPRADE	plusieurs centaines						
S. DELAUNAY	4 LAURENCIN							
La donation est partagée	190 LAURENS	1 STAEL						
par moitié entre les 2	7 LÉGER	1 TAL COAT						
locaux.	2 LHOSTE	3 UTRILLO						
1 M. DENIS	1 LIPCHTIZ	24 VALLADON						
6 DERAIN	1111RCAT	4 VALLOTON						
300 DESPIAU	1 LURCAT 1 MAILLOL 1 MANGUIN	4 VAN DONGEN						
1 DMITRIENKO		<ul> <li>VIVIN, BOMPOIS, SERAPHINE</li> </ul>						

1 DMITRIENKO 1 MANGUIN une vingtaine 1 VLAMINCK ib manolo 32 DUNOYER de SEGONZAC 8 MARCHAND 26 MARQUET

19 ZADKINE Ainsi le Musée National d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson se maintient dans sa tradition et reste un des plus importants musées d'Art Moderne d'Europe.

L'Association des Donateurs

La Société des Amis 🐿 Musée National d'Art Moderne.

# train d'or pour la Crimée

LONDRES. Août 1854. -Décidé à attaquer le train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée, Edward Pierce a découvert que le président de la ban-que Huddleston & Bradford – qui détient l'une des clefs ouvrant les coffres blindés a de très fâcheuses habi-

### UN CAFÉ TRÈS SPORTIF

E capitaine Jimmy Shaz. boxeur en retraite, dirigeait le plus fameux des cafés sportifs, le Quenn's Head, dans la rue Windmill. Au soir du 10 août 1854, un visiteur non averti serait tombé sur un spectacle très particulier, car, bien que l'établissement fût particulièrement bas de plafond, enfumé et de dernier ordre, il était rempli de toutes sortes de gentlemen blen vêtus, conde à coude avec des camelots. des marchands ambulants, des terrassiers et d'autres individus issus de la plus basse classe sociale. Cependant, personne ne semblait s'en formaliser.

Presque tout le monde avait amené un chien. Il y en avait de toutes les sortes : bouledogues, terriers skye, terriers anglais bruns, et bâtards variés. Certains étaient nichés dans les bras de leur propriétaire, d'autres étaient attachés à la barre métallique du comptoir. Tous les chiens étaient l'objet de discussions et examens passionnés. On les brandissait en l'air pour apprecier leur poids, on tâtait leurs membres pour évaluer la solidité de leurs os, on ouvrait leurs mâchoires pour regarder leurs dents.

Jimmy Shaw, un homme solidement charpenté, au nez cassé, allait et venait dans la salle en criant d'une volx forte :

« Passez vos commandes, messieurs. » Au Queen's Head, les plus huppes buvaient du gin chaud sans se plaindre. En vérité, personne ne semblait le du monde remarquer l'environnement d'un mauvais goût criard. Personne non plus, d'ailleurs, ne semblait s'étonner

que la plupart des chiens por-taient de profondes cicatrices sur la gueule, le corps et les mem-

bres.

Et si l'on ne comprenait pas tout à fait la signification de cette enseigne, les hésitations prenaient fin à 9 heures lorsque le capitaine Jimmy donnait l'ordre d'« éclairer la fosse » et que la compagnie tout entière commençait à monter en file jusqu'à la saile du haut, chaque homme portant son chien et chaque homme laissant tomber un shilling dans la main d'un assistant avant de monter l'essistant avant de monter l'es-

calier.

Au premier étage du Queen's

Heud il n'y avait qu'une grande
selle aussi basse de plafond que
le rez-de-chaussée. La plèce le rez-de-chaussée. La pièce était entièrement dépourvue de meubles. Il ne s'y trouvait que la fosse — arène circulaire de 1.80 mètre de diamètre, fermée par une palissade de planches de 1.20 mètre de haut. Le plancher de la fosse était chaque soir blanchi à la chaux Quand les creetstauxs arrivaient au Seles spectateurs arrivaient au se-cond étage, leurs chiens repre-naient aussitôt vie, sautaient entre les bras de leurs proprié-taires appareient taires, aboyaient vigoureuse-ment et tiraient sur leurs laisses, Le capitaine Jimmy dit d'un ton sévère : « Que ces messieurs fassent

taire leurs lutteurs. » Il y eut bien quelques essais dans ce sens, mais sans grand succès ; surtout quand fut apportée la première cage de rats. A la vue des rats, les chiens aboyèrent et grognèrent furieu-sement. Le capitaine Jimmy halança en l'air au-dessus de nainça en l'air au-dessis de sa tête la cage aux barreaux rouilés. Elle contenalt peut-être cinquante rats en train de folâtrer.

« Uniquement les plus beaux, annonça-t-il. Tous viennent de la campagne et il n'y a pas un seul rat d'égout parmi eux. Qui veut essayer un rat ? » A ce moment cinquante à

soirante personnes s'écrasalent dans la pièce étroite. Beaucoup se penchaient par-dessus la bar-rière de bois de la fosse. Cha-cun avait de l'argent en main, et les marchés allaient bon train. Par-dessus le tumulte général, une voix s'éleva à l'ar-rière.

« Je demande un essai vingt. Vingt de vos meilleurs pour mon chien. - Pesez le chien de Mr. T... »,

dit le capitaine Jimmy, qui connaissait celui qui avait parlé. Les aides se précipitèrent et prirent le bouledogue des bras d'un gentieman déplumé à la barbe grise. Ils pesèrent le chien. « Vingt-sept livres », crièrent-ils en rendant le chien à son propriétsire.

ils en rendant le chien à son propriétaire.

« Et voilà, messieurs », fit le capitaine Jimmy, « Le chien de Mr. T... pèse vingt-sept livres et il à demandé un essai à vingt rats. Quatre minutes, ca ira? » Mr T... acquiesça de la tête.

« Quatre minutes, messieurs, Les paris sont ouverts. Laissez passer Mr. T... »

L'homme à barbe grise s'avança jusqu'au bord de la fosse tout en berçant son chien dans ses bras. L'animal tacheté de blanc

bras. L'animal tacheté de blanc et noir montrait les dents aux rats qui lui faisaient face. Mr. T... excitalt son chien en grognant et grondant lui-même. « Montrez-les », dit Mr. T... L'aide ouvrit la cage et saisit les rate de sa main nue. C'était important, car cela prouvait que les rats étaient vraiment des animaux de la campagne et

n'étaient porteurs d'aucune ma-

ladie. L'assistant sortit < vingt des plus beaux > et les jeta dans la fosse. Ils se mirent à galoper

dans tous les sens, puis se ras-semblèrent finalement dans un

« Vous êtes prêt ? », demanda le capitaine Jimmy, en brandis-

sant un chronomètre qu'il tenait a la main.

« Prêt », dit Mr. T..., grognant et grondant pour exciter son

c Une... deux... partez », cria le

Mr. T... s'accroupit aussitôt

jusqu'à avoir la tête au-dessus du rebord de bois, et, dans cette

position, il encouragea son chien. Le chien s'élança sur la masse des rats, frappant de tous côtés,

brisant les cous comme le vrai pur-sang sportif qu'il était. En un instant, il en tua trois ou quatre.

Le chien passait rapidement

capitaine Jimmy, et Mr. T., lança son chien dans l'arène.

coin en une masse furlbarde.

Puis un rat lut saisit le nez et s'y cramponna de toutes ses forces; le chien ne pouvait se débarrasser du rat. Le chien se contorsionna, se libéra et s'élança sur les autres. Maintenant, il y avait six rats occis. Leurs corps gisaient sur le sol taché de sang de la fosse.

de la 1088e.

« Deux minutes de passées », cria le capitaine Jimmy.

Le chien galopait autour de l'arène, poursuivant sa proie. La foule hurlait et tambourinait sur les planches de bois pour main-tenir les animaux en état de frénesie. A un moment, Lover eut quatre rats agrippés à son visage et à son cou, mais il continua sa course en écrasant un cinquième rat entre ses fortes machoires. Au milleu de toute cette violente agitation, personne ne remarqua un autre gentleman à barbe rousse plein de dignité, qui se frayait un chefnin à tra-vers la salle pour arriver à côté de Mr. T., dont l'attention était entièrement absorbée par le chiez.

Trois minutes >, cria le capi-taine Jimmy.

dans la foule. Trois minutes de passées, et seulement douze rats

morts. Ceux qui avaient misé sur le chien de Mr. T... allaient

Mr. T... lui-même n e semblait

pas entendre l'annonce. Il ne

quittalt pas son chien des yeux. il aboyait, vociférait, se contorsionnalt et se tortillait avec le chien. Il faisait claquer ses machoires et huiett des grandes et la fait de grandes et la fait des grandes et la fait des grandes et la fait de grandes et la fa

choires et hurlait des ordres jusqu'à en être enroué.

« Stop », cria le capitaine Jimmy en balançant son chronomètre.

La foule soupira et la tension se relàcha. On retira Lover de l'arène ; les trois rats restants

furent prestement ramassés par

Le match contre les rats était terminé. Mr. T.. avait perdu: « Un joil score », lui dit l'homme à barbe rousse en guise

Le comportement de Mr. Trent

de consolation.

d'un corps duveté à un autre. à l'auberge de Queen's Head, sa

perdre leur argent.

Par MICHAEL CRICHTON

vironnement, exigent une expli-cation. A priori, un président de ban-

a priori, un président de ban-que, chrétien pratiquant, piller d'une respectable communauté, ne penserait jamais à s'asso-cier à des membres de niveau social inférieur.

Il y avait cependant quelques manifestations dans la société victorienne où les membres de toutes les classes se mélaient librement. Les événements sportifs venaient en tête avec la secondant de la constant et les comments de chevair et le comments de chevair et les comments de les comments de les comments de les comments de les chevairs et les comments de les chevairs et les comments de les chevairs et les chev tifs vensient en teté avec la boxe, les courses de chevaux et, bien entendu, les combats d'animaux. Toutes ces activités étaient soit répréhensibles, soit nettement illégales, et leurs adhérents venus de toutes les couches de la société avaient un intérêt commun qui leur permettait de passer sur cet éclatement des conventions sociales. ment des conventions sociales

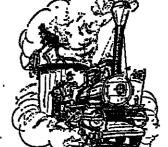
ment des conventions sociales. Et si Mr. Trent ne voyait aucune incongruité dans sa présence parmi les camelots et les colporteurs du niveau le plus bas, il est vrai aussi que ces camelots et colporteurs, d'habitude muets et mal à l'aise en présence des gentiemen, étalent tout à fait détendus lors de ces manifestations sportives. Ils riaient et poussaient du coude des hommes qu'ils n'auraient pas osé toucher en des circonstances ordinaires. tances ordinaires.

Les combats d'animaux étaient une forme de distraction recher-chée dans toute l'Europe occidentale, depuis les temps mé-diévaux. Mals, dans l'Angleterre de l'époque victorienne, les combats d'animaux disparurent comotas d'animaix dispartirent rapidement, victimes de la légis-lation et des changements de goût du public. A Londres, en 1854, il ne restait que trois sports animaux populaires, et tous trois concernaient les chiens

Un de ces actifs supporters, Mr. T..., se retira dans les salles du rez-de-chaussée pratiquement désertes. D'un geste au barman solitaire, il commanda un verre de gin pour lui et de la menthe poivrée pour son lutteur.

Mr. T., était en train de laver la gueule de son chien avec du peppermint, pour empêcher l'ulcération des plaies, lorsque l'homme à la barbe rousse descendit et dit :

« Puis-je prendre un verre avec vous?



Bien sûr, répondit Mr. T., en continuant à soigner son

« Je vols que vous avez le goût du sport. - Et de la malchance », répilqua Mr. T., pariant fort aussi. Il déposa son chien à terre. « Lover n'était pas dans sa meilleure forme, ce soir. Quand elle est bien disposée, rien ne peut lui résister, mais parfois elle manque d'ardeur, fit Mr. T. avec un soupir de regret.

- Jadmire, dit le gentleman à la barbe rousse, l'homme capable de garder un lutteur et de l'entraîner. On m'a offert l'autre jour encore un chien excellent, bien formé, presque un meurtrier, avec des penchants de vral lutteur. Je n'ai pas pu l'acheter, car je n'ai pas le temps de m'occuper moi-même de cet animal — C'est bien dommage, dit Mr. T... Quel était le pris demandé ? - Cinquante guinees.

— Un prix très intéressant. » « Si vous le désirez, dit Pierce je peux m'informer pour savoir si l'animal est encore disponible - Vraiment? Ce serait trè almable de votre part. »

Mr. T... eut soudain une idée « Mais, si j'étais vous, je l'achè-terais moi-même. Après tout pendant que vous êtes au loin votre femme pourrait enseigne aux serviteurs les soins à donne à la béte. Je crains, répliqua l'homm

à la barbe rousse, d'avoir tro consacré mon énergie, ces année oassées, à résoudre des question d'affaires. Je ne me suis lamai marié. Mais, naturellement, j'ai merais le faire, ajouta-t-il. - Naturellement », dit Mr. T

avec une expression très part: culière sur le visage.

. . .

. .... 57.01

4 - 4 - 1 - 1 - 22

. . . . .

٠.

1. 2 14

- 10. 50 %

. .

3° 5 50.

A 1884

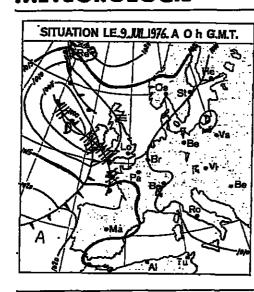
.. .

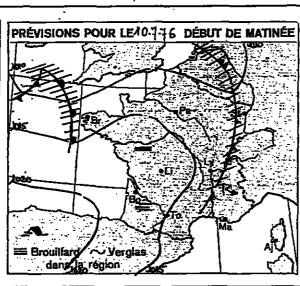
Agro - a

### (A suivre.) (Copyright Fayard, € ie Monde s.)

# **AUJOURD'HU**I

# MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 9 juillet à 8 heure et le samedi 16 juillet à La perturbation, qui touchait vendredi matin l'ouest de la France,

traversera tout notre pays en pre-nant localement un caractère oranant localement un caractère ora-geux. Une autre perturbation venant de l'Atlantique s'approchera de l'Europe; elle sera en partie déviée vers les Britanniques et n'affec-tera que nos régions du Nord-Ouest. Samedi 10 julilet, des ondées orageuses se produiront encore sur les Alpes, le Sud-Est et la Corse, mais de larges éclaircles se développeront en fin de journée.

peront en fin de journée.

Sur le reste de la France, la matinée sera nuageuse et souvent brumeuse. Dans la journée, les nuages resteront abondants de la Bretagne au Cotentin, et ils donneront quelques faibles piries intermittentes, tandis qu'silleurs de belles éclairries se développeront. Les vents seront asser forts, de nord à nord-ouest, dans, le Midl méditerrapéen; modérés, d'ouest à sud-ouest près de la Manche, faibles ailleurs.

Les températures maximales s'élè-veront un peu dans les régions de l'intérieur, principalement au sud de la Loire.

Vendredi 9 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget. de 101,8 millibars, soit 758,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 8 au 9) : Ajacolo, 28 et 18 degrés; Biarritz, 23 et 16 : Bordeaux, 28 et 15 ; Brest, 21 et 17; Caen, 25 et 14; Cherbourg, 22 et 14; Clermont-Ferrand, 24 et 12 ; Dijon, 29 et 18;

Grenoble, 25 et 18; Lille, 31 et 11
Lyon, 26 et 18; Marseille, 30 et 21
Mancy, 31 et 18; Mantes, 24 et 16
Mice, 26 et 19; Paris - Le Bourget, ;
et 18; Pau, 25 et 13; Perpignan, ;
et 20; Rennes, 26 et 16; Strasbour
31 et 15; Tours, 26 et 13; Toulous
28 et 14; Pointe-à-Pitre, 31 et 2
Températures relevées à l'étranger
Alger, 34 et 17 degrés; Amsterdan
28 et 14; Bonn, 32 et 11; Bruselle
31 et 13; lies Janaries, 26 et 22
Copenhagua, 25 et 12; Geneve, 2
et 14; Lisbonna, 29 et 17; Londre
31 et 16; Madrid, 31 et 17; Rome
15 et 9; New-York, 29 et 20
Palma-de-Majorque, 31 et 17; Rome 15 et 9; New-York, 29 et Palma-de-Majorque, 31 et 17; 24 et 19; Stockholm, 25 et 11.

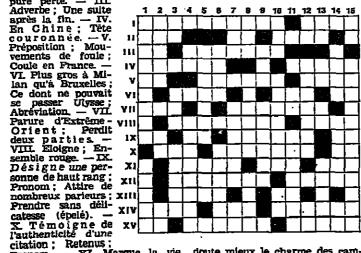
**MOTS CROISÉS** 

PROBLEME Nº 1504

HORIZONTALEMENT I. Donne souvent l'occasion de regretter de n'avoir pas su retenir sa langue : Convient à de nombreux pères et à plus d'une mère. — II. Beaucoup de nos ancètres ont eu sa peau : Bienheureux ; En pure perte. — III.

pure perte. — III. Adverbe; Une suite après la fin. — IV. En Chine; Tête couronnée. — V. Préposition : Mou-vements de foule ; Coule en France VI. Plus gros à Mi-lan qu'à Bruxelles ; sonne de haut rang : XII Pronom ; Attire de nombreux parieurs ; XIII

Au-dessus d'un pults (inversé). — XII Un dont la devise pourrait être « Bien ferrer, laisser dire » : Conducteur de poids lourd. — XV. Secous. — XIII. Apprécient sans : Pronom ; Sérieux, ils permettent



Pronom. — XI. Marque la vie doute mieux le charme des cam-de certains ; Jouets du hasard ; pagnes que l'agitation des villes ; pagnes que l'agitation des villes; Quotient. — XIV. Convient fort bien; Lieu d'un lever astral; Conducteur de poids lourd. — XV.

de se faire une opinion ; Héri-VERTICALEMENT

1. Savent reconnaître le charme des vieux fous : Nombreux sont ceux qui y sont restés en rade! -2. Pinçait aussi la lyre; D'un auxiliaire ; Fin de participe. -- 3. Un point dans l'eau ; Fait partie du répertoire français ; Département. — 4. Sigle d'une adminis-tration ; Folle par définition. — 5. Conséquence d'un corps qui vient d'être frappé ; Démontre. — 6. Se fait prier ; S'appaentent donc au mouton. —
7. Séjour d'un rescapé ingénieux;
Différentes; Possessif. — 8. Nourriture type des ânes; Est traversée par le Tibre; Un gamin de
Paris. — 9. Bien serré; A fait
pâlir plus d'un potache. — 10.
Prénom féminin; En Italie;
Sigle — 11 On l'entend roules. Prénom féminin; En Italie; Sigle. — 11. On l'entend rouler; Itamoraire ou définitive. — 12. Symbole chimique; Se manifestent quand sonne l'heure de la retraite; Participe. — 13. Article; Cours élémentaire; Quelque chose de droit; D'une certaine race. — 14 Sarcophages de peitte taille; Pau séduisants; N'en jetez plus! (épelé). — 15. Canton de France; Mauvais... état.

Solution du problème nº 1503 Horizontalement
I. Plagier. — II. Latude; Ti. —
III. As: Ie; Ara. — IV. Tables.
— V. Tole.; SS. — VI. Unau; Ose.
— VII. Ebenistes. — VIII. Lester.
— IX. Miss; Oral. — X. An;
Craie. — XI. Indigeste.

Verticalement

1. Planeura: Mai. — 2. Las 1; Horizonialement

Verticalement

1. Planque; Mal. — 2. Las 1;
NB; Inn. — 3. AT; Taels. — 4.
Guitounes. — 5. Idéal; Is; Cg.
— 6. Ee; Bé 1; Store. — 7. Al;
Oteras. — 8. Tresserait. — 9. Oteras. - 8. Liasses; Lee.

GUY BROUTY.

Journal rofficiel Sont publiés au Journal officiel

du 9 juillet, UNE LOI ● Modifiant l'article L 1193 du code du travail relatif à la prorogation des mesures provisoi-res d'adaptation des dispositions concernant l'apprentissage,

UN DECRET

Instituant un congé spécial
pour les préfets. UNE LISTE

● Des candidats admis à sui-vre le cycle préparatoire au sécond concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature.

TIRAGE .DU 7 JUILLET 1976



45

5 19 27 32

NUMERO COMPLEMENTAIRE

15

RAPPORT PAR GRILLE **GAGNANTE** 

82 391,90 F

82 391,90 F

4 bons numeros

6. bons numéros

+numero complémentaire

5 bons numéros

5 bons numéros

134,00 F

7 724,20 F

3 bons numéros

11,20 F

CAGNOTTE POUR LE TRAGE SUIVANT 170 143,90 F

PROCHAIN TIRAGE LE MARDI 13 JUILLET 1976

ATTENTION VALIDATION JUSQU'AU LUNDI 12 JUILLET 1976 APRES-MIDI

# M. Giscard d'Estaing préside les cérémonies du cent cinquantenaire de l'école de Grignon et du centenaire de l'Institut agronomique

L'Institut national agronomique Paris Griguon celébre deux anniversaires, ce vendredi 9 juillet, en présence du president de la République : d'une part la création, il y a cent cinquante ans, de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Grignon ; d'autre part le centenaire de l'Institut national agronomique de Paris, deux formations fondues en un seul établissement en 1971.

Cette fusion des anciennes « sœurs ennemies - ne s'est pas faite sans déchi-rements ni atermoiements, car il a fallu surmonter de multiples obstacles psychologiques, juridiques et administratifs. Des difficultés de gestion subsistent, mais le cap le plus difficile a été franchi. Les célébrations de l'anniversaire permettent à l'INA P.-G. de prendre un nouveau

# «Agri» et «Agro» après la fusion

Pendant près d'un siècle, l'enseionement de l'acronomie en France a été marqué par une rivalité apparemment irréductible entre « agri » ét « agro ». Les premiers, diplômés de l'école de Grignon (Yvelines), n'avalent droit qu'au titre d'ingénieur « agricole », malgré l'ancienneté de feur établissement fondé en 1826. Les autres, détenteurs du titre d'ingénieur un corps d'élite. Pour un peu, c'était la lutte des ingénieurs-payeans contre les ingénieurssavants, comme si le contact des bergerles de Grignon interdisait sux « agri » de parvenir à la science, ou que les cornues des faboratoires de la rue Claude-Bernard empêchaient les «soro» de Paris

Electric Friends

· lover 1 - Traile

ble as your animal frestrance of marke

**€**St. Little

avec to:

30422 4 2021

A ...

or 5**≥**.

177

H.

En falt, comme dans d'autres grandes écoles, les différences étalent beaucoup plus ressenties que réelles. L'école de Grignon dispenlarge, et les « agro » de Paris, loin d'être coupés de toute réalité agricole, consacraient beaucoup de leur temps a des stages de formation -sur le terrain ». Néanmoins, pour tout le monde, l' « agri » était supposé mieux connaître les techniques recevoir une formation mathématique et biologique plus poussée, le destinant tout naturellement à la recherche, Sur le marché de l'emploi, l' - agro - bénéficialt d'une prime de

En 1961, premier bouleversement :

culture, décide d'en finir avec cette dichotomia agricola-agronoma, il juga ariachronique de conserver deux filières totalement différentes pour des enseignemente-très proches. On supprime donc l'exclusivité qu'a l'INA pour délivrer le titre d'ingénieur agronome, et on crée deux diplômes qui peuvent être attribués indifféremment par l'INA et les autres écoles supérieures d'agronomie (Grignon, Rennes, Montpellier, Nancy et Tou-louse) : un diplôme d'agronomie mières années d'études en école, un « diplôme d'agronomie approfondie » la troisième. Ensemble ile donnent droit au titre d'ingénieur agronome.

Cette réforme naturellement, uscite une levée de boucliers parmi les anciens « agro ». L'association des anciens élèves de l'INA protesta contre cette mesure qui, selon elle, ne peut que rabalsser le titre d'ingénieur agronome et créer la confusion dans les esprits. Mais le minis-

### La réforme de 1971

Cette réforme débouche dix ans plus tard sur la transformation des grandes écoles agronomiques. En 1971, après maintes tergiversations, la fusion administrative de l'institut national agronomique de Paris et de ie ministre de l'agriculture, M. Michel Cointat, dont la qualité d'ancien « agro » lève les demiers obstacles. Restalt toutefols le problème de

de place, installer le nouvel établissement an un seul lieu. C'est pourd'installation à Palaissau, la fusion administrative aboutit... à un éclate ment géographique. L'on divise l'école sulvant les années d'études : première année à Paris et troislème année dans l'un ou l'autre établissement selon l'option choise par l'élève.

« Au début, explique le directeur de l'Institut, M. Jacques Delage, on redoutait une coupure trop nette entre les élèves de première ennée, internes à Grignon, et leurs cemarades des eutres années poursuivant leurs études à Paris. Finalement, on s'aperçoit que les contacts entre différentes promotions n'ont lamais été très étroits, si bien que l'éclatement ne bouleverse pas la continuité des études. Aujourd'hui, la fusion est talte. Elle est admise. L'établissement fonctionne bien, compte tenu des problèmes d'adaptation que cette fusion

Tous les problèmes ne sont pas réglés pour autent. L'institut, qui s'était toujours vanté de ne pas faire de discrimination à l'égard des sexes. voît ces demières années le nombre des candidates augmenter dans des proportions qui inquiètent les anciens élèves et les futurs employeurs. Un quart des ingénieurs agronomes formés aujourd'hul sont des femmes. Des tabous devront disparaître pour qu'elles soient admises partout. notamment en milieu rural, où les préjugés contre les femmes sont

La - fusion - entraîne aussi d'importantes difficultés de gestion. Bien qu'il soit un établissement unique, I'INA P-G fonctionne avec deux ensembles de personnel, deux comptabilités et même deux corps enseignants obligés de faire des navettes entre Paris et Grignon. De ce fait, la gestion de l'Institut revient, estimet-on, à 20 ou 25% plus cher que ei l'établissement était réuni en un seul lieu. Ce coût de gestion pose la rue Claude-Bernard a pu faire ravaler sa façade pour le centenaire elle en avait bien besoin — mais il reste à moderniser les éculpements intérieurs, en particuller les laboratoires, qui sont vetustes,

Un plan de rénovation en cinq ans avait été prévu en 1971 : mais seules les deux premières annuités ont été versées. Avec la sécheresse actuelle et ses conséquences sur la production agricole, le ministère de l'agriculture risque d'avoir d'autres priorités. ·

UNE SOLUTION PARAIT EN VUE

POUR LES LU.T.

La « petite guerre » à propos des instituts universitaires de technologie entre les directeurs et les présidents de ces établis-sements d'une part, le secrétariat

sements d'une part, le secrétariat d'Etat aux universités de l'autre, présidents des conseils d'administration d'I.U.T. ont indiqué, jeudi 8 juillet, au cours d'une conférence de presse qu'ils espèrent ne pas mettre à exécution leur menace de démissionner le 15 juillet. En effet, sur les cent unit costes s'estés p. cara uni sont

huit postes « gelés », ceux qui sont ;
pourvus seraient « débloqués » et
il n'y aura pas de licenciement à
la rentrée. D'autre part, des
négociations sont en cours pour
de fonction, allègement de service) soit accorde aux directeurs
d'autre et cheft de désertements

d'LU.T. et chefs de départements. En échange, les présidents ont

En echange, les presidents une accepté que les programmes et les horaires d'enseignement puissent être revus par les commissions pédagogiques et quelque peu réduits (de l'ordre de 5 %) pour répondre à la fois aux exigences rédangiques et aux pécessités

cela s'est produit ce printemps.

· ROGER CANS.

# Les résultats du baccalauréat

Voici les résultats des bacca-lauréats dans un certain nombre d'académies à l'issue des deux groupes d'épreuves. Le premier chiffre indique le des deux groupes d'épreuces. Le premier chiffre indique le taux de réussite en 1976, le second rappelle le taux de

Série A (philosophie-listeres) : 69,85 % (en 1975 : 68 %) ; série B (économique et social) : 68,70 % (13,63 %) ; série C (mathématiques (13.63 %); série C (mathématiques et eciences physiques): 13.75 % (67.83 %); série D (mathématiques et sciences de la nature): 61.65 % (58.43 %); série D' (sciences agronomiques et techniques): 55.22 % (42.11 %); série E (mathématiques et technique): 60.50 % (60.67 %).

Total: 61.07 % (68.31 %).

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN.

— Série F (secteur secondaire):
54.35 % (52.67 %); série G (secteur tertiaire): 67.27 % (71.12 %); série H (informatique) 31.81 % (43.83 %).

Total: 61.98 % (63.99 %):

Académie d'Amiens.

BACCALAURRAT DE TECHNICIEN.

- Série F: 47,53 % (48,9 %);

- Série G: 57,5 % (68 %); série E:

- 86,7 % (83,6 %). Total: 33,8 %

(37,1 %).

♠ Académie de Besancon.: Série A: 76 % (77,5 %); série B: 76,3 % (70,5 %); série C: 71 % (73,6 %); série D: 68,2 % (67,2 %); série E: 65,4 % (63,2 %). Total: 71,8 % (71,6 %). BACCALAURRAT DE TECHNICIEN.
— Série F: 63,9 % (58,8 %); série G: 68,5 % (70,6 %); série H: 69,2 % (33,6 %). Total: 60,7 % (65,8 %).

● Académie de Caen. BACCALAUREAT DE TECENICIEN.

— Série F: 58,39 % (53,92 %):
série G: 70,11 % (76,18 %); série H:
65 % (76,92 %). Total : 65,59 %
(67,61 %).

● Académie de Clermont-

Ferrand. Série A: 59,23 % (69,53 %); série B: 11,83 % (70,05 %); série C: 73,18 % (70,15 %); série D: 53,13 % (82,87 %); série D: 50,73 % (82,87 %); série D: 50,73 % (52,87 %); série B: 69,44 % (58,85 %). Total: 66,23 % (66,86 %).

# 19,41 DE MOYENNE

(De notre correspondant.) Clermont-Ferrand. -- Une é/ève de terminale C (mathématiques et sciences physiques) du lycée Jeanne-d'Arc de Clermont-Ferrand, Mile Brigitte Limacher, a été reçue au baccalsuréat avec 330 points sur 340, soit une moyenne de 19,41 sur 20. La leuréate a obtenu 20 sur 20 en mathématiques et sciences physiques et 19 sur 20 en philosophie. Agée de dix-huit ens et résidant à Coumon-d'Auvergne dans la banileue clarmontoise, Mile Limacher est née dans une famille ouvrière. Elle veut être ingénieur et va préparer en classe de insthématiques supérieures au lycée Blaise-Pascal de Clermont - Ferrand la concours d'entrée dans une grande école.

● Académie de Limoges. second roppelle le taux de réussite en 1975.

Série A : 68,63 % (72,5 %); série B : 60,15 % (58,7 %); série C : 72,28 % (72,8 %); série C : 72,28 % (72,8 %); série D : 70,86 % (61,5 %); série E : 53,37 (54,7 %).

Série A (philosophia-istères) : Total : 68 % (66,2 %). BACCALAUREAT DE TECHNICIEN.
— Série P : SI % (55 %); série G :
59,9 % (48,6 %); série H : 67 %
(60 %). Total : 56 % (52.%).

> Académie de Nancy-Metz. BACCALAUREAT DE TECHNICIEN. — Série F : 41,4 % (62,3 %); sériez C et H : 50,2 % (13,9 %). Total : 49 % (68,8 %).

 Académie de Nantes. BACCALAUREAT DE TECHNICIEN. — Série F : 60,13 % (58,2 %); série C : 53,43 % (63,6 %); série E : 43,75 % (40,6 %). Total : 63,21 % (60,8 %).

 Académie de Nice. BACCALAURRAT DE TECHNICIE

— Strie F : 55,09 % (38.95 %); strie G : 63.49 % (70,39 %); strie H : 68.18 % (50 %). Total : 60,55 % (56,02 %). Académie d'Oriéans-Tours.

Série A: 71,06 % (72,06 %); série B: 67,02 % (72,7 %); série C: 70,68 (73,5 %); série D: 65,27 %; série B: 62,9 % (65,7 %). Total: 68,33 % (71,6 %).

BACCALAUREAT DE TECANICIEN.
— Série F: 51,60 % (55,9 %); série B: 78,12 % (73,5 %). Total: 58,12 % (73,5 %).

● Académie de Paris-Versailles-Créteil.

BACCALAUREAT DE TECHNICHEN.
— Série F : 55,04 % (55,3 %);
série G : 56,8 % (65,5 %); série H :
59,6 % (46,1 %). Total : 56,3 %
(61,4 %).

 Académie de Pottiers. BACCALAURRAT DE TECHNOLIEN.
— Série F : 51.6 % (52.4 %);
série G : 63.8 % (61.1 %); série H :
62.7 % (83.3 %). Total : 59.1 %
(57.8 %).

Académie de Reims.

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN. — Série F: 56,9 % (61 %); série G: 50,7 % (64,7 %); série H: 63,2 %. Total; 59,2 % (63,3 %).

Académie de Rouen. BACCALAUREAT DE TECHNICIEN.
— Série F: 59.9 % (53.9 %);
série G: 70.01 % (72.6 %); série H:
61.9 % (68.4 %). Total : 65.45 %
(63.4 %).

 Académie de Strasbourg. BACCALAUREAT DS TECENUCIEN.

— Saite F: 57,09 % (88,57 %);
saite G: 57,02 % (72,40 %); saite H: 62.5 % (72,40 %); saite H: 67,48 %.
(70,58 %).

Académie de Toulouse.

Série A: 74,7 % (72,1 %); série B:

72,3 % (80,7 %): série B:

72,3 % (80,7 %): série B:

72,4 % (74,6 %); série B:

84,6 % (74,6 %); série B:

85,6 % (83,3 %). Total: 67,8 %

BACCALAURIAT DE TECHNICUEN.

Série P: 57,2 % (53,8 %):

86,6 % (69 %). Total: 82,8 %;

71,8 % (69 %). Total: 82,8 %;

(68 %).

# UN HECTARE PAR ÉLÈVE

L'Institut national agrono mique Paris - Grignon, placé sous la tuielle du ministère de l'agriculture, forme chaque année quelque cent quatre-vingts ingénieurs agronomes, qui entrent pour 40 % dans le secteur public et pour 60 % dans le secteur privé.

L'INA P.-G. recrute par

nune à toute la promotion, comprend trois mois de stage dans une exploitation agricole. La deuxième année permet d'acquerir un certain permet d'unités de valeur et le diplôme d'agronomie géné-rale (DAG). La troisième année s'effectue selon la spécialité choisie, à Paris ou à Grignon, avec de nombreux stages pra-tiques à l'extérieur, notam-ment à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et dans les nombreuses écoles d'application où certains achèveront leurs études (écoles du génie rural et des eaux et jorêts, des sciences agronomiques appliquées; d'agronomie tropicale, d'horticulture, etc.).

A la fin de la troisième année, l'élève reçoit le diannée, l'élève regoit le di-plôme d'agronomie approjon-die (D.A.A.) et le titre d'ingé-nieur agronome. Quatre dé-bouchés principaux s'offrent à lui : 1) Les activités agri-coles proprement dites, liées à l'exploitation ou aux indus-tions aux allementiess. tries a g r o - alimentaires; 2) L'aménagement du terri-toire et de l'espace rural; 3) Les autres secieurs écono-miques comme la chimie, l'informatique, la banque, les travaux publics, etc. (ce secteur non agricole absorbe aufourd'hui 13 % des diplô-mes); 4) La recherche, en liaison avec les universités, le Centre national de la recherche scientifique, l'Institut agrnomique, l'Office de la re-cherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM). Un millier d'anciens élèves travaillent actuellement dans

# **ADMISSIONS** AUX GRANDES ÉCOLES

les pays en voie de dévelop-pement.

 ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE JEUNES FILLES (boulevard Jourdan), section lettres :

Miles Gondicas, Bequé, Canova, Cuvigny, Duraffour, Martina Langiade, Vustnet, Breithaup, Françoise Gérard, Vajour, Prokhoris, Auvigne, Croizat, Béatrice Vincent, Mazauric, Laure-Anne Bensussan, Martina Bismut, Joëlle Gras, Péré, Carasso, Elisabeth Charbonnier, Faivre-Dupaigre, Mesguich, Catherine Vincent, de Castelbajac, Anne-Françoise Benhamou, Emmanuelle Dumont, Partine Galand, Dominique Guiraud, Bénard, Nathalie Arnaud, Bonvalot, Prédérique Denis, Guignard, Pascale Maria, Anne Berthelot, Dupouy, Puccinalli, Périgot, Le Saos, Paule Collet, Catherine Perret, Derre, Jacoen.

pédagogiques et aux nécessités budgétaires. Ils souhaitent tou-tefois que les établissements connaissent, dès le 15 septembre, ● Le Conseil supérieur de l'édu-cation nationale à approuvé, jeudi 8 juillet, cinq projets de décrets d'application de la « loi Haby». Les trois textes relatifs à l'orga-nisation des écoles, des collèges et des lycées avaient déjà été exa-minés les 18 livis meis la voir le montant des heures complé-mentaires dont ils disposeront, afin d'eviter que certains se trouvent s en déficit » comme minés le 18 juin, mais le vote n'avait pu avoir lieu, les représen-En ce qui concerne les reprothes de maiversation ou de mau-vaise gestion formulés à l'encon-tre des responsables d'IU.T., les présidents souhaitent que les faits tants du personnel ayant quitté la salle pour protester contre l'absence des représentants du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le 8 juillet les représentants du CNESER ont participé à la réunion. Deux projets de décreta concernant l'organisation admimistrative et financière des col-lèges et lycées et les comités de parents dans les écoles ont aussi été approuvés. Les cinq textes avaient précédemment été repous-sés par le Conseil de l'enseigne-ment général et technique.

Pour accueillir ses cinq cents élèves, l'Institut dispose à Paris, en plein quartier Latin, de 22 000 mètres carrés de bureaux, laboraioires et de Direaux, laboratoires et locaux d'enseignement. Il pos-sède d'autre part un terrain de 500 hectares à Thineral-Grignon (Yoelmes), à une trentaine de kilomètres de Paris, comportant des locaux d'enseignement et de recherche, une exploitation agricole de 300 hectares et un parc forestier de 150 hectares.

L'INA P.-G. recrute par un concours, commun à toutes les écoles supérieures d'agro-nomie (les étudiants choisis-sant leur établissement dans l'ordre où lis sont recus), Sur les quelque I 300 candidats des classes préparatoires de lycée, 160 sont admis à l'INA P.-G. La première année, com-

— Le niveau sensoriel réflexe, dominé par des facteurs exogènes.

images subjectives viennent se brancher sur l'arc réflezes : c'est le cas de lady Macbeth, chez qui un geste rituel (l'obsession du lavage des mains) est en fait le signe d'une situation intrapsychique conflictuelle. Dans ce cas, la réaction provoquée par la situation anxiogène tend à réduire cette anxiété, ce qui conduit à un renforcement « L'association de la réduction des symptômes et de l'intégration existentielle, estime le Dr Berta, devient ici très efficac€. ъ

# Au congrès de psychothérapie de Paris

# La névrose, conduite inadaptée ou signe existentiel?

anthropologique est comme un aveugle ayent une torche à la main. » C'est ce qu'à déclaré le docteur Berta (Uruguay) au cours d'une séance plénière du dixième Congrès international de psychothérapie, consacrée, jeudi 3 juillet, à « Ethique et Psychothérapie ». Dans une communication très applaudie, il s'est attaché à montrer le dilemme du psychothérapeute face à la dichotomie entre deux conceptions opposées de la vie psychique : une conception « naturaliste », tendant à voir en l'honme un robot incapable d'activité créatrice, et dont le comportement, face aux soilleitations extérieures, vise avant tout à rétablir une « homéostase »; une conception existentialiste, tenant à l'opposé l'être humain pour capable de spontanéité, et à la recherche de déséquilibres périodiques.

Personnalisant ces deux manières de voir, le docteur Berta a cité une phrase de l'Américain Joseph Wolpe qui, ardent partisan des « thérapies comportementales », devait d'ailleurs lui succèder à la tribune, et qui qualifie de conduites névotiques « toutes habitudes persistantes de conduite inadaptée acquises dans une situation ou une série de situa-

habitudes persistantes de conduite inadaptée acquises dans une situation ou une série de situations génératrices d'anxiété ». Il a opposé cette définition aux conceptions jungiennes de la névrose, selon lesquelles celle-ci, qui « a des aspects positifs », n'est « pas un poids inutile dépourvu de sens ». Le dilemme de la psychothéraple, a alors indiqué l'orsteur, est de savoir s'il s'agit « d'éliminer des symptômes » ou de procéder à une « intégration existentielle de la névrose ».

Le Dr Berta a ensuite proposé

Le Dr Berta a ensuite proposé la définition de trois «niveaux systémiques» où peut se manifester la névrose :

A ce niveau. on peut parler de névroses exogènes, ou de condi-tionnement névrotique : c'est le cas de ce petit enfant de onze mois chez qui en expérimentateur avait créé, dans les années 30, une phobie des animaux en déclenprione des animaux en decien-chant un bruit violent à chaque fois que l'enfant touchait une souris mise en sa présence : « Ici, devait indiquer le Dr Berts, l'éli-mination des symptômes, que réalisent les théraples comporte-mentales, équivaut à une gué-rison »

— Le niveau psychique, où des

Le niveau existentiel, enfin, celui où Nietzsche devient Zara-

e Le thérapeute qui n'appuie thoustre a surhomme résultant pas sa protique sur un modèle d'une identification du sujet à santerpologique est comme un son double, la volonté de puis-aveugle ayant une torche à la sance personnifiée»: le comportemain. » C'est ce qu'a déclaré le ment de l'houme dépend de docteur Berta (Uruguay) au cours valeurs supra-individuelles, et ment de l'homme dépend de valeurs supra-individuelles, et celui-ci, affronté à ces valeurs, « s'éloigne de plus en plus de sa biologie ». « L'objectif de la psychothérapie, devnit indiquer l'orateur, n'est pas alors l'étimination du symptôme, mais l'intégration des valeurs existentielles », et l'élimination de la névrose ellemême peut être parfois « une grave amputation ».

«Chaque technique psychothic-rapique a ses indications, et cha-cune ses contre-indications», devait encore dire le Dr Berta.

Comme pour contredire cette assertion, le docteur Joseph Wolpe, pour sa part, s'est surtout attaché — échappant quelque peu au titre même de sa communication : « Les valeurs humaines et la valeur humaine de la thérapie in vaieur numaine de la incripie du comportement » — à démontrer la supériorité de cette méthode thérapeutique dont il s'est fait, avec succès, um ardent promoteur aux Etats-Unis. La thérapie comportementale, a-t-il indiqué, est « l'application de principes établis expérimentalement et d'exemples d'apprentisance permettant de peuir à bout age permetiant de verur à bout d'habitudes inadaptatives », l'ina-daptation étant le fait de comportements qui s'effectuent au détriment de l'individu, ou de la société.

### Eliminer l'anxiété

Les thérapies comportementales inerapies comportementa-les, qui s'appuient avant tout sur les techniques d'apprentissage, de désenhilisation, de relaxation..., dont certaines sont issues de l'ex-périmentation animale, exigent avant tout du thérapeute qu'il explore l'ensemble des comporte-ments du suisi Cetta availse. ments du sujet. Cette « analyse comportementale » doit en parcomportementale a doit en par-ticulier permettre de faire appa-raitre l'anxiété liée aux situations vécues comme difficiles par le sujet. La théraple consistera à éliminer l'habitude que celui-ci a de répondre par l'anxiété à cer-taines situations.

a Toutes les psychothérapies donnent 40 à 50 % de bons résul-tats ; seule la thérapie comportementale, menée par des gens expérimentes, obtient un taux de guérison supérieur », devait encore affirmer le docteur Wolpe, indiquant que ce taux atteignait parfois 90 % au prix d'une tren-taine de séances par patient. comportementale donne de meilleurs résultats que les psychothé-raples analytiques. En dépit des rapes analytiques. En dept des prédictions des psychanalysies, nous n'avons jamais eu de rechute ou de phénomène de substitution (1), ce que nous devrions avoir si la théorie psychanalytique des névroses était correcte. 3 — X. W.

(1) Le symptôme éliminé devant, si la névrose n'est pas traitée « au fond », laisser la place à un nouveau symptôme. — N.D.L.R.

# **ARMÉE**

A la suite de la sanction prise par le conseil des ministres à l'en-contre du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, M. Louis Baillot, député de Paris, respon-sable des questions de défense au P.C.F., écrit dans l'Humanité du

« En frappant l'amiral Sanguia En frappant l'amiral Sangui-netti, le pouvoir administre la preuve de son refus d'une con-froniation démocratique non seu-lement avec les élus mais égale-ment avec les spécialistes de la chose militaire, de sa volonté de camoufler ses véritables inten-tions en matière de défense. » Le cas de l'amiral Sangui-netti n'est me un cas isolé netti n'est pas un cas isolé.

M. BAILLOT (P.C.F.): la crise dans l'armée est bien réelle. Des centaines de soldats et de sous-officiers sont brimés, menacies de sanction. (...) La crise dans l'armée est donc bien réelle. Du soldat à l'amiral, des questions se posent sur ses millions, sur l'abandon par le pouvoir de toute politique d'indépendance au profit d'un américanisme évident. »

> RECTIFICATIF. - L'adresse de la revue gaulliste a l'Appel, » est 89, rue de Lille, 75007 Paris, et non rue Jean-Jacques Rousseau comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 9 juillet.

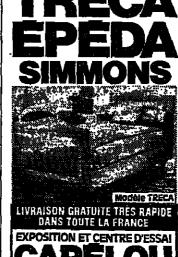
MATELAS III SOMINIERS III ENSEMBLES

# RELIGION

● Paul VI a recu, jeudi 8 juli-let, les membres de l'Ecole fran-caise de Rome, conduits par le directeur, M. Georges Vallet, à l'occasion du centième anniversaire de cet institut qui se consa-cre à l'histoire et à l'archéologie Le synode de l'Eglise armé-nienne catholique, réuni à Rome, a élu nouveau patriarche, le

3 juillet, en remplacement de Mgr Ignace Batanian, démission-naire. Il s'agit de Mgr Hemalagh Ghedighian, soixante et onze ans, vicaire général du diocèse patriar-cal de Beyrouth. Le nouveau patriarche a pris le nom de Hemaiagh-Pierre XVIL

● RECTIFICATIF. -- C'est par erreur que nous avons attribué, dans le compte rendu du récent colloque de l'Institut de recherche sur l'économie de l'éducation (IREDU) paru dans le Monde de 3 juillet, la nationalité améri-caine au sociologue Basil Bernstein Celui-ci est en réalité britannique. Les Editions de Mi-nuit ont publié, en 1975, son ouvrage « Langage et classes



CAPĒLOU DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº - Métro Parmentier Tél. 357.46.35

33.5

# - Libres opinions — Les journalistes : des citoyens de seconde zone

par NOEL MONIER (\*)

OMMES politiques, directeurs de journaux de toutes opinions, ecclésiastiques, responsables d'associations southis ecclésiastiques, responsables d'associations, notables de toutes espèces, c'est à qui chantera le mieux, dans nos colonnes et sur nos antennes, la liberté : liberté d'opinion, liberté d'expression. C'est justement une des questions en débat dans l'interminable négociation de la convention collective que les syndicats de journalistes poursuivent depuis cinq ans avec les patrons de presse.

Ceux-ci veulent imposer un texte restrictif : pour les journalistes, disent-ils, «l'expression publique de leur opinion ne doit en aucun cas porter atteinte aux intérêts de l'entreprise de presse à laquelle

Et ce n'est pas une exigence de pure forme : on peut citer un certain nombre de cas de lournalistes (cenciés, au cours des demlères années, pour avoir exprime en dehors de leur activité profes une apinion politique, ou pour avoir à titre personnel signé une nétition, ou pour avoir critique leur patron...

Dans la discussion sur ce point, les syndicats de journalistes sont allés à la limite des concessions. Ils se sont même déclarés prêts à accepter la formulation suivante : « L'expression publique de leur opinion dans le cadre de leurs tonctions ne devra en aucun cas porter atteinte aux intérêts de l'entreprise de presse... » Mais la délégation patronale a refusé tout compromis.

Qu'est-ce que cela algnifie, sinon qu'elle veut faire des journalistes des citoyens de seconde zone, à qui est relusé un droit civique élémentaire ? Il s'agit de leur imposer une « obligation de réserve » beaucoup plus contraingnante que celle des fonctionnaires, valable en toute circonstance et qui n'est compensée par aucune garantie de l'emploi, par aucune possibilité de recours devant une commission paritaire quelconque. Qui jugera de ca qui porte atteinte ou non aux intérêts de l'entreprise de presse? - Nous, et nous seuls -, répondent

Dans les discours, manifestes, éditoriaux, homélies de tous bords et de toutes couleurs, on entend partout vanter les bienfaits d'une

Les journalistes ne peuvent que s'en féliciter. Dans l'interminable négociation sur la convention collective, les syndicals de journalistes accordent à cette préoccupation autant d'importance qu'aux questions de salaires, de durée du travail, de formation professionnelle ou de

ils ont fait à ce sulet de multiples propositions. Toutes ont été refusées par la délégation patronale, bien que nous nous soyons ingéniés à trouver des formulations qui ne prétent pas à contestation. Nous avons proposé : « Le refus par un journaliste de subir une pression ou d'exprimer une opinion contraire à la vérité, à sa conviction ou à sa conscience, ne peut pas être considéré comme une faute

Qu'on nous lise blen : il ne s'agissait pas de révolutionner la hiérarchie dans les entreprises. Il ne s'agissait pas d'empêcher le directeur d'un journal d'y publier ce qu'il veut. Nous demandions seulement que le journaliste qui, en conscience, dira : « Pas moi », ne puisse pas pour ce fait être licencié sans préavis ni Indei ni allocations de chômage.

Cette proposition avant été refusée, nous en avons fait une autre, ce qui nous paraissalt vraiment un minimum : «Le refus par un journaliste d'écrire ou de diffuser des informations fausses ne peut en aucun cas être considéré comme une faute professionnelle. Et nous proposions qu'une commission d'arbitrage composée à égalité d'employeurs et de journalistes tranche les litiges survenant à ce

A cela aussi, nos interlocuteurs se sont opposés. Qu'est-ce à dire ? Ceci : pour les dirigeants de la presse trançaise, le refus par un journaliste d'écrire des informations fausses peut être considéré comme una fauta professionnella

« S'il est licencié pour un tel fait, nous disent, avec un certain cynisme, les représentants patronaux, il reste au journaliste la possibilité d'aller devant les tribunaux. - Peut-être, mais il n'en sera

(\*) Secrétaire général du Syndicat des journalistes français C.F.D.T.

# Le syndicat des journalistes C.G.T. publie un dossier sur l'ex-empire Prouvost

journalistes C.G.T. a présenté, jeudi 8 juület, un dossier spécial établi à partir de l'enquête menée par ses deux sections syndicales du groupe Prouvost (Paris-Match), intitulé « Histoire d'une première victoire contre les trusts de l'in/orma-

L'administration du groupe Prouvost ayant annoncé, fin avril 1976, que des licenciements préa-lables à une vente des titres du L'administration du autres du groupe étaient pustifiés par « un déficit global de plus de 26 millions de francs », les sections syndicales ont fait établir par un cabinet spécialisé une étude sur la situation du groupe.

A l'Issue de cette enquête, les sections syndicales demontraient que, contrairement aux affirma-tions de la direction, chacune des sociétés filiales de la C.F.P. (Comsocietes finales de la C.F.F. (Com-pagnie française de périodiques) avait versé des dividendes à la société holding et ne pouvait donc invoquer la nécessité de licencier pour raisons économi-ques. En outre, l'enquête a per-rais de découvrir à travers lamis de découvrir, à travers les intérêts croisés qui existalent entre le Figaro et le groupe Prou-vost, la manière dont M. Robert vost, la manière dont M. Robert Hersant avait pris le contrôle du Rond-Point des Champs-Elysées, il y a un an. Selon le dossier. « M. Hersant avait, le 30 fuil-let 1975, versé en espèces 55 080 coupures de 500 F pour le rachat du Figaro par la société SOCPRESS (P.-D.G. Hersant), laquelle pourtant, au vu de son laquelle pourtant, au vu de son dernier bilan, annonçait un déficit de 400 000 F ».

L'enquête a conclu que « la C.F.P. (holding du groupe Prouvost) annonçait un bilan largement positif puisque le bénéfice de l'exercice 1974, soit 5 036 000 F. était supérieur au bénéfice de l'exercice 1973, d'un montant glo-bal de 1768 000 F ».

La plaquette éditée par le syndicat (1) offre par atlleurs plu-sieurs documents juridiques sur les diverses sociétés de l'ex-empire Prouvost, avec leurs ramifications: A partir de ce document. M. Henri Krasucki, secrétaire de la C.C.T., a évoqué, l'ensemble du tait « introduire problème de la liberté de l'information, mélant le combat mené pas à les dévoiler.

Le Syndicat national des par les ouvriers du Parisien libéré celui des journalistes de Paris-Match, « ce monument de la presse française > qui est aujourd'hui a bradé », la vente du Figaro à M. Robert Hersant, qui l'a payé avec a cinq valises pleines de conpures ». Qui est derrière cette vaste

Qui est derrière cette vaste offensive générale contre les plus grands médias. « destinée à la mise en condition de l'opinion publiques », interroge M. Krasucki, qui déclare alors : « Je pose la question : en dehors du groupe Paribas, est-il exact que telle ou telle banque nationalisée participe à ces opérations financières? »

Revenant à la question de la fabrication des grands périodiques, le secrétaire de la C.G.T. déplore le mutisme de la plupart des grands organes d'information sur les problèmes en suspens à la Néogravure, chez Chaix, chez Lang. Devant ce silence, M. Krasucki prédit : « Il risque de se passer dans ce accteur, si les pourpasser dans ce secteur, si les pour-parlers n'avancent pas, l'équiva-lent de ce qui s'est passé dans la presse parisienne. »

« Journal » des journalistes, numéro : 5 F. 213, rue La Fayette 75480 Paris Cédex 16.

Le rachat de « France-Soir »

M. WINKLER : il n'y a rien de caché derrière moi.

Répondant aux questions d'Yvan Répondant aux questions d'Yvan
Leval, vendredi matin, au micro
d'Europe 1, M. Paul Winkler,
P.D.G. d'Opera Mundi, a notamment déclaré que, pour acquérir
France-Soir, il s'était entouré
de concours financiers mais restait maitre de la siluation ». « Je n'achete pas France-Soir pour servir de transition (...). Il

n'y a rien de caché derrière moi (...). > Moi (...). A la question : «Ferez-vous moins de place à la politique? Aurez-vous une ligne politique? M. Winkier a répondu : «Aucune politique partisane, ce seru l'indicatores absolue : Le nouveau décombatage de la pouveau de la companya de la co dépendance absolue. » Le nouveau propriétaire a précisé qu'il comptait «introduire des mesures d'économies » mais qu'il ne tenait

# Les communistes et l'information

La mise en question, par le parti communiste, de la manière La mise en question, par le parti communiste, de la manière dont l'information est réalisée dans plusieurs grands médias — notamment à Europe 1, «mis en quarantaine» par «l'Humanité» cette semaine — a gravi un nouvel échelon avec le rappel, par M. Gosnat, de l'intervention de M. Poniatowski dans la désignation des principaux responsables de l'information radiotélévisée, lors de l'éclatement de l'O.R.T.F., à l'automne 1974. Interrogé, jeudi, sur la polémique entre le P.C. et Europé 1, M. Henri Krasucki — tout en précisant que le bureau confédérai n'avait pas débattu du suiet — a déclaré nour sa part que selon

n'avait pas débattu du sujet — a déclaré pour sa part que, selon que l'information sociale continuerait d'être négligée par les grands organes d'information, - des actions similaires pourraient être envisagées par la C.G.T. ».

# M. Ponjatowski: le P.C.F. mène une campagne de terreur intellectuelle

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a déclaré jeudi 8 juillet : « Bien qu'habitué aux contre-vérités et aux jausses nouvelles publices par l'Humanité, fai été stupéfait de lire que faurais pro-céde à la nomination de commen-

tateurs de télévision.

» Je ne suis jamais intervenu sorte, et je défie qui que ce soit de me présenter un journaliste que faurais nommé ou fait nom-mer.

» En essayant de /aire croire qu'il en a été autrement, le parti communiste et son journal l'Hu-manité se livrent à une nouvelle

a J'ajoute, a dit encore le ministre de l'intérieur, que la campagne odieuse d'intimidation et de ter-reur intellectuelle conduite par le parti communiste contre certains organes de presse et de radio, et personnellement contre certains journalistes, donne une idée de ce que deviendrait la liberté de la que devienarait la tiberte de la presse dans noire pays, si, par malheur, le parti communiste avait un jour le pouvoir de la contrôler. C'est un sujet qui mérite de notre part une très atten-tive méditation.

Le ministre d'Etat répondalt anisi à une lettre adressée par M. Georges Gosnat, député, res-ponsable du bureau de presse du P.C.F. à M. Edgar Faure dans laqueile il réclamait l'ouverture d'une enquête parlementaire, dans le cadre de la commission des libertés, sur la manière dont ont été nommés les cadres des chaînes de télévision et en particulier les responsables de l'information. M. Gosnat fonde sa demande sur M. Gosnat tonce sa demande sur le récit fait par M. Jean Diwo dans son ouvrage : « Si vous avez manqué le début...» (éd. Albin Michel). L'auteur écrit que, lors de la constitution des nouvelles equina constitution des nouveles cui-pes de rédaction des chaînes de télévision après l'éclatement de l'O.R.T.F., c'est M. Poniatowski qui avait arbitré la nomination des principaux responsables.

# M. ANDRÉ ROSSI : les choses sont claires.

Pour sa part, M. André Rossi, du gouvernement, a déclaré :

a Les journalistes n'auraient-ils plus le droit d'exposer les faits tels qu'ils sont et de les commen-ter librement? C'est la question qu'il jaut se poser devant les

attaques que leur réserve en moment le parti communiste. s Hier, ou travers d'une vague commission, c'était le procès, manqué d'alleurs, des journa-lisles de l'audiovisuel. C'et te listes de l'audiovisuel. Cette semaine, c'est le tour d'un poste périphérique. Demain, pourquoi pas, la presse écrite? Faut-il que la diversité de l'injormation gène le P.C. dans l'endoctrinement des siens pour qu'il perde à ce point son sang-froid et révèle une fois de plus ce qu'il adviendrait de la liberté d'expression s'il était qu'

a Ainsi les choses sont-elles » Auss les choses sont-elles claires: d'un côté les partisans de l'information à sens unique, de l'autre tous les journalistes qui, quelle que soit leur opinion personnelle, ont la fierté d'être, de vant l'événement, libres et objectifs »

### LE CHOIX DE 1974

Quand M. André Rossi déclare que « je P.C. perd son sanotrold . n'est-ce pas le ministre de l'Intérieur qui, le tout premier est peut-être victime de cette irritation des caractères », due à la vegue de chaleur, dont par-République ?

Oue M. Gosnat alt lu. avec retard, le paragraphe du livre de Jean Diwo consacré à cette péripétie des nouvelles sociétés de télévision, c'est possible. Pariant des responsables écartés des Informations radiotélévisées à l'automne 1974, nous écrivions nous-mêmes : « Toutes ces évictions ont été décidées à l'Initiative du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur » (le Monde daté 24-25 novembre 1974).

loso facto, on pouvait penser que le choix des nouveaux responsables était inspiré par la même source (1). Ce que dit pré-cisément Jean Diwo dans son ouvrage, en précisant que l'homme chargé de cette délicate affaire s'appelait M. André Mousset, membre du cabinet du ministre de l'intérieur. Son départ de la place Beauvau, il y a quell'on sache, le caractère d'une sanction en rapport evec l'affaire en question... — C. D.

# Réunis à New-Delhi

LES REPRÉSENTANTS DES PAYS NON ALIGNÉS. REMETTENT EN CAUSE LES SYSTÈMES D'INFORMATION

New-Delhi (A.F.P.). - Les ministres de l'information des pays non alignés, réunis à New-Delhi pour examiner la création d'un pool des agences de presse, ont elu, jeudi 8 julilet, un bureau de douze membres pour examiner les procédures d'échange des informations entre ces agences.

Le bureau de la conférence, qui a pour président M. V.C. Shukia, ministre indien de l'information et de la radiodiffusion, est composé des représentants d'Indonésie, de Yougoslavie, du Péron et du Zelre. Le rapporteur général est le représentant trakien. Environ trois cents délégués, venus d'une soimntaine de pays non alignés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, participent à la conférence. M. Shukla a souligné qu'il y avait « un fossé très large entre

avait « un fossé très large entre les capacités de communication des pays non alignés et celles des pays développés, dont la plupart sont d'anciennes puissances coloniales. Le ministre accuse les « agences de presse transnationales » de continuer à « envahir les es prits des habitants des pays non alignés, tout comme les compagnées multinationales envahissent leurs économiés ».

Dans ces conditions, a-t-ll ajouté, « on dénie cux pays non alignés le droit d'interpréter leurs propres informations, et, au sein du monde non aligné, les informations sont fournies par des agences appartenant à des pays qui ont des intérêts totalement différents dans les affaires

M. Shukla a insisté pour que les pays non alignés s'attachent très rapidement à « bêtir des sysavec des accords prévoyant une coopération internationale au sein des paus non alianés ».

### M. KANAPA : le P.C.F. ne l laissera jamais défigurer sa politique.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré mercredi 7 juillet à Stras-

déclare mercredi 7 juillet à Strasbourg :

a Nous considérons les journalistes comme des hommes investis
d'une grande responsabilité. C'est
jusiement pourquoi nous disons
que noire parti, qui représente des
millions de Français et de Françaises, ne laissera jamais personne déjormer, calomnier et
déjigurer sa politique. Quand nous
disons a blanc », M. Mongeotte
ou un autre a parjaitement le
droil de dire qu'il n'aime pas le
blanc. Il est également libre d'ajjirmer à ses auditeurs que noue
n'avons pas dit blanc, mais noir.
Mais ses auditeurs sont aussi Mais ses auditeurs sont aussi libres, dans ce cas, de tourner le bouton, et nous les appelons à user de cette liberté\_ »

user de cette liberté. »

M. Henri Fiszbin, député (P.C.) de Paris (vingt-huitieme circonscription), interroge dans une question écrite le premier ministre à la suite de l'accord réalisé dans la presse parisienne au sujet de l'impression des quotidiens :

« Ce qui est possible et accepté par tous les fournaux peut être et doit l'être par le Parisien libéré. Il serait incompréhensible qu'après la signature de l'accord, le gouver-

serait incompréhensible qu'après la signature de l'accord, le gouvernement continue à souteur de 
jait les illégalités de M. Amaury. »

Il lui demande en conséquence 
a d'user, de toute urgence, de son 
autorité afin que le conflit du Parisien libéré trouve la solution 
satisfaisante qui est désormais 
immédiatement possible, en obtenant que le Parisien libéré signe 
à son tour l'accord conclu. »

 Le comité intersyndical du Livre paristen C.G.T. a tenu, le jeudi 8 juillet après-midi à la Bourse du travall, un meeting pour approuver le protocole d'ac-cord conclu la veille avec onze journaux de la capitale. Les manifestants se sont rendus en cor-tège rue d'Enghlen, devant l'imprimerie occupée depuis quinze mois par les ouvriers du *Parisien* libére. Rappelons que la direction de ce journal n's pas signé le nouvel accord.

# SPORTS

### TENNIS

La France est menée 2-0 en demi-finale de Coupe Davis

# Les Anglais à l'aise sur leur gazon

De notre envoyé spécial

Eastbourne. — C'était, dans les années 30, un match propre à enchanter Roland-Garros ou Wimbledon. Ce Grande-Bretagnerance de Coupe Davis, n'est plus, en 1976, qu'une demi-finale interzone reléguée à Eastbourne, pour distraire quelques milllers de retraités venus rèver dans ces vieux palaces du Sussex, témoins d'une splendeur passée.

Depuis sa création, en 1900, la Coupe Davis a souvent déconcerté, par ses renversements de situation, ses révélations de jeunes et surtout ses effondrements de vedettes trahies par leurs nerfs. Jamais pour autant on n'avait vu un douxième match, sans doute décisif, commencé devant près de deux mille spectateurs, pour se terminer devant deux ou trois cents. Il ne restait presque plus personne, alors que l'intérêt de la rencontre ne cessait de croître jusqu'à un dramatique cinquième set.

C'est pourtant l'aventure survenue, le 8 julliet; à François Jauffret, opposé à l'Anglais John Lloyd, à l'heure où tous ces retreités devalent impérativement regagner leur pension de familie pour le diner. Depuis le forfait de Patrice Dominguez, meilleur joueur français sur herbe, mai remis d'une entorse au genou, l'équipe de France comptait beaucoup sur Françols Jauffret pour assurer au moins deux points dans les deux rencontres de simple.

Pour son cinquante-huitième match en Coupe Davis, François Jauffret, avec ses trente-quatre ans et toute son expérience, a pourtant laissé échapper, contre John Lloyd, de douze ans son cadet, une rencontre à sa portée, puisqu'il mena 5-2 dans le cinquième set et eut même, aussitôt après, une balle de match sur

Si, au soir de la première journée, l'équipe de France compte deux défaites et a pratiquement perdu en Coupe Dayls, il serait pourtant maivenu de reprocher à François camarades, un manque de motivation ou de préparation. A une époque où la plupart des tennismen changent sans arrêt de continent pour folle course-poursuite au dollar, les Français evalent, à l'occasion du tournoi de Wimbledon, sacrifié à trois semaines d'entraînement sur gazon, dans la perspective de la Coupe Davis, et François Jauffret et Patrick Proisy ont même démissionné du comité directeur de la Fédération française de tennis quand son président, M. Philippe Chatrier, a envisagé de ne pas inscrite

Le Tour de France cycliste

VAN IMPE SANS RÉACTION Font-Romeil - Van Impe est-il

un chef de file sans ambition ou un fin stratège ? L'intèrêt du Tour de France tourne désormals au-tour de ces deux questions, dont tour de ces deux questions, dont la réponse nous sera fournie sous peu. Jeudi 8 juillet, au terme de la treizième étape, le Beige a perdu le maillot jaune au profit de Raymond Delisie, qui le précède de 2 min. 41 sec. au classement général. L'offensive de celui que l'on tient pour l'un des meilleurs routiers actuels, et éventuellement pour un vainqueur possible de l'éoreuve. n'a provoqué aucune lement pour un vainqueur possible de l'épreuve, n'a provoqué aucune réaction de sa part. Dissimulé dans le peloton, il a laissé à Zoetemelk et à Poullidor le soin d'engager la poursuite derrière l'homme de tête, il n'est intervenu à aucun moment et il n's pas même profité de l'arrivée en altitude sur les hauteurs de Font-Romeu pour esquisser une contreattaque.

On peut estimer qu'une attitude

Romeu pour esquisser une contreattaque.

On peut estimer qu'une attitude
aussi négative n'est pas digne
d'un champion investi de responsabilités -importantes. De toute
évidence, Merckx ou Gimoudi
n'auraient pas agi de la sorte.
Mais on peut aussi penser que
Van Impe se hat avec les moyens
qui lui sont propres et qui sont
relativement limités.

Or, s'il a concédé un peu de
temps, il a peut-èire marqué des
points en accentuant la rivalité
qui oppose Zoetemelk et Poulidor,
d'une part, à Delisle et Thévenet,
de l'autre. Une rivalité dont un
coureur habile saura tirer profit,
surtout dans le secteur montagneux de Saint-Lary-Soulan et du
puy de Dôme.

Crimpeur d'élite, Van Impe se

gnex de Sank-Lary-Sochan et du puy de Dôme.

Crimpeur d'élite, Van Impe se fait fort, dit-on dans son enfourage, de tenir Zoetemelk à distance, ainsi que Poulidor sur l'ensemble de ces deux difficiutés et de reprendre 2 min. 41 sec. à Delisie. Reste à savoir si Thèvenet, devancé par ce dernier, c'est-à-dire par l'un de ses équipiers, et victime d'une nouvelle chute qui n'arrange rien, acceptera de metire son talent au service de la collectivité. Ce sera pour lui le meilleur moyen de sauver la face s'il ne se sent plus capable de gagner le Tour une seconde fois.

JACQUES AUGENDRE

Classement de l'étape Port-Rar-carès - Pyrénées-2080 (205,5 km). — 1. Delisle (Fr.), 6 h. 47 min. 32 sec. (moyenne 30,255 km-h.); 2. Menten-dez (Esp.), 6 h. 52 min. 31 sec.; 2. Fanizca (It.), 6 h. 52 min. 46 sec.; 4. Pronk (P.-B.), 6 h. 53 min. 56 sec.; Classement général. — 1. Raymond Deliais (Fr.), 67 h. 27 min. 23 sec. : 2. Van Impe (Bel.), à 2 min. 41 sec. ; 3. Zostemeik (P.-B.), à 2 min. 47 sec. ; 4. Poulidor (Fr.), à 4 min. 17 sec. ; 5. Galdos (Esp.), à 4 min. 45 sec. ; 6. Thévenet (Fr.), à 4 min. 53 sec. ;

l'équipe de France dans cette épreuve la seison prochaine (1). Catte motivation et cette prépara

tion n'ont pu venir à bout du tempérament et des automatismes des Anglais sur gazon, C'est en effet su moment où tout semblait perdu pour Iul que John Lloyd se mit à servir et à voieyer, mieux que jamais, pour, avec un soupçon déborder en fin de compte, grâce à dix jeux gagnants consécutifs, un François Jauffret subitement réduit au rôle de figurant.

a incité Roger Taylor à effectuer au troisième set, un spectaculaire plongeon victorieux sur le gazon que n'autait jamais envisagé un Français trop habitué à la terre battue - pour empêcher Patrick Proisy de rattraper son service de

La déception de Patrick Proisv était d'allieurs à la mesure des efforts qu'il avait consentis pour sur terre battue en celui d'un attaquant sur herbe. Avec une louable application, il avalt réussi à suivre à la voiée sa première balle de service, quand celle-ci passalt conve-nablement; cela ne suffit pas face à un Roger Taylor qui se montrait plus efficace dans ce domaine.

Menés 2 à 0 après les deux premiers simples, les Français n'avaient plus qu'à espérer un extraordinaire celui de 1964, contre l'Afrique du Sud. Le double avait alors été joué et gagné par François Jauffret qui. associé à Jean-Noël Grinda, disputait son premier match de Coupe Davis. Douze ans après, il n'a sûrement pas oublié.

Mark Control

Din

GÉRARD ALBOUY. (1) Depuis M. Philippe Chatrier estrevenu sur cette décision à l'occasion du comité directeur de la Fédération internationale de lawn tenns, le 7 juillet, à Monaco.

RESULTATS

Roger Tsylor (G.-B.) bat Patrick
Proisy (Fr.), 3-5, 6-2, 6-3, 6-2

John Lloyd (G.-B.) bat François

Jauffret (Fr.), 4-6, 6-2, 6-4, 4-6, 8-6. (1) Depuis M. Philippe Chatrier est





(chaque mercredi et chaque vendredi)

L'IMMOBILIER

**EXCLUSIVITES** 

Achat-Vente-Location

95-HERBLAY, 3 pièces, 70 amp tr confort, résidence bord de Seine, très calme, piscine, tennis, port privé, club house - 997-09-58.

TAVERNY F5 + Box. expo Sud sans Vis-à-vis. Except. 128,000 + C.F. Tél. H. B.: 960-40-18.

BOULOGNE IMM. RECENT 95, RUE DU CHATEAU Beau IIV. dbie evec baic. 4 2 chbres (possib. park.). Prix 400.000 F. Voir samed 15-19 h

CHILLY-MAZARIN, Résid, avec piscine, tennis, verture, Partic

piscine, tennis, verdure. Partic vend 4 p. + park., cave, tel. Px 200.000 F. - 909-64-73 soir.

SAINT-MANDÉ

AGMIPPIANDE

FGLISE

FGLISE

FGLISE

FEGLISE

FE

MONTPELLER CENTRE
Part, vend
F 6 seul au & étage
215 m² dont 65 en
terrasses et F 4 103 m², 7 ét.
Imm. nf. Gd stending.
Petitic copropriété. Tél. de 10 h.
à midi (67) 75-44-74.

à midi (47) 75-44-14.

PART. A PART, de préf. vd gd
àppart. F 2 très ensoleillé
sur le port de LA SEYNESUR-MER. Vue sur rade de
TOULON. Cois. et s. de bains:
entièrement aménagée. Tél. :
(94) 94-90-92 tous les jours
après 20 heures.

SUISSE, vend dans station de ski (Scuel), prox. St-Moritz, très bel appt 100m², vue impreneble, belcon, dans inneuble aver piscine, saena, parc, garage, crédit possible. Prix intéressant. M. HOSSMANN, tél. la journée (1941) 84-90-157. le soir (1941) 84-90-157.

Sie rech. 15', 14', appts toules

**Immobilier** 

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michodière, Me Opéra 8, rue Ph. Dangeau, Versailles. Frais abon. 30 F. 74278-93

L'AGENDA DU MONDE

Ming Garmeridae Com 11 16 of 1 reques <u>s</u> **€**Drever : CHEA ---Hos martir ERTER-F. 12

Anger in car M & valenge . Breto Ada re France and the last ring Company of the the state of the Profession .

BE SING France Ball or Page 48: 14 . Billion: 18 4cm ! . . .

14.

notre enviser speciel

Managements do a partie traps

Managements do a partie traps Wille and Chair and Mille

1 ....

201 30 t

 $(c_{ij}, c_{ij})$ 

2.100 Fet 2.20

Enseignerne...
Téléph.: 435-90-19
Téléph.: 435-90-1

# Ingenteur chimiste organicier, chimiste organicier, et expérience exigées, Possibilité promotion, Discrétion assurée, Inv. lettre de candicature, C.V. Implet et prétentions à : 1.554 B. BLEU, 17, ros Label, 94300 VINCENNES. demandes

Usine Produits Chimiques Région Nord recherche

DIRECTEUR

TECHNIQUE

d'emploi

Femme, Licence et S. Philosophie, cherche Enseignement PARIS ou DE -MARNE. Expérience Seignement 1 0 ans. Télebh.: 435-90-19 E.S. Philosophie, charche e Enseignament PARIS ou - DE - MARNE. Expérience Enseignament : 10 ans. Téléph. : 435-90-19

PEUGEOT 304 S, coupé, 1974. Très bon élet. Tél. 254-11-33. FIAT X 19, 1975, 18,000 km. Toutes options. Tél. : 254-3-82 ADRE 11 + LC.6. 35 ANS So. d'acqui. P.M.E. mach. spéc.
Ide, recherche, dévelor. protype, R.D.M., product., ch.
Sie à responsabilité Paris,
smi. Ouest. Tél. : 976-38-57.
Irot. agragé lat., bonnes conn.
ngl., sap., et. the prop. librairle,
lillon, pour août et sept. Ecr.
L. Hassid, Résid. Ste-Victoire,
prim. 1, 13000 Aix-en-Provence.

Tel. 254-052. OPEL BREACK Rekerd, 1,700, 1973. B. ét. génér. Tél. 254-11-33. Part. vol AUDI 88 G.L. 40.000 km, 1974. Boile automat transistor. Excellent état. 761. ; 370-27-96.

Notes priores les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou l'une agence.

42,03 44,37

OFFRES D'EMPLOI

minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI -

offres d'emploi

du classement en France

**SUPERVENDEURS** 

de haut standing sur la .

nous amènent à vous offrir

ET SANS PLAFOND.

UNE RÉMUNÉRATION

RÉGION PARISIENNE

SUBSTANTIELLE

Volture indispensable.

Professionnels de la vente pour diffuser

une gamme de matériels exceptionnels et

Votre ambition et votre forte personnalité

Saloire garanti pendant 6 mois : fixe 3 000 F + commission importante en partie sur clientèle existante.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à

ONC S.A., M. Marc SEROR, 11, rue de Cambrai, 75019 PARIS.

OSBORN

Parc Industriel - 95200 SARCELLES recharche

RESPONSABLE

Département Brosses Industrielles

rrançais;

— promotion des produits;

— priss en charge du suivi de la clientèle existante;

— priss en charge du suivi de la clientèle existante;

— prospection de la clientèle potentielle.

Le candidat sens âgé de 30 ans minimum.

Diplômé H.R.C., ESSEC, R.S.C. on équivalent,

Matriss de l'anglais nécessaire.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions.

MARELLO VEYRAC ET ASSOCIÉS

Agence Conseil en Publicité recherche

1 CHEF DE PUBLICITÉ

1 CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

1 ASSISTANTE CHEF DE PUBLICITÉ

COMPLEXE AGRO-ALIMENTAIRE

30 KM NORD-OUEST LE MANS

INGÉNIEUR CONFIRMÉ pour laboratoire de contrôle de fabrication.

CONTROLEUR DE GESTION

INGÉNIEUR CONTROLE

autos-vente

Since-Claysier Spécial fuxe 1972. Arqus. Tél. 352-73-54, partir de 20 heures.

Logement assuré. Ecrira avec currio, vitae détaillé et prétentions à : SIAO Vernie, 72170 BEAUMONT (Sarthe).

- accroissement des ventes sur le

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

Numéro 1

Offres d'emploi Placards encadres 36,00 minimum 15 l'annua 15 l'an 38,00 8,00 9,18 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

TOUR OPERATOR ETRANGER

LE CADRE DE DIRECTION

qui sera capable négocier pour les années à venir : prestations aériennes et terrestres pour nouvelles destinations EUROPE - APRIQUE - MOYEN-OE. Adr. C.V. avec photo et prétent sous n° 65.327 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

**VINIPRIX** 

à des garçons étudiants · Grandes Ecoles Commerciales ou Uni-

la possibilité d'effectuer un stage de remplacement de Gérant Libre-Service Alimentation.

Gérant Libre-Service Alimentation.
NOUS DEMANDONS:

- Eire disponible du 15 Julilet au début Septembre.

- De résider à proximité des localités ou arrondissements clapités:
93 - LES LILAS - AUBERVILLIERS - MONTREUIL - NOISY-LE-SEC - AULINAY SUBOIS - ST-D'ENIS 94 - VINCENNES - SUCY-EN-BRIE - LA VARENNE PARUS 78 - 139 - 149 - 199 Une réunion d'informations concernant ces alages aura lieu Mardi 13 Julilet à 15 heures précises 
Siège Social VINIPRIX 
A Qual de Renze - 94220 CHABENTON - M° I Inorid 4, Qual de Bercy - 94220 CHARENTON - M° Liberté 2016 de Restaurant d'Entreprise.

> Importante Société de Construction Mécanique proche banllene Est recherche

TECHNICIEN OU AGENT **d'ORDONNANCEMENT** 

mé par la gestion de production intégrés et l'informatique. FORMATION ASSURER Ecrire svec curriculum vitas à : M. STRAUB, 111. rue Marceau, 93107 MONTREUIL.

Dans le cadre de sa restructuration

Fabricant de produits industriels implanté en Bretagne

DIRECTEUR DES VENTES

Homms d'action et de terrain expérimenté dans la vente en milieu industriel, capable d'appliquer la politique commerciale définie par la Service

- Animateur d'une équipe de représentants.

Appointments 10.000 P (+ frais proferembourgés).

capitaux ou

proposit. com.

**PARTICIPATIONS** 

DE PREMIER ORDRE

Active ou passive, us forme absolument garantle, long et moyen terme, avec lide rentabilité, sur sociétés

anonymes suisses. Représentants inutiles. Ecrire sous référence 61.252, PUBLICITAS, Postfach, CH-8227 ZURICH.

Groupe juridique important charche associa jeune et dynamique participation financière, possibilité cassion uttérieure. Ducret, 3 bis, avenue de Montespan, 73116 Paris.

Poste itinérant à 80 % moitié Sud de la France (retours hebdomadaires assurés).

Envoyer lettre manse, avec C.V. détaillé et photo sous référ. 211 à l'Agence HAVAS SAINT-BRIEUC, n° 286 Saint-Brieuc, qui transmettra.

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.

Dats d'antrés en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de iangues; service d'aide au ingement.

Cours de secédariat (3 trimestres).

COURS D'ETE À LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING, RIEMINGHAM ET CROYDON.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, W 1 & 4DY.

Light SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES

villégiatures

Loue Acut - Septembre, grand studio meublé près mer NICE Ecrire HAVAS NICE 0710.

Clinique chirurg. rech. INFIRMIER (E)-PANSEUR (E) diplôm. MANIPULATRICES Redio diplēmėes.

2 INFRAMIERS (ES) D.E.
serv. jour ou nult. Possibilit
logi ceilbat. 1 week-end sur :

13º mols. Ecrire avec C.V.
Clinique A.D.M.T.,
77220 TOURNAN-EN-BRIE.

STE D'EDITIONS TECHNIQ. recherche pr le 1ex-9-1976 jeune SECRETAIRE DE REDACTION pour prendre responsab, après formal d'une revue mens, sectemballage (reportag., Interview, rewriting, échas). Poste d'aven, pr étément imaginatif, organise et ambilieux. Env. lettre man. + C.V. + photo à 44me EON.

emplois régionaux

Importante Sté Fabrication Matéraux de Construction offre à INGENIEUR MECANICIEN confirmé, 28 a. min., un poste dans son dépt recherche, déve-loppement. Rouen. Ecr. av. C.V. et prétentions s/nº T.090,783 M, REGIE-PRESSE

Stėnodactylos

Pr. BOULOGNE-BILLANCOURT
Métro Marcel-Sembet
recherchons
STENODACTYLOCOMPTABLE et amoliteux. Env. lettre man. + CV. + photo à Mme FON-TAINE, 31, rue Raynovard, 75016 PARIS, qui transmettra. 20, bd: Montmartre - PARIS-9°

# reciétaires.

Samed de 11 h. à 19 h. B. av. LEON-HEUZEY O, (21, rue de Rémusat) ou tél. H. B. : 292-29-92.

appartements vente AUTUUL Imm. Pierre
72 Bis, ree MICHEL-ANGE,
LLV. + 2 CH. TT CFT, 90 at
TEL. Px. 450,000 F (possio, to-to-serv.). Voir SAMEDI, 15-17 b.

Paris

Rive gauche

Près FELIX-FAURE

Près FELIX-FAURE
Livr. Immédiat. petit immeuble
P. de T., Studio 2 p., S/place.:
és, rue des Entrepreneurs (15-7),
le Jaudi, vendredi, samedi, dimanche, de 14 heures à 19 heures - Téléphone : 246-71-08,
Téléphone : 246-71-08,
Téléphone : 246-71-08,
total production de la commendation de la com

Région parisienne

COURBEVOIE PL CHARRAS

IMM. en cours de rénovation, Quelques Studios 2 Pièces Dupley 3 Pièces Entièrement équipés, et conft. Pour investisseurs Location, gestion assurées. Loyers garants par courats, Groupe VRIDAUD - 261-52-25

Houilles 78 - Part vend F-4, ct. 135,000 F + 16,000 F C.F. Téléph. : 968-30-47

Téléph.: '90-30-4'
RUEIL, quartier Malmalson
Parc, Stades, Appt stand. 5 p.,
tt cft, 115 m2, balc., gar., asc.
Peilt immeuble 1967, 450,000 F.
Téléph.: '967-95-81

LA VARENNE 100 m. R.E.R., dans imm. neuf de 4 étag., p. de t., calme, part, vd appt 3° étage, 3 p., culs., cft. Téléph. 885-45-64, après 20 h. 30.

« MONTROUGE 75 »

L'immobilier

Paris Rive droite

17°, METRO PEREIRE Magnifique appt duplex 180 ≤ , 4-5 p., 7 m. 80 sous plafond, tout contort, téléph., solell, exception-nei et rare, 1.450.00 F justifié. Exclusivité SERAC, 567-92-03. Exclusivité SERAC, 567-92-03.

PRESIDENTIÈL. Très bel applis m'rès bien agencé, tout confort. Prix 710,006 F.
TELEPH, 627-937, MATIN.
TROCADERO. Partic. à partic. Appartament de luxe 408 av., grande réception, 9-9 pièces.
Prix 2,500,000 F. 161. 704-23-90.
Pr. gare Est, im. p. de 1, 2º ét. Beau 2 p., c., ent., s. bns. w.-c. cave 56-m, urgt départ. 160,000.
Callieut, 189, r. Fg-St-Martin-19.
P. Partic. vend ds irom. rénové coquet petit 3 pecs. but conft. réfait neuf. Px très intéressant. Possibilité crédit. 357-42-94.

SAINT-PAUL, STUDIO

SAINT-PAUL, STUDIO Refait neuf, kitchen., sel. d'eau, w.-c. 85.000 F. — 325-43-77.

GAMBETTA mm. entièrem. refait of the Prix 75.000 F. pi. 18 les jours 11-18 h. 88, RUE PELLEPORT Me téléphoner à 636-52-01.

16' AUTEUIL Imm. pierre taille rav 5 P. EN DUPLEX LIVING + 3 CHBRES, CIIS. 2 LUXUEUSES S. de BAJNS, Chauffage central. Moquette. & et P et. ASC. SOLEIL Entièrement REFAIT NEUF. PRIX 695,000 F.

n. a 18 h., samedī, lu 16, RUE DE VARIZE 017723-91-22. 16. EXCEDITOWNER JAMAIS HABITE FET DERNIER ETAGE LIV, + 2 CHBRES + BUR.

Cuis., bains, wc., chauffage, moquetie. S/2 GRANDES TERRASSES FLEURIES PRIX - 865,000 F. Vend., sam., fundl, 14 à 18 h. 15, RUE FELICIEN - DAVID 15, ou 723-96-85.

20° Bel immeuble brique. Beau 2 P. 11 confort 3° ét/asc. sur rue et lardii 128.000 F. Pour R.-Vs. 628-79-4 XVI. MIRABEAU. DANS BEL IMM. STANDING 4 asc. s/av. et c. calme, solell

GD 4 P. dible liv. + 2 chbres, ear., culs., 2 bas., we JOLIMENT RENOVE (en cours) Chbre service. Cave. Tél. PRIX: 565.000 F.

2, 3 et 4 PIECES ETAGES ELEVES -LIVRABLES CONSTRUCTION TR. SOIGNEE

Sur place : mardi, merc., jeudi, vand., 15-19 h. et sam. 10-18 h., 199, avenue P.-BROSSOLETTE. Téléphone : ALE, 61-61.

199, avenue r. province: ALE, 61-61.

VALENTON 14 km Parks,
Cause départ, dans résidence
1912, F 5, it cit., cave, park,
vue imprenable sur parc, près
écoles, commerces. Px, 180.000 F
Tét. le soir : 925-25-80, ou
hres bureau : 247-50-80, p. 36-67,

Rés fech. apparts stand. 7, 150
et 11, 12, 20, Tél. 343-62-14,

car. GiERI, 7, av. Ph.-Auguste. PALAISEAU. Vend dans

5 Pces, 8' metro. Px. 260.000 F. Tél.: 010-37-86, BOULOGNE
INTERESSANT PREACEMENT
2 pièces, tout confort,
CREDIT 80 %,
Tél:: 609-18-88,

ST-MANDE PRES BOIS

Imm. recent part. vd appt.
90 m3 ,séi., 2 ch., cft., wc., gd
boxe fermé, tél., asc., 590.00 F.

Pour R.-Vs. ap. 20 h. T. 328-63-80

non meublées Offre ·

locations

La ligne La ligne T.C.

30,35

37,36

29,19

26,00

32,00

25,00

REPRODUCTION INTERDITE

paris PALAIS-ROYAL ST-GERMAIN-DES-PRES Studios, kitchen. équipée, saile d'eau, wc. 800 F - 233-58-45 PORTE DOREE Imm. réc., gd 2 PCES, cuis., bns, wc, tél. 1.200 - 233-86-17

> DU STUDIO AU 5 PLECES

16" MUETTE Standing

TOUR TOKYO 24, avenue d'Ivry, 580-55-75.

7 P av. NIEL, 200 m<sup>2</sup> + serv. Pierre T., gd standing. 10.200 F. par trimestre 387-20-03. Bassin Arrachon, entre mer et forêt, pour vacances ou retraite, part vend êtat neuf appart. T 4, garage, ds petite résidence avec parc. 165.000. Tél. (56) 82-03-03. URGENT love Studio tout conft. av. tél. Px. 850 F C. C. Tél. : 346-12-35.

Région parisienne

MAISONS-LAFFITTE, près gara 2. RUE PIERRE-LOTI, résidence neuve, grand standing, seve lardins, téléph., parkings. 2 plèces à partir de 1.350 F. 3 pièces à partir de 1.350 F. 5 plèces à partir de 1.350 F. Sur place samed, de 11 à 17 h. PREBAIL, 26/30-83, 44-45. NEULLY PONT 5 PIECES cuis., 2 bains, BALCON TEL, 2800 F, 723-50-00.

locations non meublées Demande.

Paris

P. & P. FONCTIONNAIRE ch. 1st sept., 2/3 p. cft, max. 1,200 F CC, 11s, 13s, 12s, 5s, Ecr. 45,926 M, Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur · Paris-2s Ch. 1 pièce non meublée même sans confort, 300/400 F mens. dans Paris, Ecr. nº 6.282, « le Mo 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-7-URGENT PART à PART. Ch. Appartement 2/3 Pièces, confort, dans Paris, ou .très proche bani. Loyer 900 max CC. Ecr. nº 6.256, e le Mondes Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-7-

Région parisienne

Offres

A vendre caravane de 6 place genre REM, marque Régina, type Sabuna, très bon état. Tél. 246-72-73, heures bureau, poste 2.483, M. PERRIN.

Loue Sept. Crob-Valmer (Var) appl pour 3 personnes, it cri + jard, vue sur la mer, 1500 tt compris. Tél. pr rens. de 9 h. 5 12 h. Mrne GAUTHIER : 926-94-63. 725-94-63.
Couple 2 enfants (15 et 12 a.),
ch. iocation malson Vernet,
Prades, environs, pour aofs.
Ec. Chevaller G., 14, av. Pasteur
93100 Montreulf ou tél. 858-85-81. Ailes volantes Téléphoner heures pureau au 232-44-21, posta 304. LOUE SEPT-OCT. MAROC villa bord de mer, pische, 8 per-sones, toot confort. Ecr. à REGIE-PRESSE T 090.76 M, 85 bis, r. Résumir, Paris-2.

Animaux Magnif. Citiots Boxers, femetle bringées, vaccinées, tatouées Pedigree - Tél. : 937-75-20

Antiquités

Beauté CATHERINE MADIGAN Cours

VOUS PARTEZ EN ITALIE ? St. Intens. (12 h), Italien fondam. Rens. et insc., M. Galli, 346-11-32 Rens. et insc., M. Gaili, 36-11-32
Vous partez en ANGLETERRE?
Appr. Pangtals fondam, ou révis,
votre anglais. St. Intens. (12 h).
Rens. et insc., M. Gaili, 36-11-32
PARENTS D'ELEVES
Offrez de vraies vacances à
vos enfants... et un stage de
pré-rentrée à :
MATHS-SECOURS, revisions :
38 aofit - 4 septembre
et/ou 6 sm 11 septembre.
3 centres parisiens. Renseign. :
504-11-11, 60, av. P.-Doumer-16-

Décoration DECOR MURAL - 58-36-41 Magasin : 67, r. du Cherche Midi, Pairis-6- Pose tentures murales, tissus fournis à parti de 43 F le mètre corrè. Conspès momentes didastir. moquettes, rideaux. Ouvert : juillet et août

Toile de lin - molieton - galon, 25 F le mètre carré, pose comprise. Rideaux, mo-quette et tous travaux peinture. Devis gratuit. Décoration -Conseil E.D.P. - Tél. : 580-94-91 Déménagement

DEMENAGEMENTS ttes dis-tances. Trav. soigné. Devis grat. MESSAGEOT - Tél. ; 365-50-68

Toos Départuages Immédiats

PLOMBERIE CHAUFFAGE ELECTRICITE 333-45-05

Homes d'enfants LES BARTAVELLES 1.200 m. ETE. 2 à 14 a. Piscine Tennis. Equitation. Soleil. John B.P. 48, 74220 La Clusaz, 02-24-00 Livres

LIVRES, achet comptant à di micle. LAFFITTE, 13, r. d Buci, Paris-ée - Tél. : 326-68-21 Distribue un catalogue. Moquette

DISCOUNT, de 30 à 70 % sur toutes moquettes, grande lar-geur, spécialiste belle qualité. Téléph. 757-29-18. **Photos** 

A VENDRE
Cause double emploi Konica-Autoreliex T3, Vari-focal 70/220 (4,5). PARFAIT ETAT. 2400 F. Téléph. 644-30-61, après 19 h. Rencontres

Allant pêcher en NORVEGE (août), ch. équipière parisn anglais. Royer, 60, rise Condor cri, PARIS (97), Tél. 878-53-73 Sécurité LA BOITE A CLES

Pose de serrures de sécurité Muel, Fichet, Bricard, Poliux. Blindages de portes. 49, rue Cler, 75007 PARIS, Tél. 535-19-52.

dimili di chengil sera interrompu

MERCREDI 8

Troisième Age

10 KM. PORTE DE ST-CLOUD. Maison spécialisée recoit personnes agées valides et invalides, incontinents, pour moyens ou longs séjours.

Surveillence médicale.

Soins assurés en permanence.

Rééducation d'hémiplégie.

TELEPH. 969-45-45 et 94-21.

Vacances-

Tourisme-CORSE, Ville 6 plèces, 8 per-sonnes, tout confort, 700 metras mer, volture indispensable, Sept. 4,000 F, octobre 2,000 F, Télépit. (95) 22-09-53.

PRES PERROS-GUIREC (22) Maison grand confort, 6 person, Sur plage. Août, Prix 3.500 F. Tél. h. bur. 346-62-92 ou 63-67, Nous yous offrons la mer à 2 heures de Paris à bord d'une unité de pêche aménagée et confortable. Week-end, côte pormande, angl., pr 10 personnes. Téléph. 293-52-76 ou (35) 97-60-60. DEUX-ALPES (ISERE) Studio (4 personnes), it confort. Téléviseur. Balcon. Du 14/8 au 28/8: 1.100 F. SHELL TOUR, Téléph.: 225-17-86

MEDITERRANEE (Gde-Matte) Appt 2 pces (4 pers.). Tt conft. 150 mètres de la mar. Piscine. Juillet, Août : 1.450 F/semeine. SHELL TOUR - Tél. : 225-17-86

Yachting .

BATEAU FURY, 4,25 m.
MERCURY 50 CV 1972, taud,
remorque, 2 réservoirs, état impeccable, env. 50 H. px 12,000 F.
Tétéph. 207-85-16, heures bureau.

DUFOUR 34 - R 30 D, 1974. Très équipé, Visible Haute-Normandie, Tél. (16-55) 97-01-22.

de particuliers

Particulier vend lithos Car Dali, Toffoli, Valadie, Prix in Téléph, 589-70-28. Téléph. 589-70-28.

MAX ERNST. Particuliar ven
sultes completes de lithographie
originales numérotées et signées
Prix intéressant.
Téléph. 98-40-64.

A VENDRE CAMERA 512 X L
année 1975. Prix 1-800 F.
Dens Paris/banlisus.
Ecr. nº 6-276, « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-99
A vendre caravane de 6 place

poste 2.483, M. PERRIN.
Vd meubic griffon, style L. XVI,
acajou clair, hi-fi, télév., biblio,
1.500 F. — Tel. 974-84-74, le soir.
URGENT. Vends ROLLE! 2.
Planar (1974). Apparell photo
2.500 F. — M. ETISSE
36, evenue Henri-Barbusse,
9200 IVRY. Téléph. 371 - 12 - 75.
Vd 800 F CLIMATISEUR neur
venant d'Amérique. T. 878-83-73.

vends DELTA-MANTA 2000 )

A vdre, prix intéressent, très beaux membles anciens, flam-beaux, imminaires, tableaux, porcelaine, livres, spiendides pendules IP s. et début 19 s. Téléph. : (16-32) 51-24-23

MASSAGES - RELAXATION

ESSEURS HOMME of Femile

Dépannages

jusqu'ou

(daté 9) SEPTEMBRE

MALY

# A Toulouse

### LA PERSONNE QUI S'ACCUSAIT DU MEURTRE de m. Řené trouvé

A ÉTÉ REMISE EN LIBERTÉ de commerce qui s'était accusé du meurtre de M. René Trouvé, corres-pondant de l'hebdomadaire « le Mélleur » à Toulouse, mais était revenu sur ses aveux après un long Interrogatoire des policiers (« le Monde » du 9 juillet), a finalement Mondé > du 9 juillet), à finalement été relàché, jeudi 8 juillet, au terme du délai normal de garde à vue. Il s'est rendu seul au cabinet de M. Claude Ducassé, juge d'instruction chargé du dossier, et en est ressort! libre peu avant 13 heures. Cependant, à l'heure même où le jeune homme quittait le palais de justice de Toulouse, une édition spéciale du « Meileur » était mise en vente dans toute la ville. Sur quatre pages, M. Alain Ayache, rédacteur en chef de l'hebdomadaire, envisagealt la « culpabilité du

 Jean-Louis Sellier, un mili-tant d'extrême droite découvert assassiné dans un étang de la forêt de Rambouillet le 23 mai forêt de Rambouillet le 33 mai dernier (le Monde du 24 juin), avait été tué par l'un de ses pro-ches parents, Serge Devillers, àgé de vingt-cinq ans, actuellement détenu pour vol à la prison de Fresnes. Le meurtrier a avoué avoir tué Jean-Louis Sellier dans la nuit du 3 au 4 mai d'une balle la nuit du 3 au 4 mai d'une balle de 22 long rifle dans la tête, puis s'être débarrassé du cadavre avec l'aide de deux complices. Ceux-ci. Bernard Lemettre, vingt-sept ans, inculpé de complicité d'homicide volontaire, et Thierry Colombo, inculpé de recel de cadavre, ont

### A Marseille

### M. MARCEL LECLERC EST CONDAMNÉ A DIX-HUIT MOIS D'EMPRISONNEMENT A V E C SURSIS POUR ABUS DE CONFIANCE.

Le tribunal correctionnel de Marseille a rendu, ce vendredi 9 juilet, son jugement dans l'affaire qui opposait le club de football de l'Olympique de Marseille à son ancien président, M. Marcel Leclerc. Le chef d'accusation d'abus de confiance ayant d'a retenu la dribunel a consation d'ains de commance ayens été retenu, le tribunal a con-damné M. Leclerc à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et au remboursement à l'Olympique de Marseille de la somme de 3 307 151 F, avec intérêts de droit à compter du 27 septembre 1972.

D'autre part, le tribunal a déclaré recevable la constitution de partie civile de la Fédération française de football et a accordé à celle-ci le franc symbolique de

● Le tribunal correctionnel de Nice a condamné, mercredi 7 juli-let, M. André Laloue, directeur de let, M. André Lalone, directeur de publication de l' Bu manité, et M. Claude Picant, rédacteur, à verser, séparément, 1000 F d'amende et 1 F symbolique de dommages et intèrêts pour diffamation envers M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme et maire de Nice.

Lors d'un article intitulé « Main basse sur la Côte d'Azur», publié

lors d'un article initiale « Main basse sur la Côle d'Azur », publié dans l'Humanité du 3 mars der-nier, M. Picant mettait en cause la gestion de la société des parco-mètres de Nice.

# A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

# Serge Cacciari ne doit pas servir de bouc émissaire

indique M. Max Simeoni

venus, leudi 8 fuillet, devant la Cour de sûreté de l'Etat, témoigner en taveur de Serge Cacciari, accusé d'avoir tué un C.R.S. dans la nuit du 27 au 28 août 1975, à Bastia. Les deux leaders autonomistes corses ont dénoncé les responsabilités de l'Etat français, qui, a notamment déclaré Edmond Simeoni, « continue à pratiquer la politique de l'auche - (nos demières éditions). « D'autres événements draves se produiront dans peu de temps », a ajouté l'ancien dirigeant de l'ARC, avant que son frère, appelé à son tour à la barre, ne s'élève contre toute volonté de faire de Serge Cacciari un « bouc émissaire ».

toutes les conséquences que votre jugement risque d'impliquer, et sous peu », a déclaré Max Simeoni, qui, évoquant la nuit chaude de Bastia au cours de lactielle le C.R.S. Cassard devait être tué, a indiqué qu'il avait été « frappé par le manque de maitrise des forces de l'ordre alors que, de l'autre côté, régnait un climat tendu, grave et pesant ». Plusieurs journalistes, cités comme témoins ont également relaté l'action des C.R.S., soulignant la violence des Nicalas, envahle de touristes et de

lls ont, en outre, indiqué que le ·C.R.S. ont patroulilé autour de la place, les policiers échangeant des l

nœuvre fut, seion M. Michel Labro, ioumaliste de l'Express. « l'élément détonateur qui, dans une certaine mesure, explique le suite (...). L'erreur,

● Le Secours populaire français a demandé au président de la République de bien vouloir exa-miner si, à l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, une mesure de misa en liberté ne pourrait être prise en faveur du docteur Edmond Simeoni.

de ne pas tenir compte des réactions

et de la psychologie des gens de

File : la Corse n'est pas le boulevard

tiqué des avortements avant la loi sur l'interruption de grossesse et déclarée responsable de la mort – le 10 avril 1974 — d'uné jeune — le 10 avril 1974 — d'uné jeune fille, le docteur Suzanne Korb, quarante-sept ans, avait été condamnée, le 23 mars dernier, à 18 mois d'emprisonnement ferme par la seizième chambre correc-tionnele de Paris. En appel, la dixième chambre de la cour a accordé au docteur Korb le sursis

L'enquête sur la mort de M. Baptedou. — Quatre balles ont été retrouvées, jeudi 8 juillet, dans les murs de l'appartement de M. Bernard Baptedou, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), tué aux experts le 23 juin par les tué par erreur, le 22 juin, par les

VESINET CALME

CHATOU Belle VILLA séjour, jardin hiver, bureau, 4 ch. tt. conft., jard. 1.800 = 90.000 F. Vis. SAMEDI et DIMANCHE de 10 h

18 h., 103, av. Gam

PLESSIS - ROBINSON

# UN NOUVEAU LOCAL POUR LE TRIBUNAL DE POLICE DE PARIS

M. Jean Lecannet, ministre de la justice, a inauguré mercredi 7 juin les nouveaux locaux du palais de justice de Paris, qui sont situés dans l'immemble dit « les Patios Saint-Jacques 2, rue Ferrus (14°). Tél. 580-33-26. Dans cet immeuble supplémentaire sont installés désormais le tri-

bunal de police, le tribunal des pensiona, le tribunal des expropria-tions, le contentieux de la Sécurité rociale, le service de l'aide judi-

Cet ensemble immobilier a une surface de 7690 mètres carrés qui devrait être complétée d'ici à un an par 3 378 mètres carrés supplémen-

nistre a indiqué que le tribunal de grande, instance de Paris allait « bientôt bénéficier, comme ceux de Nanterre et de Créteil, d'une informatisation de la chaîne pânale ». Il a d'autre part observé à proposi de la prise d'otages du centre de sé-curité renforcée de Lisieux : « Nous nous sommes efforcés d'humaniser la condition pénitentiaire. Toutefois.

policiers de la brigade criminelle enquêtant sur le rapt de M. Guy Thodorof. Le magistrat instructeur chargé de l'affaire, M. Guy Floch, et M. Pierre Tatu, substi-tut, s'étaient spécialement déplacés à cet effet. Les quatre balles

Opération « coup de poing » à Toulouse. — Les services de sécurité toulousains ont décienche une opération « coup de poing » dans la nuit du 7 au 8 juillet. Une centaine de policiers ont participé à ce contrôle dans les quartiers Arnaud-Bernard, Bonnefoy, les Trols-Cocus, le Chemin-des-Isards, interpellant sept cents personnes et contrôlant cent dix

nons appliquerons la fermeté la plus grande à l'égard de ceux qui venient détruire les 2 vantages acquis. >

### UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE LYON

La cour d'appei de Lyon, statuant publiquement contradictoirement en premier ressort à l'égard de Fauvet.

Déclare établis les délits de diffamation et d'injure à l'égard de Bauvet.

Déclare établis les délits de diffamation et d'injure à l'égard de Bojolly Eugène, directeur du ceutre de formation professionnelle des aduites de Bourg-en-Bresse, commis par la publication dans la revue périodique « le Monde de l'éducation p datée de septembre 1975 dans le corps d'un article d'un passage visant le directeur de ce centre;

Condamne Fauvet Jacques, gérant de la SARL. « le Monde », éditeur de la revue mensuelle « le Monde de l'éducation », à la peine de 1 000 F d'amende;

Le condamne en outre au remboursement de tous les frais avancés par l'Etat;

Pixe au minimum la durée de la contrainte par corps;

Le tout en application des articles 22 et 32 de 12 101 du 29 juillet 1831, 483 du code pénal; 473, 477, 739 et 750 du code de procédure pénale;

SUR L'ACTION CIVILE:

477, 749 et 750 du code de procédure pénale;
SUR L'ACTION CIVILE;
Condamne Fauvet à payer à Bojoliy Eugène pour préjudice moral
1 F à titre de dommages-intérêts;
Ordonne la publication aux frais du condamné du présent jugament dans la revue « le Monde de l'éducation », en mêmes caractères que l'article publié dans cette revue datés de septembre 1975 et du dispositif de ce jugement dans les journaux quotidiens;
« Le Monde », « le Progrès », « le Dauphiné libéré », dans le mois du jugement devenu définitif;
Condamne Fauvet aux entiers di-

Condamne Pauvet aux conters de-pens:
Ordonne la restitution des 300 P
Versés au greffe à Bojolly Eugène:
Lecture du présent jugement a été-donnée par le président qui en a-signé la minute avec le greffier.
Laisse les dépens à la charge du
Trésor.

REPRODUCTION INTERDITE

# 'immobilier

# constructions neuves

4 PIECES • 82,79 M² + BALCON 4° ETAGE • PARKING COMPRIS **LIGNE TELEPHONIQUE** 

10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

Premières vacances de propriétaire dès juillet 76 sur la côte normandez

**LE GRAND VERGER** 

Livre en juillet ses premiers studios (35 m², balcon 5,52 m²), ses premiers 2 pièces (44 m², balcon 8 m²), avec vue sur mer, équipement sanitaire et cuisine très bon standing, à <u>Bénerville</u> la station bainéaire à 1 km de Deauville.

Livrable en automne 76. 3 pièces (62 m², balcons d'angle 23 m²) Renseignements et venta :

Jacques Ribourel

120 Champs-Elysées · 75008 Paris Tel. 256.00.90 Sur place: Bénerville, r. des Enclos-Tél. (31) 87.91.40

dans petit immeuble de classe PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et délinitif LIVRAISON IMMEDIATE.

bureaux

92 - GARCHES 29-33, ruo Henri-Regnault

STUDIO AU 5 PIECES dans petit immerble pierre de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF.

Appt témoin sur place tous les Appartem, témoin sur place tous jours (sf mardi), de 11 à 18 h. les jours, de 11 h. à 18 h. ou . ou GECOM, 747-59-50. GECOM, 747-59-50.

locaux commerciaux

15' VAUGIRARD Hotel Local R.-de-ch. 310 m². Bureaux rénovés. 600 m². IMMO BALZAC. 720-17-18.

MONTPELLER Part. vend
340 m³, date accès + 8 parkings
Conviendral à Supérette, laboratoire, bureaux, banque. Tél. de 10-12 h. (67) 75-44-74.

Cadre sup. ch. VIAGER LIBRE appt centre de Paris ou villa proche banileue, 1 ou 2 têtes.

MONTMARTRE HISTORIQUE cans voie privée, gd calme, ravissant hôtel part. ds la verd.

Affaire rare - 074-02-63 reatin. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

# propriétés

PERIGORD. Rég. Beaussac-Marcull. S/helle propr. 65 ha., prè, d'agrément sur 8 ha. de prairies et de bols compr.: bastide provençais excellent état, ch., tél., vignes, gde vieille maison en pierre ricem. resiaurir, cuis. et senit. très mod., ch. centr., vue panoram., 7 bâtim. annex., vue panoram., 7 bâtim. annex., valion abrité, sources, possibilité source privée - F.F. 1.350.00, lcice, libre immédiatement. — 700.000 F.T.C. Wazny, Volveix, 24600 CELLES. Pierre-Jeas BEL IMMOBILIER, FNAIM, 84220 ROUSSILLON. — Tél. (90) 75-60-44.

Gare Mesidoo-Montparnasse, Part. vd maison 8 pces, jardin 1,000 m² - Situation agréable. Px 700,000 F - Tél. 027-58-54 REGION FONTAINEBLEAU
MAISON DE VILLAGE
MAISON DE VILLAGE
MITERIOR TONTAINEBLEAU
MAISON DE VILLAGE
MITERIOR TONTAINEBLEAU
MAISON DE VILLAGE
MAISON ANCIENTE, plain-pled,
dons chef-leu de canton, tous
fournisseurs, médecin, plain-pled,
do

cuis., 4 CHBRES, 2 bains, gdes cuis., 4 CHBRES, 2 bains, gdes dépend., ch. fuel, TEL., beau terrain, 3000 st, dont 1/2 clos murs. CALME. PROX. FORET, 475,000 F. - 424-42-59 (repas).

475.000 F. - 424-42-57 (repas).

SAINT-MALO: superbe villa, pieds dans l'eau, 8 p., but cont, vie, 4,000 ±2.

LA TRINITE-6-MER (56): beau terrain à bâtir, 1 ha. 1/2, grands arbres, pièce d'eau.

32: charmant moulin, bon état, parc 15 ha., étangs, rivière. Environnement exceptionnel.

Prox. NANTES: petit château Renaissance, bon état, enceime XVI, douves, parc, bols.

FERME, 75 ha., possib. div. VITRE: château 15 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 15 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau parc 7 ha., pières d'eau.

MORBIHAN: château 5 poes, beau pour et app., chem., meublas + 8 0 m. gde grange, écurie, sur 6,000 m² terr. P. 8 P. Prix tot.: 146.000 F - Têl.: 737-474, ou con m² terr. P. 8 P. Prix tot.: 146.000 F - Têl.: 737-474, ou con m² terr. P. 8 P. Prix tot.: 146.000 F - Têl.: 737-474, ou con m² terres de Manoirs de Prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres properties et Manoirs de Prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres properties et Manoirs de Prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres properties et manoirs de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres properties et manoirs de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres de prance, 3500 VITRE: Têl. (99) 75-22-91: avec plage privée 100 mètres

REGION EVREUX
maison normande long, et hasse
en équerre, de plain-pled, sél.,
3 chb., culs., bains, wc. Beile
grange atten., garages, grenier
eméne., maison d'amis. Pische
chauffée, filtrée. 3,700 m², beaux
arbres. Agence TURLOT, nue
Isambart. 27-PACY-SUR-EURE.
Tél.: (16-32) 36-06-40.

Etude M° THAVAUD, notaire, 17460 EPOISSES (80) 96-91-11 et le 23 à Epoisses. A vendre, superbe poté en Côte-d'Or, prox. Semur-en-Auxois, maison privée : entrée, cuis., gde et petite s. à manger, gd salon, chore avec s. de bains. A l'ét. : gd salon, 2 chores, 2 s. de bains. Communs : très grande salle, cuis. gardien, it conft. dépend., jard. Parc 1 ha. 10. S'adresser au hotaire.

# maisons de

commerce Vds RESTAURANT Beaujolais, tenu 11 ans. cilentèle assurée (guldes), Agence s'abstenir. Ecrire : M. VILLON. Salles-en-Beaujolais, par Saint-Georges-de-Reneins 69830

fonds de

Vend imprimeria sérigraphie, grande ville Sod-Est littoral.
C.A. 1973 630.000; 1974 920.000; 1975 1.050.000; 1 exemestre 1976 600.000. Excellente clientèle et rentabilité, 9 salariées, matériel très bon état.
Ball commercial 3, 6, 9, 22,000 F par an.
Ecrire n° 390.039, Régio-Pressa.
85 bis, r. Résumur, Paris-27, q.t.
Part. vd hôtel-restaurant \*\*NN.

22.000 F par an.
Ecrire no 398.097, Régio-Presse,
85 bis, r. Résumur, Paris-2\*, q.t.
Part. vd hôtel-restaurant \*\*NN,
fonds-murs, à Fondshebleen,
puls offrant. — Téléph. 422.85-15.
Vds camping 3 étoiles. 1 h. 2.
Ecr. no 2,700 < le Monde > Pol.
1000 Vendôme. Tél. (39) 77-35-91. IMPORT. STE ch. BUREAUX
à fotoer, ball précaire 6 mots,
à partir de aeptembre 1976,
300 à 1.000 ex dans 6°, 7°, 16°,
15° arrondissem, Paris. Ecrire
à ha 67.222 CONTESSE PUBL.
20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.L.

VIQUEES

VIQUEES

VIQUEES

BS bis, r. Réaumur, Paris-T, q.L.
paris ve bôtel-restaurant \*\*NN,
plus offrant. — Téléph. 422-85-15.
Vis comoing 3 étoiles, 1 h. 2.
Ecr. nº 2.700 e le Atonde > Pot.
5, r. des Ireliens, 7527 Paris-9-.
TABACJOURNX de 1° ordre,
affaire rare et spiendide à tous
points de vue, cause santé,
grave, laisse à 90.000 F not.
DALOZ, TROYES - Tél. 43-17-44

Boutiques BD SAINT-GERMAIN SANS PAS DE PORTE 2 BOUTIQUES LIBRES. IMMO BALZAC - 720-17-18.

# 10 KM EYIAN-LES-BAINS avec plage privée 100 mètres PROPRIÉTÉ

CIAMART Résidentiel
PROPRIETE 10 P., quelques
restaurations, dans masmifique
parc 3.500 = 2, calme et verdure.
Prix justifié. Tél. 770-82-65.

9 pièces, cuis., bns, tél. + lo gement gardien. Parc 2.500 =1, Agence TiT, 13, pl. J.-Mercier, 74200 THONON - T. (50) 71-07-62

PROYENCE SUD-LUBERON MAS ANCIEN tr. bien aménagé, 25 km. Abr. tt cft, tél., 180 = habit. dont 4 gdes chambres. Pacilité agrendissement. Vastes dépend. Beeux ombrages. Joile vus. 10.000 m2 terrain. 790.000 F. AGENCE CATIER 84360 LAURIS - Tél. : 46

40 KM PARIS-SUD
TRES BELLE PROPRIETE
20 mt habitables, état Impect
parc boisé 3.00 mz, Noss co
suiter. - Tél. 665-71-78.

# campagne

VEXIN NORMAND, 90 km Parls Maison de Campagne, tr. bon état général. Sél. av. étre, cuis. d. chères, s. bains, granler, têl., chifi. centr. fuel, dépend., idla plante et verg. 2000 m2. Calme. Prix : 200,000 F av. 40,000 F. Agence NORMANDE - 27150 ETRÉPAGNY - Tél. : 335, par 16 (32) 02-91-11

MORBIHAN. Belle-lie-en-Mer, construction d'un hameau de t meisons Bellioise, face ther, à partir de 15.00 F. Crédit 30 %. Sté SERAC, St. r. Blomet, PARIS (15\*). - 76i. 567-92-03.

immeubles Vds malson F2, s-s. aménagé, culsine, chibre, chamilage cantral, terr. 500 = 240,000 F. SIBETH, 50, rue Seint-Firmin, 45-BRIARE, 150 KM. PARIS. 76 - ROUEN, vends immeuble commercial, Usage sd sarage, masasins, bureaux, Loos beil 9 ans 200,000 F net par an. Px 1,700,000 F comptant. Chapmeny, 874-22-98, marin.

### pavillons CESSON 30' GARE VILLA STANDING, très lux. 6.000 m² de parc, pr. Pêrigueux, 250.000 F. Agence De Vignal Julilard, 24510 Sainte - Atvère. Tél. (53) 61-70-04. Pav. 5 P. princip. combles ame-nageables it cft. Jard., park. Cred. poss. 90 %. Px. 215.000 F Cerim 439-15-75, soir 065-59-65.

Tél. (53) 61-70-00.

CELLE-SAINT-CLOUD - GARE commerces, vilta taxuenso, gde réception, 6 chbres avec bains.

Jardin 1.200 md - Prix jestifié, 1.490.000 F. J.M.B. - 970-79-71 MONTREUII cause décis, Pav foil jardin 500 =1, sacrifié 450.000 F. Tél. 287-26-91. PLESSIS-ROBINSON

1.60,000 F. J.M.S. • 970-79-79
VAUCRESSON - Résidentiel, 10
gare et commerces, écoles villa
de caractère, séjour, cuisine,
5 chambres, 2 bains, 1 douche,
JARDIN 850 M. Prix 950,000 F.
J.M.B. 970-79-79. Voe panoramique. Très beau pay. constr. 62, sél. avec chem. + 3 chb. grenier, tt. cft, gar. ss-sol. Jardin 400 ss. Px total 580.000 F. Me voir sam. 14 h. 19 h., 34, rue BERNARD-ISKE. Liv. + 3 ch., état neuf, terrain 400 =: Visite sur place samedi, dimanche 14 h. à 19 h. 25, RUE DES CHARMES.

châteaux

Part. vend, exceptionnel, petit Château historique grand confort, décor raffiné. Très beat parc de 4 hectares, Libre immédiatement. Tèléph. (47) 29-90-71

LIMITROPHE SAINT-GERMAIN VILLA 1973 sur terrain 500 m 7 p., sur 2 nbx + sous-sai total grand confort. Prix 500,000 F TELEPH, 972-19-60. terrains LYON OU PROCHE

Maison neuve, architecture tres originale, env. 160 m² habitab. 240 n² utiles - Jardin, 160 m² habitab. 240 n² utiles - Jardin, 160 m² surfaces, discretion assurée, 6 p., Séj. 43 m², poss. prof. ib. px 750.000 F. Vfs. s/pl. 46, rae du Progrés, SARL-DIM. 14/19 b. 69002 LYON. T. 16 (78) 42-14-75.

### domaines domaines

### **MAGNIFIQUE RANCH** DE 8.700 HECTARES

... à 100 kilomètres de Beud, Oregon, Etats-Unis.
Une immense étendue de 65 kilomètres carrés
dans une vallée invariante entre les premiers
contreforts des montagnes et une forêt nationale. Abondamment arrosé... bordé sur 8 kilomètres par un fleuve, 7 rivières, ruisseaux, nombreuses sources, 12 mares pour la bétail, 3 réservoirs. Plus de la moitié de la superficie pour
les céréales et le fourrage, plus une capacité
estimée à 2.500 têtes de bétail. 105 kilomètres de
ciòtures. Bois sur pied de grande valeur. Sanctuaire de la faune sauvage. Excellents bâtiments.
Belle résidence de 10 pièces, 3 maisons, assortiment complet de bâtiments d'élevage. Corrals,
glissière de chargement, couloirs à bétail. Offert
à 4 750 000 dollars.
Pour obtenir la brochure illustrée IM-65386, Pour obtenir la brochure illustrée IM-65386, s'adresser à

# Previews inc.

International Real Estate Marketing Realtors

Négociations Immobilières Internationales 44, Montgomery St., San Francisco, Calif. 94104. Téléphone : (615) 362 3006. Bureaux dans les principales villes américaines et Représentants dans les principales villes d'Europe, du Moyen-Orient et de l'Extrême-

# Vous avez un problème immobilier? Consultez le Cimi.

lier sont Membres de la Chambre Syndicale FNAIM de Paris et de Me-de-France qui a créé le Cimi. Le Cimi vous propose chaque jour des milliers de biens :

mais aussi des appartements neuts, proprietes, maisons individuelles. pavillons, fermes, bureaux, fonds de commerce, terrains, etc.

Vendeurs, pour traiter plus rapidement, confiez la vente de vos biens à un Agent Immobilier FNAIM de votre région, membre accrédité du Cimi. Consultez le Cimi au

7576202

de votre région reconnaissables à l'es panonceaux.

1



WAILLER AU SQUAR

. . . . .

....

Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS · Métro : Villiers Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h

Samedi de 9 h à 12 h Fermé le Dimanche.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# CONJONCTURE

SELON L'I.N.S.E.E.

# La hausse des prix dépasserait légèrement 11 % en 1976

L'inflation risque de s'accélérer en France, alors que le chô-mage démeurerait stationnaire. Telles sont les prévisions faites par les experts de l'I.N.S.E.E. (Institut national de la statistique et des études économiques) dans leur analyse de la conjoncture à la fin de juin.

« Après la première phase de la riveau qu'actuellement. Pour reprise, cù une jorte remontée de la productivité et une vive pres- des derniers mois, l'économie fran-sion de la concurrence étrangère quale s'engage dans une phase javorisaient la modération de leur transitoire avant de retrouver une javorisaient la modération de leur évolution, les priz risquent de se prouver à nouveau entraînés par laugmentation des coûts salariaux et le souci d'accroitre ou de rétablir les marges bénéficiaires. » Ainsi, la hausse des prix pourrait être « un peu supérieure à 11 % » pour l'ensemble de 1976 (décembre 1976 comparé à décembre 1975).

POR LE TRIBUNAL DE POLICE DE

Babi application of

DE LA COUR D'APPRE

El cui et etter &

CONFIQUE RANCH

SAMBANS INC

Cependant la progression de l'emploi serait, du début à la fin de cette année, de l'ordre de 1,5 % pour l'ensemble des secteurs non agricoles. Elle resterait inférieure à la croissance des ressources de main-d'œuvre et les demandes d'emploi se situeraient (après cor-rection des varations saisonnières) jusqu'à la fin de l'année an même

croissance qui, pour être durable, implique l'achècement du rétablis-sement des équilibres ». Dans le domaine du commerce extérieur, compte tenu du freinage progressif de la production indus-tirlelle, la croissance des importa-tions se ralentirait, ce qui avec le développement des exporta-tions, assurerait une amélioration du teur de convertius Truitéfois tions, assurerait une amélioratico du taux de couverture. Trutéfois, cette améliration « resterait limitée par un mouvement déjavorable des termes de l'échange impulable au renchérissement des produits de base et par la diminution préviable du solde positif des échanges des produits agricoles et alimentaires » à la suite de la sécheresse.

# COOPÉRATION

LE DIALOGUE NORD-SUD

# Les <hauts fonctionnaires > de la C.C.E.I. estiment que l'heure est venue de passer à l'action

Lors de la Conférence sur la coopération économique internation nale (C.C.E.I.), ou dialogue Nord-Sud, qui s'est tenue à Paris au niveau ministériel du 16 au 19 décembre 1975, les vingt-sept membres — huit représentants des pays industrialisés et dix-neuf des pays en voie de développement — avaient prévu que, après six mois de travaux des quatre commissions qu'ils venaient de créer, une ou plusieurs réunions de la Conférence au niveau des hauts fonctionnaires pourraient être tenues pour faire le point des trauvaux desdites

se tient actuellement à Paris à un nivsau particulièrement élevé, puisque plusieurs de ces « hauts fonclires » sont des secrétaires d'Etat ou même des ministres, comme c'est le cas des deux co-présidents de la contérence, le ministre canadien des affaires étrangères, M. Mac Eachen, et le ministre vénézuéllen de l'industrie. M. Guerrero.

conférence, qui devalt durer trois jours, sera très probablement minée des ce vendredi soir 9 juillet. Les débats sont en effet menés très rondement. D'abord parce qu'ils avalent été soigneusement préparés les 17 et 18 juin par les dix coprésidents de la conférence (MM. Mac Eachen et Gerrero et les deux coprésidents de chacune des quatre commissions) et que les « hauts fonctionnaires » saisis des rapports de ces commissione n'ont pratiquement plus qu'à les approuver. Ensuite et surtout parce qu'« unanimement » les représentants des vingt-sept pays ont estimé que le temps des analyses et de la réflexion était terminé et que la deuxième phase des travaux de la conférence - qui doit commencer la semalne prochaine et qui se ter-minera en décembre — devait être consacrée à l'« action orientée ». Le moment est venu, ont déclaré tous les participants, d'aller de l'avant et

de rechercher des résultats concrets. vendredi, les « hauts fonctionnaires - devalent préciser les derniers domaines dans lesqueis de tels ésultats pourraient être atteints par les commissions en raison des rap-prochements déjà intervenus entre

leurs membres. Dans le largon de -la conférence, on parie de « secteur de concentration ».

M. William Rogers, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires economiques, qui préside la délégation américaine, s'est montré particulièrement soucieux, au cours mer non seulement la bonne vod'une conférence de presse, d'affirionté, mais encore la volonté des Etats-Linis d'aboutir, « Nous prenons très au sérieux, a-t-il dit, cette conférence, à laquelle nous voulons donner une torte impulsion », car < faire avancer le dialoque nord-sud constitue un des points essentiels de la diplomatie américaine ».

Dans la déclaration qu'il a faite jeudi 8 juillet à la conférence, M. Rocers a proposé que les commissions concentrent désormais leurs travaux sur les cinq points suivants

 L'énergie d'abord, pour résoudre le problème des pays qui en man quent et assurer entre pays produc teurs et consommateure la collabora tion nécessaira à la recherche, au développement et à l'exploitation de nouvelles sources d'énergle;

• L'endettement des pays en vole de développement :

Les transferts de technologie qui constituent un « point vitai » Les investissements étrangers

vers les pays en voie de développement qu'un bon climat doit favo

 L'assistance aux pays les plus JEAN SCHWEBEL

# EMPLOI

# TRAVAILLER AU SQUARE...

aussi bien reçus. Fraicheur, om-bre et solell, verdure, petits ofseaux... La section C.F.D.T. de l'Agence pour l'emploi ingénieurs et cadres de la rue Bianche à Paris-9", entrainant dans sa foulée la quasi-totalité du person-nel, a reçu jaudi 9 juillet les demandeurs d'empioi eu aquare de la Trinité. Une table pour les inscriptions, un benc par hôtesse. Sur les premières marches du parvis, une leçon d'initiation aux arcanes de la tormation. Tout cels dans le calme et sous le regard amusé des pas-

Devant, une pancarte : «L'A.N.P.E. appelle au secours au square. » Le 1<sup>er</sup> mai, l'agence a été plastiquée par des inconnus. Le half d'accueil est inutilisable, et les chômeurs, depuis cette date, sont reçus dans une pièce trop petite, alors que le rythme des demandeurs d'emploi s'accélère, comme chaque annão au début de l'été (1).

de l'avenir de l'Agence. Il se plaint de ne pas être informé des services « cadres ». notamment dans la région pariale Il juge prioritaire une augmentation des effectifs : depuis trois ans, caux-cl n'ont pratiquement pas augmenté, alors que le nombre des demandeurs d'emploi a tripië.

Pour comble, l'agence de la rue Blanche n'a plus de direction. En décembre, l'un des deux cheis d'agence est parti. En avril, ce fut le tour du second, un militaire en retralte. Deux intérimaires se sont succédé jusqu'au 1er juillet. Depuis, une secialante technique assume à ella seule toutes les responsabliltés. C'est le « ras le bol ».

(i) Au ministère du travall, on précise que les travalls — importants — serout achevés avent le 1s saptembre et qu'à cette date une deuxième agente pour les cadres sera ouverte rue de Javel.

# PRESTATIONS SOCIALES

# Le gouvernement propose une augmentation des allocations familiales de 9,9 %

trut de progrès » prévoyant l'évo-lution des allocations à la fois en fonction des prix (de mars de l'arnée précédente à avril de l'anl'armée précédente à avril de l'année en cours) et de la croissance
économique, l'augmentation de
9.3 % se décompose en 9,8 % au
titre de l'inflation et de 0,3 % au
titre de la « reprise économique ».
En 1975, outre une majoration
exceptionnelle en avril de 7,7 %,
les allocations avalent été relevées
de 5,8 % en août dont 0,7 % au
titre du contrat de progrès. Le
ministère du travail précise à ce
sujet que la baisse de la produc-

Le ministère du travail a annoncé, jeudi 8 juillet, que le gouvernement se proposait d'angmenter les allocations familiales de 9,9 % à decompter du 1" août, date habituelle de revalorisation.

Selon la formule dite du « contrat de progrès » prévoyant l'évoution des allocations à la fois en fonction des prix (de mars de la croissance de la croissance de montion des prix (de mars de la famille, très irrégulièrement consmitue, l'angmentation de la famille, très une majoration des l'arnée précédente à avril de l'andée en cours) et de la croissance des mondique, l'angmentation de l'arnée de l'inflation et de 0,3 % au finction de la reprise économique ».

En 1975, outre une majoration proposé de 9,9 % soit retenu — l'UNAF indique, avec un contrat de progrès. Le ministère du travail précise à ce ment aux jamilles ».

# **SYNDICATS**

# La C.G.T. et la C.F.D.T. organiseront le 23 octobre <une grande action nationale pour les jeunes et l'emploi>

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont décidé d'organiser, le 23 octobre prochain, une « grande action nationale pour les jeunes et l'em-ploi, le droit de vivre et de travailler au pays ». Celle-ci prendra la journe de rassemblements régionaux et sera précédée d'autres

Après une certaine tension dans leurs rapports (la C.G.T. a, seule, organisse le rallye des a brudés de Giscard » à Saint-Etienne, le 24 juin, et les cédétistes disent à mi-voix que ce ne fut pas un succès), les deux centrales, qui avaient repris contact le 21 juin, ont donc resserré leur alliance.
C'est sans donte nour manifes-C'est sans doute pour manifes-ter cette consolidation et souligner leur volonté unitaire que les deux confédérations ont tenu à annonconfédérations ont tenu à annon-cer, dès maintenant, leur action commune. D'ailleurs, chac une d'elles avaient déjà fait connaître ses projets pour la lutte contre le chômage des jeunes : la C.G.T. en mars et la C.F.D.T. à son congrès de mai. « L'autonne sera la période la plus difficile de ces dernières an-nies », ont déclare, devant la presse, le 8 juillet, des représen-tants des deux syndicats, car la reprise économique n'est que par-

reprise économique n'est que par-tielle et la sécheresse apportera une nouvelle aggravation.

Le gouvernement voudra profiter de cette dernière circonstance pour imposer sa politique d'aus-térité, mais « on ne nous refera pas le coup de la crise du pé-trole», ont dit les syndicalistes.

Pourquoi la manifestation pour les jeunes est-elle fixée seulement au 23 · octobre ? Les cégétistes et cédétistes considèrent que les pre-mières semaines d'action à la rentrée devront être consacrées à des revendications intéressant tous des revenucations interessant tous les salariés en face de la crise, telles que la défense du pouvoir d'achat. De plus, fin octobre, les lycéens et étudiants seront tous rentrés et pourront se joindre au

Quant à la participation de la FEN. la C.G.T. et la C.F.D.T. ne l'ervisagent pas « dans la confu-sion». Il faudrait, disent-ils, que la FEN ciarifie sont attitude visà-vis du gouvernement et des accords qu'elle a traités dans la

# Les syndicats F.O., C.G.C., C.F.T.C. et le C.N.P.F. signent un accord sur la formation permanente

Six ans après l'accord instaurant le droit à la formation per-manente, les trois syndicats F.O., C.G.C. et C.F.T.C. ont signé, vendredi 9 juillet, avec le C.N.P.F. et la C.G.P.M.E., un nouvel accord qui améliore le précédent en matière d'information du comité d'entreprise et surtout du droit individuel à un congé-formation.

# MONNAIES ET CHANGES

### LA BANQUE DE FRANCE COMPTABILISE SES AVOIRS EN OR AU PRIX DE 19 203 F LE KILO (contre 20 123 F précédemment).

La situation hebdomadaire de la

Banque de France, arrêtée au 30 Julin 1976, comptabilise les avoirs en or au nouveau prix de 19 203 F le kilo d'or fin (moyama des cours sur le marché de Londres entre le 29 mars et le 28 juin), les avoirs en devises au cours de 4,7421 1/9 pour 1 dellar (cours du 28 juin) et les avoirs en droits de tirage snécieux un cours de 5,43213 F pour speciatx au cours de 3,3213 r pour 1 DTS (cours saviront de base pour les évaluations du blân de l'Institut d'émission pendant le second semestre de cette année, conformément aux règles établies au début

de l'année 1975. Reflétant l'évolution du marché international le cours retenu par la Banque de France n'a cessé de baisser pour l'or : 24 878 F le kilo au premier semestre 1975 ; 22 039 F su deuxième semestre 1975 ; 20 123 F su premier semestre de cette année. Pour le dollar, les cours retenus ont été respectivement de 4,35625 F,

4 F, 447 F. Pour le DTS : 5,40505 F. 4.97877 F, 5,23653 F. Les nouvelles bases d'évaluation font ressortir une moins-value pour le stock d'or de 2889 millions de france, imputée au compte Réserve de réévaluation des avoirs publics en or inserit au passif. Le nouveau montant de la réserve métallique est de 60 312 millions de francs. Au contraire, les avoirs en devises out été réévalués de 988 millions de francs (pour atteindre 21166 mil-Hons) et les avoirs en DTS de 96

fonction publique.

les sessions organisées sur l'ini-tiative de l'entreprise donnant

lieu au maintien intégral du salaire.

Au C.N.P.F., où l'on se félicite de ce nouveau progrès de la poli-tique contractuelle, on dresse également avec satisfaction le bilan de l'accord 1970. Alors qu'au paravant quelques centaines de milliers de salariés pouvaient bé-néficier d'une formation rému-nérée en six ans plus de dix

nérée, en six ans, plus de dix millions de personnes ont suivi

des stages de durée très inégale. Pour la seule année 1975, en dépit

de la crise économique, 10 mil-

liards de francs, avec participa-

tion de l'Etat, ont été dépensés

De leur côté, les syndicats C.G.T.

et C.F.D.T., qui n'ont pas para-

phé l'accord, considérent que la

formation répond trop aux préoc-

emations des employeurs: Ils ré-

clamaient un droit de veto pour

le comité d'entreprise et un nom-

bre de congés individuels plus

à ce titre.

Le comité d'entreprise sera taillée : les délégués de person-consulté plus régulièrement (deux fois par an) et de façon plus dé-les projets de l'entreprise (délai nauté). - (A.F.P.)

les projets de l'entreprise (délai minimum de trois semaines).

Quant aux salariés, ils pourront plus facilement obtenir des congés individuels de formation — en dehors des initiatives de l'entreprise, — celle-ci augmentant l'indemnisation de ces staglaires : pour le personnel d'encadrement, la durée des stages rémunérés. pour le personnel d'encadrement, la durée des stages rémunérés pourra être portée de 500 à 600 F; pour tous les salariés, les quatre premières semaines de stage seront aussi rémunérées sur la base du salaire antérieur si le salarié s'inscrit à un cycle de formation agréé par les commissions paritaires professionnelles, les sessions organisées sur l'inidu commerce américain. Conditions de travail

la direction d'Usinor, le 8 juil-let au cours d'une conférence de presse. Le nombre des accidents mortels est passé de 9 en 1970 à 3 en 1975. La direction précise également que 20 % des investissements en travaux neufs sont consacrés à la sécu-rité, et qu'à Usinor-Dunkerque, où le surrailleme des travaux où la surveillance des travaux extérieurs est difficile, quatre cents réunions par an ont lieu sur la sécurité.

# Conjoncture

• L'ECONOMIE FRANÇAISE s'engage dans « une phase transitoire » marquée par un ralentissement progressif de la croissance, indique l'INSIEE dans une étude sur la conjonc-ture, à la fin de juin 1975.

# **AFFAIRES**

# M. Gandois, directeur général de Rhône-Poulenc

s'était taillé une triple réputation. Homme d'ouverture, il
pratiquait une politique qui tranchait avec l'attitude des diriglants du groupe dans le passé.
Il avait « ouvert le château »,
disent certains, faisant fréquemment des conférences de presse
pour exposer sa politique. Homme
du dialogue avec les syndicats,
il était fort apprécié par eux.
Son successeur, M. Durand-Rival,
directeur général de la Solmer, à
Fos, au contraire, a une réputation de rigidité et même de
dureté, qui s'est manifestée récemment au cours d'une longue
grève.

camment au cours d'une longue grève.

M. Gandois était également l'homme de la Lorraine. Désireux avant tout d'achever la modernisation de l'ensemble Sacilor-Sollac, il se montrait fort réservé sur l'extension de l'usine de. Fos, cheval de bataille de M. Dherse, et gouffre à capitaux. Il pratiquait une politique d'intégration dans le tissu économique de la règion, intensifiant ses commandes aux fournisseurs locaux. Sachant que son groupe aliait devoir supprimer des postes de travall supplémentaires du fait de la modernisation des installations, M. Gandois entendait participer activement aux actions de reconversion en prenant des participations dans des sociétés nouvelles, attitude originale dans une profession où l'on ne pense pas être obligé de remodeler le paysage industriel.

Tous ces traits de caractère, M. Gandois va-t-il pouvoir les «exporter » chez Rhône-Poulenc, où l'atmosphère est bien lourde depuis des mois? Le lourd déficit du groupe chimique (1,3 milliard en 1975) n'est pas pour l'effrayer: son propre groupe, Sacilor, en a fait presque autant l'an dernier, et, dans la sidérurgle, on a l'habitude des situations périlleuses, des évolutions evaluques et des endettements records. Il aura fort à faire, en revanche, pour améllorer

évolutions cycliques et des endet-tements records. Il aura fort à faire, en revanche, pour améliorer les relations avec les syndicats, très tendues ces derniers temps, et gardera toute licence d'appli-quer ses idées en matière de reconversion, notamment au sec-teur textile, après les licencle-ments massifs à l'usine du Péage-de-Roussillon. En ce sens, l'on peut affirmer que sa politique d'ouverture en Lorraine au ra

(Suue de la première page.)

Au fil des ans, M. Gandois devra mener à bien la tâche redoutable de redonner confiance sur redouter d'ouverture. confiance sux cadres du groupe, dont la cohésion a été ébranlée par les départs successifs de MM. Roux de Bézieux (division phyto-sanitaire), Jean (division santé), Rieutort (éventuel dau-phyto-sanitaire), et debille enfe santé), Rieutort (éventuel dau-phin, disait-on) et Achille, enfin, appelé à la direction générale en 1968 par le président d'alors, M. Wilfrid Baumgartner. La facon dont il a mené à bien l'inté-gration des divers éléments du groupe lorrain plaide en sa faveur. « Je juis 20.% de sidérurgie et 80 % de politique », disait-il. Mais les chimistes lyonnais sont des gens redoutables. Ce décart et cette nomination

gens redoutables.

Ce départ et cette nomination concomitante suscitent plusieurs réflexions. En premier lieu, il n'est pas courant de voir un grand dirigeant français changer de poste si radicalement, comme la chose est courante aux Etats-Unis. M. Gandois paraissait solidement installé dans la sidérurgie, et heureux de l'être : il a du longuement hésiter à sauter le pas, sa décision contristant fort le groupe De Wendel Mais, après tout la restructuration de la sidérurgie lorraine est terminée, le nouveau programme d'investissements sur les rails : pour un homme aux raine est terminee, se nouveau programme d'investissements sur les rails : pour un homme aux grandes ambitions, la remise sur pied de Rhône-Poulenc est un morceau de roi. Peut-être également, M. Gandois se sentsit-il « barré »: M. Jean François-Poncet, qui est allié à la famille De Wendel, aurait bien pu un jour le coiffer après le départ de M. Celler, âgé de 59 ans, qui préside l'ensemble du groupe. Mais au fond, la véritable question est qu'en France les hommes capables de prendre en main une grande société mal portante se comptent sur les doigts des deux mains, sinon d'une seule Pour M. Renaud. Gillet, le choix était donc réduit : il lui fallait « chiper » quelqu'un ailleurs, même en debors de la chimie. Il lui fallait également trouver un homme qui acceptât de trouver un homme qui acceptât de quitter la barre d'un navire désormais familier pour prendre celle d'une nef inconnue dans des eaux troublées et avec un équipage désorienté. Ce n'est pas si com-mode de nos jours : la présidence du Crédit Lyonnais est à pourvoir depuis deux mois, faute de can-didat valable on de volontaire...

FRANÇOIS RENARD.

# FAITS ET CHIFFRES

# Agriculture

 LES EXCEDENTS LATTIERS. LES EXCEDENTS LAITIERS.

— Le programme d'action présenté le ? juillet par M. Lardinols, commissaire européen pour l'agriculture, pour remédier aux excédents laitiers de la communauté (le Monde du ? juillet) devra être « substantiellement amendé et éclairei » pour que les producteurs puissent l'accepter, a déciaré le leader des fermiers britanniques. Sir Henry Plymb, actuel président du COPA (Association des fédérations de producteurs agricoles de la communauté). — (AF.P.)

 DU SOJA POUR L'URSS. -Un nouveau contrat prévoyant l'achat de 500 000 tonnes de soja aux Etats-Unis au cours de la saison 1976-1977, par l'U.R.S.S., vient d'être signé. Le total des achats soviétiques de soja dans le monde est ainsi porté à 1,7 million de tonnes (dont 1,5 million aux États-Unis, a précisé le département

LA SECURITE DU TRAVAIL.
A USINOR. — Le taux de fréquence (nombre d'heures indemnisées par suite d'accidents du travail pour un million d'heures travaillées) a diminué en 1975, revenant de 51,9 en 1974 à 48 en 1975, a indiqué la direction d'Isinor le 8 utille

L'accroissement de la production industrielle devrait ser du rythme de 10 % l'an constaté au deuxième trimestre, à un peu moins de 6 % (moyènne de longue période); cette croissance, pour être du-rable, a implique l'achèvement du rétablissement des équilibres après la crise ».

# **Emprunts**

NOUVEL EMPRUNT SOVIE-TIQUE.— L'U.R.S. va lan-cer sur le marché internatio-nal des capitaux un nouvel emprunt de 500 millions de dol-lars qui doit être signé dans quelques jours, annonce-t-on à la City. Bien que l'énorme endettement accumulé au cours des dernières années par le Commecon suscite de la réti-cence parmi les préteurs occi-dentaux, cette grosse opéra-tion a encore pû être organisée sans grande difficulté. On fait remarquer, en effet, à la remarquer, en effet, à la City que les pays du Comecon continuent d'assurer avec une ponctualité irréprochable le service de leurs emprunts.

# Energie

• LE PETROLE DE LA MER DU NORD pourrait rapporter en 1980, 5,8 milliards de livres sterling à la Grande-Bretagne, ce qui représenterait un peu plus de 5 % du produit nationale de la company de la nal brut, indique un rapport du Trésor britannique. Jusqu'à du Tresor ontannique Jusqu'a présent, les investissements (forages et exploitation) ont accentué le déficit de la balance des palements britanniques, mais, selon le Trésor, coûts de développement et revenus pétrollers devraient s'équilibrer cette année. Selon les dernières estimations officielles, la production de la mer du Nord devrait être de du Nord devrait être de 100 millions de tonnes par an en 1980 et approcher 150 mil-lions de tonnes en 1985. (Reu-

# Formation professionnelle

une delegation de l'as-SEMBLEE PERMANENTE DES CHAMBRES DE ME-DES CHAMBRES DE ME-TIERS est reque par M. Valéry Giscard d'Estaing, ce vendredi 9 juillet. Elle hui présentera, précise un communiqué de l'A.P.C.M., « les contre-propositions des chambres de métiers au tout récent plan gouvernemental sur l'appren-tisage », qui « tendent pour l'essentiel à ouvrir plus large-ment aux ieunes les portes de ment aux jeunes les portes de l'apprentissage et à assurer la qualité de la jormation. Pour les employeurs, elles tendent à une véritable simplification des jormalités n.

# LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

out été réévalués de 988 millions de francs (pour atteindre 21 166 mil-		Dollars	Ceutechemarks	France suisses,	
lions) et les avoirs en DTS de 96 millions (pour attrindre 1841 mil- lions, sans compter la position eré- ditrice amprès du FM.L : 4127 mil- lions).	48 heures	1 E/O # 1/9	3 1/2 4 1/2 3 3/4 4 1/4 4 4 1/2 4 3/8 4 7/8	3/4 1 3/4 7/8 1 1/8 1 1 1/2 1 5/8 2 1/8	



And the Control

anobilier?

e Cimi.

107 Un

# ECONOMIQUE

# LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

# pourrait baisser de 5 à 6 milliards

« La collecte de céréales risque de n'atteindre que 20 à 22 millions de tonnes contre 25.7 millions en 1975 et plus de 30 millions en 1974, ce qui, globalement devrait se traduire par une diminution du chijre d'affaires de 5 à 6 milliards de francs pour le secteur céréaller », a déclaré M. Philippe Neeser, président de l'A.G.P.B. (Association générale des producteurs de blé), le jeudi 8 juillet.

récentes des professionnels, la collecte de bié devrait cette année rester pratiquement stable par rapport à l'an passé, mais celle d'orge devrait chuter de 54 millions de devrait chuter de 54 minues de quintaux en 1975 à 35 millions, et celle de maïs ne devrnit pas dépasser 55 millions de aplateux (contre

Cette baisse des rendements aura, précisé M. Neeser, une double

### E.D.F. RÉTABLIT LA TENSION A SON NIVEAU NORMAL

La situation étant un peu moins tendue, en raison notamment des départs en vacances et du refraichissement relatif de la température, E.D.F. a décide de rétablir la tension du courant électrique à son niveau normal à compter du 9 juillet. Rappe-lons que l'établissement public avait baissé la tension de 5 %

● L'ordre de grève lancé par Force ouvrière au personnel des P.T.T., afin de protester contre la dégradation des conditions de travail due à la chaleur, n'a été que très partiellement suivi. Selon le syndicat 4 % des facteurs pari-siens et 5 % du personnel des sersiens et 5 % du personnel des sersiens et 5 % du personnel des ser-vice généraux ont répondu, jeudi 8 juillet, à l'ordre de grève, cinq bureaux de potes ont été fermés et d'autres ont fonctionné à effectifs réduits. Selon l'administration des P.T.T., le pourcentage des grévistes oscillait entre 3 % et 3,7 % selon les services.

• UNE CENTAINE D'AGRI-CULTEURS ONT BLOQUE LES ACCES DE L'USINE PECHINEY DE LANNEME ZAN (Hautes-Pyrénées) le jeudi 8 juillet avec une cin-quantaine de tracteurs. Ils entendalent ainsi protester contre l'insuffisance des me-sures qui ont été fixées par arrêté préfectoral afin de réduire la pollution par le iluor des eaux de la Neste, due légumes d'hiver (carotte et pomnes de terre), liées aux baisses de (A.P.P.)

consequence. Sur les exportations, d'une part : α Globalement, nous n'exporterons pratiquement rien dans les pays tiers, et seulement 3 à 4 millions de tonnes de blé chez nos partenaires de la C.E.E. n. a-t-il expliqué, ajoutant que, compte tenu de l'augmentation des besoins de céréales pour alimenter le bétal, e nous risquons d'être obligés d'importer du mais n. Seconde consé-quence : la baisse de revenu des agriculteurs, assortie dans de nombreux cas de graves difficultés de trésorerie. Pour sider ceux-ci à pour-suivre leur a ctivité, l'A.G.P.R. réclame des mesures d'aides excep-tionnelles parmi lesquelles figurent :

le lancement d'un emprunt natioual, dont le produit servirait à accorder aux agriculteurs les plus

défavorisés des prêts à long terme à taux bouisié et différés d'amor-tissement : une dévaluation de 4 % LE PRIX DE LA VIANDE DEVRAIT DIMINUER POUR LE CONSOMMATEUR

déclare M. Villain

La sécheresse ne devrait pas provoquer de hausse de prix des produits alimentaires avant la fin de l'automne, a affirmé en sub-stance M. Claude Villain, direcstance M. Claude Villain, directeur général du commerce intérieur et des prix, au cours de l'émission de TF1 « L'événement ». Les cours de la viande de bœuf, de porc et surtout de veau ont diminué à la production de 9 % environ en moyenne depuis deux mois et le consommateur devrait trouver aujourd'hui la viande moins chère chez son boucher, a-t-il expliqué. Il a ajouté que les fruits d'été étaient cette année moins chers que l'an passé à la moins chers que l'an passé à la même époque dans la mesure où la récolte est beaucoup plus abon-

En revanche, à l'automne, et surtout à partir du mois de novembre, M. Villain craint des hausses importantes des prix de la viande de bœut ainsi que des

REPUBLIC OF TURKEY

MINISTRY OF POWER AND NATURAL RESOURCES

GENERAL DIRECTORATE OF STATE HYDRAULIC WORKS (DSI)

NOTICE FOR PREQUALIFICATION

three' (3) hydroulic turbines, generators, valves and auxiliary equipment, for the Asiantos Hydroelectric Powerplant.

1. General Directorate of State Hydraulic Works (DSI) announces ita intention to invite international competitive hidding for the supply and erection of three (3) hydraulic Francis turbines of 46 keV each, vertical shaft and operating tinder a head of 59 meters; three generators of 56 MVA each coupled with turbines; inlet valves, irrigation valves and auxiliary equipment for the Aslantas Hydrocelectric Fowerplant which is situated on the Ceyhan River, about 85 km. east of the city of Adana, within the province of Adana.

Interesion firms are invited to submit formal application until September 17, 1976 Friday 5.36 p.m. local time to : DSI Genel Müdürlügü

a. Applications must be accompanied by brochures and catalogues describing capacity and scope of manufacturing of the applicant. In addition, for similar works performed this far, information such as location of project, name and address of Owner, docu-ments evidencing the acceptance of the works and technical information such as type, capacity and other important charac-teristics shall be provided.

b. Bids shall be received for the whole scope of work and partial proposals shall not be accepted.

c. In case all the equipments listed herein are not manufactured by one firm, manufacturers may form a joint-venture and participate in the bidding as a joint venture under the responsibility of a pilot firm. Application of the pilot firm shall be accompanied by documents indicating the name and addresses of each member and their commitment in joint responsibility and size all references requested in paragraph (a) above. All members of the joint venture should also be prequalified.

d. Firms or joint ventures qualified for the hidding may submit their bids in accordance with the provisions set forth in their application. Subsequently, they shall not be permitted to bid by forming different groups.

The above mentioned work shall be financed with funds from a loan of the international Bank for Reconstruction and Development (IBRD and IDA).

4 All applicants must be from countries which are members of IBRD or from Switzerland.

Letter of Invitation shall be forwarded to prequalified bidders who
have submitted their applications on time and with complete
information and tender documents shall be issued in Normber,
1976, against a cash deposit of TL. 1.000 and bids shall be requested.

Applications submitted before the date of this announcement and applications made by telegram or telex and those applications which are delayed in the mail shall be disregarded.

Barajlar ve Hidroelektrik

Santraliar Dairesi Raskantigi ismet Inönt, Bulvari

Sealed tenders will be called for the supply and erection of

# Le chiffre d'affaires des céréaliers POUR RÉDUIRE LES RISQUES D'INCENDIE

# L'armée va participer à la surveillance des forêts

M. Jean-François Saglio, secrétaire de la mission ministérielle de l'eau, a fait, jeudi 8 juillet, le point sur les mesures qui ont déjà été prises pour combattre les effets de la sécheresse et notamment les risques d'incendie.

L'armée va participer massivement à la surveillance des forêts par des patronilles terrestres et par hélicoptères. En cas de besoin, des soldats alderent les sapeurs-pempiers à lut-ter contre le seu. rer contre le feu.

"Le risque général d'incendle est tel que le ministère de l'intérieur a interdit, il y a cinq jours, d'al-lumer un feu quelconque en espace

libre, M. du Pelet, directeur du cabinet M. du Peiet, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat au tourisme, a précisé à cet égard que le camping « libre » pratiqué par des gens « civilisés » n'était pas interdit, mais que, conformément à la régle-mentation de 1959 et de 1968, les campeurs amateurs de solitude devalent toujours demander l'autori-sation du propriétaire ou du ges-

tionnaire du terrain (le maire pour les terrains communaux).

Quant aux feux d'artifice du 14 iniliet, ils ne pourront être tirés cette année que sur des plans d'eau ou en zone urbaine, et encore s'ils ne présentent aucun risque d'allu-

La consommation électrique n'a pas baissé, en France, contrairement à ce que l'on escomptait, a indiqué, d'autre part, M. Jean-François Saglio. La « pointe » matinale de consommation électrique atteint toujours 25 000 mégawatts. Chaque jour, 500 à 800 mégawatts sont importés de l'étranger. Les usines hydro-électriques ont étà mises en marche, ce qui n'est jamais le cas en cette saison.

L'approvisionnement en eau no-L'approvisionnement en eau po-table des collectivités locales, a en-core expliqué M. Saglio, est assuré dans la quasi-totalité des cas, en dépit de l'accroissement de la consommation, qui a atteint 20 % à Paris et en banlieue. La chaleur de-Frait normalement d'iminuer dans les quatre en cine prochairs lours. les quatre ou cinq prochains jours. sant dans l'Est et le Nord-Est. Mais M. Brochet, chef du service de la climatologie à la météorologie natiocumatologie a la meteorologie natio-nale, a tappelé que la baisse de la température, même accompagnée d'orages, ne signifiait pas la fin des conséquences de la sécheresse

# AUTOMOBILE

# ALORS QUE LA PRODUCTION DE LA 204 EST ARRÊTÉE Peugeot développe et modernise la gamme 104

204. Peugeot abandonne un modèle très réussi qui fut, pendant trois années consécutives, le plus vendu en France, Plus d'un million et demi de berlines et de breaks avaient été construits pendant onze ans. Le sur le marché intérieur - grace, notamment, à la vogue du diesel qui est maintenant disponible dans la gamme 304, - mais c'est le déclin de la 204 à l'exportation qui a conduit la firme à cette décision.

Pour remédier à cette disparition. une nouvelle 6 CV est présentée. Il s'agit d'une berline 104 dont les deux versions. GL 6 et SL diffèrent grande nouveauté est l'apparition d'un hayon qui équipe, enfin, toutes la berlin GL et le coupé ZL (5 CV) ainsi que les deux nouvelles berlines et le coupé ZS (6 CV).

Extrêmement compactes, les qualités routières sont supérieures, tenir. malgré une baisse notable de la

de moins - 57 ch DIN à 6 000 toursminute -- que sur le coupé), grimps avec autant d'allègresse et se complaît dans les hauts régimes. Rien à voir avec le groupe qui animalt la 204. Il est d'ailleurs un peu plus puissant et surtout plus souple. Et la tenue de route, sur sol sec toutefois, est extrêmement sûre et autorise des cadences soutenues. Le maniement de la boîte est en grand progrès, de même, semble-t-II, que l'élimination des bruits de transmission. Mais le volume sonore reste Impor tent à haut régime.

Maniables, accroche fortables, bonnes routières de aurpar le nive au d'équipement. La croît, les 104 (5 CV) sont également pratiques grâce à leur hayon. On peut s'étonner que Peugeot ait atles beriines de la gamme. Célle-cl tendu tent d'années avant de comcomprend désormais cinq modèles : prendre l'importance de cet équipement... Que manque-t-il à ces berilnes pour qu'elles soient vraimen compétitives ? Peu de chose. En se dotant d'une cinquième porte et 104 GL 6 et SL ne peuvent offrir d'une douzaine de chevaux, la 104 la même habitabilité que la 204, no- a pris un sacré coup de jeunesse. tamment en ce qui concerne le vo-lume réservé aux bagages. Mais leurs en Europe — n'ont qu'à bien se

MICHEL BERNARD. \* Prix des 5 CV : GL, 19 950 F On retrouve, au volant, certains caractères du coupé ZS: le moteur, bien qu'assagi par l'adoption d'un ZS: 20 150 F. C. CY: GL. 19 200 F; coupé ZS, 20 150 F. COUPÉ ZS, 20 150 F.

# Alfetta GT 1,6: un coupé réjouissant

Présentée il y a trois ans, 'Al-fetta GT vient déjà de changer de moteur : le quatre cylindres de 1779 cm3 n'est plus disponible que sur la berline et deux groupes sont désormais proposés sur le coupé : un deux litres (11 CV) et un 1570 cm3 (9CV). Tous deux ont largement fait leurs preuves ont largement fait leurs preuves sur d'autres modèles Alfa Roméo et leur fiabilité est bien connue. Le second, monté sur la berline Alfetta depuis janvier 1975, équipe encore la Giulia super. Quant au premier, emprunté à la 2000 GT Veloce, sa puissance reste égale-à celle du moteur qu'il remplace (122 ch DIN à 5200 tr/mn). L'augmentation de la cylindrée a simplement produit un gain sensible en souplesse. simplement product sible en souplesse.

On pouvait craindre une « sousnotorisation » de l'Alfetta GT 1,6 par suite de l'adoption d'un moteur plus faible. Il n'en est rien et l'on retrouve sur ce modèle toutes les qualités du précédent, notamment une tenue de route exceptionnelle sur n'importe quel terrain. La ruissance déveloncée exceptionnelle sur n'importe quel terrain. La puissance développée n'est pas négligeable : 109 ch DIN à 5600 tr/mn. Compte tenu du poids, on reste au-dessus des 100 ch/tonne. Et les performances, un peu justes pour un sportif (c'est-à-dire un conducteur qui court sur un circuit réservé), sont largement suffisantes pour autoriser une conduite réjoulssante, rapide et sûre.

rapide et sûre. Tel qu'il est, ce coupé a notre préférence. Identique extérieure-ment au modèle supérieur, il en reprend tous les organes mécani-

ques, ce qui peut être un gage de solidité. L'équipement intérieur tout comme l'instrumentation originale (le compte-tours, seul est ginate (le compre-tours, seul, est disposé face au conducteur; les autres voyants sont regroupés dans un boîtier au milieu de la planche de bord) sont les mêmes et l'Alfetta G/TV 2000 peut seulement se prévaloir d'un excédent de chevaux. — M. B.

\* Ptis : Alletta GT 1,6 : 39 690 F; GTV 2000 : 44 290 F.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### ALSTHOM ATLANTIQUE

Le conseil d'administration de la société Alsthom. réuni sous la présidence de M. Roger Schulz, et le consail d'administration des Chantiers de l'Atlantique, réuni sous la présidence de M. Pietre Loygue, ont adopté, le B juillet 1978, le projet de traité de fusion des deux sociétés qui leur a été présenté.

Ce traité conclut à l'apport à la société Alsthom, qui prendrait le nom de Alsthom atlantique, de l'ensemble de l'actif et du passif des Chantiers de l'Atlantique.

Les actionnaires des Chantiers de l'Atlantique recevralent en rémunération de l'apport sept actions Alsthom contre deux actions aux assemtiques.

Aishom contre deux actions Attantique
Ce traité sara soumis aux assemblées générales extraordinaires des Chantlers de l'Atlantique et de la société Aisthom, qui seront convoquées pour le 39 septembre prochaîn. En cas d'approbation par lesdites assemblées générales, la fusion prendra effet à compter du le janvier 1976.

### ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 28 juin 1978, sous la pré-sidence de M. Pierre Meese, pour approuver les comptes de l'exercice pour 1975.

pour 1873.

L'industrie du bois a continué à ressentir, au cours de l'année 1875, les effets de la récession généralisée en Europe et les conséquences d'une concurrence internationale particulièrement forte dans ce secteur.

Malgré une politique de déstochage et de réduction sérère des fruis d'exploitation, l'exercice 1975 se solde par une perte de 57,23 millions de francs contre un bénéfice de 3,29 millions de francs contre la discoule de l'exercice 1975 pour as totalité en report à nouveau déficitaire et de ne pas distribuer de dividende.

Au niveau des activités, la production des panneaux contreplaqués a diminué de 20 %. La production der exploitations forestières en République Gabonaise et su République L'industrie du bois a continué à

diminué de 20 %. La production des exploitations forestières en République que Gabonaise et en République Centratricaine à également connu du fait de la crise, una diminution sensible.

L'évolution a été différente pour les panneaux de particule dont le volume de commercialisation a progressé de 12,6 % d'une année sur l'autre.

Par ailleurs, la production d'emballages destinés à l'industrie fromagère a atteint 533 millions d'unités, anregistrant une régression de 4,5 % par rapport à l'exercice précèdent.

dent.

Le chiffre d'affaires hors taxes du groupe Leroy ressort à 592 millions de francs, dont 80.39 % réalisés sur le marché français et 19,81 % réalisés à l'exportation.

Pour le premier semestre de l'année en coura, le chiffre d'affaires a marqué une progression d'environ 12,5 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

# UNIJAPON

L'assemblée générale ordinaire de cette société d'investissement à ca-pital variable, dont les investisse-ments en actions portant essential-lement sur le marché insupues c'act lement sur le marché japonais, s'est réunis le 28 juin 1976 sous la présidence de M. Bruno Georges-Pilot pour approuver les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1976.

Le dividende a été fisé à 3,36 P par action et sera assorti d'un crédit d'impôt de 0,52 F, soit un revenu global de 3,88 P. Le palement du dividende sera effectué à partir du les juillet 1976. Les actionnaires auront la possibilité jusqu'au ler août de l'année 1976 de remployer le dividende en souscrivant des actions nouvelles en franchise de droit d'entrée.

nouveles en l'ancinse de droit d'entrée.

Le président, en rappelant que la
valeur de l'action avait progressé de
25 % entre le début et la fin de
l'exercice en tenant compte de la
distribution du dividende intervenue
le ler juillet 1975, a souligné que
cet instrument de placement original
recherchant la plus-value permettrait aux épargnants de s'intéressr
aux valeurs mobilières japonaisas,
tout en limitant les risques grâce à
une large diversification économique
des investissements, L'augmentation
du nombra d'actions en circulation du nombre d'actions en circulation de 27 % en l'espace d'un an confirme l'intérêt de nombreux épergnants pour ce type de placement.

### ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

# UFIMEG

UNION FRANÇAISE D'INVESTISSEMENTS

La situation au 31 mars fait apparatire un résultat bénéficiaire de 10 463 222 P contre 11 111 957 P pour la même période de l'exercice précédent. Cette légère diminution provient d'une stagnation des recettes totales due à la forte baisse des produits accessoires, passès de 4 491 000 F à 2 058 000 P, par suite de l'investissement des fonds propres de la société dans de nouvelles opérations.

Les recettes locatives ont, elles, par contre, progressé de 10 996 000 P à 13 172 000 F.

Cas résultats sont conformes aux prévisions : l'important report à nouveau qui a été constitué permettre d'assurer la progression du dividende.

### KUBOTA Lid

Pour l'exercice annuel rles le 15 navil 1976 le bénéfice net et le chiffre d'affaires non consolidé se sont élevés respectivement à 20884 et 410080 millions de yens contre 19107 et 424782 millions de yens pour l'exercice précédent.

### BATIBAIL - SICOMI

Les assemblées générales ordinaires et extraordinaire de Batiball - Sicomi se sont tenues sous la présidence de Mº Levet, administrateur provisoire, le le juillet 1976. En faisant abstraction des votes nuis et des absteutions, l'ensemble des résolutions présentées par l'administrateur provisoire a été approuvé à une majorité de plus de 89 %. Une résolution refusant le quitus aux anciens administrateurs a été proposée en séance : elle a obtenu 16,8 % des voix et a donc été finalement rejetée. Le vute des résolutions entraîns la fixité du capital, ce qui permet de demander l'introduction au hors cote de la Bourse de Paris des actions Batiball. Cette comition devrait intervenir au début du mois d'août. Un pool de soutien des cours au niveau de 600 F par action sera constitué. En outre, les actionnaires qui le souhaiteraient pourront obtenir des avances moyennant le nantissement de leurs titres et disposer ainsi de liquidités sans avoir à les vendre.

ainsi de liquidités sans avoir à les vendre.
Le nouveau conseil d'administration, composé de :
MM. G. Accornero. S. Bialieux,
L. Bodmer, . A Brion, M. Duffef,
M. Liber, et de l'Omnium français de pétroles, représenté par M. J.-C.
Genton, s'est réuni à l'issue des assemblées génárales.
Sur proposition de M. J.-C. Genton, le conseil a éiu M. A. Brion président-directeur général de Batibali-Sicomi, et M. L. Bodmer, vice-président.

# S.F.T.M.

SOCIETE FRANÇAISE DE TRANSPORTS MARITIMES

L'assemblée ordinaire de cette filiale principale de la Compagnie navale Worms s'est tenus le lundi
28 juin 1976 afin d'approuver les
comptes de l'exercice.
L'exercice 1975 a vu la mise en
service de huit nouveaux navires
pour 710 000 tonnes. La flotte en service au 23 juin 1976 atteint 2 419 000
tonnes de port en lourd. A cette date.
708 000 tonnes restent en commanda
ce qui représente, dans la conjoneture actuelle, un effort considérable.
Les recettes d'exploitation sur base
quirataire nette s'élèvent à : quirataire nette s'élèvent à : 682 500 000 P; les charges directes de même nature atteignent 478 200 000 F. Ces chiffres laissent un résultat d'exploitation des navires d'un mon-Ces chiffres laissent un résultat d'exploitation des navires d'un montant de 204 300 000 F, au lieu de 189 900 000 F l'année précédente.

Après imputation des frais généraux et des frais financiers, en forte hausse en raison de la mise en place des financements ilés à la réalisation du programme d'investissement, le bénéfice d'exploitation avant amortissements et provisions s'établit à 119 400 000 F, au lieu de 123 200 000 F l'an dernier; il convient d'y ajouter les profits exceptionnels et les plusvalues de cassion pour 86 800 000 F.

Le conseil n's pas modifié le politique d'amortissement et a donc prélevé sur le résultat disponible de 206 200 000 F une dotation de 206 200 000 F pour les amortissements du matériel naval, coutre 133 900 000 F l'an dernier.

L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende net de 5,50 F par action, au lieu de 5,20 F pour l'exercice précédent.

# COFIPA - SICOMI

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire de Cofipa-Sicomi se sont tenues sons la présidence de Ms Levet, administrateur provisoire, le 1° juillet 1976. En faisant abstraction des votes nuis et des abstraction, l'ensemblé des résolutions présentées par l'administrateur provisoire à été approuvé à une majorité de plus de 98 %, sauf pour la résolution concernant le quitus aux administrateurs qui n'a été approuvée qu'à 98 %. Une résolution refusant le quitus aux anciens administrateurs à été proposée en séance : elle a obtenu 24,9 % des voix et a donc été finalement reletée.

letée.

Le vote des résolutions entraîne la fixité du capital, ce qui permet de demander l'introduction au hors cote de la Bourse de Paris des actions Calips. Cette cotation devruit intervenir su début du mois d'août. Un pool de soutien des cours au niveau de 830 F par action sara constitué. En ouire, les actionnaires qui le souhaitéralent pourront obtenir des avances moyennant le natitissement de leurs titres et disposer ainsi de liquidités sans avoir à les vendre:

sinsi de liquidités sans avoir à les vendre.

Le nouveau conseil d'administration, composé de :

MM. J.-C. Baccara de Saint-Victor, S. Bislieut. L. Bodmer, A. Brion, M. Dufiel, R. Dursent et de l'omnium français de pétroles, réprésenté par M. J.-C. Genton, s'est réuni à l'issue des assemblées générales.

Sur proposition de M. J.-C. Genton, le conseil a éu M. A. Brion président - directeur général de Coffes-Skomi et M. L. Bodmer vice-orésident.

# Plus que jamais,

c'est le moment de bien faire vos comptes !



Le moins cher des grands loueurs **R.5 TL - FIAT 127** 

39F.60 par 24h.

+ 0E.30 le km Comparez...

12° - 205; Rue de Bercy 346.11.50 • 18° - 102, Rue Ordener 076.32.90 12\* - 108, Bd Diderot 628.27.50 • 11\* - 82, Bd Voltaire 355.39.17 LYON (78) 72.83.85 • NICE (93) 87.14.30 MARSEILLE (91) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE



UFIMEG

KUBOTA Ud

SOCIETY FRANCES

UMION FRANCAKE D'INVESTISSEMENTS EMMOBILIERS ET DE EDE

IF	MARCHÉS I	IN A NCIEDS	I poss le	Descripto I Communication	[Reales]	DE — 10 juillet 1976	<del></del> _
***************************************		INAINCIEKS	<u> </u>	COURS PRÉCÉD	Dernier VALEURS	précéd. cours VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK Indécision	Patarnelle (1.9)	489 [Ernzylf-Southa] (8) .	d372 Reusselet S.A S00 Soufre Réunies 0174 Synthelate 556 Thous et Muth.	181 26 178 20 Oart Industries 203 . 204 . Fasaco.	165   168  ¢ 17 60
Fléchissement Le manque persistant d'		ié cision. Les gains acquis à la faveur	Suffo 74 20	84 50 Forges Strashour. 64 74 . (Li) F.R.M. ch. fee 105 .	. 106 . Ufiner S.M.D	117 SD 117 SO Glary	139 131 40 135 135
d'achats et la reprise de qu ventes étrangères ont annih partie du moins, les m	modéré des pétroles et des mine	ol éte reperdus, et, en clôture, l'indice es des industrielles s'inscrivait à 991,98 (+ 0.83). Comme la veille, le « Dow »	Cambodge 48	Huard-U.G.F 191 11 Jacger 63 48 10 282 116	0 (98 70 Files Fournies. 65 . Lainlere-Roubal 115 - Rounlere	ix. 80 80 Courtealds 375 375 Est-Asia Voya	120 90 120 50
efforts de résistance déploy le marché. L'effritement cours, qui s'étuit notabl	PAT   OR (suverture) (deliars): 122 60 centre 123   CLOTURE   CONTRS	D's pas très fidèlement rendu compte 	Indo-Hévéss 74 90 Madag. Agr. ind (M.) Mimot 35	73 40 Manurato 125 5: 37 Meta: Déployé 241 35 20 Radolla	io) 139 50 245 M. Chasmon d 58 70   Defraps-Viel)eno	Wagons-Lits 119 119 Barlow-Rand , 170 169 50 British Am. Tob	10 30 10 36
ralenti, a repris sur un large front et s'est même lêre. Une cinquantaine de v	SSEZ VALEURS 8/7 9/7	faiblesse persistante des « blue chips ».  Les craintes éprouvées par les opé-	Salins du Midi 187 00 1	71 49 Redet-Rengis 159 . 182 40 Pangaet (ac. aut.) 152 . Resserts-Nord 181 6 Rette 12 6	. 166 - Messag Marit. 153 - Nat. Navigation 6 100 - Navate Worms. 8 12 10 Saga.	74 20 74 20 30 Sued. Almusti: 1 74 20 74 20 HOR	s.   93 60 S COTE
appartenant, en particulis matériel électrique, à la truction mécanique, au bât	2723   Beecham 385 382 1/2 3enf British Patroleum 582 539 1/2	2   que en très grande partie leur indé- 2   cision. Ce n'est seulement qu'après la	Alicorege	245 .   Siell	in 75	e). 248 248 Celluloss Pin Ceparez	262 251 493
et au secteur du crédit, ont fléchi de manière assez se (de 1 % à 2 %). A l'inver	ble Imperial Chemical 381 367	l'évolution hebdomadaire de la masse monétaire ont été connus. Ils révèlent qu'une nouvelle contraction	Berthler-Saveco. 430 4 Cédis 580 5 (NL) Chambourcy. 199 1	99 . Soudere Anteg. 230 430 . S.P.E.I.C.H.I.M. [56 21 599 . Stukets	. 380 Transport indes	247 250 Francerep	825 826 95 60
hausses se sont raréfiées. A plus de vingt titres ont r Une vedette quand même ces derniers: SIAS, qui	mié. Western Haldings 16 3/8 16 3/8  Trini Rio Tinto Ziec Corp 2/6 2/8  West Oriefontaia 18 13	toute encourageante pour le marché, et d'autant plus de nature à le revi-	Ducks France 263 . 2 Economais Centr. 362 60 3	79    243   360   350    Chart, Atlantique   218	(Li) Batgnol-Far	1. 65 20 65 Sab. Mor. Car.	250 ··
encore adjugé un gain de p 4 %. Brei, les différents t ont baissé d'environ 1 %.	3 de	on s'attend à la poursuite d'une politique modérée en matière de crédit de la part de la Réserve fédé-	Générale Aliment 81	81 30 Prance-Dunkerque   86 19 176 . 130 25	. 36 50 La Bresse 0 86 60 Cigarettes Indo Degremont Deag-Tries	73 10 Oce v, Grintan. 141 50 136 Reranto MV	
A l'origine de ce nouveau chissement, on retrouve les tes sur la tenue du franc au	nouvelles des société	rale. L'activité s'est accélérée : 21.71 millons de titres ont changé de mains contre 18.47 millions la veilla.	Lesisor (Cie fig.). 249 2 Martell 480 . 4 Gr. Moul. Carbell   196 fp 2	248 Ent. Gares Frig 192 30 488 Ludus, Maritime. 1960 50	0   136 .   Ouqueste-Ports 0   260 S0   Essilor	22. 322 321 Plac. Institut. 751 360 300 !!" catégorie.	ICAV 12543 73 12119 55 10188 06 9866 73
des prochains mois, qui in les investisseurs étrangers d léger en valeurs française	tent cal BATTRAIL - COFIPA - Les so du tions de ces deux sicomis du group	Indices Dow Jones : transports, 225,56 (+1,42); services publics, 89,18 (-0,05).	Nicolas	250 . Cercle de Monaco 37 50 600 . Eaux Vichy	.   349   Novater	269 271 47 50 9/7	Emission Rechat trais inclus act
moins quand ils le peuven craintes ont propoque une hausse de l'emprunt 7	orte Paris su début du mois d'août. Un qui a poul à de soutien des cours. El	COURS COURS COURS 7/7 8/7	Roquefert 200 2 Samignet [95 ]: Sm. Marché Bor. [20 20 ]:	189 50 Grand Håtel	. 23 85 Sellier-Lebianc	162 20   167 50   Actions Sélec   308   300   Aedificandi	160 07 152 81
a battu son record absolu à Mais c'est surtout de las dont la Bourse paraît so	5 F. niveau de 600 F par action Batibat tude et de 250 F par action Colipa, ser frir, constitué. Les actionnaires, qui l	2 Alcos 53 7/8 54 5/8 AT.T. 56 3/4 57	Taittinger   327   3	338 131	Brass, en Mares		145 70] (\$9 09   286 10] 273 12
lassitude qui pousse certain: rateurs à procèder à qu dégagements. La paresse, c est mère de tous les vici	de leurs titres et disposer ainsi de leu	C Boeing 39 3/4 40 1/8 Chase Manhattan Bank 30 1/8 29 7/8 Du Pent de Negours 135 3/8 132 1/2 Easturan Kedak 37 1/8 98 1/4	Benedictine 1370 14 Bras. et Glac. int. 329 3 Custoler 357 3	(80 Didat-Battia	. 150 (B.) Miq. et Mét. . 11 50 C.E.C.A. 5 1/2 5	21 427 B.T.P. Valeurs	269 06  256 86
discouvrement est son cousi- main. A la longue, son effet marché ne peut être que nu	787- L'ATLANTIQUE. — Les conseil	E   Extent	Ricqiès-Zad	80   Suchetta Cemps   90  86  84   L. Thiara-Signand   188	. 91 99 Mat. Nederlande Phæniz Assman . C182	Canvertimmo  154 50 146  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo  Convertimmo	.   [20 8]   [15 33 .   [54 44   [56 98 .   [73   17   [65 32
A l'exception des allems diversement tratiées, les v étrangères ant été, dans	des, de fusion des deux sociétés, qui ser soumis à l'approbation de leur actionnaires aux assemblées extra	8 General Maters		6  50 Son-Marché 46 Danuari-Servip 400	. 46 . Ligemene Bank, . 408 . Beo Pep. Españ o 36 60 B.N. Mexistre .	et 167 166 Epargue-Inter	259 81 248 03 102 49 155 12 133 51 127 55
semble, mieux orientées, mêt mines d'or. Sur le marché de l'or. t	les base de sept actions Alsthom contr deux actions Chantiers de l'Atlan	8   LTT 28   /4   28   /4	Sect. Boachon Cl3!   [2	214 . Optorg	.   30   .   Commerzums .   39 .   Bowater	- 349 Fancier Investis	264 98 252 97 177 10 169 07 S 288 19 275 11
đu napoléon, qui s'est o 2,40 F à 222,90 F (après 223, Le Hugot, en revanche, à re	rugé  DE BEERS. — Les ventes de dis mants de la centrale de venta de l compagnie ont atteint pour la pre	Schlusskerger	Barilet 219 22 Chausson (Us.) 58 18	120 . 50 50 Cronzet	I TO ISSUED LONDON	273 - France-Creissan 282 295 - France-Epargue	6   143 79   137 27   136 65   130 45 -   208 24 204 16
les 60 F ug'il apatt regan veille, pour s'inscrire à 19 (après 19.075 F). Le volum	F 681.91 millions de rands contra	g U.S. 57881 52 1/2   52 3/4	Saviem 58 5	55 70 Europ Accamal 286 65 Ind. P. (C.I.P.E.L., 80 Lampes 114 98	. 286 . Robeco	9 25 9 38 Latite-Rend	- 113 50 108 35 164 85 167 37
transactions, toujours jaible, peu augmenté: 6,79 million francs, contre 5 millions.	de la dévaluation du rand de 17,9 % et septembre 1975, la progression du	INDICES QUOTIDIENS (UNSER Base 100: 31 dec. 1975.)	Boris 320(C3)	78 50 Paris-Rhông 110	11D Knhota	5 80 5 85 Cestion Rendem 34 34 Gest. Sèl. Franc	at 156 80 149 68 - 198 87 189 85 6. 149 35 142 58
COURS DU DOLLAR A TO	niveen ectivel les ventes nour 107	Valeurs françaises 94,6 93,1 Valeurs étrangères 107,1 108,1	C.E.C	83 . Pile Wonder 362	. 360 S.K.F. 360 Pakingd Holding (910 Femmes Panjon	g. 200   132 20   Indo-Valents g. 200   192   Interentissance III. 60   49   Interselection	· 177 53 169 48 · 147 91 141 20
1 dollar (en yens) 296 45	dépasseront le record de 1973 (920, 160 millions de rands).		Orag. Trav. Pub 127 12 F.E.R.E.N 129 12	78   Schneider Radio   11   50 27   SEB S.A   551 29   3.I.N.T.R.A   582 19	. 561 581 A.E.G. Bell Canada	165 162 Parihas Gestien 238 80 239 80 Pierre impeties	- 192 62 183 89 - 1113 29 1078 25
BOURSE DE P	RIS – <b>8 JUILLE</b>	T - COMPTANT	Herfleg 228 627 léna Industries 44 4 Lambert Frères 42 50	42 2g Cavon	E. M. 1,	3 68 3 56 Rethschild-Exp. 230 10 249 Sélection Mondi 10 70 10 85 Sélection Mondi 244 2 244 20 Sélection Rend	285 21 253 18 2 527 95 504 02 21 116 67 111 38 - 130 43 124 52 161 09 153 79
VALEURS % % du		ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Origny-Descripte   132 90 13 Porcher   205   20 Recgier   12	30 Genognen (F. de). 73 102 Profilés Tables Es 43 50 25 [D Senetle-Haub 89 50 11 Sanétal 73	.  75	Silvam Silvarente Silvarente Silvarente Silvarente Silvarente	- 119 38 113 97 - 142 68 135 21
5 %. 1929-1980. di 48 2 172 8 3 % 2mgrt. 45-54 83 50 2 811 9 4 1/4 % 1983 194 49 0 582 0 4 1/4 4 24 % 65 92 30 3 560 Emp. N. Eq. 51 65 164 50 4 627 8 Emp. N. Eq. 51 65 164 50 4 627 8 Emp. R. Eq. 69 65 103 4 627 8 Emp. R. Eq. 69 51 103 4 627 8 Emp. R. Eq. 69 51 103 4 627 8 Emp. 7 % 1973. 1 5 30 3 347 8 E.O.F. 6 1/2 1950 1 987 2  VALEURS Cours Dernier C VALEURS Cours C E.O.F. parts 1950 450 61 E.O.F.	STE Cantr.   S09   S08	74 80) 175 Sasting Select 289 C138 12 56 82 59 invest. et Gest. 293 80 203 15 80 185 Sofragl 193 15 80 185 Sofragl 195 177 Abelité (Cie ind.) 120 177 Abelité (Cie ind.) 120 181 181 183 181 183 181 183 181 183 184 185 185 187 187 188 189 180 181 181 182 183 184 185 185 187 187 188 189 180 181 181 181 180 181 .	Savostemme   5122   12   12   12   12   12   12	77 28 60 Cartené-Lorratos 77 28 38 50 Delaiante S.A	218 Middle Witwat. 252 56 President Steyn 59 20 Stiffonten Vant Reefs. West Rand. 249 Amax Comince 29 Flavorrener 291 Winerals Resource Winerals Resource 45 Vieitle Montagn 41 3 Vieitle Montagn 41 4 3 7	695   685   Solett-tawestiss   U.A.P. investiss   U.A.P. investiss	158 91 151 70  138 76 124 83  234 72 271 81  137 37 185 51  138 36 181 15  138 36 181 15  138 70 128 78  138 70 128 78  138 70 128 78  138 70 128 41  137 83 137 83 137 88  137 83 137 83 137 83  138 32 44 130 23  155 38 185 52 70 98  138 42 130 23  155 38 185 52 11  18 324 64 329 92  13 36 37 172 52  180 37 172 52  180 37 172 52  180 37 175 52  181 38 268 62  182 18 173 92
Foncière (Vie) 127 50 127 50 18 Foncière (Vie) 283 14 France (LA.R.O.). 184 184 14	Ball immed.   194 90   194 90   UFIMER 8 Rusectére.   152 49   151   U.S.L.M.O   12 Onl sous est imparti pour poblier ta cote	1 19 102 0.V.A.1.M	Beruard-Hoteurs. 39 3: 23	35 Quartz et Sinco	\$ 63! Shell Tr. (port.).	m 51 50 52 Univator	156 79 149 58 158 60 151 41
company valeurs proced Premier sation valeurs clother cours	is des erreurs passent parfois figurer le leademain dans la presidere édition.  ernier Compt. Compen- premier cours sation VALEURS ciôture cou	MARCHE A  der Darnier Compt. Compensus Précéde cours cours Sation VALEURS Précéde cours sation valeur sation	Laure Compt. Lo	Compen Précéd. Pre	ne pagyons plus garant	de transactions entre 14 s. 15 et i- tir Penactitude des dereilers cours  compen- VALEURS clôture cours	de l'après-enidi. r Dernier Compt. premier
679 .4,50 % 1973 584 70 585 98	84 20 525 680 Cie Sie Eaux. 600 535 60 1564 515 Eng. Matra 516 513	595 597 196 Onda-Cany 162 50	<del>}</del>	540 J.R.1	5   527 .   525 .   2	278   Sep. Electric   272 58   272 5	0 276 272 58
430 Afrique Occ 419 50 420 385 Air Heulde 355 353 72 Aks. Part. Ind 72 71 90	19 50 412 57 E.J. Letebyre 221 90 220 19 50 412 67 Esso S.A.F 62 40 E2 54 253 183 Europe N 1. 352 50 350 71 90 71 350 Europe N 1. 352 50 350	10 62 10 63 125 134 351 367 107 Paris-France 99 76	8 8 C 99 70 93 40 97 80 2	129 (Bbl.) 127 50 12 860 . Tél. Ericsson 621 61 69 . Terres Rong 67 6 220 . Thomson-Br. 197 . 28	8 . SIB 508	14 . Geta∏ekis   14 25   14   22 ★ Harm. Gn. 20 50 21   280 Hoechs! Akti. 250 20 275 2 31   Imp. Cheta   32 05   32 0	0   275   272   0
240 Als. Seperm. 249 248 68 Alsthorn 69 10 69 80 65 85	49 254 . 69 20 68 58 .	27 Pecticibrens 27 102 P.J.L. 53 103 Penarraya 53 20 415 28 415 265 Peshett 244	0 97 50 97 50 96 50 1 0 50 20 51 . C 51 50 2	198 U.L.S	194 · 198 10   198 10   198 · 198   198		. 167 164 1327 1314
67 CETIT 64 ID 84 50	54 50IC 63 30 1 63!Fig. 60, 201! 61 201 68	901 ISS 90 155 90 455 Permod-Ric. 449 IC	0 449 438 . 440 117 40 116 58 117 80 1 - 78 50 76 55 77 1	69 . Usiner 68 6 122 — (SbL) 121 12 142 Verimmec 174 17	57 80 67 10 66 50 2 1 121 121 6 12 50 172 50 171 50 2	299   Mars. Off Col.   280   283   RESO   Mestie     6590   6690   235   Mersk Hydra   238 90   232 i	. 283 280 20 8590 6560 0 234 50 230
135 Arjom-Prior. 131 130 1	11 80 207 10 32 — (Certific.) 29 90) 29 65 163 40	18 29 [0] 28 80 3 345 — (GOL). 327 81 Plarre Auby. 77 96	. 328 . 328 . 328 . 5 0 77 77 . 77 . 77 0 76 60 77 75 60	655 Vinterix   515   501		610 Petrofina 623 629 63 Philips 52 40 52 7 75 Pres. Brand 69 90 70 2	629 592 0 82 50 63 8 70 80 70 80
93 Bahe_Fives 99 33 660 150 150 157 224 245 841 150 154 155 256 256 256 256 256 256 256 256 256 2	88 . 37 10 75 Entertes Lat. 75 80 75 57 155 [48 Cit d'estr 138 140 98 206 165 Ele Fenderie. 167 165 40 140 38   188 Electrate Occ. 178 70 177	50 75 50 74 . 295 . Poliet et Ch. 188 164 165	. 186 50 186 50 183 50	199   Amenia   185 80  185	5 60)   15 75   15 55   1  8     102     105 95	300 .   Nollmes   290 10 6293 . 113   * Randford   115 .   115	293 - 290 - 116 30 115 1 29 50 29 50
28 Bazar H. V 22 C 81 80 27 Beghin-Say 80 79 295 Bic 739 738	81 80 80 60 215 Cr. Trav. Mar 213 210 79 88 275 Guyenne-Cas. 258 227 38 730	50 210 50 210 50 250 87 Penspey 87 55	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	248 B. Ottoman . 258 50 258 818 BASF (Akt) . 300 . 20 280 Bayes . 245 . 24 56 Beftelslant . 48 50 5	15   242 80   245	18 . Rio Tinte Ziec 18 15 18 5	
685 B.S.NE.D 685 687 1790 Carretour 1803 1798	26 625   44 Hatch, Maps.   139   40   14 Linetal   112   107   83   1760   620   Linetal   640   637	70 167 50 107 70 215 Presses-Cité 221 Presses-Cité 221 Presses-Cité 221 Presses-Cité 221 Présses-Cité 221 Pr	7 52 · . 61 58 53 · . 1 219 90 216 18 219 · . 1 325 · . 324 80 328 · . 4	13 Charter 13 50 13 143 Chasa Manh. 141 90 14 435 C.F. FrCon 444 433	3 50 13 50 13 50 4 1 50 141 50 142 30 5 . 435 440 . 6	401 - Schlumberg   407 50   409 11 87 - Shell Tr. (S.).   35 80   35 81 540   Siemens A.A.   536   530	4/4 90 409 35 (0 35 80 532 530
780 - (0hl) - 277 - 276 - 1150	75 277 58 410   L. Barel Int. 405 425 64 1141 52   Jayranout Ind. 94 92 92 258 31   Cali Sta Th. 53 50 83 72 71   62   Kisber-Col. 59 58	405 400 140 Printegaz 281 28 50 83 50 83 50 63 Printegaz 59 59 52 57 460 Radar S.A. 432	0   131 50   134 50   134     201 50 290   197 60   5   49 20 40 50 49 28   2   429 90 428 90 421 78   7	525 Deuts, Back. 525 . 52 210 Demo Mines. 197 194 718 De Post Nem. 644 64	2 622 522 . 15 50 198 195 15 650 650 .	12 50 fanganyika . 13 70 14 . 220 Dullever . 215 . 213 8 17 Union Corp. 17 . 15 8	0 213 90 213 5 17 20 17 05
168 - Cytelent 161 - 161 58 189 - Char. Reon. 168 50 178 50 66 - Chat-Caum. 62 61 121 122 Chiers 128 (8 121 50	61 50   164 50   220   Las. Bellon   212 50 212 61 10 80 50   225   Letarge   213 50 212 22 50   120   275	50 213 210 211 210	]     ] 2	18 East Rand 17 10 17 205 Eriesson 210 211 490 Exxon Corp., 580 562	7 17 16 70 1	#34   U. Mis. 1/10   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   139   16   16   16   16   16   16   16   1	)
[35 . Chim. Bont 129 50 128 114 . Cim. Franc 180 100 20	28 59 128   325   <u>1a Hénin   340   338</u> 02 10 102   2000   <u>1agrand   2001   200</u> 0	332  332   555   Radioteco   535	. 532   531 529   23 90 50 90 50 90 58	275   Ford Metur  261   276 79   Free State  76 56  71	0   270   285     60   70 70   70 98	I 70 Zambia Cop. I 90 I 81  ERATIONS FERMES SEULEMENT	
53 Citrole 50 20 50 20 550 Club Méditer 550 552 216 C.M. Industr 217 205	50 80 50 50 280   Lectusus	270 270 96 RESAR-PORL. 91 50 955 954 200 Rouss-Ucial. 191 50 3150 .3156 435 Rus Impériale 422	91 50 70 80 18	a. r aftert ; c. r coupon détacl	hó ; d. : demande ; * dro	enations fermes seutement At détaché, — Lorsqu'un a premier Téo dans la column a dernier co	
107 Coffmeg 112 111 290 Cofradel 297 239	11 110 60 520 Lynna, Eaux. 522 525	524 519 59 Sactor 56 565	:	COTE DES CHA		ES MAKCHE LIDKE	DE L'OR
290 · Cie Sancaire 276 50 275 · 315 · C.S.E. 299 30 296 58 122 · C. Entrepr. 120 · 119 · 73 · CotPossiber 71 · 70 18	38 295   (420   Maie, Phenix   1380   1389 15   117   16   191   Mar. Wesdel   191   191 71 70 90   51   Mar. Ch. Rev   55 50   54	. 1390 . 1329 . 560 S.A.T 620	CS80   S80   S70	MARCHE OFFICIEL COURS	COURS de gré à	FIG MORNALES ET DEVISES CH	OURS COURS
163 - Cr. Com. Ft. 163 - 195 - 181 - (001),	06   103   1360   Mart. Teléph   1795   1793 77 90   176 90   69   M.E.C.i   58 78   50 85 78   206 80   176   Met. Horm   118   120	6   1796   1800   190   Schneider   190 S0 S0 St 20 S0   78 S0 S0   78 S0   78 S0   112   112   115   S0 S0 S0 S0   112	192 192 189 189 78 40 78 50 77 18 Eb	tats-linis (\$ 1)	18 4912 493	( Or fix (tille en (leest)!(9)	60 19025 80 . 18040
110 . Créd. Indust. 118 109 325 . Créd. Nat 321 50 321 50	13 10 118 50   1550   161621110 5.   1510	50 570 58 558 50 235 S.L.S 241 514 515 380 Sign. E. El 303 867 884 255 S.L.L.C 250 60	247 252 250 Be	184 46   185   184 46   184	77   [1 982   11 80 20   77 320   77 50 77   7 906   7	Pièce française (20 fr.) 2 Pièce française (10 fr.)	19 50   222 90   71 171 96 20   196
B) 20 (C-44)0 March ( 77 WH 77 DS)	19 90 122 28 280 Montines 274 . 271	271 271 129 Simes 139 80	C131 131 50 131 Srs	rande-Bretagne (£ 1) 8 68		Union latine (20 tr.)	
80 Crédit Nord 77 90 77 05 143 Creusst-Laire 130 90 129 20 C.S.F. 196 50 196 19	15 195 405 Mumm   419 38 421		. 1961   9091   9091   1961	atte († 900 Bres) 5 70 ervege (195 k.) 85 22	11. \$ 684 5.77 20 85 120 85 50	Piéce de 20 dellars 0	88 66   179 20   92 10   192 40   18 48   919 68
143 - Creuset-Laire 130 90 129 80	15	355 355 74 Sogicap 76	1918   1908   1969   Ma   76 78 75 05   Pa   511 511   510 Pa   216 217 213 10   Su		11. \$ 684 5.77 20 85 120 86 50 10 174 308 173 75 18 15 215 15 50 20 186 678 185	Sesverain :  Pièce de 20 dellars 9 Pièce de 10 dellars 4 Pièce de 5 dellars 2 Pièce de 50 pass 7	92 10 192 40

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. APRÈS L'OPERATION D'ENTERBE
- LIBRES OPINIONS : . Victoire à la Pyrrhus », par Raymond Offroy.
- 3. PROCHE-ORIENT - LIBAN : « Les objectifs de l'intervention syrienne » Nadim Abdel Samad.
- 3-4. AMERIQUES
- ÉTATS-UNIS : succès inot-tendu de M. Ford dans le Dakota du Nord. — POINT DE VUE : - Le Québec bauge », par Philippe
- 4. AFRIQUE - MAROC : série de consulto tions électorales à partir de
- CAMBODGE : la presse sue-
- doise fait état de violences. 6. EUROPE
- ITALIE : coup d'arrêt de la démocratie chrétienne à son
- 7-8. POLITIQUE - - Recours », une libre opinion
- de Jean de Beer. = Radicals =, par Roger-Gérard Schwartzenberg.
- 9. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - « Le pouvoir contre le phéno mène associatif », un point

de vue d'Edith Cresson.

### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 11 à 15 — Tumulte dans la presqu'ile de Quiberon. -- Souvenirs de Brighton.
- Etés corsea. Amour de Chypre. JEUNES : Vacances en ville. PLAISIRS DE LA TABLE : Grand large.
  Animaux, Mode, Malson, Jeux,
  Philatélie.
- versaire de la loi sur les aliénés : « Le régime de la grande garderie », par Félix Goottari

— Le cent trente-buitième anni-

- 18-19. ARTS ET SPECTACLES FORMES : la véhém
  - d'Olivier Debré. 20. FEUILLETON

16. SOCIÉTÉ

- 21. EDUCATION
  - M. Giscard d'Estaing à l'an-niversaire de l'Institut national agronomique de Paris Grignon.
- 21. MÉDECINE - Le congrès de psychothéropie
- 22. PRESSE — «Les journalistes, des citoyens de seconde zone », une libre opinion de Noël
- TENNIS : la rencontre Angleterre-France en Coupa
- 24. JUSTICE
- 25-26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Monier.

sécheresse. - CONJONCTURE : selon l'INSEE, la hausse des prix dépasserait légèrement 11 %

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (23 et 24); Aujourd'hui (20); Carnet (17); « Journal officiel » (20); Météo-rologie (20); Mots croisés (20); Bourse (27).

Le numéro du - Monde daté : juillet 1976 a été tiré à 525 206 exemplaires.



ABCDEFG

# Le président de la République des Sevchelles en visite privée à Paris

Le président de la République des Seychelles, M. James Mancham, fait une visite privée en France du 9 au 17 juillet. Il doit signer à cette occasion une série équilibrée » menée depuis 1970. d'accords de coopération pré-voyant une assistance économique française, la création d'un comité ministériel mixte et le renforce-ment de l'enseignement du fran-ces M Manchen pourrait avençais. M. Mancham pourrait amen-

Le président Mancham assis tera avec M. Giscard d'Estaing à la revue navale de Toulon et au défilé militaire du 14 juillet à Paris. — (A.F.P.)

### UN FRANCOPHILE CONVAINCU

bert René.

par idéal et bon vivant par tempěrament, – Jimmy – Richard Mancham, qui est êgé de trentesix ans, l'ît des études de droit à Londres et à Paris avant de regagner, en 1962, son archipei. Juriste et homme d'attairee, il a fondé un journal et un mouvement politique, le Seychelles Democratic Party, Il préférait alors la tutelle britannique, exercée depuis 1810, à une indépendance jugée aventureuse pour ce groupe de quatre-vingt-quinze ilots de l'océan Indian. En 1970, la colonie britannique se dotait d'une nouvelle Constitution, le parti de M. Mancham devenait majoritaire et son chef était nommé premier ministre.

Poète à ses heures, travailleur

Quatre ans plus lard, M. James Mancham devenait lavorable à l'idée d'indépendance pour bar-

LES AGRICULTEURS

PEUVENT COMPTER

déclare M. Giscard d'Estaing

« Les agriculteurs peuvent compter sur la solidarité natio-nale », a déclaré M. Giscard

agronomique de Paris et le cent cinquantenaire de l'Ecole natio-

et donc un element indissociadie de la croissance. Il a souligné aussi l'importance de l'exploita-tion agricole familiale pour l'équi-libre sociologique de la France, et il a insisté pour que le gou-vernement assure « la sécurité

économique des agriculteurs ».

Reflex

**Canon TX** 

+ objectif 1,8/50 mm avec sac

garantie internationale

Photo-Hall

65, Champs-Elysees,

Paris 8e

Le Chasseur d'Images Parly II, Velizy II,

Les Ulis II, Rosny II,

St-Germain-en-Lave,

Montreuil s/Bois

rer le chemin du pouvoir aux socialistes du Seych

People United Party de M. Al-

M. Mancham préside aujourd'hui une république proclamée le 28 juin (1). M. Albert René devenant premier ministre, le président Mancham a formé un gouvernement de coalition chargé d'administrer les cin-

Colonie britannique durant deux cents ans et membre du Commonwealth, les Seychelles reçoivent pour la première fols la visite des Français en 1742. Francophile convaincu, M. James Mancham veut entretanir avec Paris des « relations privi-

(1) « Le Monde » des 25, 26, 27 st 38 mai.

# LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

# M. Arafat demande une réunion urgente des chefs d'Etat arabes

M. Arafat a demandé la fat aurait décidé de se rendre à provocation « urgente et Moscou à la tête d'une délégation convocation - urgente et extraordinaire - des chefs d'Etat arabes pour examiner la situation au Liban. Le pré-sident de l'O.L.P. estime que la conjoncture exige qu'une telle conférence se tienne en lieu et place de la réunion du conseil de la Ligue arabe. qui avait été prévue pour le lundi 12 juillet.

Dans un message adresse au président Sadate, le jeudi 8 juillet — le second en quarante-huit heures. — M. Arafat déclare que heures. — M. Arafat declare que les informations en sa possession permettent de redouter une offensive de l'armée syrienne sur Beyrouth. Il indique qu'un batallion blindé équipé de lance-roquettes s'apprête à une attaque de grande envergure. L'officieux égyptien Al Ahram précis., pour sa part, que Le Caire prendra d'importantes mesures tour protèger la résismesures pour protèger la résis-tance palestinienne au Liban.

tance palestinienne au Liban.

A REYROUTH, apprend-on de source bie ninformée, citée par l'AFP., le commandement central palestino-progressiste aurait demandé à la Libre d'intercéder auprès de l'Union soviétique pour qu'elle incite la Syrie à retirer ses troupes du Liban. A la suite de deux entretiens qu'il a eus, en l'espace de quarante-huit heures, avec l'ambassadeur soviétique, M. Soldatov, M. Yasser Ara-

[Né en 1904 à Evian (Haute-Savole), Mgr Jacquier fit ses études ecciésiastiques à Alger. Il fut vicaire de la cathédrale de cette ville avant d'être chargé des archives du diocèse. Nommé vicaire général en 1945, puis protonotaire apostolique, il organisa le congrès eucharistique d'Alger. Il était évêque auxiliaire d'Alger depuis 1960.]

Le cardinal Marty, archeveque de Paris, a déclaré, dans un communiqué publié vendredi 9 juillet, que la famille de Mgr Jacquier avait droit, comme les chrétiens, « à ce que la lumière soit faile », « Comment ne pos

sont faite s. « Comment ne pas croire au geste inexplicable d'un déséquilibré? ». s'interroge Mgr Marty qui rappelle que Mgr Jacquier était « respecté et apprécié dans le monde musul-

MORT DU COIFFEUR ANTOINE

de l'O.L.P.

Commentant l'échec de la mis-Commentant l'échec de la mission de paix de la Ligue arabe, M. Raymond Eddé, leader du Bloc national (droite libérale), a déclaré : « Nous allons vers la vietnamisation du Liban». M. Camille Chamoun, l'un des dirigeants du Front conservateur, a révélé, pour sa part, que l'Egypte avait tenté d'envoyer au Liban 350 tonnes d'armes et de munitions destinées aux Palestiniens. « Mais, le bateau n'est pas arrive à destination, a-t-il ajouté, car a a été détourné en chemin par la divine providence». M. Chamoun s'est refusé à en dire davantage.

tage.

Le Front progressiste, en revanche, a dénoncé la complaisance
dont bénéficie la droite libanaise,
qui recevrait d'importantes quantités d'armes au port de Jounieh,
le seul, selon la gauche, qui n'est
pas soumis à un blocus maritime.

Il se confirme que la ville de Chekka, à une solxantaine de Chekka, à une soixantaine de kilomètres au nord de Beyrouth, a été reconquise par les forces conservairices. L'envoyé spécial de l'A.F.P. a pu se rendre sur place et constater que Chekka offrait «l'aspect d'une ville fantôme». Le député phalangiste de la région, M. Georges Saadé, qui l'a accueilli, lui a déclaré que la plupart des victimes a ont été mutilées parjois à la hache, égorgées ou poignardées dans leur sommeil ». M. Saadé a ajouté : a Les

corps de soixante et onze per-sonnes principalement des fem-mes, des enfants et des vieillards ont été dénombres jusqu'à présent dans Chekka et Hamat (une pe-tite localité volsine) : quarante-six autres habitants sont égale-ment portés disparus. » Le député phalangiste a encore indique : phalangiste a encore indique :
« Notre joudroyanie riposte a permis de libérer Chekka et ses environs en moins de huit heurez a
Seion l'agence United Press,
de nombreuses batailles se sont
déroulées à Beyrouth et dans le déroulées à Beyrouth et dans le Nord au cours de la journée de jeudi, faisant six cents morts et onze cents blessés. Il s'agit du bilan le plus lourd depuis le début de la guerre civile pour une période de vingt quatre heures. Les combats dans le Nord auraient lieu autour d'une vingtaine de villes et de villages. L'agence Associated Press indique pour sa part : a Les forces chrétiennes avancent sans se heurter à une grande résistance; elles sont équipées de véhicules blindés flambant neuls et de jeeps munies de mitratileuses. »

● A PARIS, le représentant de l'OLP. M. Ezzedine Kalak, à déclaré jeudi à la presse : « Le régime du général Assad (...) non seulement s'efforce d'asphyzier la résistance palestinienne (...), mais il procède aussi, de connivence avec les forces isolationnistes, au transfert des populations palestiniennes (...), à la déportation de milliers de Palestiniens vers des camps d'internément syriens. »

# Nous nous efforçons par tous les moyens d'arrêter l'effusion de sang déclare à Paris un responsable du Baas syrien

Une délégation syrienne dirigée par le docteur Faouaz Sayyagh, membre du commandement national du parti baas syrien, le parti gouvernemental, et chef du bureau des relations internationales de cette formation, séjourne en France. Elle a rencontré jeudi 8 juillet des responsables de l'U.D.R. et du P.S.U. Elle devait s'entretenir, ce vendredi, avec des représentants du P.S. et des jeunes giscardiens.

contre tout ce qui est propre à accélérer l'escalade des combats au Liban. Nous nous efforçons, par tous les moyens, id'arrêter l'effusion du sang. > « Actuellement, il existe une

a Actuellement, il existe une résolution de la Ligue arabe dont l'essentiel a consisté à diriger l'envoi au Liban d'une force de paiz arabe pour assurer le retour de l'ordre. Tout le monde sait, que. conformément à l'accord passé avec les parties concernées, les forces syriennes se sont retirées des positions mentionnées dans cet accord Les lorces surien-

rées des positions mentionnées dans cet accord. Les forces syriennes participent donc aujourd'hui, dans le cadre de la force de paix inter-arabe, aux efforts pour rétablir l'ordre. Vostà tout. >
Interrogé sur l'efficacité de cette force de paix, le docteur Sayyagh a répondu : « Est-ü permis de parter d'ores et déjà d'un échec? Il revient à la ligue arabe d'en juger. Certes, nous sapons

Au cours d'une réunion de presse tenue jeudi à Paris, le locteur Sayyagh a déclaré qu'il pa des combats constitue l'un de ces obstacles. l'un était en France pour expliquer la position syrienne, en particulier au sujet des « regrettables évênements du Liban ».

Interrogé sur les mesures que pourrait prendre la Syrie pour arrêter le siège du camp palestinien de Tell-El-Zaatar par les milices chrétiennes le représentant du parti gouvernemental syrien a répondu : « Nous sommes contre tout ce qui est propre à

■ M. Richard Dupuy, avocat à la cour, grand maître de la Grande Loge de France, a reçu, le 7 juillet, la grande médaille de vermeil de la Ville de Paris des mains de M. Bernard Lafay, prèsident du Conseil de Paris, au cours d'une réception à l'Hôtel

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, rue Dupin (6°) - 222-64-56 (st dim.)

# REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

# SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz



# Mgr Jacquier, évêque auxiliaire d'Alger sur la solidarité nationale a été assassiné dans une rue de la capitale De notre correspondant

Alger. — Mgr Gaston-Marie

Jacquier, évêque auxiliaire du cardinal Duval, archevêque d'Alger,
est mort le jeudi 8 jullet des
suites d'un attentat. Le prélat
sortait de son domicile vers
12 h 30 pour se rendre dans
un établissement de religieuses
nrès de l'épise Saint-Charles me
1945, puis protonotaire apostolique, d'Estaing dans le discours qu'il a prononce, vendredi 9 juillet, lors de la séance solennelle marquant le centenaire de l'Institut national près de l'église Saint-Charles, rue Khelifa-Boukhalfa, dans le centre nale supérieure de Grignon. (Lire nos informations page 21.) de la capitale, chez lesquelles il allait habituellement prendre ses

Arrivé à 10 h. 30, à l'Institut de la rue Claude-Bernard, à Paris, le président de la République a été accueilli par M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, Mine Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, set le dispersion de l'INA B.C. repas, quand un inconnu l'a frappé de plusieurs coups de cou-teau avant de prendre la fuite. A l'archevêché, on déclare tout ignorer des mobiles de ce crime qui a consterné la communauté chrétienne. Il ne semble pas, en tout cas, que l'assassin ait cherché à voler le prélat. Il n'est pas possible non plus de dire pour le secretaire d'Etat aux universites, et le directeur de l'INA-P-G. M. Jacques Delage, qui a rappelé l'importance politique que prennent aujourd'hui les problèmes agricoles, et donc le rôle essentiel que sont appelés à jouer les nouveaux ingenieurs agronomes. moment s'il s'agit de l'œuvre d'un déséquilibre.

Calme, discret, prévenant, Mgr Jacquier, à qui on ne connaissait pas d'ennemi, vivait depuis l'âge de treize ans en Algérie où il avait fait ses études et son noviciat. En 1962, lors de l'accession à l'indépendance, il avait opté pour la nationalité algérienne comme le cardinal Duvai Dans son allocution, M. Giscard d'Estaing a souligné combien ces ingénieurs sont « necessaires ces ingénieurs sont a nécessaires à la France de notre temps », et combien le secteur agro-alimentaire prend d'importance dans le monde d'aujourd'hui. « L'agriculture française, a-t-il dit, qui est la plus puissante d'Europe, apporte à notre pays un double équilibre : économique et financier d'une part, humain d'autre part, » Le président a rappelé que cette agriculture, considérée parfois comme une charge, est aujourd'hui devenue une source essentielle de matières premières, et donc un élément indissociable de la croissance. Il a souligné rienne, comme le cardinal Duval et d'autres religieux installés depuis longtemps dans le pays.

Dès qu'il a appris la nouvelle, le président Boumediène a pris contact avec Mgr Duval à qu'il a toujours manifesté une grande estime. Le chef dé l'Etat lui a présenté ses condoléances et l'a assuré qu'il avait donné des directives pour que l'enquête aboutiese tives pour que l'enquête aboutisse

Varsovie (Reuter). — Le colf-feur parisien Antoine, qui lança de nouvelles modes de coiffure pour dames entre 1920 et 1960, est mort en Pologne, à l'âge de pour dames entre 1920 et 1900, est mort en Pologne, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. De son vrai nom Antoni Cierplikowski, il avait quitté Paris il y a neuf ans en prenant sa retraite, pour retourner dans sa ville natale, Sieradz, à 160 kilomètres au sudouest de Varsovie. — (Rauter) [Antoine était célèbre des avant 1914, quand il installa ses salons de colifure aux Etats-Unis. Puis, au début des années folles, il colifera toutes les personnalités parisiennes de la ville comme de la scène. Les chaveux plats et gominés de locéphine Baker avaient fait sensation lors de l'entrée de la vedette au Casino de Paris.

Il s'était intéressé aux cheveux gris et blancs qu'il teintait de bieu pour adoueir les traits du visage. S'il a vendu son affaire pour se retirer dans sa Pologne natale, il existe toujours, rue Cambon, un salon qui porte son nom et qui continue à utiliser ses méthodes très personnelles de coupe et de teinture.]

● Malaise chez les directeurs départementaux de l'action sanitaire et sociale. — Les cent directeurs qui participaient, je u di s juillet, à une réunion avec M. Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, ont quitté la salie en signe de protestation lorsqu'ils ont appris que la réforme de leur statut venait d'être rejetée par les services des finances.



comptant 650 F et 21 mois à 142.13 F

ILLEL HI-FI CENTER 106. av. Félix-Faure Paris 15° - 828.09.20 **LAFAYETTE ELECTRONIC** 220, rue Lafayette Paris 10° - 208.61.87

is the cique

-- -

· ¥.